

Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte. Tome I

Les deux sermons *Sur la résurrection des morts* et *Contre l'ivresse*, qui constituent les deux premiers textes de ce tome, sont des homélies liturgiques prêchées alors que Jean Chrysostome était prêtre à Antioche. Dans la première, le prédicateur défend, contre l'influence des groupes gnostiques présents dans la capitale syrienne, la foi en la résurrection des corps. *Contre l'ivresse*, unique homélie pascale authentique du corpus chrysostomien, témoigne quant à elle de l'évolution de la fête de Pâques dans la seconde moitié du IV^e siècle. En effet, l'Ascension et la Pentecôte, qui étaient commémorées auparavant lors d'une unique fête, le jour de Pâques, se trouvent célébrées désormais lors de fêtes distinctes.

En complément est ici donnée l'homélie *Sur la Pâque*. Longtemps considérée comme l'une des meilleures de Chrysostome, elle s'avère composée plus tardivement, entre la fin du VI^e et le milieu du VIII^e siècle. Elle présente à la postérité sous le nom de Chrysostome, dans ses deux principales recensions, une homélie au style soigné, expurgée de ses développements de circonstance et lue, selon les versions, lors des célébrations pascales ou dans les monastères.

Ce volume est le premier d'un ensemble de prédications en rapport avec le cycle pascal, le second volume (SC 562) comprenant des homélies *Sur l'Ascension* et *Sur la Pentecôte*.

Nathalie RAMBAULT est l'auteur d'une thèse de doctorat, soutenue en décembre 1999 à l'Université de Limoges, et de plusieurs articles sur Jean Chrysostome.

JEAN
CHYSOSTOME

HOMÉLIES
SUR
LA RÉSUR-
RECTION
L'ASCENSION
ET LA
PENTECÔTE

TOME I

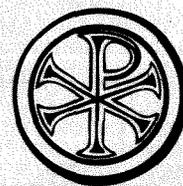
561

SOURCES
CHRÉTIENNES

LES ÉDITIONS
DU CERF

JEAN CHRYSOSTOME

HOMÉLIES SUR LA RÉSURRECTION, L'ASCENSION ET LA PENTECÔTE TOME I



9 782204 110191 2

ISBN: 978-2-204-10191-2

ISSN: 0750-1978

Code Sodis: 8298939

2013-XI

PRIX: 30 €

HOMÉLIES
SUR LA RÉSURRECTION,
L'ASCENSION
ET LA PENTECÔTE

TOME PREMIER

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 561

JEAN CHRYSOSTOME

**HOMÉLIES
SUR LA RÉSURRECTION,
L'ASCENSION
ET LA PENTECÔTE**

TOME PREMIER

*INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION, NOTES ET INDEX*

PAR

Nathalie RAMBAULT

Docteur ès Lettres

Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient

LES ÉDITIONS DU CERF, 24, rue des Tanneries, PARIS (13^e)

2013

*La publication de cet ouvrage a été préparée
par l'Institut des Sources Chrétiennes
(CNRS, UMR 5189-HiSoMA)
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr>*

*La révision en a été assurée par Isabelle Brunetière
et Guillaume Bady.*

REMERCIEMENTS

Je remercie Monique Alexandre, Laurence Brottier, Gilles Dorival, Jean-Pierre Levet, Jean-Noël Guinot, ainsi que Pierre Augustin, Guillaume Bady, Isabelle Brunetière, Blandine Sauvlet, Wendy Mayer, Bernard Outtier et Sever Voicu.

Imprimé en France

© Les Éditions du Cerf, 2013
<http://www.editionsducerf.fr/>
ISBN : 978-2-204-10191-2
ISSN : 0750-1978

INTRODUCTION

I. PRÉSENTATION DU CORPUS ET DE L'AUTEUR

Les homélies présentées dans ces deux volumes, SC 561 (tome 1) et SC 562 (tome 2), se situent vraisemblablement pendant les années que Jean Chrysostome a passées à Antioche, où il était né en 349¹. Après avoir achevé en 367 de solides études de rhétorique, l'année suivante il était entré par le baptême dans la communauté de l'évêque pro-nicéen Méléce, à une époque où seuls les chrétiens ariens étaient reconnus par le pouvoir impérial. Devenu lecteur en 371, il avait ensuite suivi une formation spirituelle et scripturaire à l'*Askèterion* de Diodore de Tarse et Carterius². Six ans plus tard, sa formation achevée, il avait repris sa fonction de lecteur. Avec le soutien que leur apporte le nouvel empereur Théodose en 380, la position des mélécien s'était consolidée³ : Flavien et son clergé étaient reconnus comme représentants uniques de la religion d'État. C'est dans ce contexte favorable que Jean avait été ordonné diacre, puis prêtre, cinq ans plus tard, en 386. Il a officié comme tel pen-

1. W. MAYER et P. ALLEN adoptent cette date dans l'introduction de leur ouvrage, *John Chrysostom*, Londres 2000, p. 3 et renvoient à l'argumentation de J.N.D. KELLY, *Golden Mouth: The Story of John Chrysostom – Ascetic, Preacher, Bishop*, Londres 1995, Appendix B, p. 296-298.

2. Voir MAYER-ALLEN, *John Chrysostom*, p. 6 et 26.

3. Voir Ch. PIETRI, « L'établissement de l'Église sous Théodose », dans *Histoire du christianisme*, t. 2, p. 385-391.

dant douze ans, jusqu'en 397 où il a été appelé sur le siège épiscopal de Constantinople. Mais c'est dans la capitale syrienne que Jean, à travers l'intense activité pastorale¹ dont témoignent ces homélies, a dû commencer à jouer le rôle essentiel qui a été le sien vers une normalisation des usages liturgiques.

Cet ensemble de deux volumes regroupe, en effet, cinq textes liés au cycle liturgique de Pâques à la Pentecôte :

- les homélies *Contre l'ivresse et sur la résurrection* (*Clavis Patrum Graecorum* 4341), *Patrologie grecque* 50, 433-442 et *Sur l'Ascension du Christ* (CPG 4342), PG 50, 441-452,

- les homélies 1 et 2 *Sur la Pentecôte* (CPG 4343), PG 50, 453-464

- et l'homélie *Sur la Pâque* (CPG 4408), PG 52, 765-772.

À ce corpus s'ajoute *Sur la résurrection des morts* (CPG 4340), PG 50, 417 ter-432. Les trois premières œuvres citées ainsi que la dernière sont indubitablement chrysostomiennes, tandis que l'homélie 2 *Sur la Pentecôte* et l'homélie *Sur la Pâque* utilisent divers matériaux inauthentiques².

Ces textes, à l'exception de l'homélie *Sur la Pâque*, se trouvent réunis dans le tome 50 de la *Patrologie grecque*, mais sont en réalité indépendants les uns des autres et possèdent des traditions manuscrites très différentes³. À quelle époque ont-ils été regroupés et pour quelle raison ?

Un examen précis de la tradition manuscrite révèle que la séquence *Contre l'ivresse et sur la résurrection* - *Sur la Pâque* - *Sur l'Ascension du Christ* - *Sur la Pentecôte 2* - *Sur la Pentecôte 1* figure dans trois témoins sur plus de deux

1. Voir MAYER-ALLEN, *John Chrysostom*, p. 7.

2. Voir *infra*, p. 237-240 : « La question de l'authenticité ».

3. Voir *infra*, p. 55-56 et 74-75 : « Table des manuscrits ».

cents recensés. Il s'agit de *codices* tardifs, des XIV^e et XV^e siècles, dans lesquels les textes ont subi une restauration¹, le *Baroccianus* 241 et les *Parisini gr.* 1186 et 772. Cette même séquence, mais sans l'homélie 1 *Sur la Pentecôte*, se rencontre dans deux manuscrits tardifs, des XIII^e et XVII^e siècles, l'*Atheniensis Bibl. Nat.* 2083 et l'*Iviron* 1401. En outre, les deux homélies *Sur la Pentecôte* réunies dans la PG ne forment un ensemble que dans sept manuscrits, dont six ont la même origine². Enfin, la tradition de l'homélie *Sur la résurrection des morts* est totalement indépendante. Le texte ne se retrouve dans aucun des lectionnaires liturgiques où figurent les autres œuvres.

La première réunion des œuvres de notre corpus est imputable aux éditeurs français des XVII^e et XVIII^e siècles, Fronton du Duc et Bernard de Montfaucon, qui les publient à la suite les unes des autres, le premier dans les tomes V et VI des Œuvres complètes de Jean Chrysostome, le second dans le tome II³. La PG les intègre dans un groupe de textes allant du carême à la Pentecôte⁴ (PG 50, 417 ter-464). Signalons qu'Henry Savile, contemporain de Fronton du Duc, écarte de cette collection festale l'homélie *Sur la résurrection des morts* qu'il ne considère pas comme une homélie liée au cycle liturgique pascal. Nous reviendrons plus loin sur ce point⁵. Le savant anglais ajoute aux quatre homélies festales l'homélie *Sur la Pâque* que ses confrères

1. Voir *infra*, p. 84.

2. Sur le *Paris. gr.* 1175 utilisé par Montfaucon et la PG, voir t. 2, p. 108 ; sur l'ensemble formé par le *Scorialensis gr.* 258, le *Barlaam* 138, le *Baroccianus* 241, les *Paris. gr.* 772 et 1186 et le *Vaticanus gr.* 564, voir t. 2, introduction à l'homélie *Sur la Pentecôte 2*.

3. Voir *infra*, p. 61-62 et 78 : « Histoire des éditions ».

4. Pour les difficultés soulevées par le classement des œuvres conservées, voir G. BADY, « La tradition des œuvres de Jean Chrysostome, entre transmission et transformation », *REByz* 68 (2010), p. 149-163.

5. Voir *infra*, p. 17-23.

éditent dans un autre volume¹. Dans quelle mesure la tradition manuscrite a-t-elle influencé les trois éditeurs anciens ? Les *Paris. gr. 1186* et *772* sont pour eux des témoins importants, parce qu'ils comptent parmi les plus anciens de leur recension et représentent parfois à eux seuls la moitié des manuscrits collationnés². Il est donc probable que leur choix, motivé par un souci d'organiser et de clarifier l'appréhension de l'immense corpus chrysostomien, s'est trouvé légitimé par la tradition partielle qu'ils ont eue entre les mains. Il faut préciser par ailleurs que les cinq homélies du corpus réuni par Fronton du Duc et Montfaucon ont été regroupées non pas tant en fonction de leur authenticité – car Montfaucon écarte l'homélie *Sur la Pâque* tout en approuvant son authenticité³ – qu'en fonction de leur capacité à illustrer de manière particulièrement exemplaire le calendrier liturgique.

La présente édition conserve le noyau authentique du corpus constitué aux *XVII^e* et *XVIII^e* siècles. Malgré des réserves sur l'appartenance de l'homélie *Sur la résurrection des morts* au cycle festal étudié, il nous est apparu que l'exégèse développée dans ce texte pouvait compléter de façon pertinente l'homélie pascale. Les homélies festales présentées ici marquent, comme nous le verrons, une étape fondamentale dans la genèse des fêtes les plus importantes du christianisme. Les homélies *Sur la Pâque* et *Sur la Pentecôte 2*, placées en annexe, n'offrent pas moins d'intérêt. Écrites pour proposer des versions plus adaptées à la lecture lors des offices de Pâques et de la Pentecôte, elles nous éclairent sur la création des *pseudochrysostomica*.

1. Voir *infra*, p. 260 : « Histoire des éditions ».

2. Voir *infra*, p. 80-82 : « Les manuscrits utilisés par les éditeurs » ; t. 2, p. 108.

3. Voir *infra*, p. 231 et 260.

II. LES DEUX HOMÉLIES SUR LA RÉSURRECTION

A. *Sur la résurrection des morts*

1) *Genre et analyse de l'homélie*

Cette homélie s'apparente dans sa structure et son contenu à la plupart des commentaires chrysostomiens sur les Épîtres de Paul¹. Elle développe successivement une parénèse et une exégèse verset par verset (2 Co 4, 8-9.14-18 et 5, 1-5) dans le but d'éclairer l'auditoire sur un point essentiel de la doctrine – la résurrection des corps – et de le soustraire à l'influence des groupes gnostiques et manichéens.

Dans un premier mouvement, après avoir rappelé que la croyance en la résurrection des corps garantissait une vie morale conforme aux exigences chrétiennes, Jean explique les circonstances et les buts de l'enseignement de Paul sur la résurrection des morts (1, 1 – 3, 3)². L'héroïsme de l'Apôtre devant les épreuves (2 Co 4, 8-9.14-18) certifie l'existence de la résurrection, récompense invisible d'une vie de souffrance (3, 4 – 4, 95). Face au scepticisme de son auditoire, Jean explique que l'invisible a plus de réalité que le visible (5, 1-95) et propose l'exégèse de 2 Co 5, 1 (5, 96 – 6, 61).

Dans un second mouvement, le prédicateur prouve la réalité de la résurrection des corps par l'exégèse de 2 Co 5, 2-4 (6, 62-99). Il insiste aussi sur l'importance du corps dans le processus de résurrection (6, 100 – 7, 39). Sa démonstration se poursuit à travers différents arguments qui s'inscrivent

1. Voir MAYER-ALLEN, *John Chrysostom*, p. 30.

2. Le premier chiffre des références aux homélies de ce volume, avant la virgule, est celui du paragraphe, le second, après la virgule, est celui de la linéation.

dans la tradition paulinienne (7, 40-85), avant d'en arriver aux modalités de la résurrection des corps *via* l'exégèse de 2 Co 5, 3 (7, 86 – 8, 27). Enfin, Jean Chrysostome replace l'événement au centre de l'économie du salut (2 Co 5, 5 : 8, 28-55) et souligne le rôle de l'Esprit saint, garant de la résurrection (8, 56-115) avant de conclure en encourageant ses auditeurs à mener une vie conforme aux promesses de la résurrection (8, 116-125).

2) *Lieu et circonstances*

Avant de s'interroger sur les circonstances dans lesquelles cette homélie aurait été prononcée, il faut préciser que sa longueur – 6 600 mots environ – excède de beaucoup les textes des sermons liturgiques connus pour avoir été prononcés devant un auditoire et qui, oscillant entre 2 300 et 3 700 mots¹, ne demandent pas plus de vingt-cinq minutes environ pour être prononcés. *Sur la résurrection des morts* prend presque le double de temps, soit quarante-cinq minutes. Peut-être avons-nous affaire à une version d'abord délivrée oralement – il est indéniable qu'elle s'adresse à un public² – qui aurait ensuite fait l'objet d'une reprise éditoriale³. Par ailleurs, son style très travaillé et sa structure assez complexe permettent de ne pas écarter une telle hypothèse.

Aucun indice direct ne peut nous renseigner sur la date de la prédication. Quant au lieu, un large consensus s'est constitué à travers les siècles pour la situer à Antioche, de

1. Par ex., *De coem.* : 2 356 mots ; *De bapt. Christi* : 3 764 mots ; *Contre l'ivresse* : 3 680 mots ; les homélies commémorant le souvenir des martyrs ont en moyenne 2 700 mots ; *Sur l'Ascension du Christ* (4 000 mots environ) et *In diem nat.* (5 000 mots) demandent un laps de temps d'environ trente minutes.

2. Voir, par ex., 7, 1 et t. 2, n. c. 1 : « Questions ».

3. Hypothèse émise, pour d'autres sermons, par MAYER-ALLEN, *John Chrysostom*, p. 31.

Lenain de Tillemont à Baur, en passant par Montfaucon, Stilling, Rauschen, et Lietzmann¹. Mais pour asseoir leur proposition, ces savants s'appuient sur des conclusions tributaires d'une datation – 387 ou 388 – fondée sur des bases incertaines, comme nous le verrons. Toutefois, le recours à une image tirée des Jeux olympiques pourrait plaider en faveur d'une localisation antiochienne, puisqu'une version syrienne des Jeux grecs avait lieu tous les quatre ans dans la ville. Bien que l'homéliste ne fasse pas explicitement appel à l'expérience des spectateurs, comme c'est le cas ailleurs², l'image suppose tout de même une connaissance particulière de la configuration du stade et des tribunes (*Sur la résurrection des morts*, 3, 22-32). De plus, la fonction de prêtre d'Antioche laissait à Jean, pour composer et prêcher, beaucoup plus de temps que ne le permettaient les tâches politiques et administratives dévolues à un évêque de la capitale de l'Empire.

Quant aux circonstances, le texte précise que l'homélie a été prononcée après la lecture de 2 Co 5, 1. Jean rappelle la péricope aux fidèles : « [...] aujourd'hui encore, vous l'avez entendu proclamer [...] »³ et fait l'exégèse continue des versets 1 à 5. À quel moment de l'année liturgique lisait-on et expliquait-on ces versets concernant la résurrection des morts ? Deux possibilités s'offrent à nous : le temps de carême et le jour de la fête de la résurrection des morts, situé entre la Pentecôte et Noël.

L'affirmation de la croyance en la résurrection des morts est un des éléments du Credo que doit réciter tout candidat au baptême : « Nous finissons par ajouter, au moment du

1. Pour une analyse précise des propositions de localisation de cette homélie, voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 67, 104, 129, 145, 150, 164, 171, 203 et tableau de synthèse p. 261.

2. *Ibid.*, p. 434-438.

3. *Sur la résurrection des morts*, 2, 3-6, p. 116.

baptême, ces paroles que nous ordonnons de prononcer : “je crois en la résurrection des morts”, et c’est en cette foi que nous sommes baptisés¹. » Malheureusement, la tradition ne nous a pas transmis de catéchèse de Chrysostome sur ce thème, mais les homélies catéchétiques de Théodore de Mopsueste confirment l’existence d’un enseignement sur ce sujet à cette époque de l’année liturgique². On y trouve en effet un commentaire de 1 Co 15, texte dont Chrysostome, dans son homélie, utilise plusieurs versets pour expliquer l’enseignement de Paul sur la résurrection des corps³. Ce type d’instruction était largement répandu dans l’Est de l’Empire romain. Égérie en atteste la pratique pour Jérusalem, lorsqu’elle rapporte les paroles de l’évêque, à la fin de la récitation du Credo par les candidats au baptême : « Vous avez aussi entendu parler [...] de la résurrection de la chair⁴. » Cyrille consacre sa dix-huitième

1. JEAN CHRYSOSTOME, *In Ep. I ad Cor.*, hom. 40, 1, PG 61, 347. Avant le VI^e siècle et l’adoption du Credo de Nicée-Constantinople dans tout l’Orient, chaque grande Église possédait sa propre forme de Credo. La structure commune présentait de nombreuses variantes. Le Credo d’Antioche peut être reconstitué à partir des *Homélies catéchétiques* de THÉODORE DE MOPSUESTE (trad. M. Debié – G. Coururier – T. Matura, PdF 62-63, Paris 1996), prêchées dans la métropole syrienne avant 392 (voir E. FERGUSON, *Baptism in the Early Church. History, Theology, and Liturgy in the First Five Centuries*, Grand Rapids (MI) – Cambridge (UK) 2009, p. 519-520).

2. Voir THÉODORE DE MOPSUESTE, *Hom. cat.*, hom. 5, 8-10, p. 78-80 ; hom. 5, 20, p. 86 ; hom. 7, 5, p. 109 : mise en garde contre les marcionites, les valentiniens et les manichéens à propos de l’incarnation du Christ, dont il explique l’importance pour la résurrection des corps, elle-même conséquence inéluctable de la résurrection du Christ ; hom. 6, 14, p. 101-102 : l’Esprit saint, garant de la résurrection des corps (*Sur la résurrection des morts*, 8, 56-115, p. 170-176) ; *Hom. cat.*, hom. 7, 5, p. 109 ; hom. 7, 12, p. 113-114 : résurrection des morts comme fondement de la foi ; modalités de la résurrection des corps.

3. Voir *Sur la résurrection des morts*, 7, 98-105 pour 1 Co 15, 51-52 et 22-23, p. 166. Voir *infra*, p. 33-34.

4. ÉGÉRIE, *Journal de voyage (Itinéraire)* 46, 6, éd. P. Maraval, SC 296, Paris 2002 (1982¹), p. 312-313.

catéchèse baptismale à l’explication de ce point du Credo et commente, entre autres passages de 1 Co 15, le verset 53¹. Est-ce à dire que l’homélie *Sur la résurrection des morts* serait une catéchèse baptismale ? L’hypothèse est peu probable. Le texte ne fait nullement référence au Credo ni ne mentionne les candidats au baptême ou la préparation comme dans les catéchèses prébaptismales². Il n’en reste pas moins que, par le contenu de son enseignement, notre texte s’apparente à une homélie catéchétique du temps de carême et pourrait prendre place lors du service quotidien de la neuvième heure. Selon F. Van de Pavverd, l’homélie donnée à cette occasion par un prêtre³ instruisait les fidèles sur les points capitaux de la doctrine chrétienne. Parallèlement aux instructions prébaptismales, on expliquait l’après-midi les textes bibliques, en commençant par la *Genèse*⁴, mais les trois dernières semaines du carême pouvaient être consacrées à l’exégèse de textes apostoliques⁵. Ces in-

1. CYRILLE DE JÉRUSALEM, Catéchèse 18, dans *Les catéchèses baptismales*, trad. J. Bouvet revue par A.-G. Hamman, PdF 53-54, Paris 1993, p. 297-317 ; *ibid.*, p. 308 : « Ce corps ressuscite, non plus l’être chétif que nous connaissons, et pourtant il ressuscite identique à lui-même : il aura revêtu l’incorruptibilité [...], il devient spirituel [...] ». Cf. *Sur la résurrection des morts*, 6, 29-31.

2. Cinq catéchèses prébaptismales ont été conservées : voir JEAN CHRYSOSTOME, *Huit catéchèses baptismales inédites*, éd. A. Wenger, SC 50 bis, Paris 2005 (1957¹), catéchèses 1 et 2, p. 108-150 et *Trois catéchèses baptismales*, éd. A. Piédagniel – L. Doutreleau, SC 366, Paris 1990 ; THÉODORE DE MOPSUESTE, *Hom. cat.* Pour la chronologie des catéchèses de Chrysostome, voir P. DEVOS, « Saint Jean Chrysostome à Antioche dans quatre homélies baptismales (dont BHG 1930w) », AB 109 (1991), p. 137-156.

3. F. VAN DE PAVERD, *St. John Chrysostom, The Homilies on the Statues, An Introduction*, coll. OCA 239, Rome 1991, p. 199.

4. Sur les circonstances de la prédication de Jean Chrysostome, voir l’introduction de L. Brottier dans *Sermons sur la Genèse*, SC 433, Paris 1998, p. 12-15.

5. Voir les arguments donnés à ce sujet par VAN DE PAVERD, p. 191-193, qui cite notamment des péricopes de Tm et Phm d’après le témoignage de quatre homélies *Sur les statues*.

structions, précise F. Van de Pavard, pouvaient regrouper un auditoire diversifié, composé de fidèles, de candidats au baptême, païens ou hétérodoxes en voie de conversion, de catéchumènes plus récemment engagés, ou encore de simples auditeurs non convertis¹. Il est néanmoins incontestable que nous n'avons pas affaire à une homélie pour le jour de Pâques, contrairement à ce qu'affirme Baur². Aucun indice interne ne fait allusion au temps pascal. Penser qu'il était d'usage d'évoquer la résurrection des corps le jour de la résurrection du Christ semble logique, mais aucune source ne l'indique ni pour Antioche ni pour Constantinople. D'ailleurs, dans un autre texte, lorsque Jean indique qu'il était d'usage, lors de la cérémonie du soir de Pâques, de lire les péripécies sur la résurrection³, il n'évoque pas les versets sur la résurrection des morts, mais ceux concernant la résurrection du Christ, tirés peut-être de l'évangile de Marc comme à Jérusalem, où la lecture des péripécies se poursuivait pendant l'Octave de Pâques, c'est-à-dire pendant la semaine suivant le jour de Pâques⁴.

Avant de conclure, une autre possibilité doit être examinée. L'auteur pseudo-chrysostomien du sermon 4 *In Ascensionem* mentionne, parmi les sept fêtes majeures du christianisme, une fête de la résurrection des morts (ἑορτὴ ἡ ἡμέρα τῆς ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν)⁵. Elle prend

1. Voir VAN DE PAVARD, p. 18, n. 24 et p. 197.

2. Chr. BAUR, *Der heilige Johannes Chryostomus und seine Zeit*, Munich 1929-1930, trad. angl. M. Gonzaga, *John Chrysostom and His Time*, I, 2, *Constantinople, The Early Years*, Belmont (MA) 1988 (Londres 1959), p. 285.

3. *In princ. Act.*, hom. 4, 5, PG 51, 105 : « De même que nous lisons les événements concernant la croix, le jour de la croix, de même, le jour de la résurrection ».

4. Le dimanche soir, Mc 15, 42 - 16, 8 ; du lundi au mercredi, Lc 23, 50 - 24, 40 ; le jeudi, Mt 5, 1-12 ; du vendredi au samedi, Jn 21, 1-25. Voir ÉGÉRIE, 39, 1 - 40, 2, p. 292-297.

5. *In Ascensionem* sermo 4, PG 52, 800, 15-22.

place en septième position dans l'énumération des fêtes et se situe chronologiquement après la Pentecôte et avant Noël mentionnée la première¹. Mais cette indication, dans un texte composé sans doute après le concile d'Éphèse de 431, puisqu'il utilise le terme θεοτόκος², doit être considérée avec prudence. Une telle fête existait-elle à Antioche à l'époque de Jean ? Rien n'est moins sûr et le prédicateur n'en parle pas lorsqu'il cite les fêtes chrétiennes de son temps. Cependant l'hypothèse mérite d'être mentionnée puisque l'homélie possède une structure comparable aux commentaires sur les Épîtres de Paul et témoigne d'un mode de lecture en continu. L'autre hypothèse qui situe notre texte pendant le carême semble bien plus vraisemblable, puisqu'elle justifie la présence des divers indices liturgiques évoqués ci-dessus.

Il reste que ces hypothèses vont à l'encontre d'une certaine tradition savante qui, tributaire de Montfaucon³, place l'homélie avant le carême de l'année 387, en se fondant sur l'allusion faite à un autre prêche : « C'est sur la gloire du Fils unique de Dieu (τῆς τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ τοῦ θεοῦ δόξης) qu'a porté l'un de nos précédents entretiens (ὁμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν) » (1, 1-2). Ἐμπροσθεν indique un laps de temps assez court pour que les auditeurs en aient gardé le souvenir - « il y a peu », « tout récemment ». Montfaucon, Stilting, Rauschen et Schwartz, quatre savants

1. *In Ascensionem* sermo 4, PG 52, 799, 15. D'après le *Typicon* de Constantinople (IX^e s.), la liturgie byzantine propose la lecture continue de 2 Co, les samedis et dimanches à partir de la douzième semaine après la Pentecôte (voir J. GETCHA, *Le Typicon décrypté. Manuel de liturgie byzantine*, coll. *Liturgie* 18, Paris 2009, p. 68). Faut-il situer cette fête de la résurrection des morts dans cette période ?

2. *In Ascensionem* sermo 4, PG 52, 799, 17.

3. B. DE MONTEFAUCON, *S.P.N. Joannis Chrysostomi Archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant*, t. II, Paris 1718, p. 421. Voir aussi *Monitum*, PG 50, 417 ter.

parmi les sept ayant cherché à situer l'homélie, pensent que Chrysostome fait référence aux homélies contre les anoméens, publiées par A.-M. Malingrey dans le volume *Sur l'égalité du Père et du Fils*¹. Mais les études sont loin de s'accorder sur le texte identifié et les propositions sont, une fois encore, tributaires d'une chronologie établie sur des bases fragiles². Montfaucon et Rauschen placent *Sur la résurrection des morts* après l'homélie *De Christi precibus* (homélie 10, CPG 4323), Stilting et Schwartz, après *De consubstantiali* (homélie 7, CPG 4320) et *De petitione matris filiorum Zebedaei* (homélie 8, CPG 4321)³. Si Montfaucon ne fixe pas de moment précis avant le carême, Stilting et Schwartz proposent le mois de février, entre le 1^{er} et le 11 pour Schwartz. Rauschen avance la possibilité du mois de janvier, entre le 7 et le 31. Lietzmann se garde de donner une période précise de l'année 387⁴. L'homélie 7 *De consubstantiali*, datée par A.-M. Malingrey de janvier 387, fait clairement référence à « la gloire du Fils⁵ », mais l'allusion de Chrysostome n'est pas assez précise pour que l'on puisse désigner ce texte plutôt qu'un autre. Il pourrait aussi bien s'agir d'un sermon perdu. En dix-huit ans de carrière pastorale, Jean a sans doute eu l'occasion de revenir à plusieurs reprises sur ce sujet crucial. Enfin, la liturgie pour la période antérieure au carême – de même, pour celle suivant Pâques – n'offre pas, à cette

1. JEAN CHRYSOSTOME, *Sur l'égalité du Père et du Fils* (homélies 7-12), éd. A.-M. Malingrey, SC 396, Paris 1994, p. 108-357.

2. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 259-260, synthèse des différentes propositions de datation pour les textes concernés (CPG 4320-4323).

3. *Ibid.*, p. 79, 114, 145, 147 et 150.

4. *Ibid.*, respectivement p. 106, 110, 150, 145 et tableau p. 261.

5. Sur la datation, voir *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396, p. 369 ; « la gloire du Fils unique est une fois encore le sujet de notre discours », *ibid.* hom. 7, l. 64-65, p. 114-115.

époque, l'opportunité d'une instruction exégétique sur la résurrection des corps.

Comment expliquer autrement l'allusion à une prédication sur le thème de « la dignité du Fils unique » ? Là encore, il convient de mettre cette expression en relation avec la profession de foi baptismale : « Je crois [...] en un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu [...] consubstantiel à son Père [...]. » L'enseignement relatif à ce que Jean nomme « la dignité du Fils unique » est d'une importance extrême en période de carême, en direction tant des candidats au baptême¹ que des autres membres de l'assemblée. On peut donc supposer que Chrysostome a développé ce point lors d'une récente homélie du temps de carême, texte qui n'a pas été conservé, ce qui justifierait l'usage de ἔμπροσθεν. Ainsi peuvent s'éclaircir les circonstances de la prédication de l'homélie *Sur la résurrection des morts*.

Quant à l'année, 387 nous paraît assez improbable. D'une part, nous l'avons vu, il est difficile de justifier les indices liturgiques présents dans l'homélie en la situant avant le carême. D'autre part, si elle avait été prononcée pendant ou après le carême², il serait pertinent d'y trouver l'évocation de la révolte des Antiochiens, la répression sanglante, les procès qui ont suivi³. D'ailleurs Chrysostome en aurait eu l'opportunité, puisqu'il souligne à plusieurs reprises le lien entre la croyance en la résurrection des corps et les épreuves subies ici-bas⁴.

1. Voir JEAN CHRYSOSTOME, *Huit cat. bapt.*, hom. 1, 21-22, SC 50 bis, p. 119-120 ; les huit premières des dix homélies catéchétiques de THÉODORE DE MOPSUESTE traitent de cette partie du dogme : voir *Hom. cat.*, p. 23-133.

2. Hypothèse de Tillemont, partisan de 387, entre le 21 juin et la mi-septembre. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 69 et 261.

3. Voir VAN DE PAVERD, p. 15-159.

4. Voir par ex. *Sur la résurrection des morts*, 3, 1-21, p. 126-128 ; *ibid.*, 6, 1-61, p. 150-154.

De même que déterminer le lieu de prédication de l'homélie se révèle difficile en l'absence d'indices fiables répondant aux critères scientifiques établis par W. Mayer¹, de même, proposer une date apparaît très aléatoire.

3) La résurrection des corps

Établir la croyance en la résurrection des corps auprès des fidèles est pour Chrysostome un devoir prioritaire, car ce dogme est « l'essence même de la foi ». « Tout dépend de la résurrection », dit-il dans son commentaire à la *Première épître aux Corinthiens*². Au-delà, cet enseignement contribue à la politique d'unification du christianisme opérée à Antioche par le clergé mélécien soutenu par le pouvoir impérial. Rappelons qu'à la fin du IV^e siècle à Antioche, comme dans les grandes métropoles de l'Empire romain, différents courants chrétiens sont en concurrence. L'Église de Marcion est un courant contestataire des débuts du christianisme³; implantée à Antioche avant la fin du II^e siècle, elle représente encore, deux siècles plus tard, un certain danger pour la Grande Église. L'arianisme, lourdement sanctionné par la législation impériale⁴, a vu son

1. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 465-468.

2. Respectivement *In Ep. I ad Cor.*, hom. 38, 2 et hom. 39, 3, PG 61, 323-324 et 336-337.

3. Pour une définition de la doctrine de Marcion et une synthèse sur l'histoire de sa diffusion, voir S. LÉGASSE, « Les autres voies de la mission (de l'Orient jusqu'à Rome) », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 183-186.

4. Voir le Code théodosien : *Theodosiani libri XVI cum Constitutionibus Sirmondianis et leges novellae ad Theodosianum pertinentes* XVI, 5, 6, Th. Mommsen – P.M. Meyer (éd.), Berlin 1905, p. 820. Pour une étude de la crise arienne et ses répercussions à Antioche, voir Ch. PIETRI, « L'épanouissement du débat théologique et ses difficultés sous Constantin : Arius et le concile de Nicée », dans *Histoire du christianisme*, t. 2, p. 249-288; « Les dernières résistances du subordinatisme et le triomphe de l'orthodoxie nicéenne (361-385) », *ibid.*, p. 357-398.

influence décroître, mais les anoméens conservent néanmoins une certaine audience parmi les chrétiens, comme en témoignent les homélies de Chrysostome¹. Parmi les pro-nicéens, deux communautés coexistent : les pauliniens d'obédience nicéenne stricte, et les mélécians de tendance homéousienne, qui comptent dans leurs rangs Jean Chrysostome lui-même. Dirigés par l'évêque Flavien, ces derniers ont à faire face à des dissensions internes². La capitale syrienne est depuis le II^e siècle un carrefour stratégique pour divers courants gnostiques chrétiens³ – tels les héritiers de Saturnin, qui fonda une école dans la ville vers 120-130 – et para-chrétiens, comme les manichéens⁴. Ainsi, outre des dissensions internes récurrentes, les fidèles auxquels s'adresse Chrysostome sont soumis à l'influence de diverses idées et interprétations jugées hétérodoxes par le prêtre d'Antioche et sa hiérarchie.

1. Notamment *Sur l'incompréhensibilité de Dieu* (homélies 1-5), éd. J. Daniélou – A.-M. Malingrey – R. Flacelière, SC 28 bis, Paris 2000 (1951¹, 1970²) et *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396; ce schisme entre ariens et nicéens dura environ trois quarts de siècle (330-400). Voir F. CAVALLERA, *Le schisme d'Antioche* (IV^e-V^e s.), Paris 1905; E. SOLER, *Le sacré et le salut à Antioche au IV^e siècle après J.-C. : Pratiques festives et comportements religieux dans le processus de christianisation de la cité*, Beyrouth 2006, p. 152-156.

2. Pour un inventaire précis des Églises existant à Antioche à l'époque de Chrysostome, voir W. MAYER – P. ALLEN, *The Churches of Syrian Antioch (300-638 CE)*, coll. *Late Antique History et Religion* 5, Louvain 2012. Sur les dissensions internes concernant la divinité du Saint-Esprit, voir t. 2, p. 73-80.

3. Divers courants chrétiens, se revendiquant comme les seuls vrais interprètes de la parole du Christ, ont été appelés gnostiques par leurs adversaires hérésiologues. Pour une définition approfondie de la doctrine de ces courants, voir M. SCOPELLO, « Courants gnostiques », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 331-348.

4. Sur l'influence des groupes gnostiques à Antioche à l'époque de Chrysostome, voir SOLER, p. 146-152.

L'homélie dénonce ceux qui manquent « assez de perspicacité pour réfuter la résurrection (des corps) » (7, 86-87). Des fidèles et des catéchumènes aux convictions fragiles, influencés par les idées gnostiques et manichéennes, mais aussi des personnes venues engager la polémique, comme le précise Chrysostome : « ceux qui calomnient la nature du corps et accusent notre chair » (6, 62-64), pour lesquels le corps est « mauvais », « source de vice », « les calomniateurs et détracteurs (du corps) » (7, 31). Sans les nommer, Jean désigne les gnostiques et les manichéens. Les deux courants ont pour point commun une conception négative du monde, créé par un démiurge malhabile et envieux des origines divines de l'homme, un dieu secondaire, qui souhaite sa perte et non son salut. Une telle vision de la création implique une condamnation absolue du corps et de la chair. Le corps est un obstacle, il a été fabriqué par ce démiurge mauvais pour empêcher l'homme d'atteindre le salut : « Ce corps dans lequel l'âme est enclose est plus ténébreux que les ténèbres elles-mêmes, plus méprisable que la boue¹. » Une autre idée – tout le monde n'aura pas droit au salut –, à laquelle Chrysostome oppose l'universalité de la résurrection (7, 100-102), atteste que ses adversaires sont ici des fidèles de Mani et des gnostiques². Il suggère aussi que ces gens pensent que l'humain n'est qu'une âme, lorsqu'il explique : « [...] l'homme n'est pas seulement une âme, mais une âme et un corps. Alors, si seule l'âme ressuscite, l'être vivant ne ressuscite qu'à moitié [...] » (7, 88-91). Cette

1. *Reconnaitances pseudo-clémentines* II, 58, cité par SCOPELLO, *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 342. « Les gnostiques décrivent le corps comme un cachot étroit où l'âme se cogne et suffoque, [...] geôle infernale où l'humanité se perd comme dans un labyrinthe » (M. SCOPELLO, *Les gnostiques*, Paris 1991, p. 76).

2. Voir M. TARDIEU, *Le manichéisme*, coll. *Que sais-je ?*, Paris 1981.

exposition sans nuances de la pensée manichéenne et des idées gnostiques nous semble avant tout refléter la volonté de déformation et de simplification intentionnelles d'un polémiste. Outre qu'en d'autres occasions Chrysostome montre une connaissance plus précise de ces doctrines¹, un polémiste vivant à cette époque à Antioche pouvait s'en informer assez facilement, puisqu'elles faisaient l'objet de nombreux traités polémiques et étaient ancrées dans la métropole syrienne depuis de nombreuses années. Quant au manichéisme, il était répandu par un clergé remarquablement organisé, à l'audience importante malgré des lois répressives. À l'époque de la prédication de notre homélie, le danger venait surtout de ce groupe para-chrétien.

a) *L'influence manichéenne à Antioche*²

Né vers 240 en Iran, le manichéisme s'est répandu dans tout le bassin méditerranéen et en Asie mineure après le milieu du III^e siècle³. La Syrie et Antioche, sa capitale, constituent un relais important dans la diffusion du manichéisme, à partir d'un foyer central – Carrhes en Osrhoène, où les manichéens se sont établis à la fin du III^e siècle⁴ –, vers l'ouest de l'Empire romain⁵. Beaucoup de textes chrétiens anti-manichéens nous ont été conservés, qui témoignent du succès de cette religion auprès des populations et de l'efficacité

1. Voir *infra*, p. 28, n. 4.

2. Sur l'influence des courants gnostiques, voir *supra*, p. 25, n. 4.

3. Diffusion du manichéisme et ses modes de propagande, dans M. SCOPELLO, « Vérités et contre-vérités : la vie de Mani selon les *Acta Archelai* », *Apocrypha* 6 (1995), p. 203-234.

4. M. TARDIEU, « Sabiens coraniques et Sabiens de Harran », *Journal Asiatique* 274 (1986), p. 23-25, n. 105.

5. Voir la carte de l'expansionnisme manichéen établie par M. Tardieu, dans *Le manichéisme*, p. 124-125.

de son expansion dans la sphère d'influence d'Antioche¹. Les premiers manichéens seraient arrivés à Antioche en 270, dans l'entourage de la reine Zénobie dont les troupes occupent la ville². Il est avéré qu'à la fin du IV^e siècle, une Église manichéenne est solidement implantée dans la capitale syrienne. En témoignent une lettre écrite en 364 par le rhéteur païen Libanios à Priscianus, haut-fonctionnaire en Palestine³, et les nombreuses condamnations de Chrysostome⁴. La position de fief du manichéisme occupée

1. Entre 347 et 365, dans la sphère d'influence palestinienne, CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Catechesis ad illuminandos* 6 (CPG 3585.2) et ÉPIPHANE DE SALAMINE, *Panarion* (CPG 3745) ; au VI^e s., JEAN DE CÉSARÉE, *Contre les manichéens*, dans *Johannis Caesariensis presbyteri et grammatici opera quae supersunt*, éd. M. Richard, CCSG 1, Turnhout 1977, p. 85-92 ; dans la zone d'influence d'Antioche et de Constantinople, au début du V^e s., THÉODORE DE CYR, *Haereticarum fabularum compendium*, PG 83, 336-556 et SÉVÉRIEN DE GABALA, *In centurionem et contra Manichaeos et Apollinaristas*, dans M. AUBINEAU, *Un traité inédit de christologie de Sévérien de Gabala* : *In centurionem et contra Manichaeos et Apollinaristas. Exploitation par Sévère d'Antioche (519) et le Synode du Latran (649)*, coll. *Cahiers d'Orientalisme* 5, Genève 1983, p. 108-140. Voir S.N.C. LIEU, *Manichaeism in Mesopotamia and the Roman East*, Leyde-New York-Cologne 1994.

2. M. SCOPELLO, « Femmes et propagande dans le manichéisme », *CPE* 83 (2001), p. 35-44 et p. 38, n. 18.

3. Voir LIBANIOS, *Lettres aux hommes de son temps*, textes choisis, trad. et comm. par B. Cabouret, coll. *La Roue à livres*, Paris 2000, p. 163-164. Le rhéteur prône l'indulgence envers les manichéens, que, de son point de vue, il ne juge pas dangereux, et dénonce la rigueur de la répression dont ils sont victimes.

4. Voir *De Lazaro*, hom. 5, 1, PG 48, 1017 : rejet de l'A.T. ; *In diem nat.*, PG 49, 359 ; *In illud : Habentes...*, hom. 2, PG 51, 281-290 ; *Ad pop. Ant.*, hom. 1, 4, PG 49, 22 ; *Sermons sur la Genèse*, sermon 7, 4, SC 433, p. 308-335 : la résurrection des corps ; *In Matth.*, hom. 82, 1-2, PG 58, 737-740 : réalité de la mort de Jésus ; *In Ep. I ad Cor.*, hom. 28, PG 61, 231-238 ; *In Ep. II ad Cor.*, hom. 8, 2, PG 61, 455-456 ; *In Acta*, hom. 2, 4, PG 60, 31 ; *In Matth.*, hom. 59, 2, PG 58, 576 ; *ibid.*, hom. 55, 5, PG 58, 546 ; *Sur la Providence de Dieu*, hom. 4, 12, éd. A.-M. Malingrey, SC 79, Paris 2000 (1961¹), p. 88 ; *In Ep. I ad Cor.*, hom. 38, 2-3 et 39, 2, PG 61, 324-325 et 335 ; *In Ep. II ad Cor.*, hom. 10, 2, PG 61, 470 : distinction entre le Dieu de l'A.T. et du N.T. et *In Ep. II ad Cor.*, hom. 31, 4 : utilisation erronée de Paul par certains gnostiques.

par Antioche ne cessera de se consolider dans les siècles suivants, comme l'atteste Sévère, patriarche de la ville, vers 518¹, malgré une législation qui, de 302, avec l'édit de Dioclétien, à 381, avec celui de Théodose, s'affirme de plus en plus répressive². Enfin, dernier élément montrant l'implantation des manichéens à Antioche, une école formant des missionnaires d'une grande efficacité devait déjà exister du temps de Chrysostome, comme le prouve l'activité de Julie, une femme d'un certain âge, venue à Gaza vers 400 pour sensibiliser à la religion de Mani des catéchumènes chrétiens³. Cette Église était jugée d'autant plus dangereuse que les manichéens des régions chrétiennes continuaient à fêter l'Épiphanie, Pâques et la Pentecôte⁴.

b) L'exégèse de 2 Co 5, 1-4

L'homélie *Sur la résurrection des morts* développe l'exégèse de 2 Co 5, 1-4. La vision de la résurrection des corps y est tributaire des Épîtres pauliniennes, des écrits d'Origène et de Grégoire de Nysse⁵. Bien que conformes aux orientations prédominantes de son époque, certaines de ses positions anticipent néanmoins des thèmes soulevés dans les siècles

1. Voir F.N. ALPI, « Les manichéens et le manichéisme dans les *Homélies cathédrales* de Sévère d'Antioche (512-518) : observations sur l'HC 123 et sur quelques passages négligés », *Aram* 16 (2004), p. 233-243.

2. Voir E. H. KADEN, « Die Edikte gegen die Manichäer von Diokletian bis Justinian », dans M. GERWIG et al. (éd.), *Festschrift Hans Lewald*, Bâle 1953, p. 55-68 ; LIEU, *Manichaeism*, p. 91-116 ; P. BESKOW, « The Theodosian Laws against Manichaeism », dans P. BRYDER (éd.), *Manichaeism Studies : Proceedings of the First International Conference on Manichaeism*, Lund 1988, p. 1-11.

3. Voir M. SCOPELLO, « Julie, manichéenne d'Antioche », *Antiquité Tardive* 5 (1997), p. 187-209.

4. Voir TARDIEU, *Le manichéisme*, p. 90.

5. Voir J. DANIELOU, « La résurrection des corps chez Grégoire de Nysse », *VChr* 7 (1951), p. 154-170.

suiuants¹. Chrysostome a adopté une position modérée à l'occasion de la crise origéniste² et s'écarte de l'Alexandrin pour définir le corps ressuscité. Pourtant, ici, il reprend à son compte différents éléments qu'Origène a mis en lumière³. Il traite ce problème, récurrent dans les controverses théologiques depuis la fin du I^{er} siècle⁴, sous un angle délibérément pastoral. Avoir contribué, grâce à ce texte et à quelques autres⁵, à faire passer les termes du problème de la théologie à la morale n'est pas un aspect négligeable de l'apport de Chrysostome au débat.

2 Co 5, 1 : « Car nous le savons, si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est anéantie, nous tenons de Dieu une demeure qui n'est pas faite de main d'homme,

1. Voir sur ce point A. MIRANDA, « La resurrezione dei corpi nel Crisostomo (*In I Cor 15*) : una nuova percezione della realtà "corporea" tra iv e v secolo », *Angelicum* 78/3 (2001), p. 387-404.

2. Voir J.-M. LEROUX, « Jean Chrysostome et la querelle origéniste », dans J. FONTAINE - Ch. KANNENGISSER (éd.), *Epektasis. Mélanges patristiques offerts au cardinal Jean Daniélou*, Paris 1972, p. 335-341.

3. Ayant pris connaissance des conclusions les plus récentes sur le problème de la résurrection des morts chez Origène (R. ROUKEMA, « La résurrection des morts dans l'interprétation origénienne de *1 Corinthiens 15* » dans J.-M. PRIEUR (éd.), *La résurrection chez les Pères*, coll. CBP 7, Strasbourg 2003, p. 161-177 ; G. DORIVAL, « Origène et la résurrection de la chair », dans L. LIES (éd.), *Origeniana Quarta*, Innsbruck-Wien 1987, p. 291-321 ; M. J. EDWARDS, « Origen no Gnostic; or on the Corporeality of Man », *JThS* 43 (1992), p. 23-37), nous nous éloignons un peu de la position de A. MÉHAT, « L'exégèse des chapitres 12 et 14 de la *Première aux Corinthiens* dans les homélies de Jean Chrysostome », dans CADP (éd.), *Lectures anciennes de la Bible*, Strasbourg 1987, p. 295-318 et surtout p. 303.

4. L'émergence et le développement de la polémique sur le dogme de la résurrection des corps sont étudiés dans C. WALKER BYNUM, *The Resurrection of the Body in Western Christianity, 200-1336*, New York 1994, p. 19-108 (1^{re} partie : Irénée, Tertullien, Origène et la querelle origénienne, Grégoire de Nysse, Jérôme, Augustin). L'étude de T. VAN EIJK, *La résurrection des morts chez les Pères apostoliques*, Paris 1974, demeure intéressante sur certains points.

5. *In Ep. I ad Cor.*, hom. 38, PG 61, 321-332 ; *ibid.*, hom. 39, PG 61, 331-348 ; *ibid.*, hom. 41, PG 61, 555-562.

une demeure éternelle, dans les cieux » (5, 99-101). *Sur la résurrection des morts* entend par « demeure terrestre » le corps terrestre vivant et le corps enterré, « le corps de ceux qui s'en sont allés » (6, 18-21.28), précision visant à éviter l'impression d'une disparition définitive du corps¹. Ce corps terrestre est temporaire et se décompose. Il est assimilé à une « tente », objet transitoire et itinérant, par opposition à la « demeure éternelle », solide et fixe. Dans ses écrits, Chrysostome explique l'image paulinienne de la « tente² », mais ne l'intègre pas à son propre vocabulaire³. Il préfère l'image de la toiture ou de la couverture (6, 42-43). Néanmoins, comme le terme de « tente », ces mots soulignent l'aspect temporaire du corps terrestre. L'exégèse de 2 Co 5, 1 distingue nettement l'anéantissement de la mort comme disparition. En effet, précise Jean, « [Paul] n'a pas simplement dit : *il est mort*, et : *il a disparu*, mais : *il est anéanti* » (6, 29-30). Pour lui, utiliser ce verbe, c'est précisément établir l'existence de la résurrection des corps, conçue comme le remplacement d'un attribut corporel par un autre, supérieur et définitif. Cette conception s'exprime aussi à travers l'interprétation de l'image paulinienne du grain (7, 46-49)⁴. Le passage du grain à l'épi constitue

1. Pour une étude approfondie de l'ambivalence du concept de mort du corps chez Chrysostome, voir F. X. DRUET, *Langage, images et visages de la mort chez Jean Chrysostome*, Namur 1990, p. 160 et p. 331-332.

2. Par ex., *In Ep. II ad Cor.*, hom. 1, PG 61, 467, 12 et 39. Chrysostome précise : « Le nom de tente montre souvent le caractère provisoire [d]u corps [terrestre]. »

3. Voir DRUET, p. 152 et n. 31.

4. 1 Co 15, 35-38. Voir aussi *In Ep. I ad Cor.*, hom. 41, 2, PG 61, 357, 4-7 : « C'est le même grain parce que c'est la même essence, ce n'est pas exactement le même parce que l'épi qui viendra est meilleur, la même essence persiste, mais il y a développement, supériorité de beauté, de fraîcheur. C'est la condition indispensable pour qu'il y ait résurrection : il faut que ce qui ressuscite soit meilleur. »

pour Jean la preuve d'une transformation, et donc d'une continuité entre le corps terrestre et le corps ressuscité.

2 Co 5, 2 : « Nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons parce que nous ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir par-dessus l'autre notre demeure céleste. » L'exégèse de ce verset précise ce que Chrysostome entend par permanence et transformation du corps humain dans la résurrection. Permanence et continuité, parce que la mort physique¹ « anéantit » la corruption qui s'est ajoutée au corps depuis le péché originel (6, 72-81). La corruption est un simple attribut temporaire attaché au corps à la suite du péché. La mort n'engendre pas une disparition du corps. Elle constitue une étape de l'alchimie divine, celle de « la disparition de la corruption » (7, 54-55), comme le prouvent les transformations observées dans la genèse des céréales ou dans l'artisanat (7, 44-50). Transformation, car, à travers la résurrection, le corps « se débarrasse de ce qu'il a reçu du péché » et « entre en possession de ce que lui a donné la grâce divine » (6, 87-88). À la place de la corruption, attribut du corps terrestre, vient s'attacher au corps un attribut divin, l'incorruptibilité.

2 Co 5, 3-4 : « Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus. Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés d'un poids parce que nous ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre, afin que ce qui est mortel soit englouti par la vie. » L'exégèse s'emploie là encore à souligner la continuité entre le corps terrestre et le corps ressuscité. Pour Jean, « revêtir par-dessus » signifie que le corps, ce corps qu'il juge pleinement constitutif de la personne humaine, ressuscite en conservant

1. Chrysostome n'admet pas de mort de l'âme (voir *Sur la résurrection des morts*, 7, 93-94) – sinon au sens figuré pour parler des pécheurs : *In Ep. I ad Cor.*, hom. 39, 7 ; *Contre l'ivresse*, § 2, l. 33 ; *ibid.*, 3, 12-14. Voir DRUET, p. 103 et p. 141-144.

sa nature, une nature ayant perdu « la corruption » à travers l'étape de la mort. La vie éternelle, c'est ainsi qu'il entend l'expression « la vie », apporte au corps l'attribut permanent de « l'incorruptibilité ». L'exégèse de ce verset nous fournit l'interprétation chrysostomienne du « corps spirituel (σῶμα πνευματικόν) » paulinien¹, interprétation proche de celle d'Origène. Comme Origène, Chrysostome insiste sur l'identité du corps avant et après la résurrection. Dans les deux cas, la résurrection est de l'ordre de la corporité. L'Alexandrin imagine un corps éthéré, transformé, un corps qui aurait perdu les traits matériels du corps terrestre, tout en conservant l'εἶδος et l'οὐσία du corps terrestre², ce qui en quelque sorte constitue l'individualité de chacun. Pour Chrysostome aussi, le corps conserve son caractère individuel, il est seulement « plus radieux, plus éclatant » (6, 31), débarrassé de la corruption causée par un mauvais usage du libre arbitre. Le corps est lui aussi, à part entière, un protagoniste du salut.

2 Co 5, 3 : « Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus » est interprété à travers l'exégèse des versets annonciateurs de la résurrection universelle, 1 Co 15, 22-23 : « Nous ressusciterons tous, mais chacun selon son propre rang » et 1 Co 15, 51-52 : « Nous ne serons pas tous ensevelis dans le sommeil de la mort, mais tous nous serons transformés en un instant, en un clin d'œil, au son de la trompette ultime » (*Sur la résurrection des morts*, 7, 103-105). C'est encore une façon d'insister sur la nécessité du corps dans la réalisation du salut, puisque l'adjectif « vêtus » se

1. 1 Co 15, 44. Chrysostome n'utilise pas ici le terme de Paul pour qualifier le corps ressuscité, mais c'est bien ce « corps spirituel » qui « sera plus léger, plus subtil, capable d'être porté par l'air » (*In Ep. I ad Cor.*, hom. 41, 3, PG 61, 359, 22-24) qui perdra sa pesanteur et sa lourdeur (*Sur la résurrection des morts*, 6, 101-104).

2. ROUKEMA, p. 165-171 ; spéc. p. 170, n. 33 et p. 171, n. 35.

réfère selon Chrysostome aux personnes récompensées par la gloire et la confiance de Dieu et, par opposition, l'adjectif « nus » désigne les personnes soumises aux châtements, livrées aux flammes.

Du point de vue de la polémique, cette homélie répond à cinq idées véhiculées par les gnostiques et les manichéens. D'abord, l'idée que « le corps ne peut pas ressusciter parce qu'il est mort¹ ». Il est clair que s'affrontent ici deux interprétations différentes du participe passé « anéanti » utilisé par Paul en 2 Co 5, 1. Chez Chrysostome, la mort est nécessaire, c'est une étape transitoire. En outre, l'homéliste dénonce l'idée d'une différence absurde entre corps mort et corps ressuscité². De plus, l'idée selon laquelle le corps est « mauvais » et « source de vice » est elle aussi réfutée (6, 65-67)³. Jean distingue corps et corruption – « le corps est corruptible, mais le corps n'est pas corruption » (6, 77), il « tient le milieu entre la corruption et l'incorruptibilité » (6, 85) – et démontre par l'exemple du grain que la corruption est nécessaire à la résurrection (7, 43-50). Cette interprétation « orthodoxe » de la pensée de Paul justifie d'ailleurs des pratiques comme le culte des martyrs, l'ensevelissement *ad sanctos*, qui se développent au IV^e siècle⁴, et le pouvoir thaumaturgique des reliques. Ensuite, que le corps n'est pas un obstacle, Chrysostome le démontre longuement en évoquant la beauté du corps (7, 5-10), son importance pour les saints et les apôtres, son rôle dans la détection des faux-prophètes (7, 18-21) et dans la diffusion

1. Objection développée et combattue dans *In Ep. I ad Cor.*, hom. 41, 1, PG 61, 355-362.

2. *In Ep. I ad Cor.*, hom. 41, 2, PG 61, 356, 37-38 : « C'est donc un corps qui tombe et c'en est un autre qui ressuscite ? » (c'est nous qui traduisons).

3. Chez Chrysostome, la responsabilité du péché est dévolue à la volonté humaine corrompue. Voir t. 2, n. c. 2 : « Προαίρεσις, διάβολος ».

4. Voir SOLER, p. 189-214.

de la piété (7, 27-30)¹. Contrairement à la conception de ses adversaires, le corps, selon Chrysostome, n'est pas réductible à l'enveloppe charnelle (σάρξ), mais participe pleinement à l'essence humaine. Enfin, l'exégèse chrysostomienne combat l'idée fondamentale selon laquelle « le salut n'est pas pour tous, mais est réservé à des élus qui ont reçu le don d'une étincelle de connaissance et ont entrepris le chemin de la recherche intérieure pour parvenir à se connaître et à connaître, par la même démarche, le dieu qui est en eux² ». En rappelant les versets affirmant la résurrection universelle, Jean proclame que la Grande Église propose le salut à tous à condition de savoir discipliner sa volonté. Il suggère aussi que les gnostiques, s'ils se proclament les seuls interprètes véridiques de Paul, sont loin de tenir compte de tout l'enseignement de l'Apôtre.

B. Contre l'ivresse et sur la résurrection

1) Analyse de l'homélie

Comme souvent chez Chrysostome, cette homélie se développe en deux mouvements qui justifient son titre. Dans le premier, il met en garde son auditoire contre les débordements consécutifs à la rupture du jeûne (1, 1-34). Après avoir passé en revue différentes formes d'ivresse (1, 35-45) et attribué différentes causes à cet état (1, 45-54),

1. Chrysostome ajoute aussi parfois à ces exemples le rôle du corps du Christ dans la réalisation du salut (*In Ep. I ad Cor.*, hom. 38, 3-4, PG 61, 325-328). Il vante la beauté et l'efficacité du corps comme création divine (*Ad pop. Ant.*, hom. 11, 3-4, PG 49, 122-126).

2. SCOPELLO, dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 346. La doctrine manichéenne exposée dans les manuscrits coptes du Fayoum (vers 400) est accessible dans sa traduction anglaise : I. GARDNER, *The Kephalaia of the Teacher. Texts in Translation with Commentary*, coll. NHMS 37, Leyde 1995.

Jean brosse un tableau comportemental de l'homme ivre, le comparant à un possédé et à un mort-vivant (1, 55 – 2, 35), pour conclure sur une mise en garde. L'ivresse est élevée au rang des péchés les plus graves pour lesquels le salut est refusé (2, 36-60). Dans un deuxième mouvement, l'homéliste engage son auditoire à pratiquer l'ivresse spirituelle à travers l'eucharistie (2, 61-99), en ce jour de réjouissance universelle (3, 1-22) où l'égalité entre riches et pauvres au regard de Dieu est une promesse pour l'au-delà (3, 23-81). Après avoir expliqué l'importance de la résurrection du Christ pour l'humanité (3, 82 – 4, 28), Chrysostome compare le baptême à une première résurrection (4, 29-51) et à une seconde création (4, 52-96). Il conclut en justifiant l'enseignement postbaptismal de sept jours et en soulignant les implications morales de ce sacrement (5, 1-81).

2) Lieu, date et circonstances

Aucun indice interne ne permet de déterminer le lieu de la prédication. Se fondant sur la datation des homélies *Sur la Genèse* (CPG 4409), Tillemont, Montfaucou, Stilting, Rauschen, Lietzmann, Bonsdorff et Baur la situent à Antioche¹. Ces savants établissent une relation indirecte entre la série des 67 homélies et notre texte par l'intermédiaire d'un passage de la première homélie *Sur le commencement des Actes* (*In princ. Act.*, CPG 4371), prononcée, selon eux, peu avant la trente-troisième *Sur la Genèse*². En

1. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, tableau de synthèse des hypothèses de datation, p. 261.

2. Ils supposent que les homélies 1 à 32 *Sur la Genèse* auraient été prononcées pendant le carême, les homélies 33 à 67, après la Pentecôte. Au début de l'homélie 33, Jean dit que le commentaire de la *Genèse* a été interrompu par les fêtes de la Semaine sainte et de la semaine de Pâques, durant lesquelles il a prêché sur le Jeudi saint, sur la Croix, sur Pâques, et, tous les jours de l'Octave, aux nouveaux baptisés, les homélies *In princ. Act.* : voir *In Gen.*, hom. 32, 1, PG 53, 305 ; voir L. S. LENAIN DE TILLEMONT,

effet, on y trouve une allusion à une prédication antérieure qui correspond précisément au thème de notre texte : « Tout récemment (πρώην), en parlant de l'ivresse, je n'accusais pas le vin, car toute création (κτίσμα) de Dieu est bonne¹. » Bien qu'aucun autre lien interne ne rapproche les deux sermons et bien que la certitude quant à l'homélie désignée ne soit pas entière, la probabilité que cette citation se rapporte à notre homélie est néanmoins forte, puisque le texte d'*In principium Actorum* reprend assez précisément les mots employés dans notre homélie : « Ce n'est pas le vin qui provoque l'ivresse, car c'est une création (κτίσμα) de Dieu ; une création de Dieu ne provoque aucun mal » (1, 35-36)². Dès lors que l'on accepte d'interpréter ainsi cet indice, il est tout à fait possible de situer *Contre l'ivresse et sur la résurrection* à Antioche, comme l'hom. 1 *In princ. Act.*³.

Le contexte est clairement celui d'une célébration pascale. Les fidèles sont rassemblés pour célébrer la fête « lors de laquelle est ressuscité le Seigneur [...], lui qui a désiré célébrer la Pâque avec nous » (3, 82-83 ; 3, 18). Depuis le concile de Nicée en 325, à Antioche comme bientôt à Constantinople,

Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles, t. XI, Paris 1706, p. 92-94 ; MONTFAUCON, t. II, p. 437 ; J. STILTING, « De S. Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano et ecclesiae doctore, prope Comana in Ponto, commentarius historicus », dans *Acta Sanctorum, Septembris*, t. IV, Anvers 1753, p. 484-487 ; G. RAUSCHEN, *Jahrbücher der christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen. Versuch einer Erneuerung der Annales Ecclesiastici des Baronius für die Jahre 378-395*, Fribourg-en-Brigau 1897, p. 523-524 ; H. LIETZMANN, « Johannes Chrysostomos », *RE* 9 (1916), p. 1816 ; BAUR, *John Chrysostom*, p. 235.

1. *In princ. Act.*, hom. 1, 2, PG 51, 69.

2. La catéchèse baptismale 5 met en garde contre les dangers de l'ivresse en des termes extrêmement proches, mais l'idée reprise par la citation de l'homélie 1 *In princ. Act.* n'y figure pas. Voir *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 200-207 et *infra*, notes de la traduction.

3. Homélie située avec certitude à Antioche. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 511.

cette célébration se déroule le dimanche. Elle prenait place auparavant à une date fixe, le quatorzième jour du mois de printemps, le 6 avril du calendrier julien, selon l'usage quartodéciman prédominant en Asie¹. Autre indication, le jeûne de la Semaine sainte, consécutif aux huit semaines du jeûne quadragésimal qui prend fin le dimanche des Rameaux², vient d'être interrompu : « Nous voilà déchargés du fardeau du jeûne » (1, 1). Ce jeûne s'arrête dans la nuit de la Vigile pascale, lors du premier repas eucharistique auquel assistent les fidèles, mais aussi les nouveaux baptisés³. Ces derniers font partie de l'auditoire, puisque Chrysostome les désigne par l'expression : « les beaux agneaux que voici » (4, 45). L'usage de cette métaphore implique donc que le baptême a eu lieu. À Antioche, il se déroule au chant du coq⁴. Le baptême donne le droit aux nouveaux-illuminés d'assister à l'office avec les fidèles, également mentionnés à travers l'expression : « cette résurrection, nous aussi, nous l'avons connue autrefois lors de notre baptême ». Simples catéchumènes, les nouveaux baptisés devaient quitter l'église avant la cérémonie eucharistique⁵. Selon les *Constitutions apostoliques*, composées dans la région d'Antioche vers 380, deux offices avaient lieu le dimanche de Pâques, l'un à l'aube, immédiatement après le baptême, l'autre, entre dix heures et midi⁶. Est-il possible de déterminer l'office lors duquel l'homélie a été prononcée ? L'expression $\nu\upsilon\nu$ $\tau\eta\nu$ $\eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha\nu$, que nous traduisons par « aujourd'hui » suivi

1. T.J. TALLEY, *Les origines de l'année liturgique*, Paris 1990, p. 18-27.

2. À Antioche, jeûne quadragésimal de huit semaines au lieu de sept, voir VAN DE PAVERD, p. 210-216 et p. 250-254.

3. *Constitutions apostoliques* V, 13, éd. M. Metzger, SC 329, Paris 1986, p. 246 ; TALLEY, p. 42-48 et p. 188.

4. Cf. *Const. apost.* V, 19, 3, SC 329, p. 270-272.

5. Cf. *Const. apost.* II, 39, 6, SC 320, Paris 1985, p. 268 ; II, 57, 14, p. 316.

6. Office de l'aube : *Const. apost.* V, 19, 3-7, SC 329, p. 270-274 ; second office : voir VAN DE PAVERD, p. 185.

d'un présent à valeur de passé proche dans la phrase « ceux qui aujourd'hui viennent d'être jugés dignes du baptême », souligne la continuité entre la nuit du samedi et le moment de l'énonciation. $\nu\upsilon\nu$, « maintenant », évoque bien cette proximité immédiate avec le baptême qui a eu lieu au chant du coq. Ainsi l'emploi de ce connecteur de temps pourrait laisser penser que notre homélie a été prêchée lors de l'office de l'aube, immédiatement après le baptême et la première eucharistie des nouveaux baptisés.

Quant à la date de la prédication, la prudence s'impose. Le lien que nombre de savants font entre la série longue *Sur la Genèse* et *In princ. Act.*, à partir de la citation figurant dans *In Gen. hom.* 33¹, est en réalité très fragile. W. Mayer a récemment démontré pourquoi². De plus, la citation est bien trop vague pour désigner précisément les textes auxquels font référence les savants³. Fort de sa certitude, Tillemont situe la série en 395⁴, Bonsdorff en 389, Montfaucon, Stilting, Baur, Quasten et tout récemment C. Crépey, en 388⁵. Lietzmann ne se prononce pas et Rauschen s'abstient prudemment de donner une date précise entre 388 et 396. L'étude très poussée de C. Crépey me semble, à l'opposé de ses propres conclusions actuelles, montrer que si nous avons affaire à une série unitaire sur le plan thématique et architectural, les disjonctions temporelles pourraient

1. Voir *supra*, p. 36, n. 2.

2. Voir W. MAYER, « The sequence and provenance of John Chrysostom's homilies *In illud* : *Si esurierit inimicus* (CPG 4375), *De mutatione nominum* (CPG 4372) and *In princ. Act.* (CPG 4371) », *Augustinianum* 46 (2006), p. 169-186.

3. Arguments rappelés et repris par C. CRÉPEY, « Les homélie *Sur la Genèse* de Jean Chrysostome : unité de la série, chronologie de la succession, provenance et datation », *REAug* 55/1 (2009), p. 73-112, surtout p. 89-91.

4. TILLEMONT, p. 572-573.

5. Voir MAYER, *The Homilies of St John Chrysostom*, p. 266 ; CRÉPEY, p. 89-91. Pour 388, voir aussi *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 65 ; *Trois cat. bapt.*, SC 366, p. 39.

quant à elles s'expliquer¹ si l'on admet que l'ensemble a été prononcé à des années différentes, et peut-être en des lieux différents même si le public semble le même.

Pour conclure, *Contre l'ivresse et sur la résurrection* est une homélie pascale prononcée très probablement lors de l'office de l'aube auquel participent les nouveaux baptisés, immédiatement après leur première eucharistie, à Antioche, entre 386 et 396.

3) La liturgie pascale

Ce texte, unique témoignage d'une célébration pascale dans le corpus chrysostomien authentique, est d'une importance capitale. Il témoigne de l'évolution de la théologie pascale initiée en Orient dans le courant du IV^e siècle, qui influencera par la suite l'Occident chrétien.

La Pâque chrétienne primitive, constituée de nombreux éléments juifs, commémore surtout, dans l'ensemble de l'Empire romain, la Passion du Christ et met l'accent sur l'événement salvifique de la Croix², comme en témoigne l'homélie de Méliton de Sardes, *Sur la Pâque*, écrite dans les années 160-170³. La résolution adoptée en 325 au concile de Nicée d'uniformiser la date de Pâques et de généraliser

1. Voir CRÉPEY, p. 88-89 ; p. 99 : « L'homélie 44 [...] précédée de la veille d'une autre, sur le thème de la Samaritaine [...] » (p. 99), pourrait avoir été prononcée le lendemain du dimanche de la Samaritaine, c'est-à-dire le lendemain du 4^e dimanche après Pâques. Si c'est le cas, il n'y a donc pas d'unité dans la série.

2. Voir R. CANTALAMESSA, *La Pâque dans l'Église ancienne*, coll. *Traditio Christiana* 4, Berne 1980, p. XIX-XX. La tradition assimile le terme πάσχα (Pâque) à παθεῖν : MÉLITON DE SARDES, *Sur la Pâque* 46, éd. O. Perler, SC 123, Paris 1966, p. 84 ; ORIGÈNE constate au III^e s. : « La plupart des frères, peut-être même tous, admettent que la Pâque est ainsi nommée à cause de la Passion du Sauveur », *Sur la Pâque*, I, éd. P. Nautin – O. Guéraud, Paris 1979, p. 154.

3. MÉLITON DE SARDES, *Sur la Pâque*, SC 123, p. 23-24, illustrant une théologie et une liturgie de tradition quartodécimane. Méliton attribue une

la célébration le dimanche suivant le 14 du mois de Nisân – date de la Pâque juive – n'a pas d'influence immédiate sur l'évolution de la liturgie pascale en raison des controverses antiariennes¹. Cette évolution liturgique est accomplie à Antioche, à l'époque de Chrysostome². Elle s'explique essentiellement par des facteurs liturgiques : l'adoption du dimanche comme jour de célébration de la résurrection du Christ, la répartition des événements de la vie de Jésus en cérémonies distinctes avec l'apparition en Cappadoce et à Antioche d'une fête de Noël distincte de l'Épiphanie, d'une fête de l'Ascension distincte de la Pentecôte³, et l'organisation de la liturgie de la Semaine sainte où le Jeudi

place primordiale à la Passion : interprétation typologique de la Pâque juive à partir d'Ex 12 – la protection d'Israël par le sang de l'agneau préfigure le salut universel accompli dans la Passion –, développement sur le péché originel, cause de la Passion, commentaire des préfigurations vétérotestamentaires de la Passion, explication de la réalisation du mystère de l'Incarnation à travers la Passion. Il y a quelques références à la Résurrection, à la fin du sermon, comme épilogue à la Passion. Voir aussi *Homélie pascale* I, hom. 1, 1-2, SC 27, p. 116-119, homélie inspirée du *Traité sur la Pâque* d'Hippolyte et écrite par un auteur vivant en Palestine dans la 2^e moitié du III^e s. Mais l'insistance sur la résurrection du Christ apparaît néanmoins déjà dans deux fragments homilétiques de Pierre d'Alexandrie : voir M. RICHARD, « Quelques fragments des pères anténicéens et nicéens », *Symbolae Osloenses* 38 (1963), p. 76-83. Je remercie S. Voicu de m'avoir signalé cet article.

1. Voir IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies*, IV, 10, 1, éd. A. Rousseau – B. Hemmerdinger – C. Mercier – L. Doutreleau, SC 100 bis, p. 492-493 ; TERTULLIEN, *Contre Marcion*, IV, 40, 1, cité dans CANTALAMESSA, p. 95. Fêtée en Asie et en Palestine le 15 de Nisân : voir J. FLAMANT, « Le calendrier chrétien : naissance du comput ecclésiastique », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 493-508, spéc. p. 504-508 pour la querelle sur la date de Pâques.

2. Pour une étude de la liturgie pascale alexandrine d'après Origène, voir H. BUCHINGER, *Pascha bei Origenes*, *Innsbrucker theologische Studien* 64, 2 Bände, Innsbruck 2005. Sur le plan théologique, l'évolution du sens de Pâques à Antioche est moins nette. CANTALAMESSA cite un texte de Jean et un autre de Théodore de Cyr qui définissent encore la fête comme liée à la mort du Christ (p. XXII-XXIV ; p. 74-75, n° 74 ; p. 84, n° 82).

3. Voir t. 2, p. 19-29 et 64-72.

saint commémore la trahison de Judas, le Vendredi, la Passion, et le Samedi, la descente aux enfers. Pâques perd ainsi son caractère de fête totalisante et de cérémonie pénitentielle¹. Elle devient la fête de la résurrection triomphale du Christ : « Célébrons cette fête [...] lors de laquelle est ressuscité le Seigneur, [...] car le Seigneur est ressuscité et avec lui, il a ressuscité l'univers » (3, 81-84). Il n'est plus question d'évoquer les souffrances de la crucifixion, puisque le thème de la Passion est dévolu au Vendredi saint². Au contraire, le ton est celui de l'allégresse la plus totale qui fait entrer la communauté dans un temps et un espace de joie sacrée, en rupture avec le temps ordinaire, avec le temps de tristesse, de deuil et de jeûne qui a précédé. La résurrection du Christ célèbre le triomphe de la vie sur les puissances du mal et l'entrée des fidèles dans le temps de la vie éternelle, la Rédemption fait disparaître la barrière dressée entre le ciel et la terre, unit à nouveau les deux mondes, comme aux beaux jours du Paradis. D'ailleurs, le texte possède l'ordonnance rythmique d'un hymne ou d'un *exultet*, trait que les prédicateurs des siècles suivants accentueront³ (3, 4-10). La fête est décrite comme une véritable explosion de bonheur collectif. Le vocabulaire souligne l'atmosphère d'allégresse intense qui doit se dégager de cette journée. Les anges bondissant évoquent une procession de choreutes dansant, d'enfants qui batifolent dans un pré verdoyant, « puisqu'en cette saison printanière, la terre produit pour

1. Voir O. CASEL, *La fête de Pâques dans l'Église des Pères*, coll. *Lex orandi* 37, Paris 1963.

2. Voir *De coem.*, PG 49, 393-398.

3. Voir PROCLUS, Hom. 27, *Mystagogie baptismale* et hom. 28 *Sur la Théophanie*, dans F. J. LEROY (éd.), *L'homilétique de Proclus de Constantinople, Tradition manuscrite, inédits, études connexes*, coll. *Studi e Testi* 247, Vatican 1967, p. 188-194 et p. 197-204 ; Ps.-CHRYSOSTOME, *Homélie pascale* (inc. Λαμπρὰ), éd. M. Aubineau, SC 187, Paris 1972, p. 318-325.

nous des roses, des violettes et d'autres fleurs » (4, 52-53). Un abondant champ lexical de la lumière, composé de mots de la famille de φαῖδρός (*éclatant*), vient souligner le caractère exceptionnel de la fête de Pâques – fête de la renaissance et de la recreation – et rappelle non seulement les rayons de l'aube naissante qui, sous les yeux du clergé et des fidèles réunis, sont en train de disperser les ténèbres de la nuit et de la mort du Christ, mais encore les aubes blanches des néophytes.

Si Pâques est la fête de la résurrection du Christ, elle commémore aussi la résurrection de l'homme et préfigure la fête céleste de la fin des temps¹. Résurrection spirituelle à travers le baptême, annonce de la résurrection charnelle. Jean souligne, à la suite de Paul, la participation symbolique du baptisé à la mort et à la résurrection du Christ : « Nous avons été ensevelis avec le Christ dans le baptême et nous nous sommes éveillés avec lui grâce au baptême [...], nous avons connu la résurrection lors de notre baptême » (4, 30-31.43-44). Pour faciliter la compréhension de son auditoire, Jean Chrysostome crée des métaphores, antithèses et paradoxes à partir d'un substrat néotestamentaire² : le baptême assimilé à un vêtement (3, 66) ; l'immersion comparée à une pêche : « Nous avons jeté dans l'eau et ainsi nous avons fait notre pêche » (4, 70-71), le baptême à une nouvelle création (4, 52-68)³. Il convient aussi de montrer à un auditoire dont un certain nombre de personnes fréquentent la synagogue, la supériorité du baptême chrétien sur les ablutions juives. Le prédicateur illustre son propos en commentant l'épisode

1. De même, l'Ascension pour Chrysostome est à la fois la fête de la montée au ciel du Seigneur et celle de l'humanité toute entière : voir *Sur l'Ascension du Christ*, 2, 45-49.

2. Cf. Jn 3, 5 ; 2 Co 5, 17.

3. Ces images se retrouvent ailleurs dans l'œuvre de Jean pour expliquer sa théologie du baptême : voir FERGUSON, p. 533-563.

de la piscine de Bethesda et en introduisant le Saint-Esprit, prenant soin, avant les mises au point faites à l'occasion de la Pentecôte¹, de désarmer les commentaires des pneumatomaques éventuellement présents dans l'assemblée (4, 72-96).

a) Les lectures de la liturgie

Le prédicateur parle beaucoup, dans cette homélie, du comportement que doivent suivre fidèles et nouveaux baptisés, explique la signification du baptême et de l'eucharistie, de sorte qu'il accorde une grande place aux péricopes illustrant ces thèmes. En effet, les 9 péricopes mentionnées dans la partie liturgique de l'homélie se répartissent ainsi :

Liturgie eucharistique	Liturgie baptismale	Réf. Pâque du Christ (avant Passion)
Ep 5, 18 (c) p. 196	Ga 3, 27 (c) p. 206	Lc 22, 15 (b) p. 202
Ps 22, 5 (d) p. 198	Allusion Rm 6, 4 (c) p. 212	
	Allusion Jn 1, 29 (e) p. 214	Réf. à la signification de la mort du Christ
	Gn 1, 20 (f) p. 214	Gn 2, 17 (a) p. 210, verset qui permet d'introduire le thème du Christ nouvel Adam
	Mt 4, 19 (g) p. 216	
	Jn 5, 2-8 (h) p. 216	

Cette répartition atteste bien qu'à cette époque, les liturgies baptismale et eucharistique tenaient une grande place dans la liturgie pascale pour l'office de l'aube. La présence d'un passage para-hymnique dans l'homélie (3, 1-7) peut éventuellement laisser supposer que le Ps 117, 24 est intégré

1. Voir t. 2, hom. 1 *Sur la Pentecôte*, 4.

à cet office ou au suivant, comme c'est le cas à Nysse, ou encore Constantinople, à l'époque de Chrysostome et plus tardivement¹.

b) La christologie

Dans le domaine de la résurrection, la christologie de l'homélie n'offre rien de nouveau : elle s'adresse à un auditoire varié qu'il faut avant tout instruire et convaincre en se mettant à sa portée. Néanmoins, elle orchestre des thèmes qui feront, aux siècles suivants, partie intégrante du genre littéraire de l'homélie pascale². Ainsi les thèmes de la résurrection du Christ comme victoire sur la mort et l'Hadès (3, 85) et du Christ nouvel Adam (3, 87-102) viennent-ils souligner l'ampleur de la révolution qu'introduit cet événement dans l'histoire de l'humanité.

1. Voir GRÉGOIRE DE NYSSE, *In sanctum Pascha*, GNO 9, p. 249 ; *In sanctum et salutare Pascha*, GNO 9, p. 310 ; Ps.-ÉPIPHANE DE SALAMINE, *Homilia in Christi resurrectionem*, PG 43, 465, 52-53 ; Ps.-AMPHILOQUE, *De recens baptizatis* (hom. 7), attribuée à un Ps.-Chrysostome « cappadocien », dans AMPHILOQUE D'ICONIUM, *Homélie* (6-10), éd. M. Bonnet - S. Voicu, SC 553, Paris 2012, p. 89-115 ; Ps.-CHRYSOSTOME : *In triduanam resurrectionem Domini*, PG 50, 821, 7-9 ; *In sanctum Pascha*, éd. P. Allen - C. Datema, dans « Text and tradition of two Easter homilies of Pseudo-Chrysostom », *JÖByz* 30 (1981), p. 98-102 ; *In resurrectionem Domini B*, éd. P. Allen - C. Datema, *ibid.*, p. 94-97 ; LÉONCE DE CONSTANTINOPLE, *In sanctum Pascha*, éd. P. Allen - C. Datema, « Leontius, Presbyter of Constantinople - A Compiler ? », *JÖByz* 29 (1980), p. 12-18 ; *In sanctum Pascha* (hom. 8), éd. P. Allen - C. Datema, *Leontii presbyteri Constantinopolitani homiliae*, CCSG 17, Turnhout 1987, p. 259-267 ; *In resurrectionem Domini* (hom. 9), CCSG 17, p. 273-278 ; Ps.-CHRYSOSTOME, *Homélie pascale* (inc. Λαμπρά), 1, 13-14, SC 187, p. 320.

2. Sur la Résurrection comme victoire du Christ sur Adam, voir HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, *Homélie pascale* 1 (inc. Φαίδρος), 1, 5-6, SC 187, p. 66-67 ; comme victoire de la Croix sur l'arbre de la connaissance, voir BASILE DE SÉLÉUCIE, *Homélie pascale* 1 (inc. Ἀφρατος), 1, 1-6, SC 187, p. 206-207.

c) Les chrétiens d'Antioche et la fête de Pâques

Le développement relatif à l'ivresse laisse à penser que les chrétiens d'Antioche, amateurs des mêmes divertissements que les païens de la cité¹, abordaient Pâques dans l'esprit traditionnel des excès propres au paganisme. Ils avaient tendance à considérer ce jour comme une libération des contraintes imposées par le jeûne et se dirigeaient volontiers, à l'issue des cérémonies, vers les tavernes, les lieux de spectacles et de prostitution. Pour la grande majorité, il était d'ailleurs très difficile de suivre la discipline prescrite par les huit semaines de jeûne (1, 21-28). Inadmissibles le reste de l'année², de tels débordements étaient jugés terriblement scandaleux lorsqu'ils se déroulaient pendant les fêtes pascales. La situation était tellement préoccupante aux yeux de l'Église que Jean Chrysostome décida d'y consacrer son homélie de l'aube (1, 1 - 2, 60 ; 3, 23-64). Il brosse un tableau extrêmement sombre des excès festifs, notamment dans les classes aisées. Les riches Antiochiens dépensent des sommes exorbitantes pour célébrer Pâques, sortent des vêtements luxueux, organisent de somptueux banquets qui dégénèrent souvent en concours de boisson (3, 27-35 ; 3, 58-64). Aussi le prédicateur tient-il à préciser que « pour cette fête [...], il n'est besoin ni d'avoir de l'argent ni de faire des dépenses, mais d'avoir une intention bonne et

1. Les païens eux-mêmes, pour des questions de convenances, critiquaient les excès de leurs contemporains. Voir LIBANIOS, *Discours* 9, 6, éd. J. Martin - P. Petit, CUF, Paris 1966 ; JULIEN, *Misopogôn* 343 b, p. 164, *ibid.* 344, p. 165, *ibid.* 345 d, p. 167, *ibid.* 346 c, p. 168, *ibid.* 350 b-351 b, p. 173-174, éd. Ch. Lacombrade, CUF, Paris 1964.

2. JEAN CHRYSOSTOME, notamment *Homilia in martyres*, PG 50, 663 ; *Sur l'égalité du Père et du Fils*, hom. 7, SC 396, p. 108-111 ; *Homilia habita postquam presbyter Gothus*, 2, PG 63, 503 ; *De s. Meletio*, PG 50, 515-520 ; *De Anna*, sermo 4, 1-2, PG 54, 660-662.

une disposition d'esprit excellente » (3, 74-76) et il brosse de l'homme ivre un portrait visant à susciter horreur et répulsion chez ses auditeurs (2, 1-54). De tels excès lors des fêtes pascales n'étaient pas l'apanage d'Antioche¹, mais notre homélie est sans doute la seule de son temps – avec le début de la catéchèse 4 (CPG 4463)² – qui stigmatise avec autant de force et de passion le trop grand enthousiasme déployé lors des fêtes par les chrétiens de l'Antiquité.

L'homélie expose la véritable façon de célébrer la fête, en transposant à la fête spirituelle les termes propres à la fête temporelle : ivresse, banquets, spectacles. Pour faire comprendre à son auditoire que Pâques doit être l'image de la fête idéale, Jean métamorphose l'univers ordinaire de la fête grecque. Les chants – psaumes et cantiques –, l'ivresse, tout est spirituel (2, 68-69.76-77). Ce qui est réellement inconciliable dans les fêtes temporelles ne l'est plus dans l'univers de la fête pascale. L'ivresse qui doit présider à la fête chrétienne « provoque la tempérance, non le relâchement, [...] elle ne provoque pas l'ivresse » (2, 79-82). La célébration pascale offre la possibilité de s'enivrer avec l'Eucharistie et de se rassasier de nourritures spirituelles (2, 79-99).

1. Voir CYRILLE DE JÉRUSALEM, *Catéchèses mystagogiques*, hom. 1, 6-7, éd. A. Piédagniel - P. Paris, SC 126 bis, Paris 2004, p. 92-95 ; Ps.-CHRYSOSTOME, *Homélie pascale* (inc. Λαμπρὰ), 2, 8, SC 187, p. 320 ; LÉONCE DE CONSTANTINOPLE, *Homélie pascale* 1 (inc. Σύμβολα), 2, SC 187, p. 370 ; GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours* 44, 9, PG 36, 618 : 1^{er} dimanche après Pâques ; BASILE DE CÉSARÉE, *In ebriosos*, hom. 14, PG 31, 445 B - 447 A ; 460 C-461 C : Pâques.

2. Dans la catéchèse 4, *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 182-199, Chrysostome développe les mêmes thèmes. Voir *infra*, p. 181, n. 1.

III. HISTOIRE DU TEXTE

Chacun des manuscrits sélectionnés pour l'édition critique est désigné par une lettre suivie parfois d'un indice numérique pour différencier les témoins conservés dans une même ville. La numérotation dépend de l'ordre chronologique des *codices* retenus. Par exemple, parmi les témoins de la Bibliothèque du Patriarcat Grec Orthodoxe de Jérusalem, J₁ désigne le *Sabaiticus* 3, du x^e siècle, et J₂, le *Sabaiticus* 13, des x^e-xi^e siècles.

A. Sur la résurrection des morts

1) La tradition manuscrite

a) Présentation des manuscrits

A₂ Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce (EBE), 253

xi^e s., parchemin, 330 x 230 mm, 309 f., 2 col., 33 lignes.

f. 236-246v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : J. et A. SAKKELION, *Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος*, Athènes 1892, p. 46 ; F. HALKIN, *Catalogue des manuscrits hagiographiques de la Bibliothèque nationale d'Athènes*, Bruxelles 1983, p. 21.

Z₁ Athos (Mont), Monastère des Ibères, 255

xiv^e s., papier, 380 x 250 mm, 357 f., 2 col., 37 lignes.

f. 114v-123 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : S.P. LAMBROS, *Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos*, t. II, Cambridge 1895, p. 167 ; M. AUBINEAU, « Soixante-six textes attribués à Jean Chrysostome découverts dans le codex *Athous Iviron* 255 », *VChr* 29 (1975), p. 55-64 ; PIÉDAGNEL – DOUTRELEAU, *Trois cat. bapt.*, SC 366 (I) ; S. ZINCONE, *Giovanni Crisostomo, Omelie sull'oscurità delle profezie*, coll. *Verba Seniorum* n. s. 12, Rome 1998 (O).

Bâle, Universitätsbibliothek (UB), gr. 39 (B.II.15)

B

Fin du ix^e s., parchemin, 380 x 235 mm, 474 f., pleine page, 34 lignes. Florilège de Sisinnios, legs du cardinal Stojkovic au couvent dominicain de Bâle (1443), acheté à Constantinople lors de son ambassade auprès de Jean VIII Paléologue (1435-1437), transféré à la Bibl. univ. de Bâle en 1559.

f. 361-371v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : R.E. CARTER, *Codices Chrysostomici Graeci* III, *Codices Americae et Europae occidentalis*, Paris 1970, p. 65-66 ; A.-M. MALINGREY, « Étude sur les manuscrits d'un texte de Jean Chrysostome », *Traditio* 20 (1964), p. 418-427 ; EAD., *Lettre d'exil à Olympias*, SC 103, Paris 1964, p. 34-35 (B) ; EAD., *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (O) ; J. DUMORTIER, *Les cohabitations suspectes*, CUF, Paris 1955, p. 24-25 ; Id., *À Théodore*, SC 117, Paris 1966, p. 27-29 (B) ; A. VERNET, « Les manuscrits grecs de Jean de Raguse », *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde* 60 (1960), p. 79 ; R. W. HUNT, « Greek Manuscripts in the Bodleian Library from the Collection of John Stojkovic of Ragusa », dans *Studia Patristica* 7 = TU 92 (1966), p. 78-88 (n. XXV) ; A. CATALDI PALAU, « Legature costantinopolitane del monastero di Prodromo Petra tra i manoscritti di Giovanni di Ragusa », *Codices Manuscripti* 37/38 (2001), p. 11 ; p. 16 ; p. 18-21.

Dublin, Chester Beatty Library, W 131 (Panteleimon 65)

D

x^e s., parchemin, 360 x 270 mm, 208 f., 2 col., 36 lignes.

f. 167v-180 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : LAMBROS, *Catalogue* II, p. 288 ; M. AUBINEAU, *Codices Chrysostomici Graeci* I, *Codices Britanniae et Hiberniae*, Paris 1968, p. 3-4 ; PIÉDAGNEL – DOUTRELEAU, *Trois cat. bapt.*, SC 366 (D).

Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Pluteus VIII, 25

F

xi^e s., parchemin, 240 x 195 mm, 322 f., pleine page, 39 lignes.

f. 293-312 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : A.M. BANDINI, *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Mediceae Laurentianae varia continens opera Graecorum Patrum*, t. I, Florence 1764, p. 379-381.

Istanbul, Bibliothèque du Patriarcat Œcuménique**C** *Section non cataloguée, sans cote 26*

Fin du x^e s., parchemin, 350 x 260 mm, 291 f., 2 col., 30 lignes.

f. 262 v-275 v : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : G. ASTRUC-MORIZE, notice manuscrite de l'IRHT.

Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat Grec Orthodoxe**J₁** *Sabaiticus 3*

x^e s., parchemin, 393 x 305 mm, 380 f., 2 col., 41 lignes.

f. 59 v-69 : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : A. PAPAPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἀγιοτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων Ἑλληνικῶν κωδίκων*, t. II, Saint-Pétersbourg 1894, p. 9-11 ; G. H. ETTLINGER - B. GRILLET, *À une jeune veuve. Sur le mariage unique*, SC 138, Paris 1968 (K).

N₃ **Londres**, British Library, *Additional 21983*

xvi^e s., papier, 288 x 215 mm, 378 f., pleine page, 33 lignes. Ayant appartenu au cardinal du Perron, le codex a été conservé un temps à la bibliothèque de S. Taurin à Évreux. Copistes : Arnoldus Arlenius, Florence (f. 2-3, index, 239 v-244 v) et Jean Mavromatis (f. 20-25 v, 30-31 v, 73-88 v).

f. 227-239 : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : CCG I, p. 64-66 ; A. CATALDI PALAU, « Il copista Ioannes Mauromates », dans G. PRATO (éd.), *I Manoscritti greci tra Riflessione e Dibattito*, Atti del V Colloquio Internazionale di Paleografia Greca (Cremona, 4-10 ottobre 1998), t. I, Florence 2000, p. 354 et n. 69 ; A. PIÉDAGNIEL, *Panégyriques de saint Paul*, SC 300, Paris 1982 (K).

Moscou, Musée historique d'État (GIM)**S₄** *Synod. gr. 109 (Vladimir 171)*

xi^e-xii^e s., parchemin, 396 x 256 mm, 399 f., 2 col., 14-22 lignes.

f. 340 v-352 v : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : Archimandrite F. VLADIMIR, *Sistematičeskoj opisanie rukopisej Moskovskoj Sinodal'noj (Patriarshej) Biblioteki*, t. I, Moscou 1884, p. 104 ; ZINCONE, *Giovanni Crisostomo* (M) ; S. A. BIELOKUROV, *Arsenij Sukhanov, Izledovanie Sergeja Bielokurova*, vol. I, Moscou 1891-1894.

Synod. gr. 127 (Vladimir 161)

1^{re} moitié du x^e s., parchemin, 305/314 x 200 mm, 415 f., 2 col. Recueil de trente-quatre sermons de Chrysostome. Provenance : monastère de Dionysios, Mont Athos (f. 3). Acquis en 1654 par le starets Arsenij Sukhanov, du monastère de la Trinité-Saint-Serge, pour le Saint Synode de Moscou. Apparenté au *Synod. gr. 128* : la deuxième partie du recueil (homélie 19 à 31) correspond aux homélie 2-3, 7-17 du *Synod. gr. 128* ; les homélie 32-34 correspondent aux n^{os} 18-19 et 21 de l'ancien *pinax* du *Synod. gr. 128*.

f. inconus (homélie 30) : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : C. F. MATTEI, *Accurata Codicum Graecorum manuscritorum Bibliothecarum Mosquensium Sanctissimae Synodi notitia et recensio*, Leipzig 1805, p. 71 ; Archimandrite SAVVA, *Ukazatel' dlja obozrenija Moskovskoj patriarshej (nyne sinodal'noj) biblioteki*, Moscou 1858, p. 86, n^o 127.

Synod. gr. 128 (Vladimir 159)

Fin du x^e s., parchemin, 433 x 311 mm, 446 f., 2 col., 39 lignes. Écriture bouletée. Origine : monastère de Dionysiou, Mont Athos. Fin xi^e s., se trouve au monastère de Stavronikita. En 1665, il est apporté à Moscou par le starets Sukhanov. Homiliaire non liturgique. Structure très ancienne dont les premières couches remontent au v^e s.

f. 111 v-121 v : *Sur la résurrection des morts.*

Voir : VLADIMIR, *Catalogue I*, p. 162 ; AUBINEAU, *Un traité inédit de christologie de Sévérien de Gabala*, p. 25-28 ; PIÉDAGNIEL - DOUTRELEAU, *Trois cat. bapt.*, SC 366 (A) ; B. L. FONKIC - F. B. POLIAKOV, *Grečeskie rukopisi Sinodal'noj Biblioteki*, Moscou 1993, p. 63-64.

M₂ Munich, Bayerische Staatsbibliothek (BSB), gr. 352

XI^e s., parchemin, 350 x 254 mm, 270 f., 2 col., 30 lignes.

f. 136v-151 : *Sur la résurrection des morts*.

f. 264v-270 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : R. E. CARTER, *Codices Chrysostomici Graeci II, Codices Germaniae*, Paris 1968, p. 61-63 ; D. F. JACKSON, « Augsburg Greek Manuscript Acquisitions 1545-1600 », *Codices Manuscripti* 29 (2000), p. 2.

E Mytilène, Monastère de Leimôn, 42

Fin du X^e s. ou début du XI^e s., parchemin, 330 x 240 mm, 338 f., 2 col., 26 lignes. Donné par une dame Zampia en mémoire de son père Ange.

f. 319v-336v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, « Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τῆς νήσου Λέσβου Ἑλληνικῶν χειρογράφων », dans *Ὁ ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικὸς Φιλολογικὸς Σύλλογος. Μαυρογορδάτειος Βιβλιοθήκη*, t. I, Appendice au t. XVI, Athènes 1885, p. 52-53 ; DUMORTIER, *Cohabitations*, p. 30 ; A.-M. MALINGREY, *Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants*, SC 188, Paris 1972, p. 48 (L) ; M. L. W. LAISTNER, « The Lesbos Manuscript of Chrysostom's *De inani gloria* », *VChr* 5 (1951), p. 179-185.

Oxford, Bodleian Library**U Auctarium E. 3. 10 (Miscell. 51)**

XVI^e-XVII^e s. (avant 1612), papier, 330 x 320 mm, 737 p., pleine page, 30 lignes. Exemplaire de H. Savile (*codex* L).

p. 130-152 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : CCG I, p. 129-133.

O₂ Cromwell 20

Fin du X^e s., parchemin, 300 x 220 mm, 784 f., pleine page, 32-35 lignes. Origine : Athos. Copiste : Nikolaos, Laure de la Sainte-Trinité, sous l'higoumène Athanase.

f. 527-544 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : CCG I, p. 214-216 ; A.-M. MALINGREY, « Quelques remarques sur le *Cromwell 20* », dans *Studia Patristica* 16 = *TU* 129 (1985), p. 456-462 ; E. GAMILLSCHEG - D. HARLFINGER, *Repertorium der griechischen Kopisten 800-1600*, I, coll. *OAW*, Vienne 1997, p. 323.

Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF)**Gr. 730 (Colbert 3058)**P₂

XI^e s., parchemin, 293/305 x 197/215, 343 f., 2 col., 30 lignes. Acquis en 1686 à Chypre.

f. 271-286v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : P. AUGUSTIN - J.-H. SAUTEL, *Codices Chrysostomici Graeci VII, Codicum Parisinorum pars prior*, Paris 2011, p. 232-235 ; MALINGREY, *Lettre d'exil*, SC 103, p. 35, p. 37-38, p. 39-41 (P).

Gr. 824 (Regius 2355)P₃

XI^e s., 322 f., 317 x 244 mm, 2 col., 28 lignes. Manuscrit rapporté d'Orient pour Colbert par Johann Michael Wansleben entre 1671 et 1675 (f. 322v). Origine probable : Sinaiï (voir *infra*, *Sinait. gr. 1611*).

f. 296-312v : *Sur la résurrection des morts*, en appendice aux *Eclogae* de Théodore Daphnopatès, inséré entre l'*ecloga* n° 29 et le *De fato et providentia* 1 (CPG 4367, PG 50, 749-754).

Voir : H. OMONT, *Inventaire sommaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale et des autres bibliothèques de Paris et des départements*, t. I : *Ancien fonds grec, codd. 1-1318*, Paris 1886, p. 155.

Patmos, Monastère Saint-Jean-le-Théologien, gr. 163

Q

X^e-XI^e s., parchemin, 400 x 410 mm, 330 f., 2 col., 40 lignes.

f. 302-317 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : J. SAKKELION, *Catalogue des manuscrits du monastère de S. Jean le Théologien à Patmos*, Athènes 1890, p. 86-87.

W₁ **Sinai**, Monastère Sainte-Catherine, gr. 376

x^e-XI^e s. (IX^e-X^e s. d'après Kamil), parchemin, 300 x 205 mm, 245 f., pleine page, 36 lignes.

f. 107-119v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : V. GARDTHAUSEN, *Catalogus codicum Graecorum Sinaiticorum*, Oxford 1896, p. 86-87 ; M. KAMIL, *Catalogue of All Manuscripts in the Monastery of St. Catharine on Mount Sinai*, Wiesbaden 1970, p. 78 ; G. ASTRUC-MORIZE, notice manuscrite de l'IRHT.

Turin, Biblioteca Nazionale Universitaria (BNU)T **B. I. 10 (Pasinus gr. 12)**

XI^e s., parchemin, 338 x 233 mm, 246 f. 2 col., 33 lignes.

f. 45-47v : *Sur la résurrection des morts*, avec lacune de $\sigma\upsilon\nu\epsilon\chi\omega\acute{\omicron}\varsigma$ (2, 44) à $\tau\rho\acute{\omicron}\pi\omicron\nu$ (3, 27) ; des. τὸ θελήσει μόνον (7, 51)

Voir : R. E. CARTER, *Codices Chrysostomici Graeci V, Codicum Italiae pars prior*, Paris 1983, p. 206 ; ZINCONI, *Giovanni Crisostomo* (I).

Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV)V₄ **Gr. 568**

XI^e s., parchemin, 302 x 246, 276 f., 2 col., 29 lignes.

f. 261-276 : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : S. VOICU, *Codices Chrysostomici Graeci VI, Codicum Ciuitatis Vaticanae pars prior*, Paris 1999, p. 90 ; R. DEVRESSE, *Le fonds grec de la Vaticane des origines à Paul V*, coll. *Studi e Testi* 244, Vatican 1965, p. 13, n° 92 ; DUMORTIER, *À Théodore*, SC 117 (O) ; MALINGREY, *Lettre d'exil*, SC 103 (Q) ; EAD., « Étude sur les manuscrits des lettres de Jean Chrysostome à Olympias », *Traditio* 21 (1965), p. 425-444 (J) ; D. RIDINGS, « A New Edition of John Chrysostom's *Ad Stagirium a daemone uexatum* », dans *Studia Patristica* 29 (1995), p. 508-514 (V68).

Gr. 577

X^e s., restauration 1^{re} moitié du XV^e s. par Geörgios Drazinos (RGK 3, p. 101), parchemin, 318 x 270 mm, 307 f., 2 col., 32 lignes.

f. 151-165v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : CCG VI, p. 100 ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (C) ; DEVRESSE, *Le fonds grec de la Vaticane*, p. 70, n° 593.

Venise, Biblioteca Nazionale Marciana**Gr. 109**

Fin du XI^e s., restauration XIII^e s., parchemin, 330 x 250 mm, 285 f., 2 col., 27-29 lignes. Olim *Card. Bessarionis* 140.

f. 226-241v : *Sur la résurrection des morts*.

Voir : E. MIONI, *Bibliothecae Diui Marci Venetiarum codices Graeci manuscripti*. Vol. I : *Thesaurus Antiquus. Codices 1-299*, coll. *Ministero per i beni culturali e ambientali. Indici e Cataloghi*, N. S. VI, Rome 1981, p. 154-155.

Ce catalogue comporte, p. 91-93, dans la description du codex gr. app. II. 168 (coll. 1113) (*Nanianus* 309), daté de 1481, une erreur en indiquant l'homélie *Sur la résurrection des morts* aux f. 585-593, alors qu'il s'agit en fait de celle *Sur l'Ascension du Christ* (CPG 4342).

b) Table des manuscrits

B	Bâle, UB, gr. 39	fin IX ^e s.
	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 127</i>	X ^e s. (1 ^{re} moitié)
D	Dublin, Chester Beatty Libr., <i>W 131</i>	X ^e s.
J ₁	Jérusalem, Bibl. du Patr. Grec Orthodoxe, <i>Sabaiticus 3</i>	X ^e s.
V ₃	Vatican, BAV, gr. 577	X ^e s.
C	Istanbul, Bibl. du Patr. Œcum., <i>sine num. 26</i>	fin X ^e s.
S ₂	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 128</i>	fin X ^e s.
E	Mytilène, <i>Leimonos 42</i>	fin X ^e s. - XI ^e s.
Q	Patmos, Mon. Saint-Jean-le-Théol., gr. 163	X ^e -déb. XI ^e s.
O ₂	Oxford, Bodl. Libr., <i>Cromwell 20</i>	fin X ^e s.

V₃K₁

W ₁	Sinai, Mon. Sainte-Catherine, <i>gr.</i> 376	X ^e -XI ^e s.
A ₂	Athènes, EBE, 253	XI ^e s.
F ²	Florence, Bibl. Med. Laur., <i>Plut.</i> VIII, 25	XI ^e s.
M ₂	Munich, BSB, <i>gr.</i> 352	XI ^e s.
P ₂	Paris, BnF, <i>gr.</i> 730	XI ^e s.
P ₃	Paris, BnF, <i>gr.</i> 824	XI ^e s.
V ₃	Vatican, BAV, <i>gr.</i> 568	XI ^e s.
T ⁴	Turin, BNU, <i>B. I.</i> 10	XI ^e s.
K ₁	Venise, Bibl. Naz. Marciana, <i>gr.</i> 109	fin XI ^e s.-XIII ^e s.
S ₄	Moscou, GIM, <i>Synod.</i> <i>gr.</i> 109	XI ^e -XII ^e s.
Z ₁	Athos, <i>Iviron</i> 255	XIV ^e s.
N ₃	Londres, British Libr., <i>Additional</i> 21983	XVI ^e s.
U	Oxford, Bodl. Libr., <i>Auctarium E.</i> 3. 10	XVI ^e -XVII ^e s. (avant 1612)

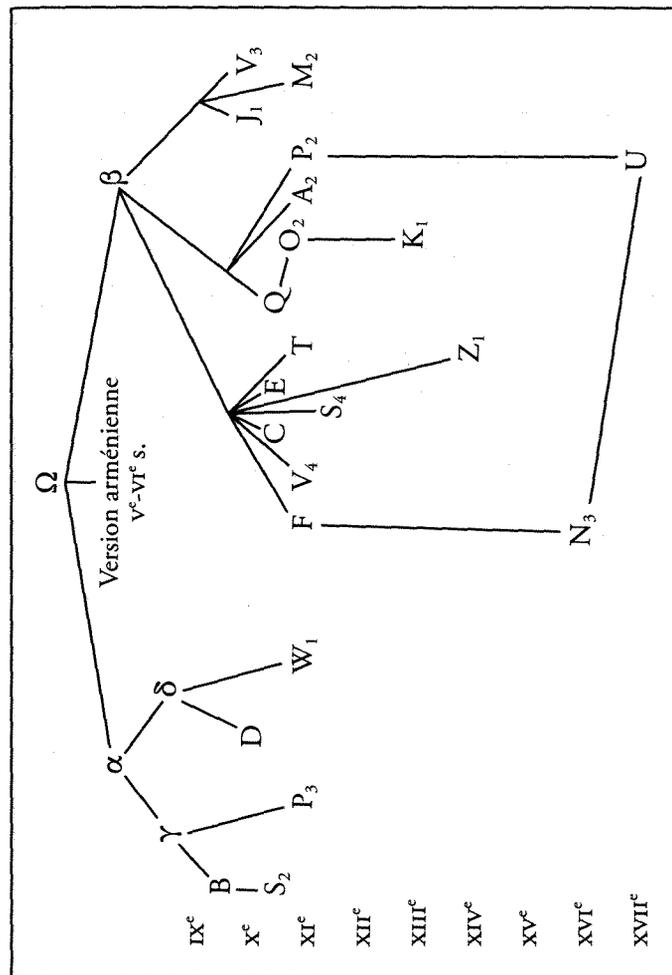
c) Classement

Parmi les vingt-trois manuscrits répertoriés, vingt-deux ont été collationnés. Seul nous a manqué le *Synod. gr.* 127, de la première moitié du X^e siècle, probablement très proche du *Synod. gr.* 128. Dix-neuf manuscrits provenant d'Orient¹ ont été copiés aux X^e et XI^e siècles. Les quatre autres en sont les descendants. Ils se répartissent en deux familles, α et β .

Les familles α et β

Elles se distinguent par une dizaine de variantes, d'omissions et d'additions telles que :

	α	β
2, 25	ἐσχίζετο	ἐμάχοντο
7, 12	παθητὸν	θνητὸν
8, 116	ἀμφιβάλλωμεν	ἀσχάλλωμεν
4, 89	γὰρ ἐάν ἐρρωμένος ᾦς	γὰρ
3, 95	ψιλαί	+ καὶ τί λέγω προσδοκίαι ψιλαί ;
4, 89	ἀλλ'	+ ἐκκρεμῆ καὶ μετέωρά εἰσιν



Stemma de l'homélie *Sur la résurrection des morts*

1. Voir description des manuscrits, p. 48-55.

La famille α

Elle se compose de cinq manuscrits copiés entre les IX^e et XI^e siècles, répartis en deux sous-groupes. Le *Basil. gr. 39* (B), le *Paris. gr. 824* (P₃) et le *Synod. gr. 128* (S₂) composent le groupe γ. Le *Dublin. W131* (D) et le *Sinait. gr. 376* (W₁) appartiennent au groupe δ.

Sous-groupe γ

Une cinquantaine de variantes particulières, correspondant à des changements de forme ou de sens, une quarantaine d'omissions, provenant parfois de sauts du même au même, un texte semblable en tous points et quelques erreurs orthographiques dans la transcription de B prouvent que S₂ est un descendant de B ou, du moins, qu'ils sont issus d'un même manuscrit. P₃ se joint à eux dans la plupart de ses leçons. Voici quelques exemples communs aux trois manuscrits :

	B P ₃ S ₂	Cett.
5, 25	φανερός	πονηρός
6, 50	κτήσεως ποιήσασθαι	κρίσεως ποιῆσαι
6, 59	ἐπιλανθάνεται	ἐπιλανθάνεται
7, 63	πολυπλάσιον	χάρις
6, 47-48	om.	οὐκ εἶπε στενάζω ἀλλὰ κοινήν ποιεῖται τὴν γνώμην καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν

Sous-groupe δ

Quelques variantes et additions ainsi qu'une quinzaine d'inversions distinguent D et le *Sinait. gr. 376* (W₁) des autres manuscrits :

	D W ₁	Cett.
2, 32	παῦλος δηλῶν	δηλῶν ὁ παῦλος
2, 52	θρηνηῶν	πενθῶν
3, 79-80	πρὸς τὸν θεὸν κτησάμενος	κτησάμενος πρὸς τὸν θεὸν
6, 23	προσλαβῶν	προσλαμβάνων

Le texte de W₁ a subi la contamination d'un manuscrit de la famille β, pour quelques variantes et additions telles que :

	W ₁ β	Cett. α
2, 29	καὶ ἐπηρεαζόντων	τὴν ἡμετέραν
2, 75	δὲ + οὐκ ἐξῆν καὶ τί λέγω τὸν ἡδικηκότα W ₁ β	
3, 95	φιλαί + καὶ τί λέγω προσοδοκαί φιλαί W ₁ β	
6, 9	καθ' ἡμέραν	κατὰ μέρος

La famille β

Elle se compose des dix-sept autres manuscrits. Quinze ont été copiés entre les X^e et XI^e siècles. L'étude du texte ne met pas clairement en évidence l'existence de sous-groupes, mais permet quelques rapprochements.

Le codex d'Istanbul *sine num. 26* (C), le *Vatic. gr. 568* (V₄), le *Taurin. B. I. 10* (T) et l'*Iviron 255* (Z₁) ont une dizaine de variantes propres, mais C n'est pas leur antigraphie, car il possède huit variantes inconnues des autres manuscrits :

	C V ₄ T Z ₁	Cett. β
1, 54	πολλῆς τρυφῆς	τρυφῆς πολλῆς
2, 22	ἐχώρει	ἦρετο
5, 55	προσράξας	προσαράξας
6, 4	καλεῖ	ἐκάλεσεν

Le *Patm. gr. 163* (Q), le *Cromwell 20* (O₂) et le *Marc. gr. 109* (K₁) sont liés par un certain nombre de variantes et d'omissions :

	Q O ₂ K ₁	Cett.
3, 58	οἰκοῦντες	ἀθλοῦντες
3, 109	ἔχειν	φέρειν
5, 14	om.	μὴ παροῦσαν
6, 80	ἀφθαρσίας	ἀμαρτίας

Q pourrait être l'antigraphie de O₂, ce qui expliquerait l'absence chez lui de certaines omissions caractéristiques de

O₂ et de K₁. O₂ semble être l'antigraphe du manuscrit de Venise comme l'attestent leur collection¹ et leurs textes. Ils ont en commun une quinzaine d'omissions, une vingtaine de variantes :

	O ₂ K ₁	Cett
1, 103	τιμωρίας	πονηρίας
7, 51	om.	μηδὲ φθειρόμενος
7, 57-58	om.	ιδεῖν ὑλῶν
8, 80	ἀγαθοῖς	στεφάνοις
8, 82	τοὺς στεφάνους παρέξει	δώσει τὰ ἀγαθὰ

Le *Monac. gr. 352* (M₂), quant à lui, offre un texte souvent plus long que celui proposé par les autres manuscrits. Certaines de ses leçons uniques se retrouvent dans le *Sabait. 3* (J₁)², les modifications ayant été apportées par une autre main plus tardive que l'écriture originale du x^e siècle, vraisemblablement du xi^e siècle. A-t-il subi une restauration à partir de M₂ ? La provenance de M₂, homiliaire ayant appartenu à Vergèce, puis à Antoine Éparque de Corfou, et acquis en 1544-45 à Venise par la bibliothèque d'Augsbourg, pourrait confirmer cette hypothèse.

d) Choix des manuscrits

Cette édition de l'homélie *Sur la résurrection des morts* est fondée sur les manuscrits les plus anciens, copiés entre les ix^e et xi^e siècles, *Basil. gr. 39* (B), *Dublin. W131* (D), *Constant. sine num. 26* (C), *Vatic. gr. 577* (V₃), *Sabait. 3* (J₁), *Patm. gr. 163* (Q) et *Monac. gr. 352* (M₂), que nous conservons en raison de son importance chez les éditeurs antérieurs.

1. Ils ont dix homéliees en commun : outre *Sur la résurrection des morts*, *In Iob*, serm. 2-4 (CPG 4564), *L'impuissance du diable*, hom. 1-2 et *De obscuritate prophetiarum*, hom. 3 (avec des lacunes), *Quod nemo laeditur* (CPG 4400, *recensio brevior*), *De utilitate tentationum* (CPG 4744), *In Ep. I ad Thess.*, hom. 8 (CPG 4434).

2. Voir apparat critique, p. 110-174.

Dans la famille β, ne figurent pas l'*Oxon. Auct. E 3. 10*, manuscrit de Savile, copié à partir de M₂, du *Paris. gr. 730* et probablement du *Laur. Plut. VIII, 25* (F) ; ni le *Londin. Add. 21983*, copié sur F, car écrit par un copiste peu rigoureux ; ni K₁, apographe de O₂ ; l'*Athen. Bibl. Nat. 253*, ni le *Paris. gr. 730*, très proches eux aussi de O₂, exclu lui-même pour sa proximité avec Q ; le manuscrit de Turin très lacunaire ; le *Leimonos 42*, le *Synod. gr. 109, V₄* et Z₁, proches de C. Dans la famille α, S₂, P₃ et W₁ sont éliminés.

e) La version arménienne

À ces témoins du texte grec, il faut ajouter une traduction arménienne – bien plus ancienne que les plus anciens manuscrits grecs conservés –, réalisée au v^e siècle et consignée dans l'édition des *Discours de Jean Chrysostome archevêque de Constantinople*, publiée par les Pères Méchitharistes de Venise en 1861. Le texte de l'homélie a été établi à partir du *Matenadaran 988*, copié en 1046¹ et conservé à l'Institut Machtots de recherches sur les manuscrits anciens à Erevan.

Bien que non citée dans l'apparat, cette version a été utilisée pour l'établissement du texte.

2) L'histoire des éditions

a) Les différentes éditions et traductions

Dans l'édition de 1613 due à Henry Savile², l'homélie se trouve au tome VI, p. 703-713, et les notes au tome VIII, p. 814. Dans celle de Fronton du Duc, publiée entre 1609 et

1. Je remercie vivement le professeur Bernard Outtier pour avoir lu dans la version arménienne, à ma demande, les passages qui différaient le plus du point de vue du sens entre les familles α et β.

2. H. SAVILE, *Τῶν ἐν ἀγίοις πατρὶς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσόστομου τῶν εὐρισκομένων...*, t. I-VIII, Eton 1613, avec texte grec seul.

1624, elle figure au tome V, p. 430-447 dans la réédition de 1636, accompagnée d'une traduction latine dont l'auteur n'est pas connu¹. En 1718, Bernard de Montfaucon reprend, en la corrigeant, la traduction latine de l'édition de Fronton du Duc², au tome II de son édition, p. 422-436. Pour l'*editio Parisina altera*, due à Louis de Sinner, Théobald Fix et Friedrich Dübner³, le texte de Montfaucon révisé paraît chez les frères Gaume en 1834 dans le t. II, 2^e partie, p. 499-516. En 1862, Jacques-Paul Migne reprend cette dernière édition et présente l'homélie au tome 50 de la *Patrologie grecque*, col. 417 ter à 432.

Ces éditions entraînent, au XIX^e siècle, trois traductions françaises de l'homélie : celle dirigée par M. Jeannin⁴ en 1864, celle de J. Bareille en 1866⁵, celle de l'abbé Joly⁶ en 1867.

b) Les manuscrits utilisés par les éditeurs

Fronton du Duc et Montfaucon sont tributaires de Savile. À notre connaissance, celui-ci a consulté trois manuscrits, M₂, le *Paris gr. 730* (P₂) et probablement F. Les leçons de M₂, sous l'ancienne cote *Augustanus 19*⁷, transféré à Munich en 1806 avec l'ensemble de la bibliothèque

1. FRONTON DU DUC S. P. N. *Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia Graece et Latine coniunctim edita*, Paris 1609-1624, réed. t. V, 1636, p. 502.

2. MONTFAUCON, t. II, p. 422.

3. S. P. N. *Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant*, t. I-XIII, Paris 1834-1840.

4. *Saint Jean Chrysostome, Œuvres complètes*, t. III, Bar-le-Duc 1864, p. 231-242.

5. *Œuvres complètes de s. Jean Chrysostome*, t. VII, Paris - Nancy 1867, p. 498-507.

6. *Œuvres complètes de s. Jean Chrysostome*, t. II, Paris 1866, p. 369-381.

7. Voir SAVILE, t. VIII, p. 814. Pour les anciennes cotes de M₂, voir D.F. JACKSON, « Augsburg Greek Manuscript Acquisitions 1545-1600 », *Codices Manuscripti* 29 (2000), p. 2.

Augustana, corrigent fréquemment les leçons de P₂ quand celles-ci s'avèrent moins satisfaisantes¹. La plupart du temps cependant, Savile suit le texte de P₂ qu'il complète à la ligne 1, 68 avec un manuscrit de la famille β donnant la leçon suivante : μελλόντων + τὰ παρόντα. Cette leçon est commune à C, Q, V₃, O₂, V₄, F, K₁, T, au *Synod. gr. 109* (S₄) et au *Londin. Add. 21983*. Savile n'a pas pu consulter O₂, qui n'avait pas encore été acquis par Cromwell au moment où le savant préparait son édition. K₁ était encore en Orient, puisqu'il fait partie de la collection léguée par Giacomo Nani (1698-1770) à la Marciana en 1796. Il ne peut s'agir non plus de C, de Q ni de S₄ en raison de leurs lieux de conservation. De plus, S₄ fait probablement partie des manuscrits acquis sur l'Athos en 1665 par le starets Sukhanov². Le manuscrit de Turin, décrit dans le catalogue de Pasinus³, était à Athènes. V₃ et V₄ pourraient avoir été consultés par le savant anglais, car le premier est cité dans l'inventaire de 1475⁴, le second fait partie des manuscrits de Cosme de Montserrat⁵. F appartient au fonds ancien de la Bibliothèque laurentienne, il aurait donc pu être consulté par Savile lors de son séjour à Florence.

Le texte de Fronton du Duc utilise l'édition de Savile. D'une part, il choisit bien plus souvent que son confrère anglais les leçons uniques de M₂. Sur vingt leçons différentes entre P₂ et M₂ étudiées, le texte de Fronton

1. Voir apparat critique, p. 108-176.

2. Voir S. A. BIELOKUROV, *Arsenij Sukhanov, Izledovanie Sergeja Bielokurova*, vol. I, Moscou 1891-1894, p. 400-401.

3. J. PASINUS - A. RIVAUTELLA - F. BERTA, *Codices Manuscripti Bibliothecae Regii Taurinensis Athenaei per linguas digesti, et binas in partes distributi, in quarum prima Hebraei, et Graeci, altera Latini, Italici, et Gallici*, t. I., Turin 1749, p. 179.

4. DEVREESE, *Le fonds grec de la Vaticane*, p. 70, n° 593.

5. *Ibid.*, p. 13, n° 92 : le *Vaticanus gr. 568* est cité dans l'inventaire de Cosme de Montserrat (mort en 1458).

privilège dix-neuf fois les leçons¹ de M₂ et conserve la conjecture établie par Savile : *σώματος + μισθὸν coni. Savilii* πόνον M₂ (5, 29). On sait que pour d'autres homélies chrysostomiennes, Fronton a collationné le *Londin. Add. 21983*². Mais ce n'est pas le cas ici.

Montfaucon publie un texte semblable à celui de son compatriote. Il est donc lui aussi tributaire de Savile pour l'usage qu'il fait de M₂ et pour les notes du savant anglais qu'il reprend³. Lui aussi a collationné P₂, le *Paris gr. 730 (Colbert 3058)*⁴.

En résumé, les quatre éditions ont été constituées à partir de trois manuscrits de la famille β, M₂, P₂, F ou l'un des deux manuscrits du Vatican.

3) Apport et principes de la présente édition

Nous présentons un texte qui s'appuie sur un éventail plus large de manuscrits – vingt-deux au total contre trois chez Savile – dont les plus anciens remontent au IX^e siècle, alors que les témoins examinés par Savile datent du XI^e siècle. Cette édition est aussi moins tributaire des leçons propres à M₂, se trouve enrichie par les apports d'une seconde famille jusque-là ignorée et concorde avec la version arménienne. Les conjonctures uniques de M₂ et de P₂ n'y figurent pas. Le texte suit la plupart du temps les leçons de notre famille β.

B. Contre l'ivresse et sur la résurrection

1) La tradition manuscrite

a) Présentation des manuscrits

Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce (EBE)

Cod. 1904

XVI^e s., 205 x 150 mm, f. 111, pleine page, 34 lignes.

f. 18-19v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection* (excerptum).

Voir : L. POLITIS, *Κατάλογος χειρογράφων της Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης της Ἑλλάδος, ἀριθ. 1857-2500*, Athènes 1991, p. 27.

Cod. 2083

XIII^e-XIV^e s., parchemin, 375 x 265 mm, 384 f., 2 col., 35 lignes.

f. 232-239 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 246v-252 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 309-316v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 350v-355v : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : POLITIS, *Κατάλογος*, p. 115-118.

Athènes, Musée D. Loberdou, 160

XVI^e s., papier, 310 x 200 mm, 427 f., pleine page, 34 lignes. Ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque d'Alexios Kolybas.

f. 205-214 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : A. TSELIKAS, « Μικροφωτογραφήσεις χειρογράφων καὶ ἀρχείων », *Δελτίο τοῦ Ἱστορικοῦ καὶ Παλαιογραφικοῦ Ἀρχείου* 7 (1993-1996), p. 9-24.

Athènes, Ἱστορικὸν Μουσεῖον τοῦ Νέου Ἑλληνισμοῦ, 66

XVIII^e s., parchemin, 220 x 150 mm, 213 f., pleine page, 26 lignes.

f. 121-146 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : SAKKELION, *Catalogue*, p. 13 ; J. DECLERCK – J. NORET – C. DE VOCHT, *Catalogi manuscriptorum Graecorum qui, in periodico Νέος Ἑλληνομνήμων olim publici juris facti, adhuc usui sunt*, t. I, Bruxelles 1981, p. 83.

1. Voir apparat critique, p. 108-176.

2. Voir DUMORTIER, *Cohabitations*, p. 43.

3. Voir MONFAUCON, t. II, p. 834.

4. *Ibid.*, p. 422.

Athos (Mont), Monastère de Dionysios**R** *Cod. 71 (Lambros 3605)*

x^e s. (GNO), début XI^e s. (Ehrhard), parchemin, 375 x 270 mm, 365 f., 2 col., 33 lignes. Origine : Constantinople. *Panegyrikon* pour les jours de fêtes.

f. 189-198 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

f. 337-346v : *Sur la Pentecôte 1.*

Voir : LAMBROS, *Catalogue 1*, p. 325-326 ; A. EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, 3 vol., TU 50-52, Berlin 1937-1952, réimpr. Leipzig 1965, II, p. 272-273 ; F. J. LEROY, *L'homilétique de Proclus de Constantinople, Tradition manuscrite, inédits, études connexes*, coll. *Studi e Testi* 247, Vatican 1967, p. 227-228 ; G. HEIL – A. VAN HECK – E. GEBHARDT – A. SPIRA, *GNO 9, Sermones 1*, 1967, p. 182 (C) ; J. MOSSAY, *Repertorium Nazianzenum. Orationes, Textus Graecus*, 4, Paderborn 1995, p. 64 ; K. WEITZMANN, *Die byzantinische Buchmalerei des 9. und 10. Jahrhunderts. Addenda und Appendix*, coll. *OAW. Philosophisch-historische Klasse. Denkschriften*, 244. *Veröffentlichungen der Kommission für Schrift- und Buchwesen des Mittelalters, Reihe IV. Monographien*, 2/2, Vienne 1996, p. 83.

Z₄ *Cod. 130 (Lambros 3664)*

xvi^e s. (1537-mars 1596, f. 1-184v), papier, 310 x 210 mm, 340 f., 26-28 lignes.

f. 39v-49v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.* Même origine que les *Dionysiou 71*, *Lewis 2* et *New College gr. 82*, même titre, mêmes leçons aussi.

f. 287-293 : *Sur la Pentecôte 2.*

Voir : LAMBROS, *Catalogue 1*, p. 339-340 ; EHRHARD III, p. 331 ; C. DATEMA, *Amphilochii Iconiensis opera. Orationes pluraque aliaque supersunt, nonnulla etiam spuria*, CCSG 3, 1978, p. 245-248 ; P. J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliana Universalis, A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, II. *The Homiliae Morales, Hexaameron, De Litteris, with Additional Coverage of the Letters*, Part One: *Manuscripts*, Turnhout 1996, p. 271.

Athos (Mont), Grande Laure, Γ 31 (*Eustratiades 271*)

xiii^e s., parchemin, 220 x 170 mm, 206 f., 2 col., 32 lignes.

f. 69-70v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Voir : S. SPYRIDON-EUSTRATIADES, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos*, Cambridge 1925, p. 35.

Athos (Mont), Monastère des Ibères*Cod. 656 (Lambros 4776)***Z₆**

xvii^e s., papier, f. 369. *Panegyrikon.*

Pièce 6. Titre : Κατὰ μέθης.

Voir : LAMBROS, *Catalogue 2*, p. 192.

Cod. 1401

xvii^e s. (1670). Possesseurs : Pachomios monachos, Theocletos Hieromonachos, Monè Ibèron (POLITIS, p. 606 ; 447-448).

f. 154-166 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

f. 143-154 : *Sur la Pâque.*

f. 215v-230v : *Sur l'Ascension du Christ.*

f. 251v-262 : *Sur la Pentecôte 2.*

Voir : P. SOTEROUDIS, *Ἐργὰ Μονῆ Ἰβήρων Κατάλογος Ἑλληνικῶν Χειρογράφων, ΙΑ' (1387-1568)*, Καρθεῖς – Ἄγιον Ὅρος 2007.

Athos (Mont), Monastère du Pantocrator*Cod. 3 (Lambros 1037)***Z₂**

1^{er} quart du xiv^e s., parchemin, 380 x 280/270 x 195, f. 4-162v, 2 col., 26 lignes.

f. 102v-106v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Les f. 4-162v sont à insérer après le f. 153v du *Pantocratoros 6*, du 1^{er} quart du xiv^e s. Métaphraste de type A, écrit pour le couvent fondé par Anne Comnène.

Voir : LAMBROS, *Catalogue 1*, p. 91 ; EHRHARD III, p. 216-217 ; S. KOTZABASSI, *Die handschriftliche Überlieferung der rhetorischen*

und hagiographischen Werke des Gregor von Zypern, coll. *Seria Graeca: Beiträge zur Erforschung griechischer Texte* 6, Wiesbaden 1998, p. 79-83.

Z₃ *Cod. 84 (Lambros 1118)*

xiv^e s. (1362), papier, 360 x 270 mm, 427 f., 33 lignes, 2 col.
Copiste : Theoleptos, moine appartenant à l'ordre fondé par M. Gabras.
Lieu : Constantinople. Très proche du *Baroccianus 241* et du *Barlaam 138* pour l'*In sanctum pascha* (CPG 4957).

f. 242v-250 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 254-259 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 390-394v : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : LAMBROS, *Catalogue* 1, p. 101 ; KOTZABASSI, p. 83-88 ; EHRHARD III, p. 326-327.

Athos (Mont), Prôtaton, 88 (*Politis 315*)

1^{re} moitié du xvii^e s., papier, 305 x 205 mm, 355 f., 28 lignes.
Copiste : Sophronios, qui a copié plusieurs manuscrits athonites entre 1604 et 1649.

f. 11v-18 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 26v-30 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : L. POLITIS – M. MANOUSAKAS, « Συμπληρωματικοί κατάλογοι χειρογράφων Ἀγίου Ὁρους », *Ἑλληνικά. Παράρτημα* 24, Thessalonique 1973, p. 118-121.

Z₅ **Athos (Mont)**, Monastère de Vatopédi, 318

Fin xvi^e s. - début xvii^e s. (avant 1602), papier filigrané, 270 x 170 mm, f. I-II, 1-6, 15-22, 7-14, 15-292, III-IV, pleine page, 31 lignes.

f. 42-48v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*. Copie directe du *Marcianus gr. app. II. 59*, réalisée entre 1585 et 1590 à Venise.

Voir : C. VISONA, « Pseudo-Ippolito In s. Pascha. Il ruolo della comunità greco-veneta del sec. XVI nella storia della trasmissione del testo », *Aevum* 54 (1980), p. 56-72.

N. B. LAMBROS, *Catalogue* 2, p. 384, précise que le *Panteleimonos 502* comporte l'hom. *Contre l'ivresse et sur la résurrection* f. 146-162, mais il s'agit en fait de l'hom. *In ebriosos* (CPG 2858) de Basile de Césarée, PG 31, 424-444.

Cracovie, Biblioteka Jagiellońska

(olim **Berlin**, Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz)

Gr. 4° 19 (gr. 317)

xv^e s., parchemin, 400 x 288 mm, 374 f., 2 col., 40 lignes.

f. 147-160 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : CCG II, p. 21-23.

Londres, British Library, *Additional 34060*

N₂

xv^e s. 1/2 (achevé en juillet 1438), *diversis manibus exaratus*, papier, 290 x 210 mm, 588 f., 2 col., 35 lignes.

f. 484-488v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : CCG I, p. 70.

Londres, Lambeth Palace Library, *L 40. 2 (Sion College 5)*

N₁

xi^e s., parchemin, 310 x 235 mm, 377 f., 2 col., 28 lignes.

f. 295-297v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*, des. §2, 65 (νήφουσα).

Voir : CCG I, p. 38-39 (f. 296-298v, à tort ; le TLG n'a pas permis d'identifier le texte qui suit, f. 298-298v).

Météores, Monastère de Barlaam, 138

G

xvi^e s., papier, 230 x 340 mm, 610 f., 2 col., 30 lignes. Pour ces quatre homélies, fournit le même texte que les *Paris. gr. 1186*, *Baroccianus 241* et *Pantocratoros 84*.

f. 328v-336 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 402-409v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 428-442 : *Sur la Pentecôte*, hom. 2, puis 1.

Voir : N. A. BEIS, *Les manuscrits des Météores. Catalogue descriptif des manuscrits conservés dans les monastères des Météores*, vol. II : *Les manuscrits du Monastère de Barlaam*, Athènes 1984, p. 160-166.

Moscou, Musée historique d'État (GIM)

Synod. gr. 110 (Vladimir 160)

ix^e s., parchemin, 396 x 275 mm, 255 f., 2 col., 40 lignes. De la même main que les *codices Atheniensis Bibl. Nat. 210*, *Londinensis*

Arundelianus 542, Oxoniensis Baroccianus 235 (Catena in Psal. 1-50). Origine : Mont Athos, Μονή Ἐσφιγμένου.

f. 139-146v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : VLADIMIR, *Sistematikeskoj* I, p. 105 ; E. DOBRYNINA, « The Moscow St. John Chrysostom's Homilies and the Group of Manuscripts of the Late 9th – Early 10th c. », dans *XX^e Congrès des Études Byzantines*, III, Paris 2001, p. 27 ; E. FOLLIERI, « La minuscola libraria dei secoli IX e X », dans A. A. LONGO – L. PERRIA – A. LUZZI (éd.), *Byzantina et Italograeca : Studi di Filologia e di Paleografia*, coll. *Storia e Letteratura : Raccolta di Studi e Testi* 195, Rome 1997, p. 205-248.

S₂ *Synodal gr. 128 (Vladimir 159)*

Voir *supra*, p. 51.

f. 139-146v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Oxford, Bodleian Library

Auctarium E. 4. 4 (Miscell. 51. 20)

xvi^e s. ex. (1595) pour cette partie, papier, 720 p. Manuscrit de Savile (X).

p. 157-183 : *Sur la Pentecôte 2*.

p. 205-256 : *Sur la Pentecôte 1*.

p. 602-615v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : CCG I, p. 155-156.

O₄ *Barroci 241*

2^e quart du xiv^e s., parchemin, 390 x 280 mm, 292 f., 2 col., 40 lignes. Origine : Constantinople.

f. 144-150. : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*, avec une interpolation f. 147, col. 2, ligne 11-39 : texte de SÉVÉRIEN DE GABALA, *In Genesim*, PG 56, 523.18 – 524.11 (ὅταν ἴδῃς ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα - ἐλευθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἠλευθερομένον).

f. 161-165 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 221-227 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 245v-253 : *Sur la Pentecôte*, hom. 2, puis 1.

Voir : CCG I, p. 199-201 ; EHRHARD II, p. 273-274 ; KOTZABASSI, p. 86 ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (J).

Holkham gr. 42 (68)

O₅

xv^e s. (entre 1579 et 1584), papier, 188 x 150 mm, 353 f., 22-25 lignes. Plusieurs mains. Origine : Crète. Apographe du *Marcianus gr. App. II 59*.

f. 43-52 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : CCG I, p. 231-232.

Oxford, New College, 82

O₃

3^e quart du xi^e s., parchemin, 260 x 195 mm, 311 f., 2 col., 29-30 lignes. Manuscrit de Savile. Bibliothèque du cardinal R. Pole, archevêque de Canterbury (1500-1558), acquis en Italie. Origine « provinciale » ; apparenté au *Lewis 2*. Deux autres textes de sa collection (CPG 4718 et 4719) se retrouvent dans le *Patmiacus 185* dans le même ordre.

f. 51v-59v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 116v-125v : *Sur l'Ascension du Christ*.

Voir : CCG I, p. 100-101 ; T. F. MAYER, *A Reluctant Author: Cardinal Pole and His Manuscripts*, coll. *Transactions of the American Philosophical Society* 89/4, Philadelphie 1999 ; RNaz 2, p. 97 (H 012) ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (G).

Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF)

Coislin 107

P₇

xi^e s., parchemin, 315 x 250 mm, 270 f., 2 col., 30 lignes.

f. 92v-100v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 152v-161 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 170v-180v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : DEVRESSE, *Fonds Coislin*, p. 95-97 ; EHRHARD II, p. 271-272 ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (D).

P₈ *Gr. 772 (Medic. Reg. 2424)*

xv^e s., papier, 300 x 210 mm, 555 f., pleine page, 28 lignes. Métaphraste mêlé.

f. 326-331v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 363v-370 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 441-444v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 458-463 : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 463-472 : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : OMONT, *Inventaire I*, p. 138-140 ; F. HALKIN, *Manuscrits grecs de Paris. Inventaire hagiographique*, coll. *Subsidia hagiographica* 44, Bruxelles 1968, p. 68-69 ; LEROY, *Proclus*, p. 235 ; EHRHARD III, p. 307.

P₅ *Gr. 1186 (Maz. Reg. 2027)*

Début du xiv^e s. (1306), parchemin, 333 x 245 mm, 264 f., 2 col., 33 lignes. Collection homilétique couvrant toute l'année liturgique. Métaphraste mêlé. Révision : xiv^e s., réparation des omissions. Manuscrit envoyé d'Orient par le père Athanase pour le compte du chancelier Séguier ou de Mazarin lors de sa mission (1643-1653). Porte les initiales S, mais est du fonds Mazarin. Origine : Constantinople. Très proche du *Baroccianus 241*.

f. 139-144v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*, avec une interpolation du f. 141v, col. 2, ligne 11 au f. 142, col. 1, ligne 18 : texte de Sévérien de Gabala (voir *Barocci 241*).

f. 147v-151 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 203v-209 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 221v-225 : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 225v-231 : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : OMONT, *Inventaire I*, p. 254-255. ; P. GÉHIN *et al.*, *Les manuscrits grecs datés des XIII^e et XIV^e siècles conservés dans les bibliothèques publiques de France. II. XIV^e siècle* (Première moitié), coll. *Monumenta Palaeographica Medii Aevi. Series Graeca 1*, Louvain

2004, p. 30-32 ; HALKIN, *Inventaire*, p. 135-136 ; EHRHARD III, p. 325-326 ; LEROY, *Proclus*, p. 235 ; *RNaz 1*, p. 89 (R158) ; *RGKIIA*, n° 102 ; K. TREU, *Der Schreiber am Ziel. Zu den Versen Ὠσπερ ξένοι χαίρουσιν und ähnlichen*, dans *Studia codicologica*, coll. *TU 124*, Berlin 1977, p. 479, p. 488, p. 490, n. 59, p. 491.

Patmos, Monastère Saint-Jean-le-Théologien, 185Q₂

xv^e s., parchemin, 325 x 235 mm, 383 f., 2 col., 31 lignes. Deux autres textes de sa collection (*CPG 4718* et *4719*) se retrouvent dans le *New College 82* dans le même ordre.

f. 255-262 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : SAKKELION, *Catalogue Patmos*, p. 104-106 ; G. ASTRUC-MORIZE, Notice manuscrite de l'IRHT.

Philadelphie, The Free Library, Lewis 2 (Wolf 156)

L

xv^e s., parchemin, 340 x 260 mm, 42 f., 2 col., 38 lignes. Provient de la vente de la Sunderland Library (Londres 1882) à Ridler.

f. 26-31 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : *CCG III*, p. 22.

Rome, Collegio Greco, 18

xvi^e s., papier, 303 x 220 mm, 129 f. (f. 6-114 v, 120-124 v : 2 col.), 31 lignes. Plusieurs mains.

f. 87v-91v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Voir : *CCG III*, p. 202-203.

Sinai, Monastère Sainte-Catherine, gr. 1611W₂

xvi^e s. (1579), 312 x 210 mm. Copiste: Séraphim, diacre.

f. 284-293 : texte en appendice aux *Eclogae* 132-137 de Théodore Daphnopatès. Voir *Paris. gr. 824, supra*, p. 53.

Voir : V. N. BENESEVIC, *Catalogus codicum manuscriptorum Graecorum qui in monasterio Sanctae Catharinae in Monte Sinai asservantur*, t. III pars I, Hildesheim 1965 (Petrograd 1917¹), p. 106-107.

Ph Symi, Musée laographique, *Pharmakidi 22*

xvi^e s., papier, 255 x 180 mm, 88 f., 2 col., 27-30 lignes.

f. 80v-85v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Voir : M. AUBINEAU, « Un recueil de textes "chrysostomiens", notamment d'homélie pascales. Le codex *Pharmakidi 22* (s. XVI) », *Μεσαιωνικά και νέα ελληνικά* 3/3 (1990), p. 387-395.

Trikkala, Monastère de Dousikou, *Hagiou Bessariônos 50*

xvi^e s. (1574-1575).

f. 21v-25 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Voir : D. SOPHIANOS – F. DEMETRAKOPOULOS, *Τὰ χειρόγραφα τῆς μονῆς Δουσίκου ἀγίου Βησσαρίωνος*, Athènes 2004.

V₅ Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV), *gr. 566*

xi^e s., parchemin 350 x 280 mm, f. 364, 2 col., 34 lignes.

f. 137-143 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Voir : CCG VI, p. 88-89.

Venise, Biblioteca Nazionale Marciana**K₂ Gr. app. II. 59** (*Nanianus 80*)

xvi^e s. (1579), 312 x 215 mm, 259 f., pleine page, 30 lignes.

Copiste : Joasaph Dorianos. Origine : Sainte-Catherine-du-Sinaï (en Crète).

f. 38v-45 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection.*

Voir : MIONI, *Codices Graeci I*, p. 176-177.

b) Table des manuscrits

	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 110</i>	ix ^e s.
R	Athos, <i>Dionysiou 71</i>	x ^e s.
S ₂	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 128</i>	fin x ^e s.
N ₁	Londres, Lambeth Palace Libr., <i>L 40. 2</i>	xi ^e s.

P ₇	Paris, BnF, <i>Coislin 107</i>	xi ^e s.
Q ₂	Patmos, Mon. Saint-Jean-le-Théol., <i>gr. 185</i>	xi ^e s.
L	Philadelphie, The Free Libr., <i>Lewis 2</i>	xi ^e s.
V ₅	Vatican, BAV, <i>gr. 566</i>	xi ^e s.
O ₃	Oxford, New College, 82 Athos, <i>Megistês Lavras Γ 31</i>	xi ^e -xii ^e s. xiii ^e s.
A	Athènes, EBE, 2083	xiii ^e -xiv ^e s.
P ₅	Paris, BnF, <i>gr. 1186</i>	xiv ^e s. (1306)
Z ₂	Athos, <i>Pantocratoros 3</i>	xiv ^e s. (1 ^{er} ¼)
O ₄	Oxford, Bodl. Libr., <i>Barocci 241</i>	xiv ^e s. (2 ^e ¼)
Z ₃	Athos, <i>Pantocratoros 84</i> Cracovie, <i>gr. 4^o 19</i>	xiv ^e s. (1362) xv ^e s.
N ₂	Londres, British Libr., <i>Additional 34060</i>	xv ^e s. (1438)
P ₈	Paris, BnF, <i>gr. 772</i> Athènes, EBE, 1904 Athènes, Musée D. Loberdou, 160	xv ^e s. xvi ^e s. xvi ^e s.
Z ₄	Athos, <i>Dionysiou 130</i>	xvi ^e s. (1537-1596)
G	Météores, <i>Barlaam 138</i> Rome, <i>Collegio Greco 18</i>	xvi ^e s. xvi ^e s.
Ph	Symi, <i>Pharmakidi 22</i>	xvi ^e s.
K ₂	Venise, Bibl. Marciana, <i>gr. app. II. 59</i> Trikkala, Mon. Dousikou, <i>Hag. Bessariôn. 50</i>	xvi ^e s. xvi ^e s. (1574-1575)
W ₂	Sinaï, Mon. Sainte-Catherine, <i>gr. 1611</i>	xvi ^e s. (1579)
O ₅	Oxford, Bodl. Libr., <i>Holkham gr. 42</i>	xvi ^e s. (1579-1584)
Z ₅	Athos, <i>Vatopedi 318</i> Oxford, Bodl. Libr., <i>Auctarium E. 4. 4</i> Athos, <i>Protatou 88</i>	xvi ^e s. (1590-mai 1602) xvi ^e s. (1595) début xvii ^e s.
Z ₆	Athos, <i>Iviron 656</i> Athos, <i>Iviron 1401</i> Athènes, 'Ιστ. Μουσ. τοῦ Νέου Ἑλληνισμοῦ, 66	xvii ^e s. xvii ^e s. (1670) xviii ^e s.

c) Classement et choix des manuscrits

Parmi les trente-quatre manuscrits répertoriés, vingt-quatre ont été collationnés. Nous n'avons pu avoir accès au codex de Cracovie, *gr.* 4° 19, et avons laissé de côté huit manuscrits datés du XVI^e au XVIII^e siècle, l'*Athen. Bibl. Nat.* 1904, très mutilé, le *Loberdou* 160¹, le *Barlaam* 138 parce qu'il présente un texte très proche de P₅, le *Collegio Greco* 18, les *Iviron* 656 et 1401, l'*Athen. Hist. Mous. Neou Hellenismou* 66, tous descendants de témoins plus anciens, et le *Protatou* 88, qui n'est pas microfilmé à l'Institut des Vlatées.

Sont conservés dans l'apparat critique principalement des manuscrits des X^e et XI^e siècles, au nombre de six : le *Dionysiou* 71 (R), très proche du *Coislin* 107² – ces deux manuscrits ont d'ailleurs douze pièces en commun³ –, le *Synod. gr.* 128 (S₂), le *Lewis* 2 (L) et le *Vatic. gr.* 566 (V₅) ; le *Paris. gr.* 1186 (P₅), parce qu'il est le plus ancien représentant d'un groupe de manuscrits ayant subi une restauration du texte aux nombreuses additions ; enfin, l'*Athen. Bibl. Nat.* 2083 (A), parce qu'il est proche du *Lambeth Palace* L 40. 2, très lacunaire. Les manuscrits non conservés sont des descendants directs ou indirects de ceux qui ont été choisis.

1. Ce témoin semble pouvoir être classé dans la famille α . Il possède 6 textes présents dans la collection de A : *CPG* 4300, *CPG* 8177, *CPG* 3234, *BHG* 1139, *CPG* 3768 et notre homélie ; 9 textes présents dans la collection des *Pantocratoros* 3 et 6 : *CPG* 8061-8063, *CPG* 8181-8183, *CPG* 3234, *BHG* 1139, *CPG* 3768 et notre homélie.

2. Voir LEROY, *Proclus*, p. 227-228 ; GEBHARDT, *GNO* 9, p. 182.

3. *CPG* 8178, *CPG* 4318-4325 (hom. 12), *CPG* 4883, *CPG* 4425 (hom. 31 et 56), *CPG* 3178, *CPG* 6659, *PG* 107, 113-120, *CPG* 4342, *Actes de la déposition d'Arius à Nicée* (COMBEFIS, *Novum Auctarium*, II, 1648, 573-592 B4), *CPG* 4343, et notre homélie.

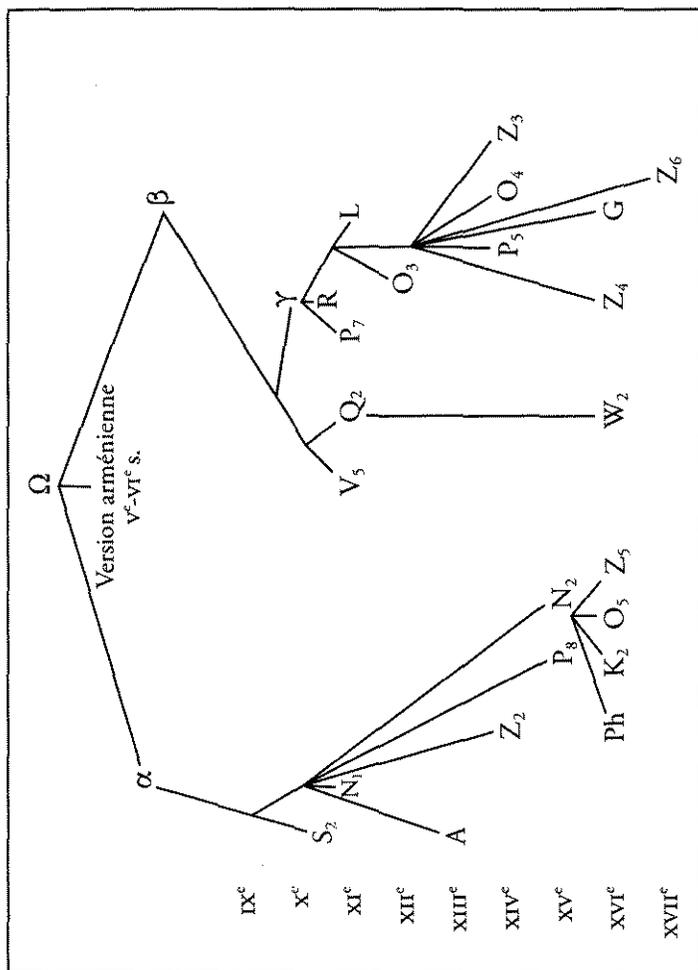
Sont éliminés de l'apparat critique le *Patm.* 185 et le *Sinait. gr.* 1611, dont les leçons sont identiques à celles de V₅ ; le *New College* 82 aux leçons semblables à L ; le *Pantocratoros* 3, très proche de A ; le *Coislin* 107, proche de R, le *Barocci* 241, le *Pantocratoros* 84 et le *Dionysiou* 130, parce qu'ils fournissent le même texte que P₅ ; le *Lambeth Palace* L 40. 2, lacunaire ; le *Paris. gr.* 772 qui, outre des variantes isolées, offre les mêmes leçons que A ; le *Londin. Add.* 34060, extrêmement proche du précédent pour les omissions et de A pour le texte manquant dans le *Lambeth Palace* L 40. 2 ; le *Marc. gr. app.* II. 59, l'*Holkham gr.* 42, le *Pharmakidi* 22 et le *Vatopedi* 318, tous descendants du *Londin. Add.* 34060 ; enfin, l'*Oxon. Auct. E.* 4. 4, manuscrit de Savile. Par ailleurs, même trop tardive pour que le témoin soit retenu, notre lecture du *Synod. gr.* 110 a confirmé qu'il était très proche du 128.

Deux familles se dégagent de la lecture des manuscrits. La famille α se compose de S₂ et A et la famille β , de RLV₅P₅. Cette dernière offre un texte plus long. Une quinzaine de variantes et un peu moins d'une trentaine d'additions visant à expliciter le texte les différencient¹.

Le titre lui-même comporte des formes brèves et des formes longues, avec notamment $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\mu\epsilon\theta\upsilon\omicron\nu\tau\omega\nu$ ou $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}\theta\eta\varsigma$. Nous adoptons $\kappa\alpha\tau\acute{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}\theta\eta\varsigma$, commun aux plus anciens manuscrits des deux familles².

1. Voir apparat critique, p. 180-227.

2. Comme R, S₂ et L, le *Synod. gr.* 110, *New College gr.* 82, le *Dionysiou* 130, l'*Iviron* 656 donnent aussi cette leçon.

Stemma de l'homélie *Contre l'ivresse*

Le texte de la famille α est très homogène, même si S_2 se distingue par quelques variantes uniques :

	S_2	Cett.
1, 3	αὐτῆς μὴ ἀπόθεσθαι	δρέπεσθαι
2, 9	κειμένος	περικείμενος
2, 24	παραδειγματίσει + φιλονεικοῦσι πρὸς ἀλλήλους S_2	
3, 30	ἡ βασιλική	σατανική

Dans la famille β , on remarque un sous-groupe γ , formé par RLP_5 . La centaine de variantes qui le caractérise sont quasi-uniquement des additions qui le caractérisent : des redoublements d'adjectifs ou d'expressions explicatives telles que :

	RLP_5
2, 2	μισοῦμεν + καὶ ἀποστρεφόμεθα καὶ
2, 15	ἀτερεπέστερος + καὶ καταγελαστότερος
2, 38	παῦλος + ὁ κήρυξ τῆς οἰκουμένης, ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος, τὸ στόμα τοῦ θεοῦ
3, 83	κύριος + εὐορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς οἴμου καὶ θεοσεβῶς

Le manuscrit P_5 semble être un descendant de L ou bien avoir avec lui un ancêtre commun. Ils ont ainsi un certain nombre de variantes identiques, absentes des autres manuscrits de γ : une trentaine d'additions, une quinzaine d'inversions, une dizaine de variantes et d'omissions¹. P_5 a été conservé comme le meilleur représentant d'un groupe de trois manuscrits du XIV^e siècle qui présentent une dizaine d'additions et de variantes particulières précisant des déterminants. Voici les plus remarquables :

	$P_5 O_4 Z_3$	Cett. γ
2, 10	ὁ δαίμων	ἐκαεῖνος
2, 12	στόμα + αὐτοῦ $P_5 O_4 Z_3$	
2, 63	τοῦ ¹ + σατανικοῦ τούτου $P_5 O_4 Z_3$	

1. Voir apparat critique, p. 180-227.

d) La version arménienne

Comme l'homélie précédente, celle-ci existe également dans une version en arménien du v^e siècle dont le texte est conservé dans l'édition des Pères Méchitharistes, p. 122-134. Le texte de l'homélie a été établi à partir du même manuscrit que la version arménienne de *Sur la résurrection des morts*¹. Bien que non citée dans l'apparat, la version a été utilisée pour l'établissement du texte.

2) L'histoire des éditions

a) Les différentes éditions et traductions

L'édition de Savile propose l'homélie au tome V, p. 581-587, et les notes au tome VIII, p. 739. Dans celle de Fronton du Duc, elle succède à l'homélie *Sur la résurrection des morts*, au tome V, p. 522-533, avec une nouvelle traduction latine². Chez Montfaucon, l'homélie est publiée dans le tome II, p. 437-446, en 1718, puis reprise dans l'édition Gaume de 1834, t. II, 2^e partie, p. 517-528, d'où elle passe en 1862 dans la *Patrologie grecque* au tome 50, col. 433 à 442.

Dès lors, l'homélie est traduite trois fois en français et publiée entre 1864 et 1867 par l'abbé Joly, M. Jeannin et J. Bareille³.

b) Les manuscrits utilisés par les éditeurs

Henry Savile, dont l'édition est postérieure à l'édition princeps de Fronton du Duc – elles datent respectivement de 1613 et de 1595⁴ – avait connaissance des travaux de

1. Voir *supra*, p. 61 : « La version arménienne ».

2. Voir FRONTON, t. V, p. 522 : *Interprete Frontone Ducaeo*.

3. JEANNIN, 1864, t. III, p. 243-249 ; BAREILLE, 1866, t. II, p. 382-389 ; JOLY, 1867, t. VII, p. 507-512.

4. *D. Ioannis Chrysostomi orationes quatuor*. I. *Quod nemo laedatur nisi a seipso*. II. *De precatione*. III. *Adversus ebrietatem et in resurrectionem Domini*. IV. *In baptismum Domini*. *Quarum duae posteriores nunc primum Graece*

son confrère¹. De même, Montfaucon a travaillé à partir de l'édition de ses deux prédécesseurs. Il suit, la plupart du temps, l'édition de Fronton², ce qui laisse supposer que ce dernier s'est servi des mêmes manuscrits que Montfaucon, à savoir le *Coislin 107*, de la famille β, et le *Paris. gr. 772*, de la famille α, mais n'a pas consulté le *Paris. gr. 1186* (P₅, famille β)³. En effet, d'une part, Fronton ne mentionne pas le fragment du Sermon *In Genesim* de Sévérien de Gabala interpolé dans P₅ et, d'autre part, le manuscrit n'est arrivé en France qu'à la suite de la mission du Père Athanase en Orient⁴. Montfaucon est donc le seul à le faire figurer dans son édition⁵.

Savile, la plupart du temps, choisit les leçons de P₅. Le texte qu'il donne en notes suit les leçons proposées par le *New College 82*⁶, très proche de L (famille β). Il fait figurer dans son édition des leçons correspondant au *Marc. app. II. 059*⁷

et Latine editae sunt studio et opera R. P. Frontonis Ducaei Societatis Iesu Theologi. Ingolstadt Ex Typographia Davidis Sartorii : voir C. BAUR, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire*, Louvain – Paris 1907, p. 101.

1. Voir SAVILE, t. VIII, p. 739. *L'Auctarium E. 4. 4* est un manuscrit de Savile établi (f. 435-630) à partir des travaux de Fronton, en partie corrigés : voir CCG I, Paris 1968, p. 155-156.

2. Le texte de ces deux éditeurs diffère sur une variante : Fronton préfère avec Savile μάλλον à μείζων choisi par Montfaucon d'après le *Paris. gr. 772* (§5, 68).

3. Le *Mediceus Regius 2424* (*Paris. gr. 772*) ; le *Regius 2027* (*Paris. gr. 1186*). Voir MONTFAUCON, t. II, p. 437.

4. Voir *supra*, p. 72.

5. PG 50, 437, 17-46 (§3, 47) : τῆ διανοία [ἴσταν ἴδης ἐν ἐκκλησίᾳ πένητα – ἐλεύθερον τὸν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἠλευθερομένον.] Μετὰ τῆς αὐτῆς παρορησίας...

6. SAVILE, t. VIII, p. 739 : *ex ms codice in bibliotheca Collegi Novi Oxonii* ; voir CCG I, p. 100-101. Par ex. il choisit ἐκφοροῦντας (§1, 65-66), comme le *Paris. gr. 772*, en donnant en note διασκοπίζοντας, leçon du *New College 82*.

7. Là où Fronton et Montfaucon retiennent les variantes des *Paris. gr. 772* et *1186*. Par ex., μέθη ἐκούσιος μανία (§1, 81) : leçon du *Marc. gr. app. II. 59* et de l'*Holkham 42*. Le témoin consulté n'est pas l'*Holkham 42*, entré à la Bodléienne en 1954.

(famille α), terminé en octobre 1579 en Crète, auquel Savile aurait pu avoir accès par l'intermédiaire de David Hoeschel. Ce dernier connaît le contenu du manuscrit grâce à une lettre que lui adresse, le 2 mai 1592, Maxime Margounios. Aussi nous offre-t-il un texte moins dépendant des leçons du *Paris. gr. 772*¹ et plus dépouillé, puisqu'il n'adopte pas les très nombreuses additions de la famille β .

3) Options et principes de la présente édition

Cette édition privilégie la recension brève des manuscrits de la famille α dont la tradition suit de très près le texte du *Synod. gr. 128* (S_2), homiliaire fondamental pour l'édition de quelques textes chrysostomiens². Diverses études ont montré que sa collection s'est constituée dès le v^e siècle³. Toutefois, ce manuscrit présente des leçons uniques que nous n'avons pas suivies, parfois des lacunes que rétablit la famille β . En somme, nous avons suivi ses leçons lorsqu'elles étaient attestées par les autres manuscrits de la même famille, ou par L et R de la famille β , avec lequel S_2 a des ressemblances qui supposent un ancêtre commun⁴.

Cet ancêtre contenait-il la recension brève ou la plus longue ? La recension longue est-elle une amélioration littéraire du support tachygraphique ou le résultat d'une accumulation de gloses tout au long de l'histoire de la transmission ? Question des plus cruciales que les éditeurs de Grégoire de Nazianze et de Jean Chrysostome ont déjà

1. Migne et Montfaucon suivent, pour deux tiers des leçons, le *Paris. gr. 772*, préféré aux leçons concordantes du *Coislin 107* et du *Paris. gr. 1186*.

2. Manuscrit important pour la 1^{re} des *Trois cat. bapt.*, *SC 366*, p. 87-88, pour l'homélie 12 *Sur l'égalité du Père et du Fils*, *SC 396*, p. 94 (S_2 apparenté au *Vatic. gr. 1633* italo-grec).

3. *Trois cat. bapt.*, *SC 366*, p. 88.

4. Par ex. le début du titre : $\kappa\alpha\tau\grave{\alpha}$ $\mu\acute{\epsilon}\theta\eta\varsigma$; voir apparat critique, p. 180.

soulevée¹. En ce qui concerne l'homélie *Contre l'ivresse et sur la résurrection*, les deux explications sont conciliables. D'ailleurs, la traduction arménienne, effectuée aux alentours des v^e et v^e siècles, nous éclaire à ce sujet. La plupart des additions propres à la famille β n'y figurent pas, précisément les additions qui accentuent jusqu'aux limites du pastiche des traits du style de Jean Chrysostome. Ainsi, les procédés valorisant les auditeurs ($\acute{\alpha}\gamma\alpha\pi\eta\tau\acute{\epsilon}$, $\acute{\alpha}\gamma\alpha\pi\eta\tau\omicron\iota$, $\acute{\alpha}\delta\epsilon\lambda\phi\omicron\iota$) ou visant à relancer l'attention des fidèles et à mobiliser leur jugement ($\tau\omicron\iota\acute{\iota}\nu\upsilon\upsilon$) ; les additions visant à rendre le propos parfaitement compréhensible à travers des amplifications telles que : « l'ivresse est une calamité », qui s'ajoute maladroitement à l'énumération des effets néfastes de l'ivresse ; des redondances, comme à propos de l'horreur que doit inspirer l'homme ivre (2, 2 : $\mu\iota\sigma\omicron\upsilon\mu\epsilon\nu$ + $\kappa\alpha\iota$ $\acute{\alpha}\pi\omicron\sigma\tau\tau\epsilon\phi\omicron\mu\epsilon\theta\alpha$ $\kappa\alpha\iota$, « nous le haïssons et nous détournons de lui ») ; enfin, des accumulations intensifiant l'expression de la piété : par exemple, « Paul, le héraut de l'univers, l'enseignant des peuples, la bouche de Dieu » (2, 38).

La version arménienne atteste des leçons et des lacunes que présentent les manuscrits de la famille α , quand ils donnent « si tu dois » ($\mu\acute{\epsilon}\lambda\lambda\eta\varsigma$) plutôt que « si tu veux » ($\theta\acute{\epsilon}\lambda\epsilon\iota\varsigma$) contrairement à la famille β (1, 30), ou quand ils omettent des connecteurs logiques nécessaires (« alors abstenons-nous de l'ivresse », 1, 53-54) ou des expressions indispensables à la compréhension du raisonnement (« de

1. Voir GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *Discours 32-37*, éd. C. Moreschini – P. Gallay, *SC 318*, Paris 1985, p. 68-69 ; *Discours 6-12*, éd. M.-A. Calver, *SC 405*, Paris 1995, p. 107-111 ; pour Jean Chrysostome, voir *Sur l'égalité du Père et du Fils*, *SC 396*, p. 73-77 ; et L. BROTTIER, « Remarques sur trois témoins des Sermons *Sur la Genèse* de Jean Chrysostome », *RHT 27* (1997), p. 223-237.

même aujourd'hui, je dis qu'il est possible de jeûner sans jeûner », 1, 13-14). En même temps, la version arménienne témoigne de la pertinence de certaines additions de la famille β qui mentionnent un troisième terme important d'une énumération, « la coupe salvatrice » (2, 81).

En conclusion, le texte arménien nous permet de formuler deux hypothèses. Premièrement, il a dû exister au V^e siècle un manuscrit présentant les additions de la tradition longue qui enrichissent la qualité littéraire du texte bref, mais sans les additions redondantes. Deuxièmement, hypothèse que vient confirmer l'étude des manuscrits grecs : les éléments considérés comme excédentaires sont le produit de trois interventions successives. La première correspond à un ancêtre commun à RV₅L et le *Coislin 107* – elle prend donc place avant ou au tournant du X^e siècle. La deuxième concerne R, L, P₅ et le *Coislin*, et doit être du XI^e siècle. La troisième enfin, postérieure au XI^e siècle, désigne un ancêtre commun à trois manuscrits du XIV^e siècle, P₅, le *Baroccianus 241* et le *Pantocratoros 84*.

BIBLIOGRAPHIE

1) Abréviations

- Collections

- BA *La Bible d'Alexandrie*, Paris.
- BHG *Bibliotheca hagiographica Graeca*, éd. F. Halkin, coll. *Subsidia hagiographica* 8 a, Bruxelles 1957³.
- BHG^a *Novum Auctarium Bibliothecae hagiographicae Graecae*, éd. F. Halkin, coll. *Subsidia hagiographica* 65, Bruxelles 1984.
- CBP *Cahiers de Biblia Patristica*, Strasbourg.
- CCG *Codices Chrysostomici Graeci*, Paris.
- CCSG *Corpus Christianorum. Series Graeca*, Turnhout.
- CPG *Clavis Patrum Graecum*, éd. M. Geerard, Turnhout 1974-2003.
- CUF *Collection des Universités de France*, Paris.
- EAC *Écrits apocryphes chrétiens*, t. 1, éd. F. Bovon – P. Geoltrain, coll. *Bibliothèque de la Pléiade*, Paris 1997.
- GCS *Die griechischen christlichen Schriftsteller*, Turnhout.
- GNO *Gregorii Nysseni Opera*, Leyde.
- NHMS *Nag Hammadi and Manichaean Studies*, Leyde.
- OAW *Österreichische Akademie der Wissenschaften*, Vienne.
- OCA *Orientalia Christiana Analecta*, Rome.
- OPA *Œuvres de Philon d'Alexandrie*, éd. R. Arnaldez – C. Mondésert – J. Pouilloux, Paris 1961-1984.
- PdF *Pères dans la Foi*, Paris.
- PG *Patrologia cursus completus. Series graeca*, éd. J.-P. Migne, Paris 1857-1886.

- PL *Patrologia cursus completus. Series latina*, éd. J.-P. Migne, Paris 1844-1855.
- SC *Sources Chrétiennes*, Paris.
- TU *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig.
- *Dictionnaires et usuels*
- DA *Dictionnaire de l'Antiquité, mythologie, littérature, civilisation*, éd. M. C. Howatson, trad. fr. Paris 1993 (Oxford 1989).
- DAGR *Dictionnaire des Antiquités grecques et romaines, d'après les textes et les monuments*, Paris 1904.
- DSp *Dictionnaire de Spiritualité*, Paris 1932-1986.
- DTC *Dictionnaire de Théologie Catholique*, Paris 1902-1950.
- LSJ *A Greek-English Lexicon*, éd. H. G. Liddel – R. Scott – H. S. Jones, Oxford 1996¹⁰ (1843).
- PGL *A Patristic Greek Lexicon*, éd. G. W. H. Lampe, Oxford 1978⁵ (1961).
- RE *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Stuttgart – Munich.
- RGK *Repertorium der griechischen Kopisten, 800-1600*, t. I-III, éd. E. Gamillscheg – D. Harlfinger, coll. *OAW*, Vienne 1981-1997.
- RNaz *Repertorium Nazianzenum. Orationes. Textus Graecus*, t. 1-6, éd. J. Mossay *et alii*, Paderborn 1981-1998.
- TLG *Thesaurus Linguae Graecae*, Univ. of California, Irvine.
- *Périodiques*
- AB *Analecta Bollandiana*, Bruxelles 1882-.
- GOTR *The Greek Orthodox Theological Review*, Faculty of Holy Cross Greek Orthodox School of Theology, Brookline (MA) 1954-.

- ISLE *International Studies on Law and Education*, Departamento de Filosofia e Ciências da Educação da Faculdade de Educação da Universidade, São Paulo 1999-.
- JÖByz *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, Institut für Byzantinistik und Neogräzistik der Universität, Vienne 1951-.
- JThS *Journal of Theological Studies*, Oxford 1899-.
- OCP *Orientalia Christiana Periodica*, Rome 1935-.
- RDC *Revue de Droit Canonique*, Strasbourg 1951-.
- REAug *Revue des Études Augustiniennes*, Paris 1955-2003. *Revue des Études Augustiniennes et Patristiques*, Paris 2004-.
- REByz *Revue des Études Byzantines*, Paris 1946-.
- RHT *Revue d'Histoire des Textes*, Paris 1971-2005. Nouvelle série, Paris 2006-.
- RSR *Revue des Sciences Religieuses*, Strasbourg 1921-.
- RUO *Revue de l'Université d'Ottawa*, Ottawa 1931-.
- VChr *Vigiliae Christianae*, Leyde 1947-.

2) Éditions et traductions de Jean Chrysostome

a) Éditions anciennes

FRONTON DU DUC

Opera omnia = *Sancti patris nostri Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia*, t. I-VI, Paris 1609-1624.

D. Ioannis Chrysostomi orationes quatuor. I. *Quod nemo laedatur nisi a seipso*. II. *De precatione*. III. *Adversus ebrietatem et in Resurrectionem Domini*. IV. *In baptismum Domini*. *Quarum duae posteriores nunc primum Graece et*

Latine editae sunt studio et opera R. P. Frontonis Ducaei Societatis Iesu Theologi. Ingolstadt Ex Typographia Davidis Sartorii, Paris 1595.

MONTFAUCON = MONTFAUCON, B. de, *S. P. N. Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant*, t. I-XIII, Paris 1718-1738 (t. II, Paris 1718) ; éd. révisée par L. de Sinner, T. Fix et F. Dübner chez A. et J. Gaume, Paris 1834-1839, reproduite par J.-P. Migne, PG 47-64, Paris 1858-1862.

SAVILLE = SAVILE, H., *Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου τῶν εὐρισκομένων...*, t. I-VIII, Eton 1613.

b) Traductions anciennes

BAREILLE = *Ceuvres complètes de saint Jean Chrysostome en 11 volumes*, éd. J. Bareille, Paris 1865-1873.

JEANNIN = *Saint Jean Chrysostome, œuvres complètes traduites pour la première fois sous la direction de M. Jeannin*, Bar-le-Duc 1864.

JOLY = *Ceuvres complètes de saint Jean Chrysostome traduites du grec en français par M. l'abbé Joly*, Paris - Nancy 1864-1867.

c) PG

Ad pop. Ant. = *Ad populum Antiochenum* homiliae 1-21 (CPG 4330), PG 49, 15-222.

Adu. Iud. = *Aduersus Iudaeos* orationes 1-8 (CPG 4327), PG 48, 843-942.

Contra ludos = *Contra ludos et theatra* (CPG 4422 = 4441.7), PG 56, 263-270.

De Anna sermones 1-5 (CPG 4411), PG 54, 631-676.

De bapt. Christi = *De baptismo Christi* (CPG 4335), PG 49, 363-372.

De coem. = *De coemeterio et de cruce* (CPG 4337), PG 49, 393-398.

De cruce = *De cruce et latrone* homilia (CPG 4728), PG 49, 399-408.

De Lazaro = *De Lazaro* homiliae 1-7 (CPG 4329), PG 48, 963-1054.

De prophetiarum obscuritate, homélie 1-2 (= CPG 4420), PG 56, 163-192 ; homélie 3 (= CPG 4332, homélie 1), éd. et trad. A. Peleanu, *La troisième homélie de la série Sur l'obscurité des prophéties et la série Sur l'impuissance du diable* (1-2), de Jean Chrysostome, thèse, EPHE, Paris 2007, t. II, p. 12-83.

De s. Droside = *De sancta Droside martyre* (CPG 4362), PG 50, 683-694.

De s. Meletio = *De sancto Meletio Antiocheno* (CPG 4345), PG 50, 515-520.

Ep. = *Epistulae* 1-242 (CPG 4405), PG 52, 549-748.

Exp. in Ps. = *Expositiones in Psalmos* (CPG 4413), PG 55, 39-498.

Homilia in martyres (CPG 4359), PG 50, 661-666.

Homilia habita postquam presbyter Gothus (CPG 4441.09), PG 63, 499-510.

In Acta = *In Acta Apostolorum* homiliae 1-55 (CPG 4426), PG 60, 13-384.

In dictum Pauli : Oportet haereses esse (CPG 4381), PG 51, 251-260.

In diem nat. = *In diem natalem* (CPG 4334), PG 49, 351-362.

In Ep. ad Col. = *In Epistulam ad Colossenses argumentum et homiliae* 1-12 (CPG 4433), PG 62, 299-392.

- In Ep. I ad Cor.* = *In Epistulam I ad Corinthios* argumentum et homiliae 1-44 (CPG 4428), PG 61, 9-382.
- In Ep. II ad Cor.* = *In Epistulam II ad Corinthios* argumentum et homiliae 1-30 (CPG 4429), PG 61, 381-610.
- In Ep. ad Eph.* = *In Epistulam ad Ephesios* argumentum et homiliae 1-24 (CPG 4431), PG 62, 9-176.
- In Ep. ad Gal.* = *In Epistulam ad Galatas* (CPG 4430), PG 61, 611-682.
- In Ep. ad Hebr.* = *In Epistulam ad Hebraeos* argumentum et homiliae 1-34 (CPG 4440), PG 63, 9-236.
- In Ep. ad Philem.* = *In Epistulam ad Philemonem* argumentum et homiliae 1-3 (CPG 4439), PG 62, 701-720.
- In Ep. ad Rom.* = *In Epistulam ad Romanos* homiliae 1-32 (CPG 4427), PG 60, 391-682.
- In Ep. I ad Thess.* = *In Epistulam I ad Thessalonicenses* homiliae 1-11 (CPG 4434), PG 62, 391-468.
- In Ep. I ad Tim.* = *In Epistulam I ad Timotheum* argumentum et homiliae 1-18 (CPG 4436), PG 62, 501-600.
- In Gen.* = *In Genesim* homiliae 1-67 (CPG 4409), PG 53, 21-385 ; PG 54, 385-580.
- In illud : Habentes...* = *In illud : Habentes eumdem spiritum* homiliae 1-3 (CPG 4383), PG 51, 281-290.
- In Iohannem* = *In Iohannem* homiliae 1-88 (CPG 4425), PG 59, 23-482.
- In Matth.* = *In Matthaëum* homiliae 1-90 (CPG 4424), PG 57, 13-472 ; PG 58, 471-794.
- In princ. Act.* = *In principium Actorum* (CPG 4371), PG 51, 65-112.
- In s. Iulianum* = *In sanctum Iulianum martyrem* (CPG 4360), PG 50, 665-676.

d) Éditions modernes

- À Théodore*, éd. J. Dumortier, SC 117, Paris 1966.
- À une jeune veuve. Sur le mariage unique*, éd. G. H. Ettliger – B. Grillet, SC 138, Paris 1968.
- Cohabitations* = *Les cohabitations suspectes*, éd. J. Dumortier, CUF, Paris 1955, p. 45-94.
- Commentaire sur Isaïe*, éd. J. Dumortier – A. Liefoghe, SC 304, Paris 1983.
- De Dauide* = *De Davide et Saule* homiliae 1-3 (CPG 4412), éd. F. P. Barone, CCSG 70, Turnhout 2008.
- Hom. sur Ozias* = *Homélie sur Ozias*, éd. J. Dumortier, SC 277, Paris 1981.
- Huit cat. bapt.* = *Huit catéchèses baptismales inédites*, éd. A. Wenger, SC 50 bis, Paris 1970² (1957¹).
- Lettre d'exil à Olympias et à tous les fidèles (Quod nemo laeditur)*, éd. A.-M. Malingrey, SC 103, Paris 1964.
- Lettre à Olympias*, éd. A.-M. Malingrey, SC 13 bis, Paris 1968² (1947¹).
- Panegyriques de saint Paul*, éd. A. Piédagniel, SC 300, Paris 1982.
- Sermons sur la Genèse*, éd. L. Brottier, SC 433, Paris 1998.
- Sur l'égalité du Père et du Fils* (homélie 7-12), éd. A.-M. Malingrey, SC 396, Paris 1994.
- Sur l'impuissance du diable* (CPG 4332, homélie 2-3), éd. A. Péleau, SC 560, Paris 2013.
- Sur l'incompréhensibilité de Dieu* (homélie 1-5), éd. J. Daniélou – A.-M. Malingrey – R. Flacelière, SC 28 bis, Paris 2000 (1951¹, 1970²).
- Sur la Providence de Dieu*, éd. A.-M. Malingrey, SC 79, Paris 1961.

Sur la vaine gloire = Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants, éd. A.-M. Malingrey, SC 188, Paris 1972.

Trois cat. bapt. = Trois catéchèses baptismales, éd. A. Piédagnel – L. Doutreleau, SC 366, Paris 1990.

3) Autres auteurs anciens

Les Actes de Paul, éd. W. Rordorf, EAC, Paris 1997, p. 1115-1177.

AMPHILOQUE D'ICONIUM, *Homélie* (6-10), éd. M. Bonnet – S. Voicu, SC 553, Paris 2012.

ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, éd. I. Bywater, Oxford 1962 (1894¹).

BASILE DE CÉSARÉE, *In ebriosos* (CPG 2858), PG 31, 444-464.

BASILE DE SÉLEUCIE, *Homélie pascale* (inc. Ἀφάτος) = voir *Homélie pascale*, éd. M. Aubineau, SC 187, Paris 1972.

CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Le Pédagogue* II, éd. C. Mondésert – H. I. Marrou, SC 108, Paris 1965.

Constitutions apostoliques, I-II, éd. M. Metzger, SC 320, Paris 1985 ; III-VI, SC 329, Paris 1986.

CYRILLE DE JÉRUSALEM

Cat. bapt. = *Les catéchèses baptismales*, trad. J. Bouvet revue par A.-G. Hamman, PdF 53-54, Paris 1993.

Cat. myst. = *Catéchèses mystagogiques*, éd. A. Piédagnel – P. Paris, SC 126bis, Paris 1966.

ÉGÉRIE, *Journal de voyage (Itinéraire)*, éd. P. Maraval, SC 296, Paris 2002 (1982¹).

ÉPIPHANE DE SALAMINE, *Epiphanius*, Bde 1-3: *Ancoratus und Panarion*, éd. K. Holl, GCS 25, 31, 37, Leipzig 1915-1933.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE

Discours 1-3, éd. J. Bernardi, SC 247, Paris, 1978.

Discours 6-12, éd. M.-A. Calvet, SC 405, Paris 1995.

Discours 32-37, éd. C. Moreschini – P. Gallay, SC 318, Paris 1985.

Discours 44, PG 36, 608 A-621 A.

GRÉGOIRE DE NYSSE

In Canticum Canticorum, GNO 6.

In sanctum et salutare Pascha, GNO 9, p. 309-311.

In sanctum Pascha, GNO 9, p. 245-270.

La colombe et la ténèbre, textes choisis par J. Daniélou et M. Canévet, Paris 1967.

Homélie pascale, éd. M. Aubineau, SC 187, Paris 1972
[= HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM, BASILE DE SÉLEUCIE, JEAN DE BÉRYTE, PSEUDO-CHRYSOSTOME, LÉONCE DE CONSTANTINOPLE].

Homélie pascale I = voir PSEUDO-HIPPOLYTE DE ROME.

IRÉNÉE DE LYON

Contre les hérésies I, éd. A. Rousseau – L. Doutreleau, SC 263-264, Paris 1979.

Contre les hérésies III, éd. A. Rousseau – L. Doutreleau, SC 210-211, Paris 1974.

Contre les hérésies IV, éd. A. Rousseau – B. Hemmerdinger – C. Mercier – L. Doutreleau, SC 100-100 bis, Paris 1965.

Contre les hérésies V, éd. A. Rousseau – L. Doutreleau – C. Mercier, SC 152-153, Paris 1969.

JEAN DE CÉSARÉE, *Iohannis Caesariensis presbyteri et grammatici opera quae supersunt*, éd. M. Richard, CCSG 1, Turnhout 1977.

JULIEN, *Misopogon*, éd. Ch. Lacombrade, CUF, Paris 1964.

LÉONCE DE CONSTANTINOPLE

In sanctum Pascha, dans P. ALLEN – C. DATEMA, « Leontius, Presbyter of Constantinople : A Compiler ? », *JÖByz* 29 (1980), p. 12-18.

Leontii presbyteri Constantinopolitani homiliae, éd. P. Allen – C. Datema, CCSG 17, Turnhout 1987.

Homélie pascalle 1 (inc. Σύμβολα) = voir *Homélie pascales*, éd. M. Aubineau, SC 187, Paris 1972, p. 368-385.

LIBANIOS

Discours, éd. J. Martin – P. Petit, CUF, Paris 1966.

Lettres aux hommes de son temps, textes choisis, trad. et comm. par B. Cabouret, coll. *La Roue à livres*, Paris 2000.

MÉLITON DE SARDES, *Sur la Pâque*, éd. O. Perler, SC 123, Paris 1966.

ORIGÈNE

Contre Celse, t. IV, éd. M. Borret, SC 150, Paris 1969.

Sur la Pâque, éd. P. Nautin – O. Guéraud, Paris 1979.

PHILON

De ebrietate, éd. J. Gorez, OPA 11-12, Paris 1962.

De sobrietate, éd. J. Gorez, OPA 11-12, Paris 1962.

PLATON

Gorgias, éd. A. Croiset – L. Bodin, CUF, Paris 1923.

Lois, éd. E. Des Places – A. Diès, 4 tomes, CUF, Paris 1976.

Phèdre, éd. C. Moreschini – P. Vicaire, CUF, Paris 1993.

PLUTARQUE

Propos de table, éd. F. Fuhrmann, CUF, Paris 1972-1978.

PROCLUS, *Homélie 27, Mystagogie baptismale* et *homélie 28 Sur la Théophanie* = voir LEROY.

PSEUDO-CHRYSOSTOME

Ad eos qui magni aestimant opes (CPG 4706), PG 64, 453-451.

De ieiunio sermons 1-7 (CPG 4619), PG 60, 711-724.

De mansuetudine sermo (CPG 4683), PG 63, 549-556.

In Ascensionem sermo 2 (CPG 4532), PG 52, 793-796.

In Ascensionem sermo 4 (CPG 4534), PG 52, 799-802.

In illud : Memor fui Dei (CPG 4636), PG 61, 689-698.

In Lazarum homilia 1 (CPG 4680), PG 62, 771-776.

In resurrectionem Domini = voir *Homélie pascales*, éd. M. Aubineau, SC 187, Paris 1972, p. 318-325.

In sanctum Pascha, dans P. ALLEN – C. DATEMA, « Text and Tradition of Two Easter Homilies of Pseudo-Chrysostom », *JÖByz* 30 (1981), p. 98-102.

In resurrectionem Domini B, dans P. ALLEN – C. DATEMA, « Text and Tradition of Two Easter Homilies of Pseudo-Chrysostom », *JÖByz* 30 (1981), p. 94-97.

In triduanam resurrectionem Domini (CPG 4526), PG 50, 821-824.

PSEUDO-ÉPIPHANE DE SALAMINE, *Homilia In Christi resurrectionem* (CPG 3773), PG 43, 465-477.

[PSEUDO-HIPPOLYTE DE ROME], *Homélie pascales I. Une homélie inspirée du Traité sur la Pâque d'Hippolyte*, éd. P. Nautin, SC 27, Paris 2003² (1951¹).

SÉNÈQUE

Lettres à Lucilius, éd. F. Préchac – H. Noblot, CUF, Paris 1965-1971.

SÉVÉRIEN DE GABALA, *In centurionem* = SÉVÉRIEN DE GABALA, *In centurionem et contra Manichaeos et Apollinaristas*, dans M. AUBINEAU, *Un traité inédit de christologie de Sévérien de Gabala : In centurionem et contra Manichaeos et Apollinaristas. Exploitation par Sévère d'Antioche (519) et le Synode du Latran (649)*, coll. *Cahiers d'Orientalisme* 5, Genève 1983, p. 108-140.

TERTULLIEN, *Contre Marcion IV*, t. 4, éd. C. Moreschini – R. Braun, SC 456, Paris 2001.

THÉODORE DE MOPSUESTE, *Hom. cat.* = *Les homélies catéchétiques*, trad. M. Debié – G. Couturier – T. Matura, *PdF* 62-63, Paris 1996.

THÉODORE DE CYR, *Haereticarum fabularum compendium* (CPG 6223), *PG* 83, 336-556.

THEODOSIANI LIBRI XVI cum constitutionibus Sirmondianis et Leges novellae ad Theodosianum pertinentes, éd. Th. Mommsen – P.M. Meyer, Berlin 1905.

4) Études

ALPI, F. N., « Les manichéens et le manichéisme dans les *Homélies cathédrales* de Sévère d'Antioche (512-518) : observations sur l'HC 123 et sur quelques passages négligés », *Aram* 16 (2004), p. 233-243.

BADY, G., « La tradition des œuvres de Jean Chrysostome, entre transmission et transformation », *REByz* 68 (2010), p. 149-163.

BASLEZ, M.-F., *Saint Paul*, Paris 1991.

BAUR, Chr.

« Drei unedierter Festpredigten aus der Zeit der nestorianischen Streitigkeiten », *Traditio* 9 (1953), p. 108-110.

S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire, Louvain – Paris 1907.

John Chrysostom = Der heilige Johannes Chrystomus und seine Zeit, Munich 1929-1930, trad. angl. M. Gonzaga, *John Chrysostom and His Time*, I, 2, Constantinople, *The Early Years*, Belmont (MA) 1988 (Londres 1959¹).

BESKOW, P., « The Theodosian Laws against Manichaeism », dans P. BRYDER (éd.), *Manichaean Studies: Proceedings of the First International Conference on Manichaeism*, Lund 1988, p. 1-11.

BROTTIER, L.

L'appel = L'appel des « demi-chrétiens » à la « vie angélique ». *Jean Chrysostome prédicateur : entre idéal monastique et réalité mondaine*, Paris 2005.

« Remarques sur trois témoins des sermons *Sur la Genèse* de Jean Chrysostome », *RHT* 27 (1997), p. 223-237.

BUCHINGER, H., *Pascha bei Origenes*, coll. *Innsbrucker theologische Studien* 64.2 Bde, Innsbruck 2005.

CAMERON, A., « The Theotokos in the Sixth Century Constantinople: A City Finds Its Symbol », *JThS* 29 (1978), p. 79-108.

CANTALAMESSA, R., *La Pâque dans l'Église ancienne*, coll. *Traditio Christiana* 4, Berne 1980.

CASEL, O.

La fête de Pâques dans l'Église des Pères, coll. *Lex orandi* 37, Paris 1963.

« Le bain nuptial de l'Église », *Dieu vivant* 4 (1945), p. 43-49.

CAVALLERA, F., *Le schisme d'Antioche* (IV^e-V^e s.), Paris 1905.

CRÉPEY, C., « Les *Homélies sur la Genèse* de Jean Chrysostome : unité de la série, chronologie de la succession, provenance et datation », *REAug* 55/1 (2009), p. 73-112.

DANIÉLOU, J.

Bible et liturgie. La théologie biblique des sacrements et des fêtes d'après les Pères de l'Église, Paris 1951.

« La résurrection des corps chez Grégoire de Nysse », *VChr* 7 (1951), p. 154-170.

Les symboles chrétiens primitifs, Paris 1961.

Platonisme et théologie mystique. Essai sur la doctrine spirituelle de s. Grégoire de Nysse, Paris 1954.

- DATEMA, C. – ALLEN, P., « Leontius, Presbyter of Constantinople : A Compiler ? », *JÖByz* 29 (1980), p. 9-20.
- DEVOS, P., « Saint Jean Chrysostome à Antioche dans quatre homélies baptismales (dont *BHG* 1930w) », *AB* 109 (1991), p. 137-156.
- DORIVAL, G., « Origène et la résurrection de la chair », dans L. LIES (éd.), *Origeniana Quarta*, Innsbruck – Vienne 1987, p. 291-321.
- DOWNEY, G., *A History of Antioch in Syria from Seleucus to the Arab Conquest*, Princeton 1961.
- DRUET, F.-X., *Langage, images et visages de la mort chez Jean Chrysostome*, Namur 1990.
- DURAND, G.-M. DE, « La colère chez s. Jean Chrysostome », *RSR* 1 (1993), p. 61-77.
- EDWARDS, M.J., « Origen no Gnostic; or on the Corporeality of Man », *JThS* 43 (1992), p. 23-37.
- EHRHARD, A., *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche*, 3 vol., coll. *TU* 50-52, Leipzig – Berlin 1937-1952 (réimpr. Leipzig 1965).
- FENNER, F., *De Basilio Seleuciensi Quaestiones selectae*, Marburg 1912.
- FERGUSON, E., *Baptism in the Early Church. History, Theology and Liturgy in the First Five Centuries*, Grand Rapids (MI) – Cambridge (UK) 2009.
- FLAMANT, J., « Le calendrier chrétien : naissance du comput ecclésiastique », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 493-508.
- FOTOPOULOS, J., « John Chrysostom: On Holy Pascha », *GOTR* 37 (1992), p. 123-134.
- GARDNER, I., *The Kephalaia of the Teacher. Texts in translation with commentary*, coll. *Nag Hammadi and Manichaean Studies* 37, Leyde 1995.

- GETCHA, J., *Le Typicon décrypté. Manuel de liturgie byzantine*, coll. *Liturgie* 18, Paris 2009.
- Histoire du christianisme* : voir *infra* MAYER.
- KADEN, E.H., « Die Edikte gegen die Manichäer von Diokletian bis Justinian », dans M. GERWIG ET AL. (éd.), *Festschrift Hans Lewald*, Bâle 1953, p. 55-68.
- KELLY, J.N.D., *Golden Mouth: The Story of John Chrysostom – Ascetic, Preacher, Bishop*, Londres 1995.
- LÉGASSE, S., « Les autres voies de la mission (de l'Orient jusqu'à Rome) », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 183-186.
- LEMARIÉ, J., *La manifestation du Seigneur. La liturgie de Noël et de l'Épiphanie*, Paris 1957.
- LENAIN DE TILLEMONT, *Mémoires* = LENAIN DE TILLEMONT, L.-S., *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique des six premiers siècles*, t. XI, Paris 1706.
- LEROUX, J.-M., « Jean Chrysostome et la querelle origéniste », dans J. FONTAINE – Ch. KANNENGISSER (éd.), *Epektasis. Mélanges patristiques offerts au cardinal Jean Daniélou*, Paris 1972, p. 335-341.
- LEROY, F. J., *L'homilétique de Proclus de Constantinople. Tradition manuscrite, inédits, études connexes*, coll. *Studi e Testi* 247, Vatican 1967.
- LIETZMANN, H., « Johannes Chrysostomos », *RE* 9 (1916), p. 1811-1828.
- LIEU, S. N. C., *Manichaeism in Mesopotamia and the Roman East*, coll. *Religions in the Graeco-Roman World* 118, Leyde – New York – Cologne 1994.
- MARROU, H. I., *L'Église de l'Antiquité tardive (303-604)*, Paris 1985.
- MATEOS, J., *Le Typicon de la Grande Église, Ms. Sainte-Croix 40, X^e siècle*. Intr., texte critique et notes, t. I-II, *OCA* 165-166, Rome 1962-1963.

MAYER, W.

The Homilies of St John Chrysostom = The Homilies of St John Chrysostom – Provenance, Reshaping the Foundations, coll. OCA 273, Rome 2005.

« The Sequence and Provenance of John Chrysostom's Homilies *In illud : Si esurierit inimicus* (CPG 4375), *De mutatione nominum* (CPG 4372) and *In principium Actorum* (CPG 4371) », *Augustinianum* 46 (2006), p. 169-186.

MAYER, W. – ALLEN, P.

The Churches of Syrian Antioch (300-638 CE), coll. *Late Antique History et Religion* 5, Louvain 2012.

John Chrysostom, Londres 2000.

MAYEUR, J.-M. – PIETRI, Ch. – PIETRI, L. – VAUCHEZ, A.

– VENARD, M. (éd.), *Histoire du christianisme*, t. 1 : *Le nouveau peuple (des origines à 250)*, Paris 2000 ; t. 2 : *Naissance d'une chrétienté (250-430)*, Paris 1995.

MÉHAT, A., « L'exégèse des chapitres 12 et 14 de la *Première aux Corinthiens* dans les homélies de Jean Chrysostome », dans CENTRE D'ANALYSE ET DE DOCUMENTATION PATRISTIQUES (éd.), *Lectures anciennes de la Bible*, coll. CBP 1, Strasbourg 1987, p. 295-318.

MIRANDA, A., « La resurrezione dei corpi nel Crisostomo (*In I Cor 15*) : una nuova percezione della realtà "corporea" tra IV e V secolo », *Angelicum* 78/3 (2001), p. 387-404.

NOWAK, E., *Le chrétien devant la souffrance. Essai sur la pensée de Jean Chrysostome*, coll. *Théologie historique* 19, Paris 1972.

PIETRI, Ch.

« L'épanouissement du débat théologique et ses difficultés sous Constantin : Arius et le concile de Nicée », dans *Histoire du christianisme*, t. 2, p. 249-288.

« L'établissement de l'Église sous Théodose », *ibid.*, p. 385-391.

« Les dernières résistances du subordinatianisme et le triomphe de l'orthodoxie nicéenne (361-385) », *ibid.*, p. 357-398.

RAMBAULT, N., *Jean Chrysostome : Homélies pascales (PG 50, 417 ter - 442) : introduction, texte critique, traduction et notes*, thèse, Université de Limoges, 1999.

RANCILLAC, Ph. DE, *L'Église, manifestation de l'Esprit chez S. Jean Chrysostome*, Beyrouth 1970.

RAUSCHEN, G., *Jahrbücher der christlichen Kirche unter dem Kaiser Theodosius dem Grossen. Versuch einer Erneuerung der Annales Ecclesiastici des Baronius für die Jahre 378-395*, Friburg-en-Brisgau 1897.

RESCH, A., *Agrapha. Aussercanonische Schriftfragmente. Gesammelt und untersucht und in zweiter völlig neu bearbeiteter durch alttestamentliche Agrapha*, coll. TU 30.3-4, Neue Folge 15.3-4, Leipzig 1906.

RICHARD, M., « Quelques fragments des pères anténicéens et nicéens », *Symbolae Osloenses* 38 (1963), p. 76-83.

ROUKEMA, R., « La résurrection des morts dans l'interprétation origénienne de *I Corinthiens 15* » dans J.-M. PRIEUR (éd.), *La résurrection chez les Pères*, coll. CBP 7, Strasbourg 2003, p. 161-177.

SAWHILL, J. A., *The Use of Athletic Metaphors in the Biblical Homilies of S. John Chrysostom*, Princeton 1928.

SCOPELLO, M.

« Courants gnostiques », dans *Histoire du christianisme*, t. 1, p. 331-348.

« Femmes et propagande dans le manichéisme », *CPE* 83 (2001), p. 35-44.

- « Julie, manichéenne d'Antioche », *Antiquité Tardive* 5 (1997), p. 187-209.
Les gnostiques, Paris 1991.
- « Vérités et contre-vérités : la vie de Mani selon les *Acta Archelai* », *Apocrypha* 6 (1995), p. 203-234.
- SIFONIOU, A., « Les fondements juridiques de l'aumône et de la charité chez Jean Chrysostome », *RDC* 14 (1964), p. 240-269.
- SILVA SANTOS, B., « Métaphores néoplatoniciennes et christianisme dans la doctrine sur l'âme du traité *De anima et resurrectione* de Grégoire de Nysse », *ISLE* 5 (2010), p. 39-46.
- SOLER, E., *Le sacré et le salut à Antioche au IV^e siècle après J.-C. : Pratiques festives et comportements religieux dans le processus de christianisation de la cité*, Beyrouth 2006.
- SPICQ, C., *Agapé dans le Nouveau Testament*, Paris 1959.
- STILTING, J., « De S. Joanne Chrysostomo, episcopo Constantinopolitano et ecclesiae doctore, prope Comana in Ponto, commentarius historicus », dans *Acta Sanctorum, Septembris*, t. IV, Anvers 1753, p. 401-700.
- TALEY, T. J., *The Origins of the Liturgical Year*, New York 1986, trad. fr. A. Davril, *Les origines de l'année liturgique*, coll. *Liturgie* 1, Paris 1990.
- TARDIEU, M.
Le manichéisme, Paris 1981.
 « Sabiens coraniques et Sabiens de Harran », *Journal Asiatique* 274 (1986), p. 1-44.
- TESTA, E., *Il peccato di Adamo nella patristica (Gen. III)*, coll. *Studii Biblici Franciscani Analecta* 3, Jérusalem 1970.

- ULEYN, A., « La doctrine morale de Saint Jean Chrysostome dans le commentaire *Sur S. Matthieu* et ses affinités avec la diatribe », *RUO* 27/1 (1957), p. 5-25 ; 99-14.
- VAN DE PAVERD, F., *St. John Chrysostom, The Homilies on the Statues : An Introduction*, coll. *OCA* 239, Rome 1991.
- VAN EIJK, T. H. C., *La résurrection des morts chez les Pères apostoliques*, coll. *Théologie historique* 25, Paris 1974.
- VOICU, S.
 « Due omelie "nestoriane": *In Assumptionem Domini* (CPG 4739) e *In Sanctum Stephanum homilia 1* (CPG 4690) », *Augustinianum* 44/2 (2004), p. 459-460.
 « Il nome cancellato: la trasmissione delle omelie di Severiano di Gabala », *RHT* 1 (2006), p. 317-333.
 « La tradizione manoscritta dell'omelia pseudocrisostomica *In resurrectionem domini* (CPG 4740) », *RHT* 18 (1988), p. 219-228.
- WALKER BYNUM, C., *The Resurrection of the Body in Western Christianity (200-1336)*, New York 1994.

TEXTE ET TRADUCTION

N. B. La division en paragraphes et leurs numéros sont ceux de B. de Montfaucon, reproduits dans la *Patrologie*, mais les alinéas proposés sont nouveaux. Par commodité, le numéro des colonnes de la *Patrologie* est indiqué dans la marge gauche du texte grec.

CONSPECTVS SIGLORVM

- B Bâle, UB, *gr.* 39, fin du IX^e s.
D Dublin, Chester Beatty Library, *W 131*, X^e s.
J₁ Jérusalem, Bibl. du Patriarcat Grec Orthodoxe,
Sabaïticus 3, X^e s.
V₃ Vatican, BAV, *gr.* 577, X^e s.
C Istanbul, Bibl. du Patr. CĒcum., *sine num.* 26, fin du X^e s.
Q Patmos, Mon. S.-Jean-le-Théologien, 163, X^e - déb. XI^e s.
M₂ Munich, BSB, *gr.* 352, XI^e s.

HOMÉLIE SUR LA RÉSURRECTION DES MORTS

Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου
ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως
τοῦ Χρυσοστόμου ὁμιλία
περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως

De notre Père, qui est parmi les saints,
Jean Chrysostome,
archevêque de Constantinople,
homélie sur la résurrection des morts

PG50,
417^{ter}

α'. Περὶ δογμάτων ὑμῖν ἔμπροσθεν διελέχθημεν
καὶ τῆς τοῦ μονογενοῦς υἱοῦ τοῦ θεοῦ δόξης, ἐπιστο-
μίζοντες τοὺς καθαιροῦντας αὐτοῦ τὴν ἀξίαν καὶ τοῦ
γεγεννηκότος αὐτὸν ἀλλοτριοῦντας. Σήμερον τὸν
5 ἠθικώτερον βούλομαι γυμνάσαι λόγον καὶ περὶ βίου
καὶ πολιτείας ἅπασαν ποιήσασθαι τὴν παραίνεσιν.
μᾶλλον δὲ οὐκ ἠθικὸς ἔσται μόνον, ἀλλὰ καὶ δογμα-
τικὸς οὗτος ὁ λόγος· εἰς γὰρ τὴν περὶ τῆς ἀναστά-
σεως ὑπόθεσιν καθεῖναι παρασκευάζομαι. Αὕτη δὲ
10 ἡ ὑπόθεσις ποικίλη τίς ἐστίν, ὁμοῦ καὶ εἰς δόγματα
ἡμᾶς διορθοῦσα καὶ τὸν βίον ἡμῶν ῥυθμίζουσα καὶ
τὴν τοῦ θεοῦ πρόνοιαν ἀπάσης ἀπαλλάττουσα
κατηγορίας.

Καὶ ὡσπερ ἀπιστουμένη τὴν ζωὴν ἀνατρέπει τὴν
15 ἡμετέραν καὶ μυρίων κακῶν τὸν βίον ἐμπίπλησι καὶ

[De resurrectione mortuorum]

BDJ₁V₃CQM₂

Titulus τοῦ - χρυσοστόμου M₂ : τοῦ αὐτοῦ cett. || ὁμιλία om. BDJ₁
|| ἐκ νεκρῶν : πρὸς τοὺς διαπιστοῦντας τῇ ἀναστάσει ὅτι ὁ μὴ
προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι μηδὲ ὑποτήσεσθαι κόλασιν οὐδέποτε
ἀρετῆς ἐπιμελήσεται καὶ κακίας ἀφέξεται καὶ J₁ || ἀναστάσεως :
ἀ. καὶ ἐρμηνεία (ἀ. κ. ἐρμ. om. J₁) εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν
τὸ λέγον οἶδαμεν γὰρ ὅτι (οἶδ. γὰρ ὅτι om. J₁) ἐὰν ἡ ἐπίγειος
ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆνους καταλυθῇ οἰκίαν ἐκ θεοῦ ἔχομεν (οἰκ.
- ἔχ. : ἔχ. οἰκ. J₁) ἀχειροποιήτων αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς J₁V₃

1. C'est sur la doctrine¹ qu'a porté l'un de nos précédents entretiens et sur la gloire du Fils unique de Dieu, et nous avons muselé ceux qui abattent sa dignité et le rendent étranger à celui qui l'a engendré². Je veux traiter aujourd'hui d'une question qui touche plus à la morale et faire porter cette exhortation tout entière sur l'existence et sur la façon de la conduire, ou plutôt, ce discours ne sera pas seulement cette exhortation tout entière sur l'existence et sur la façon de la conduire, ou plutôt, ce discours ne sera pas seulement moral, mais il portera aussi sur la doctrine, car je me dispose à aborder le sujet de la résurrection. C'est un sujet complexe, qui nous engage sur la voie de la droite doctrine, tout en nous permettant de régler notre existence et de soustraire la providence de Dieu à toute accusation.

La résurrection, garante d'une vie morale saine

Et si ne pas croire à la résurrection ruine notre vie, emplit notre existence de mille maux et met tout sens dessus

1, 2 μονογενοῦς post υἱοῦ θεοῦ tr. B || υἱοῦ τοῦ θεοῦ om. D || 6 καὶ : κ. περὶ B om. V₃ || 8 τὴν περὶ : περὶ τὴν D || 12 πάσης D || 15 τὸν βίον om. M₂

1. Le terme δόγματα désigne la doctrine chrétienne en général, mais peut aussi renvoyer à un aspect particulier, une croyance, ici, la foi en la résurrection des corps.

2. Cf. Sur l'égalité du Père et du Fils, hom. 7, l. 64-65, SC 396, p. 114-115.

τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ, οὕτω πιστευομένη τοὺς περὶ τῆς
 418^{ter} προνοίας ἡμῖν συνεισάγει λόγους καὶ πολλὴν τῆς
 ἀρετῆς παρασκευάζει ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν καὶ
 20 μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν κακίαν φεύγειν καὶ
 γαλήνης ἅπαντα καὶ εἰρήνης πληροῖ.

Ὁ μὲν γὰρ μὴ προσδοκῶν ἀναστήσεσθαι μηδὲ
 εὐθύνας δώσειν τῶν ἐνταῦθα πεπραγμένων αὐτῷ,
 ἀλλὰ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα στήσεσθαι
 25 νομίζων καὶ περαιτέρω μηδὲν εἶναι πλεον, οὔτε ἀρετῆς
 ἐπιμελήσεται· πῶς γὰρ μηδεμίαν προσδοκῶν ἁμοι-
 βὴν αὐτῷ κεῖσθαι τῶν πόνων; οὔτε κακίας ἀφέξεται·
 πῶς γὰρ μηδεμίαν προσδοκῶν ὑποστήσεσθαι κόλασιν
 τῶν κακῶς αὐτῷ πεπραγμένων· ἀλλ' ἐπιδουὺς ἑαυτὸν
 30 πονηρίας. Ὁ δὲ περὶ τῆς μελλούσης πεπεικῶς ἑαυτὸν
 κρίσεως καὶ τὸ φοβερὸν δικαστήριον ἐκεῖνο πρὸ τῶν
 ὀφθαλμῶν ἔχων καὶ τὰς ἀπαραιτήτους εὐθύνας καὶ
 τὴν ἀπαράλογιστον ψῆφον, παντὶ τρόπῳ πειράσεται
 419 σωφροσύνης¹ μὲν καὶ ἐπιεικείας ἀντέχεσθαι καὶ τῆς
 35 ἄλλης ἀρετῆς, ἀκολασίαν δὲ καὶ θρασύτητα καὶ τὴν
 ἄλλην ἅπασαν πονηρίαν φεύγειν· καὶ τοὺς κατη-
 γοροῦντας τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας μετὰ πολλῆς τῆς
 περιουσίας ἐπιστομίσαι δυνήσεται.

1, 16 τοὺς + δὲ D || 17 συνεισάγει : συνάγει B εισάγει V₃ ||
 18 ἐπιμέλειαν : περιουσίαν V₃ || 21 μὲν om. B || μηδὲ : καὶ B ||
 24 περαιτέρω καὶ D || 25 γὰρ + ὁ D || 26 οὔτε : οὗτος D ||
 27 πῶς γὰρ om. J₁M₂ || 29 ἐπιθυμίαις + οὐ D || 36 φεύγων V₃ ||
 36-37 κατηγοροῦντας + δὲ M₂ || 38 περιουσίας + ἐντεῦθεν J₁M₂ ||
 ἐπιστομίσαι + οὗτος J₁M₂

1. Chrysostome utilise fréquemment la 1^{re} pers. du pluriel. Pour valoriser ses auditeurs, il se met avec eux sur un pied d'égalité. *Sur la résurrection des morts* en présente cinq exemples, *Contre l'ivresse*, huit.

dessous, y croire nous¹ fournit les arguments au sujet de la Providence, nous dispose à avoir un souci tout particulier de la vertu et à fuir avec beaucoup d'empressement le vice, et emplit tout de sérénité² et de paix.

Contre ceux qui accusent la providence de Dieu Car celui qui ne s'attend pas à ressusciter ni à rendre des comptes au sujet de ses actions ici-bas, mais qui croit que notre vie se limitera à l'existence présente et qu'il n'y a rien de plus au-delà, celui-là ne se souciera pas de la vertu – comment s'en soucierait-il, puisqu'il s'attend à ce qu'aucune rétribution³ ne lui soit remise pour ses peines ? –, il ne s'éloignera pas non plus du vice – comment s'en éloignerait-il, puisqu'il ne s'attend pas à recevoir un châtement pour ses mauvaises actions⁴ ? –, mais il se livrera aux désirs inconvenants et se précipitera dans toutes les formes de vices. Au contraire, celui qui s'est persuadé de l'existence du Jugement à venir, qui a devant les yeux ce Tribunal redoutable⁵, les redditions de comptes inéluctables et la sentence incorruptible, celui-là s'efforcera par tous les moyens de s'attacher à la tempérance, à la modération et aux autres vertus, et de fuir l'intempérance, l'effronterie et tous les autres vices ; quant à ceux qui accusent la providence de Dieu, c'est avec une profusion d'arguments qu'il pourra les museler.

2. État de l'âme libéré des passions. Pour une synthèse de la notion chez Chrysostome, voir *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 371, n. c. : « Γαλήνη ».

3. Cf. t. 2, n. c. 3 : « Ἄμοιβή ».

4. Sur le rôle des questions rhétoriques dans la pastorale de Chrysostome, cf. t. 2, n. c. 1 : « Questions ».

5. Allusion à la comparution devant Dieu. Très souvent utilisé dans ce contexte, l'adjectif φοβερός est destiné à frapper l'auditoire et à souligner l'urgence de la conversion. Voir aussi les péroraisons de l'hom. *Sur l'Ascension du Christ*, 5, 59-127 et de l'hom. 1 *Sur la Pentecôte*, 6, 1-17.

Ὅταν γὰρ ὁρῶντές τινες τοὺς μὲν ἐπιεικεῖς καὶ
 40 σῶφρονας καὶ ἐν δικαιοσύνῃ ζῶντας, ἀγχομένους ὑπὸ
 πενίας, ἐπηρεαζομένους, συκοφαντούμενους, μόλις
 τῆς ἀναγκαίας εὐποροῦντας τροφῆς, πολλάκις δὲ καὶ
 νόσῳ μακρᾷ καὶ χαλεποῖς νοσήμασι ταριχευομένους
 καὶ οὐδεμίᾳ τυγχάνοντας προστασίας, ἀνθρώπους
 45 δὲ γόητας καὶ μιαινοὺς καὶ πολλῶν γέμοντας κακῶν
 πλοῦτον περιβεβλημένους, τρυφῶντας, λαμπρὰ περι-
 κειμένους ἱμάτια, ἐσμὸν οἰκετῶν ἐπισυρομένους πολὺν,
 θαυμάζομένους, δυναστείας ἀπολαύοντας, παρὰ βασιλεῖ
 πολλὴν κεκτημένους παρρησίαν, εἴτά τινες ὑπὲρ τούτων
 50 κατηγοροῦσι τῆς τοῦ θεοῦ προνοίας καὶ λέγουσι· Ποῦ
 ταῦτα προνοίας; Ποῦ δὲ δικαίας κρίσεως; Ὁ σῶφρων
 καὶ ἐπιεικὴς ἐν κακοῖς, ὁ ἀκόλαστος καὶ διεφθαρμένος
 ἐν ἀγαθοῖς· καὶ οὗτος μὲν θαυμάζεται, ἐκεῖνος δὲ κατα-
 φρονεῖται· οὗτος ἀπολαύει τρυφῆς πολλῆς, ἐκεῖνος
 55 δὲ ἐν πενίᾳ καὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐστὶ κακοῖς. Ὁ περὶ
 ἀναστάσεως φιλοσοφεῖν εἰδὼς ῥαδίως τὴν βλασφημίαν
 ἐφέξει καὶ πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ἀποδυσπετοῦντας
 ἐρεῖ· Παύσασθε κατὰ τοῦ πεποιθήκοτος ὑμᾶς θεοῦ τὴν
 γλῶτταν ἀκονῶντες τὴν ἑαυτῶν. Οὐ γὰρ μέχρι τοῦ
 60 παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἔστηκε πράγματα, ἀλλὰ πρὸς
 ἕτεραν ζωὴν ἐπειγόμεθα πολλῶ μακροτέραν, μᾶλλον δὲ
 πέρας οὐκ ἔχουσαν· κακῆ πάντως ὁ μὲν πένης οὗτος
 καὶ μετὰ δικαιοσύνης ζῶν τῶν πόνων τούτων λήψεται

1, 40 δικαιοσύνη + σὺ D || 43 χαλεποῖς : μακροῖς D ||
 νοσήμασι : νοήμασι M₂ ἀρωσθήμασι BD || 47 ἱμάτια + καὶ B
 || 50 κατηγοροῦσι V₃M₂ || λέγουσι J₁V₃M₂ || 51 ταῦτα om. D ||
 προνοίας : προστασίας B || δὲ om. V₃ || δικαίας + ταῦτα D ||
 54 πολλῆς τρυφῆς tr. C || 55 δὲ om. DJ₁M₂ || κακοῖς + ὁ μὲν
 περὶ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλων σιωπηθήσεται καὶ οὐδὲν ὅλος
 ἐρεῖ J₁M₂ || ὁ + δὲ M₂ || 58 ἡμᾶς V₃

**Blasphème
 à propos de
 la souffrance
 des justes**

Certains, en effet, voient des personnes
 modérées, tempérantes et menant une
 existence conforme à la justice être accablées
 par la pauvreté, subir des vexations, des
 calomnies, se procurer avec difficulté la
 nourriture nécessaire et, souvent aussi, se consumer dans
 une mauvaise santé et de pénibles maladies, sans obtenir
 aucun soutien, alors que des imposteurs, des hommes
 souillés et remplis de nombreux vices, vivent entourés de
 richesse, de luxe, portent des vêtements éclatants, traînent
 derrière eux un essaim considérable de serviteurs, sont
 admirés, jouissent de la puissance, bénéficient d'une liberté
 de parole considérable auprès du roi. Pour ces raisons, il
 y a des gens qui ensuite accusent la providence de Dieu
 en ces termes : « Où sont-elles, ces manifestations de la
 Providence ? D'un jugement juste ? L'homme tempé-
 rant et modéré passe sa vie dans le malheur, l'homme intem-
 pérant et corrompu, dans le bonheur. Qui plus est, l'un
 est admiré, tandis que l'autre est méprisé ; l'un jouit d'un
 luxe considérable, l'autre vit dans la pauvreté et connaît les
 pires malheurs¹. » Qui sait philosopher² à propos de la
 résurrection, chassera facilement le blasphème et répondra
 à ceux qui se découragent ainsi : « Cessez d'aiguiser votre
 langue contre le Dieu qui vous a créés. Car notre destinée ne
 se limite pas à l'existence présente, mais nous nous hâtons
 vers une autre vie, beaucoup plus longue, ou plutôt, une vie
 qui n'a pas de bornes ! Et là-bas, ce pauvre qui mène une
 vie de juste recevra les rétributions de ces peines, tandis que

1. Ce procédé de théâtralisation est issu de la diatribe, mais, chez
 Chrysostome, le contradicteur énonce toujours l'opinion ou les doutes des
 membres de l'assemblée : ici, la voix du fidèle égaré par sa faiblesse, ailleurs,
 celle du chrétien découragé par le jeûne et qui cherche à s'y soustraire. Cf.
Contre l'ivresse, 1, 24-26 et hom. 1 *Sur la Pentecôte*, 4, 48.

2. Cf. t. 2, n. c. 4 : « Φιλοσοφία ».

τὰς ἀμοιβάς, ὁ δὲ ἀκόλαστος καὶ γόης τῆς πονηρίας
65 ταύτης καὶ τῆς ἀδίκου τρυφῆς δώσει τὴν δίκην.

Μὴ τοίνυν ἀπὸ τῶν παρόντων μόνον περὶ τῆς
τοῦ θεοῦ ψηφισώμεθα προνοίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν
μελλόντων· τὰ γὰρ παρόντα ἀγὼν ἐστὶ καὶ σκάμματα
καὶ στάδιον, τὰ δὲ μέλλοντα ἔπαθλα καὶ στέφανοι
70 καὶ βραβεῖα². Ὡσπερ οὖν τὸν ἀθλητὴν ἐν τῷ σκάμ-
ματι καὶ ἰδρωῖτι καὶ κόνει καὶ θέρμῃ πολλῇ καὶ πόνοις
καὶ τάλαιπωρίας μάχεσθαι δεῖ, οὕτω καὶ τὸν δίκαιον
ἐνταῦθα πολλὰ ὑπομένειν χρεὶ καὶ φέρειν ἅπαντα
γενναίως, εἴ γε μέλλοι λαμπροὺς ἀπολήψεσθαι τοὺς
75 στεφάνους ἐκεῖ.

Εἰ δὲ αἱ τῶν πονηρῶν εὐημερία θορυβοῦσί τινας,
καὶ ἐπὶ τούτων ἐκεῖνο λογιζέσθωσαν πάλιν ὅτι καθά-
περ λησταὶ καὶ τυμβωρύχοι καὶ ἀνδροφόνοι καὶ οἱ
κακοῦργοι τὴν θάλασσαν πλέοντες, πρὶν ἢ μὲν εἰς τὸ
80 δικαστήριον εἰσελθεῖν, πολλῆς ἀπολαύουσι τρυφῆς,
οἰκειὰν εὐπορίαν τὰς ἀλλοτρίας ποιούμενοι συμφορὰς
καὶ τὸν ἄδικον κτώμενοι πλοῦτον καὶ καθ' ἑκάστην
μεθύοντες τὴν ἡμέραν, ἐπειδὴν δὲ ὑπὸ ταῖς τοῦ
δικαστοῦ γένωνται ψήφοις, πάντων ἐκείνων διδῶσι
85 δίκην, οὕτω καὶ οὗτοι οἱ πόρνας ἀγοράζοντες καὶ τὰς
Συβαριτικὰς παρατιθέμενοι τραπέζας καὶ τὰς ὀφρῶς
ἀνασπῶντες καὶ σοβοῦντες ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς καὶ τοὺς

1, 65 ἀδίκου : ἀκαίρου D || τὴν om. B || 67 ψηφισώμεθα Q ||
68 μελλόντων + τὰ παρόντα J₁V₃CQ || γὰρ om. BD || 74 εἴ γε
μέλλοι : ἐπειδὴ μέλλει D || 78 καὶ³ om. J₁ || 79 κακοῦργοι om. J₁M₂
|| πλέοντες + πειραταὶ J₁M₂ || μὲν om. BJ₁M₂ || 80 δικαστήριον :
δεσμοτ- V₃ || εἰσελθεῖν : ἐλθεῖν BD || 83 ἐπειδὴν δὲ : ἔαν D ||
84 δικαστοῦ : διάβολου D

1. a. Cf. 1 Co 9, 24-25

1. Le scandale causé par la prospérité des méchants et les souffrances
des justes est un thème diatribique : cf. A. ULEYN, « La doctrine morale de

l'autre, l'homme intempérant et imposteur, sera châtié pour
ce vice et pour ce luxe injuste¹. »

Alors, ne jugeons pas la providence de Dieu en nous
fondant seulement sur le présent, mais aussi sur l'avenir, car
le présent est une compétition², une arène et un stade, tandis
que l'avenir est fait de récompenses³, de couronnes et de
prix⁴. Donc, tout comme l'athlète⁴ doit se battre dans
l'arène, la sueur, la poussière, la canicule, les peines et les
efforts, le juste aussi ici-bas doit endurer beaucoup et
supporter tout avec noblesse⁵, si du moins il se dispose à
recevoir là-bas des couronnes éclatantes.

**La prospérité
des méchants,
source de
scandale**

Or, si la prospérité des méchants en
trouble certains, qu'ils fassent en retour,
à ce propos, la méditation suivante : les
voleurs, les profanateurs de sépulture, les
homicides et les malfaiteurs qui naviguent
sur la mer, avant d'arriver devant le tribunal, jouissent d'un
luxe considérable, bâtissent leur bien-être personnel sur le
malheur des autres, acquièrent une richesse illicite et s'en-
ivrent tous les jours, mais une fois tombés sous la sentence
du Juge, ils reçoivent un châtiement pour tous ces actes ; de
la même manière, ceux qui achètent des prostituées, dressent
des tables de Sybarites⁶, se donnent des airs hautains, se
pavanent sur la place publique et déchirent les pauvres,

saint Jean Chrysostome dans le commentaire *Sur S. Matthieu et ses affinités*
avec la diatribe », *RUO* 27/1 (1957), p. 5-25 et 99-140. L'adaptation par
les auteurs chrétiens des arguments employés par la philosophie païenne
dans la défense de la Providence a été codifiée avant le IV^e siècle.

2. Cf. t. 2, n. c. 5 : « Ἀγὼν ».

3. Cf. t. 2, n. c. 6 : « Ἐπαθλα ».

4. Cf. t. 2, n. c. 7 : « Ἀθλητὴ ».

5. Cf. t. 2, n. c. 8 : « Ὑπομένειν γενναίως ».

6. Sybaris, colonie grecque d'Italie du Sud, célèbre pour ses immenses
richesses. Ses habitants étaient renommés pour leur mollesse et leur sens
du plaisir. Cf. *DA*, p. 955.

πένητας σπαράττοντες, ὅταν ὁ μονογενὴς υἱὸς τοῦ
 θεοῦ παραγένηται μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἑαυτοῦ
 90 καὶ ἐπὶ τοῦ βήματος ἐκείνου καθίση καὶ τὴν οἰκου-
 μένην εἰς μέσον παραγάγη, γυμνοὶ καὶ πάσης ἔρημοι
 τῆς φαντασίας εἰσενεχθέντες καὶ οὐδένα συνήγορον
 οὐδὲ προστάτην ἔχοντες, χωρὶς συγγνώμης ἀπάσης
 εἰς τοὺς τοῦ πυρὸς ἀπενεχθήσονται ποταμούς^b.

420 95 Μὴ τοῖνυν μήτε τούτους μακαρίσης διὰ τὴν ἑνταῦθα
 τρυφήν, ἀλλὰ δάκρυσον διὰ τὴν μέλλουσαν τιμωρίαν,
 μὴδὲ τὸν δίκαιον ταλανίσης διὰ τὴν ἑνταῦθα πενίαν,
 ἀλλὰ μακάρισον διὰ τὸν μέλλοντα τῶν ἀγαθῶν πλου-
 τον καὶ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἐν τῇ σουτοῦ
 100 διανοίᾳ ῥίξωσον, ἵνα κἂν ἀγαθὸς ἦς καὶ πειράζῃ,
 δοκιμώτερος γίνῃ, ταῖς μελλούσαις ἐλπίσι προθυμίαν
 μείζονα προσλαμβάνων· κἂν κακὸς ἦς, ἀποστῆς τῆς
 πονηρίας, τῷ φόβῳ τῆς μελλούσης κολάσεως σωφρο-
 νέστερον σεαυτὸν κατασκευάζων.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος συνεχῶς ἡμῖν τὸν περὶ
 ἀναστάσεως κινεῖ λόγον, καθάπερ οὖν καὶ σήμερον
 ἤκούσατε αὐτοῦ βοῶντος καὶ λέγοντος· *Οἶδαμεν γάρ,*
 ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ,
 5 οἰκίαν ἐκ θεοῦ ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς
 οὐρανοῖς^a. Μᾶλλον δὲ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγάγωμεν

1, 88 υἱὸς om. D || 92-93 καὶ - ἔχοντες om. D || 93 ἀπάσης om. B || 96 ἀλλὰ + μᾶλλον V₃ || 99 σεαυτοῦ V₃ || 100 ῥίξωσον : ἐνρίξωσον BD || καὶ πειράζῃ om. D || 101 γένη DV₃ || 102 κἂν - ἀποστῆς : ἀκόλαστος γένη ἀπὸ D || 104 ἑαυτὸν DC

2, 1 ἡμῖν + κηρύσσει D || περὶ + τῆς V₃ || 2 κινεῖ λόγον : λ. κ. B λ. D || 3 ἤκούσατε αὐτοῦ βοῶντος : ἡ. β. α. tr. D α. ἡ. β. tr. V₃ || 3-4 λέγοντος + ὅτι D || 4 ὅτι om. D

1. b. Cf. Mt 25, 41

2. a. 2 Co 5, 1

lorsque le Fils unique de Dieu paraîtra avec ses anges, qu'il trônera sur la Tribune¹ et qu'il fera comparaître l'univers, c'est nus et dépouillés de tout ornement ostentatoire qu'ils seront amenés et ils n'auront aucun avocat ni garant et, privés de tout pardon, ils seront précipités dans les fleuves de feu^b.

Alors ne les estime pas heureux pour leur luxe d'ici-bas, mais verse des larmes pour le châtement à venir, et le juste non plus, ne l'estime pas malheureux pour sa pauvreté d'ici-bas, mais estime-le heureux pour la richesse des biens à venir et ce discours sur la résurrection, enracine-le dans ta pensée, afin de devenir, si tu es bon et si tu es mis à l'épreuve, plus endurci, en acquérant un plus grand zèle par l'espérance des biens à venir ; si, en revanche, tu vis dans le mal, éloigne-toi du vice, prépare-toi à être plus tempérant, par crainte du châtement à venir³.

L'enseignement de Paul sur la résurrection

2. C'est pourquoi Paul, lui aussi, s'emploie constamment à nous parler de la résurrection ; ainsi, aujourd'hui encore, vous l'avez entendu proclamer ces paroles : *Car nous le savons, si notre demeure terrestre qui n'est qu'une tente est anéantie, nous tenons de Dieu une demeure qui n'est pas faite de main d'homme, une demeure éternelle, dans les cieux*^a. Mais revenons plutôt à ce qu'il dit plus haut et voyons

1. Βῆμα désigne l'estrade sur laquelle siège le juge dans un tribunal et, dans un contexte chrétien, le siège du Juge par excellence lors du Jugement dernier. Cf. PGL, p. 295, s. v.

2. Voir t. 2, n. c. 9 : « Enfer ». Cf. hom. 1 *Sur la Pentecôte*, 6.

3. L'usage très fréquent de la 2^e pers. du sing. chez Chrysostome n'est pas un simple artifice diatribique destiné à emporter la conviction en installant une proximité avec l'auditoire, mais reflète la sollicitude d'un pasteur inquiet du salut de ses fidèles, à l'image de Paul.

καὶ ἴδωμεν πόθεν ἐνέπεσεν εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταύτην συνεχῶς κινεῖ τὴν διδασκαλίαν· ἀλλ' ὁμοῦ τε διδάξει βουλό-
 10 μενος τὰ μέλλοντα καὶ τοὺς ἀθλητὰς τῆς εὐσεβείας ἐπιρροῶσαι θέλων.

Νῦν μὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ θεοῦ χάριν πολλῆς ἀπολαύομεν τῆς εἰρήνης. Καὶ γὰρ βασιλεῖς ἐν εὐ-
 σεβείᾳ ζῶσι καὶ ἄρχοντες τὴν ἀλήθειαν ἐπέγνωσαν
 15 καὶ δῆμοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη τῆς πλάνης ἀπαλλαγέντες, τὸν Χριστὸν ἅπαντες προσκυνοῦσι· τότε δὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ κηρύγματος, ἄρτι τῶν σπερμάτων τῆς εὐσεβείας καταβαλλομένων, πολὺς ὁ πόλεμος ἦν καὶ διάφορος καὶ ποικίλος. Καὶ γὰρ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς
 20 καὶ οἰκεῖοι καὶ συγγενεῖς καὶ πάντες τοῖς πιστοῖς ἐπολέμουν, καὶ διὰ τῆς φύσεως αὐτῆς ὁ πόλεμος ἦρετο καὶ πατὴρ τέκνον παρέδωκε πολλάκις καὶ θυγατέρα μήτηρ καὶ οἰκέτην δεσπότης. Οὐδὲ γὰρ αἱ πόλεις μόνον, οὐδὲ αἱ χῶραι, ἀλλὰ καὶ οἰκίαι πολλάκις
 25 καθ' ἑαυτὰς ἐμάχοντο· καὶ παντὸς ἐμφυλίου πολέμου χαλεπώτερος ἦν ὁ τότε κατέχων θόρυβος. Καὶ γὰρ καὶ χρήματα ἀνηρπάζετο καὶ ἐλευθερία προεδίδοτο καὶ περὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς ὁ κίνδυνος ἐπεκρέματο, οὐχὶ βαρβάρων ἐπιτρεχόντων καὶ ἐπηρεαζόντων,
 30 ἀλλ' αὐτῶν τῶν δοκούντων προεστάναι καὶ ἄρχειν, πολεμίων ἁπάντων χαλεπώτερον τοὺς ἀρχομένους

2, 7 περὶ + τῆς B om. V₃ || 11 ἐπιρροῶσαι : περιορῶσαι D || 12 γὰρ om. BD || 13 καὶ + οἱ V₃ || 18 ἦν om. M₂ || 22 ἦρετο : ἐχώρει C ἦρατο BD || καὶ¹ + γὰρ M₂ || πολλάκις om. D || 23 οἰκέτης δεσπότην V₃ || 25 ἐμάχοντο : ἐσχίζοντο BD || 28 ἐπεκρέματο : ἐξεκρέματο V₃ || 29 καὶ ἐπηρεαζόντων : τὴν ἡμετέραν BD

1. Sur cette expression, cf. t. 2, n. c. 7 : « Athlète ».

comment il en est venu à parler de la résurrection. Car ce n'est ni à la légère ni au hasard qu'il s'emploie constamment à donner cet enseignement, mais c'est tout à la fois parce qu'il désire nous instruire sur les choses à venir et veut encourager les athlètes de la piété¹.

**Encourager
les fidèles
persécutés**

Maintenant en effet, par la grâce de Dieu, nous bénéficions d'une paix considérable. Les rois, en effet, vivent dans la piété, les chefs ont appris à connaître la vérité, les peuples, les cités et les nations se sont libérés de l'erreur et tous se prosternent devant le Christ², tandis qu'en ce temps-là, dans les commencements de la prédication, lorsque les semences de la piété étaient à peine jetées³, la guerre était intense, elle avait des aspects divers et variés. En effet, chefs, rois, proches et parents, tous faisaient la guerre aux fidèles et la guerre était déclarée au sein même de la nature et souvent le père livra son fils, la mère, sa fille et le maître, son serviteur : ce n'étaient pas seulement les cités et les pays qui se battaient les uns contre les autres, mais souvent les maisonnées aussi étaient concernées, et le désordre qui se répandait en ce temps-là était plus catastrophique que toute guerre civile. Car on dérobaient l'argent, on ravissait la liberté et le danger menaçait la vie même, non à cause d'incursions ou de menaces de barbares, mais parce que ceux mêmes qui passaient pour être les chefs et les dirigeants traitaient leurs subordonnés plus cruellement que

2. En 391, le paganisme est interdit et les temples fermés. L'édit de 398 fait officiellement du christianisme nicéen la religion d'État. Cf. Ch. PIETRI, « L'établissement de l'Église sous Théodose », dans *Histoire du christianisme*, t. 2, p. 385-391 ; H. I. MARROU, *L'Église de l'Antiquité tardive*, 303-604, Paris 1985, p. 22-25 et p. 67-78.

3. Image chère à Jean pour évoquer les premiers temps du christianisme. Cf. *Quod Christus sit Deus*, 15, PG 48, 833.

διατιθέντων. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν ὅτι πολλὴν ἄθλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων· τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς τε καὶ θλίψεσι θεατριζόμενοι, τοῦτο δέ, 35 κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστρεφομένων γενηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς δεσμοῖς μου συνεπαθήσατε καὶ τὴν ἀρωπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῖν μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε^b. Καὶ Γαλάταις δέ φησι· Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ, εἴ γε καὶ εἰκῆ^c. Καὶ Θεσσαλονικεῦσι^d δὲ καὶ Φιλιππησίοις^e 40 καὶ πᾶσιν ἀπλῶς οἷς ἐπιστέλλει πολλὰ τοιαῦτα μαρτυρεῖ.

Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ χαλεπὸν, ὅτι πολὺς ὁ πόλεμος ἔξωθεν κεκίνητο καὶ διηνεκής, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς πιστοῖς συνέβαινε γίνεσθαι τινα 45 σκάνδαλα καὶ ἔρεις καὶ φιλονεικίας καὶ ζηλοτυπίας. Καὶ ταῦτα αὐτὰ δηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· Ἐξωθεν μάχαι, ἔσωθεν φόβοι^f. Καὶ οὗτος ἐκείνου χαλεπώτερος ὁ πόλεμος ἦν καὶ τοῖς ἀρχομένοις καὶ τοῖς διδασκάλοις. Οὐχ οὕτω γοῦν τῶν ἐχθρῶν ἐδεδοίκει 50 τὰς ἐπιβουλάς ὁ Παῦλος ὡς τὰ ἔνδον πτώματα καὶ τὰς τῶν οἰκειῶν παρανομίας. Ὅτε γοῦν τις ἐπόρνευσε^g

tout ennemi public¹. C'est ce que Paul expliquait, lorsqu'il disait : *Vous avez enduré un lourd et douloureux combat. Ici, donnés en spectacle sous les injures et les persécutions, là, devenus solidaires de ceux qui subissaient de tels traitements. Et, en effet, vous avez pris part à mes souffrances dans les liens et vous avez accepté dans la joie la spoliation de vos biens*^b. Il dit aussi aux Galates : *Vous avez connu tant de souffrances en vain ! Et encore, si c'était en vain*^{c 2} ! Et aux Thessaloniens^d, aux Philippiens^e et, en général, à tous ceux auxquels il écrit, il rend témoignage de bien des épreuves semblables.

Et le mal ne se limitait pas à la guerre intense et incessante suscitée du dehors, mais, parmi les fidèles eux-mêmes, il arrivait qu'il y eût des scandales, des dissensions, des rivalités et des jalousies³. Ce sont bien ces événements eux-mêmes que Paul évoquait, lorsqu'il disait : *combats au-dehors, craintes au-dedans*^f. Et cette dernière guerre était plus funeste que l'autre aussi bien pour les subordonnés que pour les maîtres. Aussi Paul redoutait-il moins les complots des ennemis que les chutes du dedans et les transgressions commises par les siens. Aussi, lorsque, chez les Corinthiens, un homme se fut livré à la débauche^{g 4},

**Encourager
l'union dans
la communauté**

Et le mal ne se limitait pas à la guerre intense et incessante suscitée du dehors, mais, parmi les fidèles eux-mêmes, il arrivait qu'il y eût des scandales, des dissensions, des rivalités et des jalousies³. Ce sont bien ces événements eux-mêmes que Paul évoquait, lorsqu'il disait : *combats au-dehors, craintes au-dedans*^f. Et cette dernière guerre était plus funeste que l'autre aussi bien pour les subordonnés que pour les maîtres. Aussi Paul redoutait-il moins les complots des ennemis que les chutes du dedans et les transgressions commises par les siens. Aussi, lorsque, chez les Corinthiens, un homme se fut livré à la débauche^{g 4},

2, 37 ὑμῶν D || 40 ἀπλῶς + ὁ παῦλος B || οἷς om. B || ἐπιστέλλων B || 41 διαμαρτύρεται B || 45 ἔρεις : αἰρέσεις D || 51 ἐπόρνευσε τις J₁M₂

2. b. He 10, 32-34 c. Ga 3, 4 d. Cf. 1 Th 2, 14 ; 2 Th 1, 4 e. Cf. Ph 1, 14 f. 2 Co 7, 5 g. Cf. 1 Co 5, 1

1. Ici Jean évoque les temps apostoliques. Mais le culte des martyrs ayant un grand succès parmi les chrétiens d'Antioche, signalons que les persécutions qui marquèrent le plus l'histoire du christianisme dans la cité se déroulèrent sous les règnes de Marc Aurèle (161-180), Septime Sévère (200-202), Dèce (244) – où Babylas fut martyrisé –, Valérien (257-260) et Dioclétien (303-313). Cf. G. DOWNEY, *A History of Antioch in Syria from Seleucus to the Arab Conquest*, Princeton 1961, p. 300-310.

2. Citation souvent utilisée par Chrysostome pour montrer que la résistance aux épreuves est la condition du salut. Cf. *In Ep. ad Gal.*, hom. 3, 2, PG 61, 650.

3. En 51, à Antioche, des dissensions mirent aux prises les juifs observants et les sympathisants grecs convertis par Paul. Cf. M.-F. BASLEZ, *Saint Paul*, Paris 1991, p. 182 sq. et p. 213. Allusion aussi à la situation contemporaine : cf. SOLER, p. 141-163.

4. Paul s'indigne contre un membre de la communauté vivant avec la seconde femme de son père, union interdite par la loi juive et le droit romain.

παρὰ Κορινθίους, ἅπαντα τὸν χρόνον ἐκεῖνον πενθῶν διετέλεσε καὶ τὰ σπλάγχνα σπαράττων τὰ ἑαυτοῦ καὶ πικρὸν ὀλολύζων.

55 Ἦν τι καὶ τρίτον οὐκ ἔλαττον τῶν εἰρημένων, πολὺν ἐπάγον τοῖς πιστεύουσι πόνον, αὐτῇ τῶν
421 πραγμάτων ἢ φύσις πολλῶν ιδρώτων γέμουσα καὶ πόνων. Οὐ γὰρ εὐκόλος καὶ ῥαδία τις ἦν ἡ ὁδὸς ἐφ' ἣν ἦγον αὐτοὺς οἱ ἀπόστολοι, ἀλλὰ τραχεῖα τις καὶ
60 δυσκατόρθωτος καὶ φιλοσόφου τινὸς καὶ ἀγρόπνου δεομένη ψυχῆς καὶ ἠκριβωμένης πανταχόθεν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς στενὴν καὶ τεθλιμμένην^h αὐτὴν ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ ἐξῆν ἀδεῶς ζῆν καθάπερ παρὰ
τοῖς Ἑλλησιν, ἐν αἰσχροτήτι καὶ μέθῃ καὶ ἀδηφαγία
65 καὶ τρυφῇ καὶ πολυτελείᾳ· ἀλλ' ἔδει καὶ θυμὸν χαλινοῦν καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου κρατεῖν καὶ χρημάτων ὑπερορᾶν καὶ δόξαν καταπατεῖν καὶ φθόνου καὶ βασκανίας ἀνώτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ ἠλίκον πόνον παρέχει, ἴσασι οἱ καθ' ἡμέραν αὐτοῖς πυκτεύοντες.
70 Τί γὰρ ἐπιθυμίας ἀτόπου χαλεπώτερον, εἰπέ μοι, ἢ καθάπερ κύων λυττῶν συνεχῶς ἡμῖν ἐπιπηδᾷ καὶ καθ' ἡμέραν ἡμῖν διανοχλεῖ καὶ δεῖται διηνεκῶς

2, 52 πενθῶν : θρηνῶν D || 53 καὶ om. V₃M₂ || 56 ἐπάγων DC || 59 τις om. J₁M₂ || 60 τινὸς om. B || 61 πάντοθεν D || 62 καὶ¹ om. C || 63 καθάπερ + τὰ D || 66 ἀτόπους M₂

2. h. Mt 7, 14

1. Thème diatribique cher aux stoïciens : « Le chemin qui conduit à la vertu est difficile » (SÉNÈQUE, *Lettres*, Ep. 59, 9). Formule fréquente quand Jean évoque les dissensions et les persécutions des premiers temps du christianisme. Cf. *Quod Christus sit Deus*, 12, PG 48, 830.

2. L'adjectif ἑλληνικός désigne ce qui est propre aux Grecs non chrétiens, ce qui est païen et s'oppose au christianisme : cf. Rx 1, 16-32. L'idée formulée ici exprime une généralisation déformant la réalité et basée

Paul n'eut de cesse de se lamenter tout le temps sur cet homme, de s'arracher les entrailles et de pousser des cris perçants.

**Encourager
les fidèles dans
leur vie morale**

Il y avait encore un troisième élément non moins important que ceux dont je viens de parler, un élément qui occasionnait beaucoup de peine aux fidèles, puisque la nature même des choses exigeait des fatigues et des peines nombreuses. Car elle n'était ni aisée ni facile, la route sur laquelle les apôtres les conduisaient, mais rocailleuse et difficile à rendre droite¹, et elle demandait une âme philosophe, sobre et attentive de toute part. Aussi le Christ l'a-t-il appelée *étroite et resserrée*^h, car il n'était pas permis de mener une existence licencieuse comme chez les païens², dans le déshonneur, l'ivresse, la voracité, le luxe et le faste : il fallait tout à la fois museler la colère³, dominer le désir inconvenant, mépriser les richesses, fouler aux pieds la gloire⁴ et être au-dessus de la jalousie et de l'envie. Quels grands efforts cela exige, ceux-là le savent qui chaque jour se battent⁵ contre ces vices. Dis-moi⁶ en effet, qu'y a-t-il de plus insupportable qu'un désir inconvenant qui, comme un chien enragé, bondit continuellement sur nous, nous trouble

probablement sur les excès auxquels donnaient lieu les fêtes du culte civique. Cf. SOLER, p. 29-32. Les mêmes excès étaient reprochés aux chrétiens. Cf. *supra* « Les chrétiens d'Antioche et la fête de Pâques », p. 46-47. Au III^e s., Origène reconnaissait que le christianisme n'apportait rien de nouveau en matière d'exigence morale : cf. *Contre Celse*, 1, 4 ; 6, 12.

3. Chrysostome condamne la colère surtout quand elle est dirigée contre autrui. Cf. G.-M. DE DURAND, « La colère chez s. Jean Chrysostome », *RSR* 1 (1993), p. 61-77.

4. Sur ce thème, cf. t. 2, n. c. 10 : « Κενοδοξία ».

5. Image de la lutte, en particulier du pugilat.

6. Sur l'importance des questions directes à l'auditoire dans le dispositif pastoral de Jean, cf. t. 2, n. c. 1 : « Questions ».

ἐργηγορούας ψυχῆς; Τί δὲ καὶ ὀργῆς πικρότερον; Γλυκύτερον μὲν γὰρ τὸ τὸν ἡδίκηκότα ἀμύνασθαι, 75 τοῦτο δὲ οὐκ ἐξῆν. Καὶ τί λέγω· τὸν ἡδίκηκότα οὐκ ἐξῆν ἀμύνασθαι; Καὶ εὐεργετεῖν μὲν οὖν ἔδει τοὺς λυποῦντας καὶ εὐλογεῖν τοὺς λαιδορομένους καὶ μηδὲ ῥῆμα πικρὸν¹ ἐκβάλλειν ποτέ· καὶ σωφροσύνην δέ, οὐ τὴν μέχρι τῶν ἔργων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν μέχρι 80 τῆς ἐννοίας αὐτῆς ἐπιδείκνυσθαι ἔδει. Οὐ γὰρ μόνον αὐτῆς τῆς ἀκολάστου πράξεως, ἀλλὰ καὶ ὄψεως τῆς τοιαύτης ἀπέχεσθαι δεῖ καὶ μηδὲ ἐντροφᾶν ταῖς ὄψει τῶν εὐμόρφων γυναικῶν¹, ὡς καὶ ὑπὲρ τῆς θεωρίας ταύτης τὴν ἐσχάτην μέλλοντας ὑποστή- 85 σεσθαι δίκην. Ἐπεὶ οὖν πολὺς ὁ πόλεμος ἦν παρὰ τῶν ἕξωθεν, πολὺς ὁ φόβος παρὰ τῶν ἔνδοθεν, πολὺς ὁ πόνος ὁ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

Προσῆν δέ τι καὶ τέταρτον, ἡ ἀπειρία τῶν μελ-
λόντων ἀγωνίζεσθαι τὸν μέγαν τοῦτον ἀγῶνα. Οὐ 90 γὰρ ἐκ προγόνων τὴν εὐσέβειαν διαδεξαμένους τοὺς ἀνθρώπους ἔλαβον οἱ ἀπόστολοι, ἀλλ' ἐν βλακείᾳ καὶ τρυφῇ καὶ μέθῃ καὶ αἰσχροῦτητι καὶ ἀκολασίᾳ τραφέντας. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο εἰς δυσκολίαν τῶν ἀγῶνων ἦν, τὸ μὴ ἄνωθεν μηδὲ ἐκ προγόνων ταύτην

2. 73 ἐργηγορού D || πικρότερον : δεινότερον - V₃ || 74 γλυκύτερον : γλυκὺ M₂ om. V₃ || μὲν om. DV₃ || γὰρ : γὰρ καὶ BC om. DV₃ || τὸν : τοῦ V₃ || ἀμύνασθαι + ἀλλὰ M₂ || 75 τοῦτο - ἡδίκηκότα om. BD || δὲ om. M₂ || 75-76 οὐκ ἐξῆν om. BDJ₁CQ || 76 καὶ om. M₂ || μὲν οὖν om. M₂ || 80 ἐπιδείκνυσθαι - μόνον om. D || ἔδει : δεῖ B || 82 καὶ om. BD || 83 ὑπὲρ om. D || 85 δίκην : τιμωρίαν V₃ || 85-86 πολὺς - ἔνδοθεν om. J₁M₂ || 90-91 τοὺς ἀνθρώπους om. BD || 94 ἦν om. D

2. i. Cf. Mt 5, 39.44 j. Cf. Mt 5, 28

1. L'image, très fréquente pour qualifier les manichéens chez les hérésio-
logues, chez Jean vise manichéens (*Sermons sur la Genèse*, sermon 7, l. 309,

chaque jour et requiert une âme constamment en éveil¹ ? Qu'y a-t-il encore de plus amer que la colère ? Oui, il est vraiment doux de se venger de celui qui nous a offensé, mais cela n'était pas permis. Et que dis-je : il n'était pas permis de se venger de celui qui vous avait offensé ! Il fallait faire du bien à ceux qui causaient de la peine, bénir ceux qui proféraient des insultes, et ne jamais non plus lancer une parole dure¹ ; et il fallait faire preuve de tempérance, non seulement dans ses actes, mais encore jusque dans sa pensée. Car il faut s'abstenir non seulement d'agir, mais également de regarder avec intempérance, et ne pas même convoiter du regard les belles femmes¹, sous peine de subir à l'avenir, à cause de ce spectacle, le dernier des châtiments. Aussi, lorsque la guerre était intense chez les païens, intense était la crainte chez les chrétiens², intense était la peine attachée à la pratique de la vertu.

Un quatrième élément s'ajoutait encore :
**Encourager
les Gentils à vivre
dans l'austérité** l'inexpérience, dans cette grande compé-
tition, des futurs compétiteurs. Car les
hommes qu'accueillaient les apôtres
n'avaient pas hérité de la piété de leurs ancêtres, mais ils avaient
été élevés dans la mollesse, le luxe, l'ivresse, le déshonneur
et l'intempérance. Or, élément qui ne contribuait pas pour
une faible part à la difficulté des compétitions, ce n'était ni
depuis les origines ni même depuis l'époque de leurs ancêtres

SC 433, p. 332), hérétiques (*ibid.*, sermon 1, l. 224, p. 166), adultères (*De Davide*, hom. 3, 1, CCSG 70, p. 50-52), envieux (*In Matth.*, hom. 40, 3, PG 57, 442) etc. L'intensité de l'évocation indique qu'il s'agit là d'une expérience personnelle. Pour rendre plus réceptifs les auditeurs à son enseignement, Jean n'hésite pas à s'inscrire lui aussi dans le cercle des candidats à la perfection. Sur l'importance de l'image dans le dispositif pastoral de Jean, cf. t. 2, n. c. 11 : « Image et *ekphrasis* ».

2. Mot-à-mot : « ceux du dehors », « ceux du dedans ».

95 πεπαιδεῦσθαι τὴν φιλοσοφίαν, ἀλλὰ νῦν πρῶτον πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἀποδύεσθαι τούτους.

γ'. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἦν ἡ δυσκολία τοῖς ἀγωνιζομένοις τότε, παραμυθούμενος αὐτῶν τὸν πόνον, συνεχῶς τὸν περὶ ἀναστάσεως ἐκίνει λόγον.

Καὶ οὐ ταύτη προτρέπει μόνον καὶ ἀλείφει τοὺς
5 ἀθλητάς, ἀλλὰ καὶ τῇ διηγῆσει τῶν οἰκείων παθῶν. Διόπερ πρὶν ἐμπεσεῖν εἰς τοὺς περὶ ἀναστάσεως λόγους, τὰ αὐτοῦ πάθη διηγείται, λέγων οὕτως· Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ
10 ἐγκαταλιμπανόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι^α. Καὶ τοὺς καθημερινούς λέγει θανάτους, ὅτι καθάπερ ἔμψυχοι νεκροὶ περιήεσαν εἰς θάνατον παραδιδόμενοι καθ' ἡμέραν. Καὶ τότε τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ λόγον. Πιστεύομεν γάρ, φησὶν, ὅτι
15 ὁ ἐγείρας τὸν κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγερεῖ καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν^β, φησί, μεγίστην παράκλησιν ἔχοντες ἐν τοῖς ἀγῶσι, τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς αὐτούς· Διὸ μὴ ἐκκακεῖτε· ἀλλὰ τί; Διὸ οὐκ

3, 3 περὶ + τῆς BD || 8 θλιβόμενος J₁V₃CQ || στενοχωρούμενος J₁V₃CQ || 8-9 ἀπορούμενος J₁V₃CQ || 9 ἐξαπορούμενος J₁V₃CQ || διωκόμενος J₁V₃CQ || 10 ἐγκαταλιμπανόμενος J₁V₃CQ || καταβαλλόμενος J₁V₃CQ || 10-11 ἀπολλύμενος J₁V₃CQ || 11 καὶ : διὰ τούτων M₂ || λέγει θανάτους : θ. δηλῶν J₁M₂ || 13 καὶ : ὅτε τοίνυν ἃ πρὸς αὐτούς ἐπήγοντο J₁M₂ || 15 ἡμῶν ... χριστὸν om. D || 17 φησί om. J₁M₂

3. a. 2 Co 4, 8-9 b. 2 Co 4, 14.16

qu'ils avaient été formés à cette philosophie, mais c'était à ce moment-là la première fois qu'ils se préparaient en vue de ces compétitions¹.

3. Aussi puisque, en ce temps-là, les compétiteurs avaient tant de difficultés, pour tâcher de calmer leur peine par des paroles apaisantes, Paul s'employait constamment à parler de la résurrection.

Le sens des épreuves : Paul et les persécutions²

Et ce n'est pas par cette seule considération qu'il encourage les athlètes et qu'il les prépare³, mais aussi par le récit de ses propres souffrances. En conséquence, avant d'en venir à parler de la résurrection, il raconte en ces termes ses propres souffrances : *Nous sommes pressés de toutes parts, mais nous ne sommes pas écrasés, nous sommes dans des impasses, mais nous pouvons passer, nous sommes pourchassés, mais nous ne sommes pas abandonnés, nous sommes terrassés, mais nous ne sommes pas achevés*^a. Et il évoque les morts quotidiennes : comme des cadavres vivants, ils circulaient, livrés chaque jour à la mort. Et c'est à ce moment-là qu'il se met à parler de la résurrection : *Car nous le croyons*, dit-il, *celui qui a ressuscité notre Seigneur Jésus-Christ, nous ressuscitera nous aussi par Jésus et nous placera avec vous près de lui. C'est pourquoi*, dit-il, *nous ne perdons pas courage*^b, nous possédons une très grande consolation au milieu de nos luttes : l'espérance des biens à venir. Et il ne leur a pas dit : « C'est pourquoi ne perdez pas courage », mais qu'a-t-il dit ? *C'est pourquoi nous ne perdons*

1. Image de l'athlète qui se prépare en se dépouillant de ses vêtements.
2. Sur les idées développées dans le § 3, cf. *In Ep. ad Rom.*, hom. 15, 3-4, PG 60, 544-546.
3. Littéralement : il les frotte d'huile pour les préparer à la lutte.

20 ἐκκακοῦμεν, δεικνὺς καὶ αὐτὸν ἐν τοῖς ἀγῶσιν ὄντα διηνεκῶς.

422 Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, ὁ μὲν ἀθλητῆς ἔνδον¹ ἀγωνίζεται, ὁ δὲ παιδοτριβῆς πόρρω καθήμενος τὴν ἀπὸ τῶν λόγων εἰσάγει βοήθειαν, 25 τοσοῦτον συντελῶν τῷ παλαίοντι μόνον ὅσον βοῆσαι καὶ φθέγγασθαι· παραστήναι δὲ ἐγγύς καὶ τὴν ἀπὸ τῶν χειρῶν συμμαχίαν εἰσενεγκεῖν οὐδεὶς ἐπιτρέπει νόμος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀγῶνων οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ παιδοτριβῆς ἐστὶ καὶ 30 ἀθλητῆς ὁ αὐτός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔξω τοῦ σκάμματος καθήμενος, ἀλλ' εἰς αὐτοὺς ἐμβεβληκῶς τοὺς ἀγῶνας, ἀλείφει τοὺς μετ' αὐτοῦ πυκτεύοντας λέγων· Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν. Καὶ οὐκ εἶπε· Διὸ οὐκ ἐκκακῶ, ἀλλὰ· Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν, τοῖς ἐγκωμίοις αὐτοὺς 35 ἀναστήσαι βουλόμενος. Ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξω ἄνθρωπος ἡμῶν διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα^c. Ὅρα σύνεσιν ἀποστολικήν. Προέτρεψεν αὐτοὺς ἀφ' ὧν ἔπασχεν, εἰπὼν ὅτι ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· προέτρεψεν ἀπὸ 40 τῆς ἀναστάσεως τοῦ Ἰησοῦ, εἰπὼν ὅτι ὁ ἐγείρας τὸν Ἰησοῦν καὶ ἡμᾶς ἐγερεῖ^d.

3, 20 αὐτὸν : εαυτὸν DV₃ || 31 ἐμβεβληκῶς C || 34 αὐτοὺς : αὐτοῖς M₂ || 35 εἰ om. D || 35-36 ἡμῶν ἄνθρωπος tr. D || 36 ἀλλὰ : τοσοῦτω καὶ B || ἔσω : ἔσωθεν D ἔνδον BJ₁V₃CQ || 37 προετρέψατο V₃ || 38 ἔπασχεν : -χον con. Savil. || 40 ἰησοῦ : κυρίου V₃

3. c. 2 Co 4, 16 d. 2 Co 4, 14

1. Tous les quatre ans avait lieu à Antioche une version locale des Jeux olympiques panhelléniques. Cf. *In Ep. ad Hebr.*, hom. 14, 4, PG 63, 116, 23-26. Un décret de Théodose de 393 en interdit la tenue partout dans l'Empire.

pas courage, montrant que lui aussi participe continuellement à ces compétitions.

Lors des compétitions olympiques, en effet, l'athlète participe à la compétition dans l'arène, tandis que l'entraîneur, assis plus loin, lui apporte son soutien avec des mots, aidant le lutteur seulement par l'intensité de ses cris et de ses paroles ; mais aucune réglementation ne l'autorise à se tenir à ses côtés ni à lui prêter assistance de ses bras¹. En revanche, il n'en est pas ainsi dans les compétitions de la piété, mais le même est en même temps l'entraîneur et l'athlète. Aussi n'est-il pas assis hors de l'arène, mais il se jette au milieu des compétitions mêmes et prépare ceux qui vont se battre à ses côtés² en disant : *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage*. Et il ne leur a pas dit : « C'est pourquoi je ne perds pas courage », mais : *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage*, parce que c'est avec des encouragements qu'il veut les relever. Or même si en nous l'homme extérieur va vers la corruption, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour^c. Admire l'intelligence³ de l'Apôtre. Il les a exhortés en s'appuyant sur ses souffrances : *Nous sommes pressés de toutes parts*, dit-il, *mais nous ne sommes pas écrasés*. Il les a exhortés en s'appuyant sur la résurrection de Jésus. Voici ce qu'il dit : *Celui qui a ressuscité Jésus*, dit-il, *nous ressuscitera nous aussi avec lui*^d.

2. Jean précise souvent cette différence pour montrer la supériorité du combattant spirituel sur le sportif (développement très proche : cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 3, 9, SC 50 bis, p. 155-156 ; *Sermons sur la Genèse*, sermon 2, 1, SC 433, p. 182). Lors des Jeux olympiques, les spectateurs, assis dans les gradins, sont séparés du terrain par une clôture, afin de ne pas pouvoir descendre sur le stade aider leur favori (cf. *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 156, n. 1).

3. La σύνεσις, appliquée à Paul, désigne une connaissance affective : cf. C. SPICQ, *Agapé dans le Nouveau Testament*, Paris 1959, p. 290-291.

Εἶτα καὶ ἕτερόν τινα κινεῖ παρακλήσεως τρόπον.
 Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων μικρόψυχοί
 τινες ὄντες καὶ ἀσθενεῖς καὶ ταλαίπωροι, κἂν
 45 πεπεισμένοι περὶ τῆς ἀναστάσεως ὧσιν, ὀλιγοροῦσι
 πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ ἰλιγγῶσι καὶ
 ἀναπίπτουσι, καὶ ἕτερον αὐτοῖς πρὸ τῆς ἀναστάσεως
 δίδωσι μισθὸν καὶ ἀμοιβήν. Ποίαν δὴ ταύτην; *Εἰ*
καὶ ὁ ἐξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω
 50 *ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.* Ἐξω ἄνθρωπον τὸ
 σῶμα καλῶν, ἔσω ἄνθρωπον τὴν ψυχὴν λέγων. Ὁ δὲ
 λέγει τοιοῦτόν ἐστι· καὶ πρὶν ἀναστῆναι καὶ πρὶν
 ἀπολαῦσαι τῆς δόξης τῆς μελλούσης, ἐντεῦθεν ἤδη
 τῶν πόνων οὐ μικρὰν ἀπειλήφας τὴν ἀμοιβήν, ἐν
 55 αὐτῷ τῷ θλίβεσθαι τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἀνανεουμένης,
 σοφωτέρας γινομένης καὶ εὐλαβεστερας, πλείονα
 κτωμένης ὑπομονήν, εὐτονωτέρας καθισταμένης
 καὶ δυνατωτέρας. Καθάπερ γὰρ οἱ τὴν σωματικὴν
 ἀθλοῦντες ἄθλησιν καὶ πρὸ τῶν στεφάνων καὶ πρὸ
 60 τῶν βραβείων ἀπ' αὐτῆς τῆς γυμνασίας καὶ τοῦ
 παλαίειν μέγαν λαμβάνουσι τὸν μισθόν, ὑγιεινότερα
 καὶ δυνατώτερα αὐτῶν τὰ σώματα διὰ τῆς γυμνασίας
 κατασκευάζοντες καὶ πᾶσαν διαφεύγοντες ἀρρωσ-
 τίαν, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγώνων τῆς ἀρετῆς, καὶ
 65 πρὶν ἢ τὸν οὐρανὸν ἀνοιγῆναι καὶ πρὶν ἢ τὸν υἱὸν
 τοῦ θεοῦ παραγενέσθαι καὶ πρὶν ἢ τὰς ἀμοιβὰς ἡμᾶς
 ἀπολαβεῖν, μέγαν ἐντεῦθεν καρπούμεθα τὸν μισθόν,
 τῆς ψυχῆς ἡμῶν φιλοσοφωτέρας καθισταμένης.

3, 44 κἂν : καὶ BD || 45 ὧσιν om. B || ὀλιγοροῦσι : ὁ. καὶ B
 om. D || 49 ἔσω : ἐνδον C ἔσωθεν D || 50 ἐξω : τὸν ἐξωθεν D ||
 51 καλῶν + τὸν D || 59 ἀθλοῦντες : οἰκοῦντες Q || 68 ἡμῶν V,

1. Désignant l'angoisse physique face à un abîme béant, le terme est repris par la littérature patristique, où il exprime l'angoisse devant l'abîme

**Les épreuves, source
de perfectionnement
et de récompenses**

Puis il emploie encore un autre mode d'argument. Puisque la plupart des humains sont des êtres pusillanimes, faibles et misérables, que tout en étant persuadés de la résurrection, ils finissent à la longue par ne pas s'en préoccuper, par être saisis de vertige¹ et tomber, il leur donne encore, avant la résurrection, un autre salaire et une autre rétribution. Laquelle ? *Même si en nous l'homme extérieur va vers la corruption, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.* Ce qu'il appelle l'homme extérieur, c'est le corps, ce qu'il appelle l'homme intérieur, c'est l'âme. Voici à peu près ce qu'il veut dire : avant même de ressusciter, avant même de profiter de la gloire à venir, la rétribution que tu as reçue dès à présent pour tes peines n'est pas de peu d'importance, parce que notre âme se renouvelle dans la tribulation elle-même², devient plus sage et plus pieuse, acquiert une plus grande résistance, devient plus vigoureuse et plus puissante. En effet, de même que ceux qui mènent une lutte corporelle, avant même les couronnes, avant même le prix, reçoivent du seul fait de l'entraînement et de la lutte un immense salaire lorsque l'entraînement procure à leur corps plus de santé et de vigueur et qu'ils échappent à tout ennui de santé, de même aussi en vérité, dans les compétitions pour la vertu, avant même que le ciel ne s'ouvre, avant même que ne paraisse le Fils de Dieu³, avant même que nous ne recevions les rétributions, nous recueillons dès ici-bas un immense salaire : notre âme acquiert une plus grande philosophie.

de la grandeur divine et la réaction des humains face au mystère de la résurrection.

2. Cf. t. 2, n. c. 12 : « Θλίβεσθαι ».

3. Cf. *Sur l'Ascension du Christ*, 5.

Καὶ γὰρ οἱ πολλὴν πλεύσαντες θάλασσαν καὶ
 70 μυρίων ἀνασχόμενοι κυμάτων καὶ πολλοῖς θηρίοις
 πυκτεύσαντες καὶ πολλοὺς χειμῶνας ἐνεγκόντες
 καὶ πρὸ τῆς ἐμπορίας αὐτῆς, οὐ μικρὸν ἀπὸ τῆς
 μακρῶς ἀποδημίας ταύτης καρποῦνται τὸ κέρδος, τὸ
 75 θαρρεῖν καὶ κατατολμᾶν τοῦ πελάγους καὶ ἀδεῶς
 καὶ μεθ' ἡδονῆς τὰς διαποντίους ταύτας ποιεῖσθαι
 ἀποδημίας· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου ὁ
 πολλὰς ἐνεγκὼν θλίψεις διὰ τὸν Χριστόν, ὁ πολλὰ
 δεινὰ παθὼν, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν
 423 80 μεγάλην ἔλαβεν ἀμοιβήν, παρρησίαν κτησάμενος
 πρὸς τὸν θεὸν ἐντεῦθεν¹ ἤδη καὶ ὑψηλοτέραν τὴν
 ἑαυτοῦ κατασκευάσας ψυχὴν, ὡς ἀπάντων λοιπῶν
 καταγελαῶν τῶν δεινῶν.

Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον,
 ἐπὶ παραδείγματος αὐτὸ βούλομαι ποιῆσαι φανερόν.
 85 Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ Παῦλος μυρίων ἀνασχόμενος
 δεινῶν, οὐ μικρὰς καὶ ἐντεῦθεν ἔλαβε τὰς ἀμοιβάς,
 καταγελαῶν τυράννων, κατεξανιστάμενος μαινομένων
 δήμων, πάσης ὑπερορῶν τιμωρίας, καὶ πρὸς θηρία καὶ
 90 πρὸς σίδηρον καὶ πρὸς πελάγη καὶ πρὸς κρημνοὺς
 καὶ πρὸς ἐπαναστάσεις καὶ πρὸς ἐπιβουλὰς καὶ
 πρὸς ἅπαντα τὰ δεινὰ ἀκατάπληκτος μένων², οὐ τί
 γένοιτ' ἂν ἴσον; Τὸν μὲν γὰρ ἀγύμναστον καὶ μηδὲν

3, 71 πυκτεύοντες B || 73 μακρῶς om. B || τὸ² : τῶ J₁M₂ om. BD ||
 80 πρὸς τὸν θεὸν om. B || 82 δεινῶν : πάντων D || 83 τὸ λεγόμενον
 γένηται ιτ. D || 84 ποιήσασθαι B || 85-86 παῦλος - δεινῶν :
 τοσοῦτος καὶ τηλικούτος παῦλος μυρία ὑπομείνας δεῖνα V₃ ||
 87 κατεξανιστάμενος : κατεξανιστάμενον V₃ ἔξανιστάμενος B ||
 87-88 μαινομένων δήμων V₃ || 88 καί² om. BD

3. e. Cf. 2 Co 11, 23-27 ; cf. Ac 27, 13-41

1. Sur cette image, cf. t. 2, n. c. 11 : « Image et *ekphrasis* ».

Et ceux, en effet, qui ont navigué sur la mer immense, qui
 ont bravé des milliers de vagues, qui se sont battus avec leurs
 poings contre maintes bêtes sauvages, qui ont supporté de
 nombreuses tempêtes, même avant le gain de leur négoce
 lui-même, ce n'est pas un gain de peu d'importance qu'ils
 recueillent de ce grand voyage : avoir le courage d'oser défier
 les flots, faire le voyage sans crainte et avec du plaisir dans
 ces contrées d'au-delà de la mer¹ ; de même en vérité, dans
 l'existence présente, celui qui a supporté maintes tribu-
 lations à cause du Christ, qui a subi bien des maux, a reçu,
 avant même le royaume des cieux, une grande rétribution,
 parce que dès ici-bas il a déjà obtenu la confiance de Dieu² et
 a placé son âme si haut qu'il se rit désormais de toutes les
 épreuves.

Exemple de Paul

Mais afin que mon propos soit plus clair,
 je veux vous le rendre évident à l'aide d'un
 exemple. Paul lui-même dont nous parlons,
 qui supporta mille épreuves, n'en reçut pas moins une
 grande rétribution, lui qui se moquait des tyrans, lui qui se
 soulevait contre la folie des peuples, lui qui méprisait toutes
 les peines, lui qui restait impassible devant les bêtes féroces³,
 devant le fer, devant les mers⁴, devant les précipices, devant
 les soulèvements, devant les complots et devant tous les
 périls⁵ ; quoi de comparable à cette attitude ? Car celui qui

2. Sur le mot *παρρησία*, assurance du fidèle devant Dieu et confiance
 de Dieu obtenue par celui qui affronte les épreuves, cf. *Sermons sur la
 Genèse*, SC 433, p. 373-374, n. c. : « Ὁμιλία/παρρησία ».

3. 1 Co 15, 32 : Réfléchissant sur sa vocation d'apôtre, Paul décrit
 ses premières épreuves comme un combat avec des bêtes sauvages ; il fut
 envoyé aux bêtes par acclamation populaire, lors de l'émeute d'Éphèse
 mentionnée en Ac 19. Cf. aussi *Les Actes de Paul*, 23-26, éd. W. Rordorf,
 EAC, p. 1159-1160.

4. Paul fit face à quatre naufrages : cf. 2 Co 11, 25 ; Ac 27, 13 sq.

παθόντα δεινὸν καὶ τὰ τυχόντα θορυβεῖν εἴωθε.
 μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτὰ τὰ πράγματα μόνον, ἀλλὰ καὶ
 95 προσδοκίαι ψιλαί. Καὶ τί λέγω, προσδοκίαι ψιλαί;
 Αἱ σκιαὶ φοβοῦσι καὶ δεδίττουσι τὸν τοιοῦτον. Ὁ δὲ
 ἀποδυσάμενος πάντα καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἐμβὰς καὶ
 μυρία δεινὰ παθὼν, ἀπάντων λοιπὸν ἐστὶν ἀνώτερος,
 ὥσπερ κολοιῶν κραζόντων, οὕτω τῶν ἀπειλούντων
 100 καταγελαῶν.

Οὐ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ στέφανος, οὐδὲ ὁ τυχὼν
 μισθός, ὅταν μηδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων δυνήσῃται
 λυπεῖν, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φοβερὰ τούτῳ εὐκατα-
 φρόνητα γίνηται, ὅταν ὑπὲρ ὧν ἄλλοι φοβίττουσι καὶ
 105 ἐξίστανται, ὑπὲρ τούτων μέλλῃ γελαῖν αὐτός, τῇ τῆς
 ὑπομονῆς ὑπερβολῇ εἰς τὴν τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων
 φιλοσοφίαν ἑαυτὸν μεταστήσας. Εἰ γὰρ δὴ σῶμα
 μακαρίζομεν τὸ δυνάμενον καὶ ψῦχος καὶ καῦμα
 ἀλύπως φέρειν καὶ λιμὸν καὶ ἔνδειαν καὶ ὀδοιπορίαν
 110 καὶ ταλαιπωρίας ἑτέρας, πολλῶ μᾶλλον ψυχὴν μακα-
 ρίζειν δεῖ τὴν δυναμένην καρτερῶς καὶ γενναίως
 ἀπάσας τῶν δεινῶν φέρειν τὰς προσβολὰς καὶ
 διατηρεῖν ἀδούλωτον αὐτῆς διὰ πάντων τὸ φρόνημα.
 Ὁ τοιοῦτος τῶν βασιλέων αὐτῶν ἐστὶ βασιλικώτερος.
 115 Ἐκεῖνον μὲν γὰρ καὶ δορυφόροι καὶ φίλοι καὶ ἐχθροὶ
 πολλὰ δύναιτ' ἂν ἀδικῆσαι ἐπιβουλεύοντες καὶ
 κακουργοῦντες· τὸν δὲ τοιαύτην ἔχοντα ψυχὴν οἶαν
 εἶπον νῦν, οὐ βασιλεύς, οὐ δορυφόρος, οὐκ οἰκέτης, οὐ
 φίλος, οὐκ ἐχθρός, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος παραβλάψαι

3, 95 τί λέγω – ψιλαί om. BD || 97 πάντα ἀποδυσάμενος π. D ||
 105 αὐτός : οὗτος D || 106 ὑπερβολῆς ὑπομονῆ CQ || 107 δὴ om. V,
 || 109 φέρειν : ἔχειν Q

1. Sur cette image, cf. t. 2, n. c. 11 : « Image et *ekphrasis* ».

n'est pas entraîné et qui n'a pas non plus souffert de maux terribles, habituellement n'importe quelles circonstances le troublent, ou plutôt, non seulement les choses elles-mêmes le troublent, mais également des craintes sans fondement ; et que dis-je des craintes sans fondements ! Les ombres effraient un tel homme et lui font peur. Au contraire, celui qui s'est dépouillé de tout, qui s'est jeté dans les compétitions et qui a supporté mille maux terribles, celui-là désormais est au-dessus de tous ; comme d'autant de geais babillards, il se moque de ceux qui le menacent¹.

**Philosophie
et vie
angélique**

La couronne dont je parle ne sera pas de peu d'importance, le salaire non plus ne sera pas quelconque, lorsqu'il ne pourra plus être affligé par aucune des réalités humaines, lorsque ce qui est redoutable pour les autres sera pour lui méprisable, lorsque lui-même sera capable de rire de ce qui horripile les autres et les plonge dans la stupeur, parce qu'il aura atteint, par le plus haut degré de la patience, la philosophie des puissances angéliques². Car si en vérité nous estimons bienheureux le corps capable de supporter sans douleur le froid, le chaud, la faim, la privation, les voyages et les autres malheurs, à plus forte raison, il faut estimer bienheureuse l'âme capable de supporter avec courage et noblesse tous les coups du sort, et de garder libre sa faculté de penser à travers tous les périls. Un tel homme est un roi bien plus grand que les rois eux-mêmes³. Ce roi-ci en effet, ses gardes du corps, ses amis et ses ennemis peuvent lui nuire beaucoup par leurs complots et leurs méfaits, mais celui qui possède une âme telle que celle dont je viens de parler à l'instant, pas même un roi, pas même un garde du corps, pas même un serviteur, pas même un ami, pas même un ennemi, ni le diable en personne

2. Sur la vie angélique, cf. t. 2, n. c. 4 : « Φιλοσοφία ».

3. Cf. t. 2, n. c. 13 : « Βασιλικώτερος ».

120 δυνήσεται. Πῶς γὰρ τὸν μελετήσαντα μηδὲν τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ἠγεῖσθαι δεινόν;

δ'. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε· Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμός, ἢ λιμός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται, ὅτι ἕνεκεν
5 σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς^a. ἀλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς^b. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα αἰνιττόμενος ἔλεγεν ὅτι εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ
10 ἡμέρα. Ἀσθενέστερον τὸ σῶμα γίνεται, φησί, ἀλλὰ δυνατωτέρα ἢ ψυχὴ καὶ ἰσχυροτέρα καὶ πτεροῦται^c μᾶλλον. Καὶ καθάπερ στρατιώτης βαρύνοντα μὲν αὐτὸν ἔχων ὄπλα, κἂν σφόδρα γενναῖος ἦ καὶ πολεμικός, οὐκ ἂν γένοιτο τοῖς πολεμίοις φοβερός, τῆς
15 τῶν ὄπλων βαρύτητος τῆ τῶν ποδῶν ταχύτητι καὶ τῆ τῶν πολεμικῶν ἐμπειρίᾳ λυμαιομένης, εἰ δὲ κοῦφα λάβοι καὶ εὐμεταχείριστα, πτηνοῦ παντὸς δίχην ἐπέρχεται τοῖς ἐναντίοις, οὕτω καὶ ὁ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ μὴ μέθῃ μηδὲ ἀνέσει καὶ τρυφῇ κατα-
20 λιπαίνων, ἀλλὰ νηστείας καὶ εὐχαῖς καὶ τῆ πολλῇ

3, 121 εἶναι – ἠγεῖσθαι om. V₃

4, 1 παῦλος ἦν tr. D || 3 θλίψεις M₂ || λιμός ἢ διωγμός tr. D || 4 ἢ κίνδυνος ἢ μάχαιρα : ἢ μ. ἢ κ. B ἢ μ. D || ἕνεκα V₃ || 6-7 ἀλλ' ἐν – ἡμᾶς om. D || 13 αὐτὸν om. J₁M₂ || 16 πολεμίων B || 19-20 καταλιμπάνων M₂

4. a. Ps 43, 22 b. Rm 8, 35, 37 c. Cf. Ps 123, 7

1. Thème distributive cher aux stoïciens : l'homme indépendant se passe de tout ce qui ne dépend pas de lui, le sage connaît la vraie gloire et la vraie noblesse. Cf. SÉNÈQUE, *Lettres*, Ep. 8, 5 ; Ep. 17, 4 ; Ep. 108, 15 ; Ep. 119, 2-4.

ne pourront lui nuire. Car comment pourraient-ils lui nuire, lui qui s'est exercé à ne rien considérer comme terrible de ce qu'on tient ordinairement pour tel¹ ?

4. Tel était le bienheureux Paul. C'est pourquoi il disait : *Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La tribulation, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger ou bien le glaive ? Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous tue tout le jour, qu'on nous traite en agneaux d'abattoir^a. Mais au milieu de tous ces maux, nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés^b*. En vérité, c'est encore ce à quoi il faisait allusion ici, lorsqu'il disait : *Même si en nous l'homme extérieur va vers la corruption, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour*. Le corps est plus faible, dit-il, mais l'âme est plus puissante, plus forte et plus ailée^{c2}. Et, de même qu'un soldat³ alourdi par ses armes ne susciterait pas la crainte chez l'ennemi en dépit de sa valeur et de son adresse guerrière remarquables, car la pesanteur de ses armes nuirait à la rapidité de ses jambes et à son adresse guerrière – au contraire, s'il prend des armes légères et maniables, il fond sur ses adversaires exactement comme un oiseau –, de même, celui qui n'abandonne pas sa propre chair à l'ivresse, à la licence et à la mollesse, mais qui, au moyen de jeûnes, de prières et de beaucoup de patience dans les tribulations,

2. Cf. *In Gen.*, hom. 29, 2, PG 53, 262, 31. Métaphore platonicienne de l'âme ailée (*Phèdre* 240 a-d ; 246 b : l'attelage ailé), familière à Grégoire de Nysse (*In Canticum Cantico* 6, GNO 6, p. 449). Pour l'utilisation chez Grégoire, cf. J. DANÉLOU, *Platonisme et théologie mystique. Essai sur la doctrine spirituelle de s. Grégoire de Nysse*, Paris 1954, *passim* ; B. SILVA SANTOS, « Métaphores néoplatoniciennes et christianisme dans la doctrine sur l'âme du traité *De anima et resurrectione* de Grégoire de Nysse », *ISLE* 5 (2010), p. 39-46, surtout p. 44.

3. Images militaires très importantes dans l'œuvre de Chrysostome, grand admirateur de Paul (cf. Ep 6, 11-17). Cf. DRUET, p. 199-214.

424 τῶν θλίψεων ὑπομονῆ κουφοτέραν καὶ λεπτοτέραν κατασκευάζων, καθάπερ¹ τις ὑπόπτερος ἄνωθεν καταβαίνων, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης εἰς τὰς τῶν δαιμόνων ἐμπίπτων φάλαγγας, καταφέρει ῥαδίως τὰς
25 ἀντικειμένας δυνάμεις καὶ ὑποχειρίους ποιεῖ. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λαβὼν πολλὰς πληγὰς καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐμπεσὼν καὶ ἐν τῷ ξύλῳ δεθείς, τὸ μὲν σῶμα ἀσθενέστερον εἶχε πόνοις κατατεινόμενον, τὴν δὲ ψυχὴν ἰσχυρὰν καὶ εὐτονον· καὶ οὕτως ἦν ἰσχυρὸς ὁ
30 δεδεμένος ὡς διὰ φωνῆς μόνης σαλευῦσαι τὰ θεμέλια τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τὸν λελυμένον δεσμοφύλακα δέσμιον εἰς τοὺς πόδας ἀγαγεῖν τοὺς ἑαυτοῦ καὶ τὰς θύρας ἀποκεκλεισμένας ἀνοῖξαι^d.

Οὐ μικρὰν οὖν ἡμῖν παραμυθίαν ἔδωκεν ὁ Παῦλος
35 ταύτην καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ βελτίους ἡμᾶς γίνεσθαι καὶ φιλοσοφωτέρους τοῖς πειρασμοῖς. Διὰ τοῦτο φησιν· Ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει^e. Καὶ πάλιν, ἄλλος τίς φησιν· Ἀνὴρ ἀπειραστος ἀδόκιμος, ὁ δὲ ἀδόκιμος οὐδενὸς ἄξιος λόγου^f.
40 Ὡστε οὐ μικρὰ ἀπὸ τῆς θλίψεως καρπούμεθα καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τὸ ψυχὴν ἔχειν δοκιμωτέραν καὶ σοφωτέραν καὶ συνετωτέραν καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι δειλίας. Διὰ τοῦτο φησιν· Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος
45 διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα, ἀνανδρίας ἐξελαυνομένης ἀπάσης, ἐπιθυμίας

s'équipe d'une âme plus légère et plus ailée, tel un être soutenu par des ailes qui descend des airs, c'est avec une grande impétuosité qu'il se précipite contre les phalanges des démons, qu'il renverse facilement les puissances adverses et qu'il les soumet. Ainsi Paul lui aussi reçut beaucoup de coups, fut jeté en prison et mis dans les entraves ; son corps s'était affaibli, torturé par les peines, mais son âme était forte et vigoureuse ; et l'homme enchaîné était tellement fort qu'il ébranla de sa seule voix les fondations de la prison, qu'il fit venir en captif à ses pieds le gardien de prison libre de tout lien et qu'il ouvrit les portes verrouillées^d.

Ce n'est donc pas une faible consolation que nous a procurée Paul et cela, avant la résurrection : par les épreuves, devenir meilleurs et plus philosophes. Aussi dit-il : *La tribulation produit la patience, la patience l'épreuve, l'épreuve l'espérance et l'espérance ne trompe pas*^e. Et à son tour, un autre dit : *L'homme qui ne subit pas la tentation n'a pas été mis à l'épreuve et celui qui n'a pas été mis à l'épreuve ne vaut rien*^{f1}. Ainsi les biens dont nous bénéficions à la suite de notre tribulation ne sont pas de peu d'importance, même avant la résurrection : posséder une âme plus endurcie, plus sage, plus intelligente et être délivrés de toute couardise. Aussi Paul dit-il : *Même si en nous l'homme extérieur va vers la corruption, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour*. Toute lâcheté est bannie, le désir inconvenant est éteint,

4. d. Cf. Ac 16, 28-34 e. Rm 5, 3-5 f. Si 34, 10

1. Agraphon proche de Si 34, 10 : cf. A. RESCH, *Agrapha. Aussercanonische Schriftfragmente. Gesammelt und untersucht und in zweiter völlig neu bearbeiteter durch alttestamentliche Agrapha*, coll. TU 30.3-4, Neue Folge 15.3-4), Leipzig 1906, p. 130 ; *Constitutions apostoliques* II, 8, 2, SC 320, p. 162. Le texte de *Stracide* est différent : *Qui n'a pas été mis à l'épreuve* (ὅς οὐκ ἐπειράσθη) *sait peu de choses* (ὀλίγα οἶδεν). Les auteurs chrétiens l'ont adapté à leurs préoccupations.

4, 21 λεπτοτέραν : χαλεπω- J₁M₂ || 24 φάλαγγας + καὶ B || 26 πολλὰς λαβὼν tr. D || 27 εἰς τὸ ξύλον V₃ || 28 ἀσθενέστατον B || καταπατινόμενον B || 30 μόνης om. DM₂ || 30-31 τὰ - δεσμωτηρίου om. D || 32 ἀγαγεῖν εἰς τοὺς πόδας tr. B || 34 οὖν om. B || δέδωκεν D || 35 βέλτιον D || 37-38 ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν om. V₃ || 42 τὸ + τὴν M₂ || 43 καὶ συνετωτέραν om. D || 44 φησιν : οὖν Q || 46 ἡμέρα + πῶς ἀνακαινοῦται εἰπέ J₁M₂

σθεννυμένης ἀτόπου, φιλοχρηματίας, κενοδοξίας, τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν διεφθαρμένων λογισμῶν ἀναιρουμένων ἀπάντων.

50 Ὡσπερ οὖν ἡ ἀργίας καὶ ἀδείας ἀπολαύουσα ψυχὴ εὐκόλως ὑπὸ τῶν παθῶν ἀλίσκεται τούτων, οὕτως ἡ διηνεκῶς τοῖς ἀγῶσι τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐσχο-
λακυῖα οὐδὲ σχολὴν ἄγει ταῦτα ἐννοῆσαί ποτε, τῆς περὶ τὰ παλαίσματα μερίμνης πάντων αὐτὴν
55 ἀπαγούσης ἐκείνων. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα.*

Εἶτα πάλιν παραμυθούμενος τὰς ψυχὰς τὰς ὀδυνω-
μένας ἐπὶ τοῖς δεινοῖς τοῖς ἐπαγομένοις καὶ οὐκ εἰδυίας φιλοσοφεῖν, διὰ τῆς ἐλπίδος τῶν μελλόντων
60 αὐτὰς ἀνίστησιν οὕτω λέγων· Τὸ γὰρ παραντίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.⁴
65 Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐνταῦθα ἡμᾶς ὀνίνησιν ἡ θλίψις, σοφωτέραν ἡμῶν ποιούσα τὴν ψυχὴν καὶ φιλοσοφωτέραν· μετὰ δὲ τοῦτο καὶ μυχρία ἡμῖν προξενεῖ κατὰ τὸ μέλλον ἀγαθὰ, οὐκ ἀντίρροπα τῶν πόνων, ἀλλὰ πολλῶ μείζονα τῶν
70 παλαισμάτων καὶ κατὰ τὴν ποσότητα καὶ κατὰ τὴν ποιότητα.

4. 50 οὖν : γὰρ D || ἡ + ἐν D || 51 ἀναλίσκεται D || 54 πάντων : ἀπάντων B || αὐτὴν : αὐτόν B || 55 ἀπαγούσης : ἐπαγ- D || ἔλεγεν + ὅτι D || 57 τὰς² om. C || 59 εἰδυίας : ἰσχύουσας D || 61 θλίψεως + ἡμῶν D || εἰς ὑπερβολὴν om. B || 65 οὖν om. D || 66 ἡ θλίψις ἡμᾶς ὀνίνησιν tr. B

la cupidité, la vaine gloire¹, en un mot, toutes les autres pensées² corruptrices sont extirpées.

Par conséquent, tandis que l'âme qui s'adonne à la paresse et à la licence devient aisément la proie de ces passions, l'âme qui est continuellement occupée par les compétitions pour la piété n'a jamais le loisir de penser à ces passions, parce que le souci des luttes l'éloigne de tout cela. Aussi Paul disait-il : *Il se renouvelle de jour en jour.*

Ensuite, de nouveau, il console les âmes affligées par les terribles souffrances qui les ont saisies, et ces âmes qui ne savent pas trouver la philosophie, c'est grâce à l'espérance des biens à venir qu'il les relève en disant : *Un léger instant de tribulation nous prépare un poids éternel de gloire au-delà de toute mesure, à condition de ne pas considérer ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; car ce qui se voit est transitoire, tandis que ce qui ne se voit pas est éternel*³. Voici à peu près ce qu'il veut dire : indubitablement, même ici-bas, la tribulation nous est profitable, car elle augmente la sagesse et la philosophie de notre âme et, par la suite, elle nous procure encore mille bienfaits pour l'avenir, et ces bienfaits ne font pas uniquement contrepoids aux peines, mais ils sont bien plus importants que les luttes en quantité comme en qualité³.

1. Cf. t. 2, n. c. 10 : « Κενοδοξία ».

2. Cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 373, n. c. : « Λογισμοί ».

3. Ces idées, fondamentales chez Jean, se retrouvent dans les panegyriques des martyrs. L'évocation la plus développée se rencontre *In s. Iulianum*, 1, PG 50, 665-668, où les martyrs sont cités comme des modèles à suivre dans cette espérance.

Καὶ ταῦτα ἀμφότερα καὶ τὴν ὑπεροχὴν δηλῶν
 ὁ Παῦλος τῶν κινδύνων καὶ τῶν ἄθλων ποιεῖται τὴν
 σύγκρισιν καὶ ἀντιτίθησι τῷ παραυτίκα τὸ αἰώνιον,
 75 τῷ ἐλαφρῷ τὸ βάρος, τῇ θλίψει τὴν δόξαν. Ἡ μὲν γὰρ
 θλίψις πρόσκαιρος, φησί, καὶ κούφη, ἡ δὲ ἄνεσις,
 μᾶλλον δὲ οὐκ εἶπεν ἄνεσις, ἀλλὰ δόξα, ὃ πολλῶ μείζον
 τῆς ἀνέσεως, αἰώνιος καὶ διηνεκῆς καὶ μεγάλη. Βάρος
 δὲ ἐνταῦθα οὐ τὸ ἐπίπονον καὶ φορτικὸν εἶπεν, ἀλλὰ
 80 τὸ πολυτελὲς καὶ ἐντιμον, κατὰ τὸ τῶν πολλῶν ἔθος
 425 οἱ τὰ πολύτιμα βαρύτερα καλεῖν εἰώθασιν. Ὅταν οὖν
 εἶπη βάρος δόξης, μέγεθος δόξης λέγει.

Μὴ τοίνυν τοῦτο μόνον λογίζου, φησίν, ὅτι μαστίχη
 καὶ ἐλαύνη, ἀλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους καὶ τὰς
 85 ἀμοιβάς, ὅτι πολλῶ μείζους καὶ λαμπρότεροι τῶν
 παρόντων ἐκεῖνα καὶ τέλος οὐκ ἔχουσιν οὐδὲ πέρας.
 Ἀλλὰ ταῦτα, φησίν, ἐν πείρα, ἐκεῖνα δὲ ἐν ἐλπίσι.
 καὶ ταῦτα μὲν φανερά εἰσιν, ἐκεῖνα δὲ οὐ φαίνεται,
 ἀλλ' ἐκκρεμῆ καὶ μετέωρά εἰσιν. Καὶ γὰρ τὰ ἀφανῆ
 90 τῶν φαινομένων ἐστὶ φανερώτερα. Τί λέγω φανερώ-
 τερα; Κάκεῖνα δύνασαι μᾶλλον ὁρᾶν ἢ ταῦτα. Ταῦτα
 μὲν γὰρ παρέρχεται, ἐκεῖνα δὲ μένει. Διὸ ἐπήγαγε
 λέγων· Μὴ σκοπούντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ
 μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ
 95 βλεπόμενα αἰώνια^h.

4, 72 καὶ¹ om. J₁M₂ || ἀμφότερα : ἀ. λέγω J₁M₂ om. BD ||
 72-73 καὶ¹ - παῦλος : δηλῶν ὁ παῦλος καὶ τὴν ὑπεροχὴν J₁M₂ ὁ
 π. κ. τ. ὑ. δ. V₃ om. BD || 78 ἀνέσεως : ἀ. καὶ D ἀ. ἡ V₃ || 79 δὲ :
 γὰρ D || 81 πολύτιμα + οὕτω καὶ J₁M₂ || 82 δόξης² + εἶναι B ||
 88 φανερά om. BD || εἰσιν om. BDJ₁V₃M₂ || ἐκεῖνα δὲ οὐ om. BD
 || 89 καὶ¹ om. BD || ἐκκρεμῆ - εἰσιν om. BD || καὶ γὰρ : κ. γ.
 ἐὰν ἐρρωμένος ἦς BD ἀλλ' εἰ καὶ J₁M₂ || τὰ om. J₁M₂ || ἀφανῆ :
 ἀφ. σοι BD ἀφ. ἀλλὰ J₁M₂ || 91 ταῦτα² : τὰ B || 92 γὰρ om. V₃
 || 93 ἡμῶν om. V₃

Et c'est en montrant ces deux réalités, je veux dire, le caractère très élevé des dangers et celui des récompenses, que Paul en fait la comparaison et qu'il oppose à la brièveté des unes l'éternité des autres, à ce qui est léger ce qui a du poids, à la tribulation la gloire. En effet, la tribulation, dit-il, est passagère et supportable, alors que le repos¹ – ou plutôt, il ne dit pas « repos », mais *gloire*, ce qui est beaucoup plus important que le repos –, cette gloire est éternelle, perpétuelle et immense. Par *poids*, il n'a pas entendu ici le caractère pénible et accablant, mais le prix élevé et la valeur, à la manière du grand nombre qui a coutume de dire que ce qui a beaucoup de valeur vaut son pesant d'or. Par conséquent, lorsqu'il parle du *poids de la gloire*, il veut dire : la grandeur de la gloire.

Alors, ne pense pas seulement, dit-il, que tu seras fouetté et chassé, mais pense également que ces couronnes et ces rétributions sont beaucoup plus grandes et beaucoup plus éclatantes que les biens actuels : elles n'ont pas de fin ni de limite. Mais les unes, dit-il, relèvent de l'expérience, alors que les autres relèvent de l'espérance ; et les unes sont visibles, alors que les autres ne se voient pas, mais sont en suspension dans les cieus ; et en effet les choses invisibles sont plus visibles que les choses visibles. Que dis-je : plus visibles ! Tu peux même les voir mieux que les choses visibles : celles-ci sont passagères, alors que celles-là demeurent. C'est pourquoi il a poursuivi en ces termes : *Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est transitoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel*^h.

4. h. 2 Co 4, 18

1. Cf. *In s. Iulianum*, 1, PG 50, 267, 55-57 : « La vie présente est courte et fragile, la récompense future est immense, infinie et éternelle » et t. 2, n. c. 14 : « Ἀνεσις ».

ε'. Εἰ δὲ λέγοις· Καὶ πῶς δυνήσομαι τὰ ἀφανῆ βλέπειν, τὰ δὲ παρόντα μὴ βλέπειν; Ἀπὸ τῶν βιωτικῶν σε εἰς ταύτην ἐναγαγεῖν πειράσομαι τὴν πίστιν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων τῶν ἐπικήρων 5 τούτων ἄψαιτό τις ἂν ῥαδίως, μὴ τὰ ἀφανῆ πρὸ τῶν φανερῶν ἰδῶν. Οἷόν τι λέγω· ὁ ἔμπορος ὑπομένει μὲν χειμῶνας πολλοὺς καὶ κυμάτων ἐπαναστάσεις καὶ ναύαγια καὶ μυρίας δυσκολίας, ἀπολαύει δὲ καὶ πλούτου μετὰ τοὺς χειμῶνας, τὰ φορτία διατιθέμενος 10 καὶ πολλὴν ἐργαζόμενος πραγματείαν. Ἄλλ' οἱ μὲν χειμῶνες πρότεροι, τὰ δὲ φορτία ὕστερα. Καὶ τὰ μὲν πελάγη καὶ τὰ κύματα φαίνεται ἐξεληθόντι τοῦ λιμένος, ἡ ἐμπορία δὲ οὐ φαίνεται· ἐν ἐλπίσι γὰρ ἐστὶν ἔτι. Ἄλλ' ὅμως ἂν μὴ πρὸς ἐκείνην ἴδη πρῶτον 15 τὴν ἀφανῆ καὶ μὴ παροῦσαν μηδὲ ἐν χερσὶν οὖσαν, ἀλλ' ἐν ἐλπίσιν, οὐκ ἂν ἄψαιτο τούτων τῶν παρόντων καὶ φαινομένων. Οὕτω καὶ γεωργὸς ζεύγνυσι βόας καὶ ἄροτρον ἔλκει καὶ βαθεῖαν αὐλακα ἀνατέμνει καὶ σπέρματα καταβάλλει καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα 20 δαπανᾷ καὶ κρυμὸν καὶ πάγον καὶ ὄμβρους καὶ ἐτέρας ἀνέχεται ταλαιπωρίας πολλὰς, καὶ μετὰ τὸν πόνον τοῦτον προσδοκᾷ κομῶντα ὄψεσθαι τὰ λήια καὶ πεπληρωμένην τὴν ἄλωνα. Ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πρότερος ὁ πόνος, καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μισθός. Καὶ 25 ὁ μὲν μισθὸς ἄδηλος, ὁ δὲ πόνος δῆλος καὶ φανερός. Κάκεινος μὲν ἐν ἐλπίσιν, οὗτος δὲ ἐν χερσίν.

5, 3 ταύτην σε tr. B || ἐναγαγεῖν : ἀγαγεῖν D || 4 ἐπικαίρων B || 5 ἄψαιτο V₃ || 7 μὲν om. V₃ || 8 μυρίας + ἔτερας BD || ἀπολαύσει J₁ || 10 καὶ om. BDJ₁ || πολλὴν ἐργαζόμενος om. J₁ || ἀλλ' : ὅρα πῶς J₁M₂ || 11-12 τὰ ... πελάγη : τὸ ... πελάγος BD || 12 ἐξεληθόντα V₃ || 14 ἔτι om. V₃ || 16 ἐλπίσιν + οὖσαν V₃ || ἄψαιτο BDV₃C || 17 καὶ² + ὁ D || 20 πάγον : πάγους BD πάγους V₃CQ || 21 πολλῆς

**L'invisible
plus réel que
le visible**

5. Si néanmoins tu demandes : « Et comment pourrai-je voir les réalités invisibles et ne pas voir les réalités présentes ? », c'est à partir des choses de la vie que je tenterai de t'amener à cette conviction. Personne en effet ne pourrait atteindre facilement les choses périssables de ce monde sans voir les réalités invisibles avant les réalités visibles. Voici un exemple de ce que je veux dire : le marchand supporte beaucoup de tempêtes, de vagues déchaînées, de naufrages et mille infortunes. Mais aussi, après les tempêtes, il devient riche en vendant ses marchandises et en réalisant d'importantes affaires : les tempêtes sont premières, la vente des marchandises vient plus tard ; les flots et les vagues sont visibles pour celui qui quitte le port, alors que le bénéfice de la vente n'est pas visible, car il relève encore de l'espérance. Et pourtant, si le marchand ne considérait pas d'abord ce bénéfice invisible, inactuel, impalpable et qui relève de l'espérance, il ne pourrait pas atteindre ceux qui sont actuels et visibles. De même, le laboureur lui aussi attelle ses bœufs, tire la charrue, creuse un profond sillon, jette les semences, dépense tous ses biens, supporte le froid, la glace, les pluies et beaucoup d'autres calamités et, après cette peine, il s'attend à voir les champs se couvrir de blé et se remplir l'aire de battage¹. Et là encore, la peine vient d'abord et ensuite le salaire ; et le salaire ne se voit pas, alors que la peine est manifeste et visible. L'un est du domaine de l'espérance, alors que l'autre est du domaine du palpable. Et

BDJ₁V₃CQ || 23 ἀλλὰ : ὅρα πῶς M₂ || 24-25 καὶ ὁ - μισθός om. V₃ || 25 ἄδηλος + καὶ ἀφάνης D || φανερός : πονηρός B

1. Comparaisons à visée pédagogique : cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 200-201, n. 3 et t. 2, n. c. 14 : « Ἄνεσις ».

Ἄλλ' ὅμως καὶ οὗτος ἂν μὴ πρότερον πρὸς ἐκεῖνον ἴδη τὸν ἄδηλον καὶ ἀφανῆ καὶ μὴ βλεπόμενον τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ σώματος, οὐ μόνον οὐ ζεύξει βόας, οὐδὲ
 30 ἄροτρον ἔλξει, οὐδὲ σπέρματα καταβαλεῖ, ἀλλ' οὐδὲ κινήσεται οἴκοθεν πρὸς τὴν ἐργασίαν ταύτην ποτέ. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, πρὸ τῶν φανερῶν τὰ ἀφανῆ βλέπειν καὶ πρὸ τῶν μισθῶν ὑπομένειν τοὺς πόνους καὶ πρότερον
 35 τὰ δυσχερῆ πάντα φέροντας, τότε τὰ ἐξ αὐτῶν ἀναμένειν χρηστὰ καὶ ταῖς τῶν ἀφανῶν ἐλπίσι προτρεπομένους οὕτως ἄπτεσθαι τῶν φανερῶν, ἐπὶ δὲ τοῦ θεοῦ διστάζειν καὶ ἀμφιβάλλειν καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀπαιτεῖν τὰς ἀμοιβὰς καὶ γεωργῶν καὶ ναυτῶν
 40 μικροψυχοτέρους φαίνεσθαι; Οὐ γὰρ δὴ μόνον κατὰ τοῦτο αὐτῶν φανούμεθα χειρούς, ἀσχάλλοντες πρὸς τὸ μέλλον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου. Ποῖον δὴ τοῦτο;

Ὅτι ἐκεῖνοι μὲν οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους θαρροεῖν
 45 ἔχοντες πάντως, οὐδὲ οὕτω τῶν πόνων ἀφίστανται. Σὺ δὲ ἀξιόπιστον τῶν στεφάνων ἔχων ἐγγυητὴν, οὐδὲ οὕτω μιμῆ τὴν ἐκείνων καρτερίαν. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς πολλάκις, μετὰ τὸ τὰ σπέρματα καταβαλεῖν καὶ θεραπεῦσαι τὴν γῆν καὶ κομῶντα τὰ λήια ἰδεῖν, ἢ
 50 χαλάζης, ἢ ἐρυσίβης, ἢ ἀκριδος, ἢ ἄλλης τινὸς τοιαύτης ἐπενεχθείσης πληγῆς, ἐξέπεσε τῆς τῶν πόνων ἀμοιβῆς καὶ μετὰ τοὺς πολλοὺς ἰδρωτάς κεναῖς οἴκαδε ὑποστρέφει χερσί. Καὶ ὁ ἔμπορος δὲ πάλιν, μετὰ τὸ διαδραμεῖν πολὺ πέλαιος πεπληρωμένην ἄγων τὴν
 55 ὀλκάδα, πρὸς αὐτὸ πολλάκις τὸ στόμα τοῦ λιμένος

pourtant, si cet homme ne considère pas d'abord ce salaire qui est imperceptible, invisible et qu'on ne voit pas avec les yeux du corps, non seulement il n'attellera pas ses bœufs, ne tirera pas la charrue et ne jettera pas les semences, mais il ne bougera même jamais de chez lui pour accomplir ce travail. Comment donc ne serait-il pas étrange, lorsqu'il s'agit des choses de la vie, de considérer les choses invisibles avant les choses visibles, de supporter les peines avant le salaire et, tout en endurent d'abord toutes les difficultés, d'attendre alors les conséquences heureuses et ainsi, d'atteindre les choses visibles, poussés par l'espérance des choses invisibles, et, lorsqu'il s'agit de Dieu, d'être dans l'incertitude, de douter et de demander les rétributions avant d'avoir enduré les peines et de se montrer plus pusillanimes que des laboureurs et des marins ? Car en vérité, ce n'est pas seulement sur ce point que nous nous montrons inférieurs à eux, lorsque nous nous irritons à propos de l'avenir, mais encore sur un autre point non moins important. De quoi s'agit-il donc ?

Ces hommes-là ne peuvent absolument pas être assurés de l'issue, mais même ainsi, ils ne renoncent pas aux peines. Au contraire, toi qui possèdes une garantie fiable concernant les couronnes, même ainsi, tu n'imites pas leur fermeté d'âme. Souvent, en effet, après avoir jeté les semences, après avoir cultivé la terre, après avoir vu les champs se couvrir de blé, lorsque surviennent grêle, nielle, sauterelles ou toute autre calamité de la sorte, le laboureur perd la rétribution de ses peines et, après beaucoup de sueur, il rentre chez lui les mains vides. Et à son tour, après avoir longtemps sillonné les flots avec une pleine cargaison, tandis qu'à l'entrée même du port¹ – cela arrive souvent –, les vents fondent

5, 29 σώματος : σ. πόνων J, M₂ σ. μισθὸν Sav. || 42 τούτου : τούτων V₃ || 45 ἔχοντες θαρροεῖν tr. V₃ || τῶν om. M₂ || 53 ὑποστρέφει : ἐπι- V₃ || 53-54 τὸ διαδραμεῖν om. BD

1. Le naufrage au port, image proverbiale au IV^e siècle. Cf. BROTTIER, *L'appel*, p. 340-345.

ἐμπεσόντων ἀνέμων σκοπέλω τινὶ προσαράξας, μόλις ἐξῆλθε τὸ σῶμα διασώσας γυμνόν. Καὶ ἐπὶ πάντων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν πολλὰς πολλάκις πρὸς τῷ τέλει συμφορὰς τοιαύτας συμβαίνειν εἰκός. Ἐπὶ δὲ τῶν
 60 ἀγώνων τῶν σῶν οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλὰ ἀνάγκη πάντως τὸν ἀγωνισάμενον, τὸν σπεύραντα τὴν εὐσέβειαν καὶ πολλοὺς ἐνεγκόντα πόνους ἐπιτυχεῖν τοῦ τέλους. Οὐ γὰρ ἀέρων ἀνωμαλίαις οὐδὲ πνευμάτων ῥύμαις τῶν πόνων τούτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπέτρεψεν ὁ θεός, ἀλλ' ἐν
 65 τοῖς οὐρανοῖς ἀπόκεινται, ἐν τοῖς ἀσύλοις θησαυροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγεν ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ κατασχύνει.

Μὴ τοίνυν εἴπῃς ὅτι ἀφανῆ τὰ μέλλοντα· εἰ γὰρ
 70 βουλευθεῖς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσαι, τῶν ἐν χερσίν ἔστι πολὺ φανερώτερα. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἐνδεικνύμενος ἡμῖν ὁ Παῦλος· Τὰ μὲν αἰώνια καλεῖ, τὰ δὲ πρόσκαιρα, τῷ προσκαίρῳ τὸ φθαρτὸν αὐτῶν δηλῶν. Πρὶν ἢ γὰρ φανῆναι, ἀφίπταται καὶ ἀποτρέχει πρὶν
 75 ἐπιστῆναι καὶ ὀξύρροποι μὲν αὐτῶν αἱ μεταβολαί, ἄπιστος δὲ ἡ κτῆσις. Καὶ τοῦτο καὶ ἐπὶ πλούτου καὶ δόξης καὶ δυναστείας καὶ ἐπὶ τῆς τῶν σωμάτων εὐμορφίας, τοῦτο καὶ ἐπὶ ῥώμης καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπλῶς τῶν βιωτικῶν συμβαίνειν ἴδοι τις ἄν. Διὰ τοῦτο
 80 καὶ ὁ προφήτης κωμῳδῶν τοὺς τρυφῶντας καὶ περὶ χρήματα μαινομένους καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν φαντασίαν· Ὡς ἐστῶτα, φησίν, ἐλογίσαντο ταῦτα καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα¹. Ὡσπερ γὰρ σκιᾶς οὐκ ἔστιν ἐπιλαβέσθαι, οὕτως οὐδὲ τῶν βιωτικῶνπραγμάτων· ἀλλὰ τὰ μὲν

sur lui et le jettent contre un écueil, le marchand a bien de la peine à se sortir de l'épreuve sain et sauf, mais il est nu. Et, pour toutes les entreprises temporelles sans exception, il se produit – souvent vers leur terme – nombre de malheurs de ce genre, c'est naturel. Au contraire, dans les compétitions auxquelles tu participes, ce n'est pas le cas : il est absolument indispensable que celui qui a pris part à la compétition, que celui qui a semé la piété et supporté beaucoup de peines, obtienne de réussir. Car ce n'est pas aux caprices du ciel ni aux rafales de vent que Dieu a confié les rétributions des peines : ces rétributions sont aux cieux, dans des trésors inviolables. Aussi Paul disait-il encore : *La tribulation produit la patience, la patience l'épreuve, l'épreuve l'espérance et l'espérance ne trompe pas.*

Alors, ne dis pas que les biens à venir sont invisibles, car si tu voulais examiner avec attention, tu pourrais les voir beaucoup mieux que les biens palpables. C'est exactement ce que Paul nous démontre encore : il appelle les uns *éternels*, les autres *transitoires*, établissant ainsi au moyen de l'expression « transitoire » le caractère corruptible de ces biens. Car avant même d'être visibles, ils s'envolent, s'enfuient avant de se fixer et leurs changements sont rapides, leur possession incertaine. On pourrait voir cela se produire à propos de la richesse, de la gloire, de la puissance, à propos de la beauté des corps et aussi à propos de la force et des autres biens temporels en général¹. C'est pourquoi le prophète lui aussi raille ceux qui vivent dans la mollesse et que l'argent et toutes sortes d'illusions poussent à l'égarément : *Ils ont estimé ces biens*, dit-il, *comme des biens stables et non comme des biens fuyants*². En effet, de même qu'il n'est pas possible de saisir une ombre, il en va de même pour les choses temporelles : les unes sont anéanties par la mort, alors que

5, 56 προσάξας C || 58 πολλὰς om. B || 66 ἔλεγεν : λέγει D || 69 γὰρ om. B || 77 καὶ¹ + ἐπὶ D

1. Cf. t. 2, n. c. 15 : « Fugacité des biens ».

85 τῆ τελευτῇ καταλύεται, τὰ δὲ καὶ πρὸ τῆς τελευτῆς
χειμάρρου παντὸς ὄξυρρεπέστερον παραρρεῖ. Τὰ
δὲ μέλλοντα οὐ τοιαῦτα· οὐκ οἶδε μεταβολήν, οὐ
δέχεται τροπὴν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ
ἀλλοίωσιν, ἀλλ' ἀκμάζει διηνεκῶς καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς
90 εὐπρεπείας μένει. Ὡστε εἰ δεῖ ἀφανῆ καὶ ἄδηλα
εἰπεῖν καὶ ἀπιστά τὰ παρόντα πράγματα, καὶ μὴ
παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, ἀλλ' ἀμείβοντα τοὺς
δεσπότας καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀπὸ τούτου πρὸς
95 ἄλλον.

Ταῦτα δὴ πάντα δηλώσας ἡμῖν ὁ Παῦλος, καὶ διὰ
τοῦτο τὰ μὲν παρόντα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μέλλοντα
αἰώνια καλέσας, τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως κινεῖ
λόγον, οὕτω λέγων· Οἶδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος
100 ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆνους καταλυθῆ, οἰκίαν ἐκ θεοῦ
ἔχομεν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς^b.

ς'. Ὅρα πάλιν καὶ ἐνταῦθα πῶς ταῖς λέξεσιν
κέρχρηται κυρίως, δι' αὐτῶν τῶν ὀνομάτων τὴν
δύναμιν ἐμφαίνων τῶν νοημάτων. Οὐ γὰρ ἀπλῶς
σκῆνος τὸ σῶμα ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὸ πρόσκαιρον
5 τῆς παρουσίας ζωῆς ἡμῖν ἐνδεικνύμενος καὶ τὴν ἐπὶ
τὸ βέλτιον μεταβολὴν δηλῶν, μονονουχὶ λέγων· Τί

5, 85 καταλύεται : διαλύεται D || 87 οἶδε + γὰρ M₂ || 91 παρόντα
+ δεῖ λέγειν J₁M₂ || 93 τούτων B || πρὸς : εἰς B || 94 ἔλεγεν :
καὶ J₁M₂ || 96 καὶ : ἔλεγε V₃C || 97 τοῦτο : τὸ D τοῦ B ||
98 ἀναστάσεως + πάντα D || 99 λέγων om. D || 100 οἰκίαν :
οἰκοδόμη D || 101 ἔχομεν + οἰκίαν D

6, 2-3 τὴν - νοημάτων : ἐμφαίνων τὴν δύναμιν B ἐμφ. τῶν ν.
τὴν δ. D τὴν δ. ἐμφ. τῶν πραγμάτων V₃ || 3 ἀπλῶς + ἐκεῖνος D ||
4 σκῆνος om. D || ἐκάλεσεν : καλεῖ C

5. b. 2 Co 5, 1

les autres, même avant la mort, s'écoulent plus rapidement
qu'un torrent¹. Au contraire, les choses à venir n'offrent rien
de semblable, car elles ne connaissent pas de changement,
elles n'admettent aucune altération, elles ne sont pas
touchées par la vieillesse, elles ne subissent aucune
dégradation, mais sont perpétuellement dans leur plénitude
et gardent le même éclat. Ainsi, s'il faut dire que les biens
présents sont invisibles, imperceptibles et incertains, le
prophète disait aussi qu'ils ne demeurent pas aux mains de
ceux qui les possèdent, mais changent de maître et passent
chaque jour d'un homme à un autre et à nouveau changent
de mains².

Après nous avoir donné toutes ces expli-
cations – c'est pour cette raison qu'il a
appelé les biens présents « transitoires »
et les biens à venir « éternels » –, Paul se
met à parler de la résurrection. Voici ce qu'il dit : *Car nous
le savons, si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est
anéantie, nous tenons de Dieu une demeure qui n'est pas faite
de main d'homme, une demeure éternelle, dans les cieux*^b.

6. Observe encore comment, ici aussi, Paul utilise les termes
de manière appropriée, en rendant manifeste la signification
des pensées grâce aux mots eux-mêmes : il n'a pas simple-
ment appelé le corps « une tente³ », mais il nous indique
l'aspect transitoire de la vie présente et nous éclaire sur son
changement en mieux, à peu près en ces termes : Pourquoi
gémis-tu et pleures-tu, bien-aimé, parce qu'on te frappe, te

1. Sur cette image, cf. t. 2, n. c. 11 : « Image et *ekphrasis* ».

2. Paradoxe exposé aux futurs baptisés, cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 2, 28,
SC 50 bis, p. 149.

3. Τὸ σκῆνος, la tente, objet temporaire (πρόσκαιρον) et facile à
dissoudre (τὸ εὐδιάλυτον), s'oppose à οἰκία αἰώνιος. Cf. *In Ep. II ad
Cor.*, hom. 10, 1, PG 61, 467, pour une définition précise. Cf. t. 2, n. c. 16 :
« Σκῆνος ».

στενάζεις καὶ δακρῦεις, ἀγαπητέ, ὅτι τύπτη καὶ ἐλαύνη καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμπίπτεις; Τί θρηνεῖς τὰς κατὰ μέρος ταύτας κακώσεις, ὀφείλων τὴν ὀλόκληρον εὐξασθαι κατάλυσιν τοῦ σώματος, μᾶλλον δὲ οὐχ ἀπλῶς τοῦ¹ σώματος, ἀλλὰ τῆς ἐν τῷ σώματι φθορᾶς; Ἴνα γὰρ δείξῃ ὅτι αἱ κατὰ μέρος αὐταὶ κακώσεις οὐ μόνον ἡμᾶς λυπεῖν οὐκ ὀφείλουσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνειν, δείκνυσιν ὅτι ἡ καθολικὴ καὶ τελευταία ἀναίρεσις εὐχῆς ἔργον ἐστὶν ἡμῶν, ἡ διὰ τοῦ θανάτου λέγω κατάλυσις, οὕτω λέγων· Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν τῷ σκῆνει, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες^α. Οἰκίαν δὲ σκηνούς ἦτοι τὸ σῶμα δι' ἀμφοτέρων καλεῖ τῶν ὀνομάτων ἢ οἰκίαν σκηνούς τὰς οἰκίας ἐν αἷς κατοικοῦμεν, τὰς πόλεις, τὸ σχῆμα τοῦ παρόντος βίου^β. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν· Οἶδα, ἀλλ' Οἶδαμεν, καὶ τὴν τῶν ἀκουόντων προσλαμβάνων γνώμην. Οὐ περὶ πραγμάτων ἀμφιβαλλομένων διαλέγομαι, φησὶν, οὐδὲ περὶ τῶν ἀγνοουμένων, ἀλλ' ὑπὲρ ὧν ἤδη τὴν πίστιν ἐδέξασθε, εἰς τὴν τοῦ κυρίου πιστεύσαντες ἀνάστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ σκηνώματα καλοῦμεν τῶν ἀπελθόντων τὰ σώματα. Καὶ ὅρα πῶς καὶ τῇ λέξει κυρίως κέχρηται. Οὐκ εἶπεν· Ἀνηρέθη καὶ ἠφανίσθη, ἀλλὰ κατελύθη, δεικνὺς ὅτι καταλύεται, ἵνα φαιδρότερον, ἵνα λαμπρότερον ἀναστῆ. Εἶτα ὡσπερ ἐπὶ τῶν πόνων καὶ τῶν ἐπάθλων ἐποιήσατο σύγκρισιν ἀπὸ τῆς ποιότητος, ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ τῆς ποσότητος, οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ τὸ μὲν πῖπτον σῶμα σκηνῶς καλῶν, τὸ δὲ ἀνιστάμενον

6, 9 κατὰ μέρος : καθ' ἡμέραν J₁Q_M₂ καθημέρινας V₃ || 10 εὐξασθαι : δέξασθαι DJ₁M₂ || 15 ἀναίρεσις : καθαιρέσις J₁M₂ || ἡ : τὴν J₁M₂ || 16 λέγω om. J₁M₂ || κατάλυσιν J₁M₂ || λέγων + καὶ

chasse et te jette en prison ? Pourquoi te lamentes-tu sur ces mauvais traitements partiels, alors que tu devrais souhaiter l'anéantissement complet du corps, ou plutôt, non pas du corps simplement, mais de la corruption attachée au corps ? Car afin de montrer que ces mauvais traitements partiels non seulement ne doivent pas nous attrister, mais doivent même nous réjouir, il montre que la destruction universelle et finale – c'est-à-dire l'anéantissement par la mort – est pour nous un événement digne de nos vœux. Voici ce qu'il dit : *Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, dans le désir ardent de revêtir par-dessus l'autre notre demeure céleste*^a. Par ces mots, demeure dans une tente, il désigne tantôt le corps, tantôt les demeures où nous habitons, les cités, la figure de l'existence présente^b. Et il n'a pas dit simplement : « je sais », mais *nous savons* : il s'associe aussi à la pensée de ses auditeurs. Je ne parle pas de réalités incertaines, dit-il, ni même de réalités inconnues, mais de réalités dans lesquelles déjà vous avez foi, vous qui croyez en la résurrection du Seigneur. C'est pourquoi nous appelons aussi « tentes » les corps de ceux qui s'en sont allés. Vois aussi comment il a utilisé le terme au sens propre. Il n'a pas dit : « il est mort et il a disparu », mais *il est anéanti*. Il montre ainsi qu'il est anéanti afin de ressusciter plus radieux, plus éclatant. Ensuite, de la même manière qu'il a comparé les peines et les récompenses sous un rapport qualitatif, temporel et quantitatif, il procède ici de la même manière : il appelle le corps qui tombe *tente* et le corps qui ressuscite *demeure*. Et il ne dit pas simplement

πάλιν J₁M₂ || 17 τῷ σκῆνει om. BDJ₁V₃CQ || 18 ἐπενδύσασθαι : ἐνδύσασθαι V₃ || 22 εἶπον J₁ || 23 προσλαβῶν D || περὶ + τῶν D || 31 ἵνα φαιδρότερον om. BD || ἀναστῆ + καὶ φαιδρότερον εὐρεθῆ BD || εἶτα BV₃ || 32 ἐποιήσατο + τὴν B || 33-34 ἀπὸ τῆς ποσότητος καὶ τοῦ χρόνου B || 35 πίπτων V₃

6. a. 2 Co 5, 2 b. Cf. 1 Co 7, 31

οικίαν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς οικίαν, ἀλλ' αἰώνιον, καὶ οὐχ ἀπλῶς αἰώνιον, ἀλλ' οὐράνιον, καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου δεικνὺς τὴν ὑπεροχὴν. Αὕτη μὲν γὰρ ἐπίγειος, ἐκείνη δὲ οὐράνιος· αὕτη πρόσκαιρος, 40 ἐκείνη αἰώνιος. Καὶ νῦν μὲν καὶ σῶματος δεῖ καὶ οἰκημάτων ἡμῖν, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός· τότε δὲ τὸ αὐτὸ καὶ σῶμα ἔσται καὶ οἴκημα, οὐ δεόμενον στέγης οὐδὲ καλυμμάτων τινῶν, ἀντὶ πάντων ἀρκούσης αὐτῷ τῆς ἀφθαρσίας.

45 Εἶτα δεικνὺς τὴν ὑπεροχὴν τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ ἀγαθῶν φησι· Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν. Οὐκ εἶπε· Στενάζω, ἀλλὰ κοινήν ποιεῖται τὴν γνώμην. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, βουλόμενος αὐτοὺς εἰς τὴν οικίαν ἐλκύσαι φιλοσοφίαν καὶ 50 τῆς αὐτοῦ κρίσεως ποιῆσαι κοινωνούς. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανῶν ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. Καὶ οὐκ εἶπεν ἀπλῶς ἐνδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι· καὶ ἐπάγει· εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα^c. Καὶ δοκεῖ 55 μὲν ἀσαφὲς εἶναι τὸ εἰρημένον, γίνεται δὲ σαφέστερον διὰ τῶν ἐξῆς ἐπαγομένων. Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκῆνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι^d. Ὅρθως πῶς ἑαυτοῦ οὐκ ἐπιλανθάνεται οὐδὲ καλεῖ οικίαν τὸ σῶμα τοῦτο, 60 ἀλλὰ σκῆνος πάλιν· Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι;

6, 36-37 καὶ οὐχ² - αἰώνιον om. BV₃ || 37 οὐράνια BD || 40 ἐκείνη + δὲ BC || σωμάτων V₃ || 41 δὲ + καὶ D || 45 ἐναποκειμένων : ἀποκειμένων D || 46 αὐτῷ : ἡμῖν B om. D || 47-48 οὐκ - στενάζομεν om. B || 50 κρίσεως ποιῆσαι : κτήσεως ποιήσασθαι B κρίσεως ποιεῖ D || 51 τούτῳ + φησὶ J₁M₂ || στενάζομεν : σ. καὶ V₃ σ. τῷ σκῆνει M₂ || οὐρανῶν B || 52 καὶ om. DJ₁M₂ || 53 καὶ ἐπάγει om. BDJ₁V₃CQ || 54 οὐ : μὴ B || καὶ : κἀν B || δοκεῖ : δοξῆ B ||

demeure, mais demeure éternelle ; et pas simplement éternelle, mais aussi céleste en montrant la supériorité par la durée et par la situation. En effet, l'une est terrestre, l'autre, céleste ; l'une, transitoire, l'autre, éternelle. Il nous faut maintenant à la fois un corps et des habitations, à cause de la faiblesse de la chair ; mais à ce moment-là, corps et habitation seront une même chose, qui n'aura pas besoin de toiture, ni de quelque couverture que ce soit. En lieu et place de tout cela, l'incorruptibilité lui suffira.

Ensuite, montrant la supériorité des biens que cette demeure enferme, il dit : *Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons*. Il ne dit pas : « je gémis », mais il généralise sa pensée : *Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons*, voulant entraîner ses auditeurs dans sa propre philosophie et généraliser son jugement : *Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, dans le désir ardent de revêtir par-dessus l'autre notre demeure céleste*. Et il n'a pas dit simplement *revêtir*, mais *revêtir par-dessus l'autre*, et il ajoute : *Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus*^c. Et ce qu'il dit là ne semble pas clair, mais cela devient plus clair grâce à ce qu'il ajoute après : *Et en effet, nous qui sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés d'un poids parce que nous ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre*^d. Vois-tu comme il ne manque pas de présence d'esprit ? Il n'appelle pas ce corps « une demeure », mais à nouveau « une tente » : *Parce que nous ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre*.

55 μὲν om. B || 59 ἐπιλαμβάνεται B || 60 οὐ om. J₁ || 61 ἀλλ' ἐπενδύσασθαι om. D

Ἐνταῦθα τοῖς τοῦ σώματος διαβάλλουσι τὴν φύσιν
καὶ τῆς σαρκὸς τῆς ἡμετέρας κατηγοροῦσι καιρίαν
ἔδωκε πληγὴν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὅτι στενάζομεν
65 καὶ ἐκδύσασθαι οὐ βουλόμεθα, ἵνα μὴ νομίσης ὅτι ὡς
κακὸν φεύγει τὸ σῶμα καὶ πονηρίας αἴτιον καὶ ἐχθρὸν
καὶ πολέμιον, ἄκουσον πῶς διορθοῦται τὴν ὑπόνοιαν,
πρῶτον μὲν τῷ εἰπεῖν ὅτι *Στενάζομεν τὸ οἰκητήριον*
ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες· ὁ
70 γὰρ ἐπενδύμενος τῷ ὄντι ἕτερον ἐπενδύεται· ἔπειτα
τῷ εἰπεῖν *Στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν*
ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. Ὁ δὲ
λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οὐ τὴν σάρκα ἀποθέσθαι βουλό-
428 μεθα, φησίν, ἀλλὰ τὴν φθορὰν· οὐ τὸ σῶμα, ἀλλὰ
75 τὸν θάνατον. Ἄλλο σῶμα καὶ ἄλλο θάνατος· ἄλλο
σῶμα καὶ ἄλλο φθορά· οὔτε τὸ σῶμα φθορά, οὔτε ἡ
φθορὰ σῶμα. Καὶ φθαρτὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ φθορὰ
δὲ τὸ σῶμα. Καὶ θνητὸν μὲν τὸ σῶμα, οὐ θάνατος
δὲ τὸ σῶμα. Ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα ἔργον ἐγένετο τοῦ
80 θεοῦ, ἡ δὲ φθορὰ καὶ ὁ θάνατος ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας
εἰσήχθη. Τὸ γοῦν ἀλλότριον ἀποδύσασθαι βούλομαι,
φησίν, οὐ τὸ οἰκεῖον· ἀλλότριον δέ, οὐ τὸ σῶμα,
ἀλλ' ἡ φθορὰ. Διὰ τοῦτό φησιν· *Ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν*
ἐκδύσασθαι, τουτέστι, τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι
85 *τῷ σώματι τὴν ἀφθαρσίαν*. Μέσον ἐστὶ τὸ σῶμα
φθορᾶς καὶ ἀφθαρσίας. Ἀποδύεται τοίνυν φθορὰν
καὶ ἐπενδύεται ἀφθαρσίαν, ἀποβάλλει ὅπερ ἔλαβεν
ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας καὶ κτᾶται ὅπερ ἔδωκεν ἡ τοῦ

6, 67 ὑπόνοιαν : ἀπόνοιαν D || 68-71 στενάζομεν – εἰπεῖν om. B
|| 69 τὸ om. DV₃ || ἐπιποθοῦντες + ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν V₃
|| 72 ἐπιποθοῦντες om. BDV₃ || 73-74 βούλομαι BD || 76 οὔτε τὸ
σῶμα φθορὰ om. B || 77 φθορὰ¹ + τὸ C || 78-79 καὶ – σῶμα¹

Le corps n'est pas source du mal

Ici, il a porté un coup mortel à ceux qui calomnient la nature du corps et qui accusent notre chair. En effet, lorsqu'il dit que *nous gémissons* et que nous ne voulons pas *nous dévêtir*, afin que tu ne penses pas qu'il fuit le corps parce qu'il serait mauvais, parce qu'il serait source du vice et parce qu'il serait un adversaire et un ennemi, écoute comment il rectifie le sens de son propos, d'abord en disant que *nous gémissons dans le désir ardent de revêtir par-dessus l'autre notre demeure céleste* – car celui qui revêt un vêtement par-dessus l'autre, en réalité, en revêt un second –, puis en disant : *Nous gémissons accablés parce que nous ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-dessus l'autre*. Voici ce qu'il veut dire : ce n'est pas de notre chair, dit-il, que nous voulons nous décharger, mais de notre corruption ; ce n'est pas de notre corps, mais de la mort. Le corps est une chose et la mort en est une autre. Le corps est une chose et la corruption en est une autre. Le corps n'est pas la corruption et la corruption n'est pas le corps. Et le corps est corruptible, mais le corps n'est pas corruption. Et le corps est mortel, mais le corps n'est pas la mort : le corps est œuvre de Dieu, alors que la corruption et la mort ont été introduites par le péché. Assurément, je veux me dévêtir de ce qui m'est étranger, dit-il, non pas de ce qui m'appartient. Or ce n'est pas le corps qui est une chose étrangère, mais la corruption. Aussi dit-il : *Parce que nous ne voulons pas nous dévêtir*, entendons : du corps, mais *revêtir par-dessus* le corps l'incorruptibilité. Le corps tient le milieu entre la corruption et l'incorruptibilité. Alors il se dévêt de la corruption et revêt l'incorruptibilité ; il se débarrasse de ce qu'il a reçu du péché et il entre en possession de ce que lui a donné la grâce divine.

om. B || 80 ὑπὸ : ἀπὸ B || 83 θέλω V₃ || 84 ἐπενδύσασθαι + ἐπὶ B
|| 87 ἐπενδύεται : τότε γέυεται B ἔ. τὴν D

θεοῦ χάρις. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τὸ ἐκδύσασθαι οὐ περὶ
 90 τοῦ σώματος φησιν, ἀλλὰ περὶ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ
 θανάτου, ἄκουσον τῶν ἐπαγομένων εὐθέως· εἰπὼν
 γάρ· Οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι,
 οὐκ εἶπεν· Ἴνα καταποθῆ τὸ σῶμα ὑπὸ τῆς ἀσωμα-
 95 τότητος· ἀλλὰ τί; Ἴνα καταποθῆ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς
 ζωῆς^ε, τουτέστιν, ἵνα ἀφανισθῆ, ἵνα ἀπόληται ὥστε
 ἀπώλειαν οὐχὶ τοῦ σώματος λέγει, ἀλλὰ θανάτου
 καὶ φθορᾶς. Ἐπερχομένη γάρ ἡ ζωὴ οὐχὶ τὸ σῶμα
 ἀφανίζει καὶ δαπανᾷ, ἀλλὰ τὴν ἐπιγενομένην αὐτῷ
 φθορὰν καὶ τὸν θάνατον.

100 Ὁ τοίνυν στεναγμὸς οὐ διὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ διὰ τὴν
 ἐπικειμένην φθορὰν· καὶ γὰρ τὸ σῶμα βαρὺ ἐστὶ καὶ
 φορτικὸν καὶ ἐπαχθές, οὐ παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν,
 ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑστερον αὐτῷ προσγενομένην θνητό-
 τητα. Ἀλλ' οὐχὶ σῶμα φθαρόν, ἀλλ' ἀφθαρόν
 105 ἐστὶ· τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ εὐγένεια, ὡς καὶ
 ἐν αὐτῇ τῇ φθορᾷ τὴν ἀξίαν ἐπιδείκνυσθαι τὴν
 αὐτοῦ. Αἱ γοῦν σκιαὶ τῶν ἀποστόλων τὰς ἀσωμά-
 τους ἀπῆλασαν δυνάμεις, καὶ ἡ κόνις καὶ ἡ τέφρα
 δαιμόνων περιεγένετο, καὶ τὰ ἱμάτια τὰ ὀμιλήσαντα
 110 τοῖς σώμασιν αὐτῶν νόσους ἀνεῖλον καὶ ὑγίαιαν
 ἐπανήγαγον^ε.

ζ'. Μὴ γὰρ μοι φλέγμα καὶ χολὴν εἶπης καὶ ἰδρωτὰ
 καὶ ῥύπον καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ οἱ κατηγοροῦντες τοῦ
 σώματος λέγουσιν· οὐ γὰρ τῆς τοῦ σώματος φύσεως
 ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς ὑστερον ἐπιγενομένης φθορᾶς.
 5 Εἰ δὲ θέλεις αὐτοῦ καταμαθεῖν τὴν ἀρετὴν, ἔπελθε

Et afin que tu apprennes qu'il ne parle pas ici de se dévêtir
 du corps, mais de la corruption et de la mort, écoute ce qu'il
 ajoute immédiatement après. En effet, après avoir dit : *Nous*
ne voulons pas nous dévêtir, mais revêtir un vêtement par-
dessus l'autre, il n'a pas dit : « pour que le corps soit englouti
 par la nature incorporelle ». Mais que dit-il ? *Afin que ce qui*
est mortel soit englouti par la vie^e, c'est-à-dire pour que cela
 disparaisse, pour que ce soit détruit. Aussi ne parle-t-il pas
 de la destruction du corps, mais de celle de la mort et de la
 corruption. Car la vie, lors de sa venue, ne fait pas dispa-
 raître le corps, elle ne le consume pas : elle fait disparaître la
 corruption qui s'y ajoute et la mort.

Éloge du corps

Alors, ce n'est pas à cause du corps que
 l'homme pousse des gémissements, mais à
 cause de la corruption qui s'y est installée ; car
 le corps est pesant, gênant et lourd non par sa propre nature,
 mais par suite de la mortalité qui plus tard lui est venue.
 Le corps n'est pas corruptible, mais il est incorruptible, car
 sa noblesse est si grande que, dans la corruption même, il
 montre sa valeur. Les ombres des apôtres, du moins, ont
 chassé les puissances incorporelles, leur cendre et leur
 poussière l'ont emporté sur les démons, les vêtements qu'ils
 avaient portés sur leur corps ont guéri des maladies et ont
 rendu la santé^f.

7. Ne me parle pas du flegme, de la bile, de la sueur, de
 la saleté et des autres misères auxquelles se réfèrent les
 détracteurs du corps, car elles ne résultent pas de la nature
 du corps, mais de la corruption qui plus tard est venue. En
 revanche, si tu veux connaître ses mérites, considère la façon

6, 89 τὸ om. M₂ || 91 ἄκουσον + περὶ B || τὸ ἐπαγομένον V₃ ||
 98 ἐπιγενομένην M₂ || 102 οἰκείαν : ἰδίαν D || 103 ἀλλὰ om. B ||
 104 φθαρόν : ἐστὶν BJ, V₃, CQ || ἀφθαρόν : ἡ φθαρόν B ||
 107 ἑαυτοῦ B || γοῦν : οὖν D || 109 δαιμόνων : ἐκείνων B

6. e. 2 Co 5, 4 f. Cf. Ac 5, 15 ; 19, 11-12

τῶν μελῶν ἀπάντων τὴν διάπλασιν, τὸ σχῆμα, τὰς ἐνεργείας, τὴν πρὸς ἄλληλα συμφωνίαν, καὶ πάσης πόλεως εὐνομουμένης καὶ φιλοσόφους ἅπαντας τοὺς πολίτας ἐχούσης ἀκριβεστέραν ὄψει τὴν τῶν
 10 μελῶν τούτων πρὸς ἄλληλα πολιτείαν. Εἰ δὲ ἄνω καὶ κάτω ταῦτα παρατρέχων τὸ φθαρτὸν αὐτοῦ καὶ τὸ θνητὸν μόνον προτείνεις, οὐδὲ ἐντεῦθεν ἀπορήσομεν ἀπολογίας. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον οὐδεμία γέγονεν ἐντεῦθεν ἢ βλάβη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ κέρδος τῷ γένει
 15 τῶν ἀνθρώπων, δῆλον ἐκεῖθεν. Οἱ τε γὰρ ἅγιοι πάντες μετὰ τούτου ζῶντες τὴν ἀγγελικὴν ἐκείνην ἐπεδείξαντο πολιτείαν καὶ οὐδεμία τις αὐτοῖς ἐντεῦθεν ἐγένετο βλάβη πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Οἱ τε πρὸς ἀσέβειαν βλέποντες οὐ μικρὸν ἔσχον κώλυμα
 20 τοῦ σώματος τὴν φθορὰν πρὸς τὸ μὴ πορρωτέρω προελθεῖν τῆς οἰκείας παρανομίας. Εἰ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο καὶ παθητὸν σῶμα περικειμένοι πολλοὶ¹
 429 τῶν ἀνθρώπων ἰσοθειᾶν ἐφαντάσθησαν καὶ ὑπὲρ τοῦ τοιαύτην ἑαυτοῖς περιθεῖναι δόξαν πολλὰ ἐπραγματεύσαντο, εἰ μὴ παθητὸν εἶχον τὸ σῶμα καὶ φθαρτόν,
 25 ἐλέγχον αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν, τίνας οὐκ ἂν ἠπάτησαν τῶν ἀνοητοτέρων; Ὅταν οὖν καὶ ἀσεβείας, ὅπερ ἐστὶν ἔσχατος ὅρος κακίας, κώλυμα φαίνεται γινόμενον καὶ τοῖς ἁγίοις παρέχη τῆς ψυχῆς τὴν
 30 ἀνδρείαν ἐπιδεικνυσθαι, τίνος ἂν τύχοιεν συγγνώμης οἱ διαβάλλοντες αὐτὸ καὶ κακίζοντες; Οὐ γὰρ δὴ

7, 10 πολιτείαν : συμφωνίαν V₃ || δὲ + καὶ C || ἄνω om. M₂ || 12 θνητὸν : παθητὸν BD || προτείνεις B || 14 ἢ om. BD || τὸ om. BV₃ || 16 ἀγγελικὴν : αἰσηθητικὴν B || ἐκείνην om. BD || 17 ἐντεῦθεν om. B || 18 ἐγένετο DV₃C || τε : δὲ D || 19 ἀσέβειαν : ἀλήθειαν B || ἔσχον κώλυμα om. B || 20 πορρωτέρω V₃ || 24 περιτιθεῖναι D ||

dont sont faits tous les membres, leur forme, leurs fonctions, leur harmonie mutuelle, et tu verras que la façon de vivre des membres les uns avec les autres est mieux réglée que toute une cité gouvernée par de bonnes lois et dont tous les citoyens seraient philosophes. Et si, ayant effleuré précipitamment le sujet, tu allègues son seul caractère corruptible et mortel, nous n'en serons pas pour autant dépourvus de défense. En effet, non seulement aucun dommage n'est venu du corps, mais il en est résulté en fait un gain considérable pour le genre humain. En voici la preuve : tous les saints en effet, bien que vivant avec ce corps mortel, ont montré qu'ils menaient cette façon de vivre angélique¹ et aucun dommage n'en est résulté pour eux dans la course pour la vertu. Et ceux qui tournaient leurs regards vers l'impiété possédaient dans la corruptibilité de leur corps un obstacle qui n'est pas de peu d'importance, un obstacle qui ne leur a pas permis de s'avancer trop loin dans leur propre transgression. De fait, si bien des humains enveloppés dans ce corps corruptible et soumis aux passions se sont imaginés être les égaux de Dieu et ont entrepris bien des efforts pour revendiquer la gloire correspondante, s'ils n'eussent possédé ce corps soumis aux passions et corruptible, preuve de leur faiblesse, quels sots n'auraient-ils pas trompés ? Dans ces conditions, lorsque le corps apparaît comme un obstacle à l'impiété, ce qui est la limite extrême du vice, et lorsqu'il permet aux saints de prouver le courage de leur âme, quel pardon pourraient obtenir ses calomniateurs et ses détracteurs² ? Car en vérité,

25 τὸ om. BD || 27 ἀνοήτων B || 28 ὅπερ + οὖν D || 29 γενόμενον BV₃C || παρέχει DV₃

1. Sur cette expression, cf. t. 2, n. c. 4 : « Φιλοσοφία ».

2. Sur les questions rhétoriques, voir cf. t. 2, n. c. 1 : « Questions ».

ταῦτα ἂν ἔχοιμεν περὶ αὐτοῦ μόνα εἰπεῖν, ἀλλ' ὅτι
καὶ θεογνωσίας ἡμῖν αἴτιον γέγονεν αὐτό. Εἰ γὰρ τὰ
ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοού-
35 *μενα καθορᾶται*^a, καὶ ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς^b, εὐδήλον ὅτι
δι' ὀφθαλμῶν καὶ ὠτῶν χειραγωγηθεῖσα ἡ ψυχὴ τὸν
ποιήσαντα αὐτὴν ἐπέγνω θεόν. Διὰ τοῦτο αὐτὸ φιλεῖ
Παῦλος καὶ βοᾷ λέγων ὅτι οὐ θέλομεν αὐτὸ ἐκδύ-
σασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι αὐτῷ τὴν ἀθανασίαν.
40 Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶς δύναται ἀναστῆναι τὸ σῶμα
πάλιν καὶ γενέσθαι ἄφθαρτον; Ὅταν γὰρ ἡ τοῦ θεοῦ
δύναμις ἐργάζεται, τὸ πῶς μὴ προσκείσθω. Καὶ τί λέγω
ἐπὶ θεοῦ; Σὲ δημιουργὸν αὐτὸν ἐποίησεν ἀναστάσεως
γενέσθαι τοῦτο μὲν ἐπὶ τῶν σπερμάτων^c, τοῦτο δὲ ἐπὶ
45 τῶν τεχνῶν, τοῦτο δὲ ἐπὶ τῶν ὑλῶν τῶν μεταλλικῶν.
Καὶ γὰρ τὰ σπέρματα ἂν μὴ πρότερον ἀποθάνη^d
καὶ σαπῆ καὶ διαφθαρεῖ, οὐ τίκει τὸν ἄσταχυν.
Ὡσπερ οὖν ὀρῶν ἐκεῖ τὸν κόκκον σηπόμενον καὶ
διαλυόμενον, οὐκ ἀμφιβάλλεις περὶ τῆς ἀναστάσεως,
50 ἀλλ' ἀπόδειξιν σαυτοῦ ποιεῖ σαφεστάτην· ἂν γὰρ
μὴ μείνη σηπόμενος μηδὲ φθειρόμενος, οὐκ ἂν
ἀνασταίη ποτέ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου
τοῦ σοῦ· ὅταν ἴδῃς τὴν φθορὰν, τότε μάλιστα περὶ
τῆς ἀναστάσεως φιλοσόφει. Ὁ γὰρ θάνατος οὐδὲν
55 ἕτερόν ἐστιν ἢ τῆς φθορᾶς λοιπὸν ἀναίρεσις· οὐ γὰρ
δὴ τὸ σῶμα ἀπλῶς, ἀλλὰ τὴν φθορὰν αὐτοῦ δαπανᾷ ὁ

7, 32 μόνα om. B DJ, V₃CQ || 34 αὐτοῦ : τοῦ θεοῦ D || 37 ἐπέγνω :
ἔγνω B || 37-38 αὐτὸ - καὶ om. D || 38 λέγων : καὶ λέγει B ||
ὅτι om. D || θέλω BD || 40 δυνατόν BD || τὸ om. BD || 41 γὰρ
om. B || 42 προκείσθω B || 48 ὀρῶν om. V₃ || 49 ἀμφιβάλλεις V₃Q ||
50 σαυτοῦ : αὐτοῦ B₁V₃CQ || ποιεῖ : ποιεῖσαι DQM₂ ποιῆσαι J₁ ||
51 φθειρόμενος : διαφθ- V₃

ce ne sont pas les seules choses que nous pourrions en dire : nous pourrions dire aussi qu'il est pour nous la cause de la connaissance que nous avons de Dieu. Si, en effet, *depuis la création du monde, nous pouvons, par l'intelligence, voir ses perfections invisibles dans ses œuvres*^a, et s'il est vrai que *la foi naît de l'écoute*^b, il est bien clair que l'âme est conduite par les yeux et les oreilles à reconnaître que Dieu est son créateur. Aussi Paul lui-même aime-t-il à proclamer ces paroles : *Nous ne voulons pas nous dévêtir de ce vêtement, mais revêtir par-dessus l'immortalité.*

Les preuves de la résurrection des corps

Et ne me demande pas : « Comment le corps peut-il ressusciter et devenir incorruptible ? » Lorsqu'en effet la puissance divine est à l'œuvre, il ne faut pas ajouter de comment¹. Et pourquoi parler de Dieu ? Il t'a fait toi-même un artisan de résurrection : cette affirmation s'appuie sur l'observation des semences^c, elle s'appuie sur l'observation des techniques, sur l'observation des métaux. Car si d'abord les semences ne meurent pas^d, si elles ne se décomposent ni ne se corrompent, elles ne produisent pas d'épi. Par conséquent, de même que, alors, la vue du grain qui se décompose et se dissout ne te fait pas douter de sa résurrection, mais t'apporte une preuve très évidente de la tienne – car si le grain demeurerait sans se décomposer ni se corrompre, jamais il ne ressusciterait –, de même, songes-y aussi à propos de ton corps : lorsque tu vois la corruption, c'est alors surtout qu'il te faut méditer sur la résurrection. La mort, en effet, n'est rien d'autre, du reste, que la disparition de la corruption ; car en vérité, ce n'est pas purement et simplement le corps que la mort consume, mais

1. Réaction au rationalisme des anoméens.

θάνατος. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μεταλλικῶν ἔστιν ἰδεῖν ὑλῶν συμβαῖνον· τὴν γοῦν χρυσίτιν γῆν λαμβάνουσιν οἱ περὶ ταῦτα ἔμπειροι, καὶ τῷ χωνευτηρίῳ παρα-
 60 δίδόντες χρυσίον ἐργάζονται, καὶ ἄμμον καὶ ἑτέραν ὑλὴν ἀναμιγνύοντες ὑελον καθαρὸν ἐποίησαν. Εἶτα ὅπερ ἢ τοῦ πυρὸς δύναμις δύναται, τοῦτο ἢ τοῦ θεοῦ οὐ δυνήσεται χάρις, εἰπέ μοι; Καὶ τίς ἂν ταῦτα εἴποι τῶν ὁποσοῦν νοῦν ἐχόντων; Πῶς σε παρὰ τὴν ἀρχὴν
 65 ἐποίησεν ἐννόησον καὶ μηκέτι ἀμφίβαλλε περὶ τῆς ἀναστάσεως. Οὐχὶ γῆν ἔλαβε καὶ ἔπλασε^c; Καίτοι τί δυσκολώτερον, ἀπὸ γῆς ποιῆσαι σάρκα καὶ φλέβας καὶ δέρμα καὶ ὀστά καὶ ἴνας καὶ νεῦρα καὶ ἀρτηρίας καὶ τὰ ὀργανικά καὶ τὰ ἀπλᾶ σώματα, ὀφθαλμούς,
 70 ὄτα, ῥῖνας, πόδας καὶ χεῖρας καὶ ἐκάστῳ τούτων καὶ ἰδίαν καὶ κοινὴν ἐνθεῖναι τὴν ἐνέργειαν, ἢ φθαρτὰ γενόμενα ἀθάνατα ἐργάσασθαι; Οὐχ ὀρᾶς πῶς μονοειδῆς μὲν ἢ γῆ, ποικίλον δὲ καὶ πολυειδές τὸ σῶμα, καὶ κατὰ τὰς ἐνεργείας καὶ κατὰ τὰ χρώματα
 75 καὶ κατὰ τὴν διάπλασιν καὶ κατὰ τὰς οὐσίας καὶ κατὰ τὰ ἄλλα πάντα; Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν μελλόντων ἀμφιβάλλεις, εἰπέ μοι;

Καὶ τί χρῆ λέγειν περὶ σωμάτων; Τὰς γὰρ ἀπείρους δυνάμεις καὶ τοὺς δῆμους τῶν ἀγγέλων, τοὺς
 80 ἀρχαγγέλους, τὰ ἀνώτερα τάγματα τούτων, πῶς ἐποίησεν, εἰπέ μοι; Τὸν μὲν γὰρ τρόπον οὐκ ἂν ἔχομι λέγειν, ὅτι δὲ ἤρκεσεν αὐτῷ τὸ θεληῆσαι μόνον. Εἶτα ὁ τοσαύτας στρατιάς ἀσωμάτων ἐργασάμενος ἀνθρώπου σῶμα διαφθαρὲν ἀνανεῶσαι πάλιν οὐ
 85 δύναται καὶ εἰς μείζονα ἀγαγεῖν ἀξίαν;

7, 59 τῷ om. B || 61 ὑελον : ὑστερον B || 62 δύναται om. BM₂ || 63 χάρις : πολυπλάσιον B || ἂν - εἴποι : ταῦτα ἂν οὐκ ἀμφιβάλοι B || 70 ἐκαστον BJ,CQ || 72 φθαρτὰ + τὰ V₃ || γενόμενα + τί δυσκολία πάλιν V₃ || ἀθάνατα : ἀφθάρα V₃C || 76 ἅπαντα D ||

c'est sa corruption. On peut voir également ce phénomène se produire pour les métaux : ceux qui s'y connaissent prennent de la terre aurifère, en la livrant au creuset ils fabriquent de l'or et, en mélangeant du sable et d'autres matériaux, font du verre pur. Et alors, ce que peut l'action du feu, la grâce divine ne le pourra-t-elle pas, dis-moi ? Et qui pourrait l'affirmer parmi ceux qui sont un tant soit peu dans leur bon sens ? Songe comment Dieu t'a créé à l'origine et ne mets plus en doute la résurrection. N'a-t-il pas pris de la terre pour te façonner^c ? Cependant, qu'y a-t-il de plus difficile : avec de la terre, faire des chairs, des veines, de la peau, des os, des muscles, des nerfs, des artères, les corps organiques et les corps simples, des yeux, des oreilles, des nez, des pieds, des mains et insuffler à chacune de ces parties l'énergie individuelle et collective, ou bien faire que les éléments corruptibles deviennent incorruptibles ? Ne vois-tu pas que la terre est d'une seule sorte, mais que le corps est divers et varié quant à ses actes, à ses couleurs, à sa forme, à son essence et à tout le reste ? Comment donc peux-tu douter des réalités à venir, dis-moi ?

Et pourquoi parler des corps ? Car les Puissances innombrables, le peuple des anges, les archanges et leurs cohortes célestes, comment les a-t-il faits, dis-moi ? Je ne saurais dire la façon, mais il lui a suffi de vouloir. Et alors, celui qui a façonné tant d'armées incorporelles, ne peut-il pas renouveler le corps corrompu de l'homme et le conduire vers une dignité plus grande ?

79 δῆμους : οὐρανόους D || τῶν ἀγγέλων : καὶ τοὺς ἀγγέλους BD || 79-80 τοὺς ἀρχαγγέλους om. BD || 80 τάγματα + ἐκάστου D || 81 τὸν - γὰρ : ἐγὼ μὲν γὰρ τὸν J₁M₂ || 82 ἔχοις B || αὐτῷ : αὐτοῖς B || 83 ἀσωμάτων Q || 84 ἀνθρώπων V₃CQ || 85 δυνήσεται D || καὶ : ἂν D || ἀξίαν om. B

Καὶ τίς οὕτως ἀναίσθητος ὡς ὑπὲρ τούτων ἀμφι-
 βάλλειν¹ καὶ τὴν ἀνάστασιν ἀναιρεῖν; Εἰ γὰρ μὴ
 ἀνίσταται σῶμα, οὐκ ἀνίσταται ἄνθρωπος· ὁ γὰρ
 ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ψυχὴ μόνον, ἀλλὰ ψυχὴ καὶ σῶμα.
 90 Εἰ τοίνυν ψυχὴ μόνον ἀνίσταται, ἐξ ἡμισείας τὸ
 ζῶον ἀνίσταται, ἀλλ' οὐχ ὀλόκληρον. Ἄλλως δὲ ἐπὶ
 ψυχῆς οὐκ ἂν λεχθεῖη κυρίως ἀνάστασις· ἀνάστασις
 γὰρ ἐστὶ τοῦ πεσόντος καὶ διαλυθέντος, ψυχὴ δὲ οὐ
 διαλύεται, ἀλλὰ σῶμα.

95 Τί δὲ ἐστὶ τὸ εἶ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρε-
 θησόμεθα; Μυστήριον μέγα καὶ ἀπόρητον ἡμῖν
 ἐνταῦθα αἰνίττεται. Ποῖον δὴ τοῦτο; Ὁ καὶ ἐν τῇ
 πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ φησιν ὅτι πάντες μὲν
 ἀναστήσόμεθα, ἕκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι^f. Τί δὲ
 100 ἐστὶ τὸ λεγόμενον; Ὅτι καὶ Ἑλλήν καὶ Ἰουδαῖος καὶ
 αἰρετικὸς καὶ πᾶς ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον τοῦτον
 παρελθὼν κατ' ἐκείνην ἀναστήσεται τὴν ἡμέραν.
 Καὶ τοῦτο αὐτὸ δηλῶν ἔλεγε· Πάντες μὲν οὐ κοιμη-
 θησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥίπῃ^g
 105 ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι^g.

η'. Ἐπεὶ οὖν καθολικὴ πᾶσιν ἐστὶν ἡ ἀνάστασις
 καὶ κοινὴ καὶ εὐσεβῶν καὶ ἀσεβῶν καὶ πονηρῶν καὶ
 χρηστῶν ἀνθρώπων, ἵνα μὴ ἀπὸ τούτου νομίσης ἄδικόν
 τινα γίνεσθαι κρίσιν, μηδὲ λέγῃς πρὸς σεαυτὸν· Τί

7, 86 οὗτος V₃ || 92 ψυχῆς + ἀναστάσεως D || οὐκ : οὐδ' BDQ ||
 ἀνάστασις² om. D || 96-97 ἐνταῦθα ἡμῖν tr. C || 98 μὲν om. CM₂ ||
 104 ῥοπή M₂ || 105 ἐσχάτη om. V₃

8, 1 καθολικὴ om. B || 2 καὶ ἀσεβῶν om. B || 2-3 καὶ χρηστῶν
 om. V₃ || 4 σεαυτὸν : ἐαυτὸν DV₃Q

7. f. 1 Co 15, 22-23 g. 1 Co 15, 51-52

1. Chrysostome formule ici une idée déterminante de la pensée ortho-
 doxe influencée par la pensée grecque (cf. LUCRÈCE, *De rerum natura*, III)
 et juive (cf. *La Genèse*, BA 1, p. 61).

Les modalités de la résurrection des corps

Qui manque assez de perspicacité
 pour mettre en doute ces réalités et
 pour réfuter la résurrection ? Si en effet
 le corps ne ressuscite pas, l'homme ne
 ressuscite pas ; car l'homme n'est pas seulement une âme,
 mais une âme et un corps¹. Alors, si seule l'âme ressuscite,
 l'être vivant ne ressuscite qu'à moitié, mais pas dans son
 intégralité. D'ailleurs on ne peut pas parler de résurrection
 de l'âme proprement dite, car il n'y a de résurrection que de
 ce qui est tombé et s'est dissous ; or ce n'est pas l'âme qui se
 dissout, mais le corps.

Que veut dire la formule : *Pourvu que nous soyons trouvés
 vêtus et non pas nus* ? C'est un grand et indicible mystère que
 Paul nous laisse entrevoir en cet endroit². Qu'est-ce donc ?
 Il dit également dans son épître aux Corinthiens : *Nous
 ressusciterons tous, mais chacun selon son propre rang*^f. Que
 veut dire cette parole ? Que le païen, le juif, l'hérétique, que
 tout homme venu en ce monde ressuscitera ce jour-là. Et
 voici ce qu'il disait pour expliquer ses propos : *Nous tous,
 nous ne serons pas ensevelis dans le sommeil de la mort, mais
 nous serons tous transformés en un instant, en un clin d'œil, au
 son de la trompette ultime*^g.

Les pécheurs eux aussi ressuscitent

8. En conséquence, puisque la résur-
 rection touche tout le monde et qu'elle
 est commune aux impies et aux hommes
 pieux, aux méchants et aux hommes bons,
 afin qu'à cause de cette affirmation, tu ne penses pas qu'un
 jugement injuste est rendu et que tu ne te demandes pas non

2. Cf. *In Ep. II ad Cor.*, hom. 10, 3, PG 61, 470 : « Cela veut dire
 que bien qu'ayant laissé le corps sur terre, nous ne serons pas au ciel sans le
 corps : nous serons avec lui qui sera devenu incorruptible [...] Tous auront
 part à la résurrection, mais les uns ressusciteront dans l'honneur, les autres
 dans le déshonneur, les uns pour le royaume, les autres pour le châtement. »

- 5 ποτε τοῦτό ἐστιν; Ἐγὼ ὁ σπουδαῖος καὶ τοσαῦτα πονέσας καὶ ταλαιπωρηθεὶς ἀνίσταμαι, καὶ ὁ Ἕλλην καὶ ὁ ἀσεβήσας καὶ προσκυνήσας εἰδώλοις καὶ τὸν Χριστὸν ἀγνοήσας, καὶ αὐτὸς ἀνίσταται ὁμοίως καὶ τῆς αὐτῆς ἀπολαύει τιμῆς;
- 10 Ἴνα μὴ ταῦτα λέγων θορυβηθῆς, ἄκουσον τί φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα.* Καὶ ἔστι, φησὶν, ἐνδυσάμενον ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν γυμνὸν εὐρεθῆναι; Πῶς; Ὅταν δόξης ὦμεν ἔρημοι καὶ τῆς πρὸς τὸν θεὸν παρηρησίας ἀπεστερημένοι.
- 15 Καὶ γὰρ τὰ σώματα τῶν ἀμαρτωλῶν ἀφθαρτα ἀνίστανται καὶ ἀθάνατα, ἀλλ' ἡ τιμὴ αὐτῆ ἐφόδιον αὐτοῖς κολάσεως γίνεται καὶ τιμωρίας· ἀφθαρτα γὰρ ἀνίσταται, ἵνα διαπαντὸς καίηται. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πῦρ ἄσβεστόν^a ἐστὶν ἐκεῖνο, τοιούτων αὐτῷ δεῖ καὶ
- 20 σωμάτων μηδέποτε δαπανωμένων. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα.* Οὐ γὰρ τοῦτό ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ἵνα ἀναστῶμεν καὶ ἐνδυσάμεθα ἀθανασίαν, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντες καὶ ἐνδυσάμενοι τὴν ἀθανασίαν, μὴ γυμνοὶ δόξης
- 25 εὐρεθῶμεν καὶ τῆς πρὸς τὸν θεὸν παρηρησίας, ἵνα μὴ τῷ πυρὶ παραδοθῶμεν. Διὰ τοῦτό φησιν· *Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα.*
- Εἶτα πάλιν ἀξιοπιστότερον ποιῶν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον, εἰπὼν ὅτι μέλλει καταπίνεσθαι
- 30 τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, ἐπήγαγεν· Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο θεός^b. Ἐξ ἀρχῆς διὰ τοῦτο

8, 5 σπουδάσας BD || 9 τῆς αὐτῆς : τοσαυτῆς B || 11 καὶ² + πῶς J₁V₃M₂ || 12 ἐνδυσάμενοι Q || 13 γυμνοὶ Q || 16 ἀνίστανται om. Q || 28 ἀξιοπίστον BD || ποιεῖ B || 30-31 κατεργαζόμενος B || 31 θεός + ὁ δὲ λέγει τοῦτό ἐστιν J₁M₂

plus : « Pourquoi enfin en est-il ainsi ? Moi qui mets beaucoup d'empressement à supporter de telles épreuves et à endurer mille maux, je ressuscite, et le païen, l'impie qui s'est prosterné devant des idoles, qui n'a pas reconnu le Christ, ressuscite lui aussi de la même façon et jouit d'un honneur égal ? »

**Châtiment
des pécheurs**

Afin de ne pas être troublé lorsque tu tiens ces propos, écoute ce que dit Paul : *Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus.* Et est-il possible que soit trouvé nu, dit-il, celui qui a revêtu l'incorruptibilité et l'immortalité ? Comment ? Lorsque nous sommes privés de gloire et lorsque l'assurance devant Dieu nous fait défaut. Et en effet, les corps des pécheurs ressuscitent incorruptibles et immortels, mais cet honneur devient l'instrument de leur châtiment et de leur peine : ils ressuscitent incorruptibles afin de brûler pour toujours. Car puisque ce feu est inextinguible^a, il a besoin de corps de cette sorte, qui précisément ne sont jamais consumés. C'est pourquoi Paul dit : *Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus.* Car ce que nous cherchons, ce n'est pas seulement à ressusciter et à revêtir l'immortalité, mais c'est, après être ressuscités et avoir revêtu l'immortalité, à ne pas être trouvés dépouillés de la gloire et de l'assurance devant Dieu, c'est de ne pas être livrés aux flammes. Aussi dit-il : *Pourvu que nous soyons trouvés vêtus et non pas nus*¹.

**Un projet
conçu avant
la chute**

Ensuite de nouveau, pour rendre plus convaincant son discours sur la résurrection, après avoir dit que *dans l'avenir ce qui est mortel sera absorbé par la vie*, il a ajouté : *Celui qui nous a formés pour cet avenir, c'est Dieu*^b. Voici

8. a. Cf. Mc 9, 43 b. 2 Co 5, 5

1. Voir t. 2, n. c. 9 : « Enfer ».

τὸν ἄνθρωπον ἔπλασεν, φησίν, οὐχ ἵνα ἀπόληται, ἀλλ' ἵνα πρὸς ἀφθαρσίαν ὀδεύῃ. Ὡστε καὶ ἡνίκα τὸν θάνατον συνεχώρησε, μετὰ τοιαύτης αὐτὸν συνεχώρησε γνώμης, ἵνα σωφρονοισθῆς ἀπὸ τῆς κολάσεως καὶ βελτίων γενόμενος δυνηθῆς πρὸς τὴν ἀθανασίαν ἀχθῆναι πάλιν. Καὶ ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς αὕτη παρὰ τῷ θεῷ ἐκράτει ἢ βουλή καὶ ἡ γνώμη, καὶ μετὰ ταύτης τῆς ψήφου τὸν πρῶτον διέπλασεν ἄνθρωπον, καὶ τοῦτο εὐθέως καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμῖν ἠνίξατο τῶν προοιμίων.

Εἰ γὰρ μὴ ἐβούλετο τὰς θύρας ἡμῖν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἀναστάσεως ἀνοῖξαι, οὐκ ἂν ἀφῆκε τὸν Ἄβελ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιδειξάμενον^c καὶ φίλον αὐτῷ γεγενημένον παθεῖν¹ ἅπερ ἔπαθε. Νυνὶ δὲ ἡμῖν ἐνδεικνύμενος ὅτι πρὸς ἑτέραν ζωὴν ὀδεύομεν καὶ τις αἰὼν ἕτερος ὑπολέλειπται τῶν δικαίων, ἔχων τὰς ἀμοιβὰς καὶ τοὺς στεφάνους ἀποκειμένους, τὸν πρῶτον γενόμενον δίκαιον μὴ λαβόντα ἐνταῦθα τοὺς μισθοὺς ὧν ἐπόνεσεν ἀφῆκεν ἀπελθεῖν βοῶντα δι' ὧν ἔπαθε πᾶσι καὶ λέγοντα ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν ἔστιν ἀνταπόδοσις τις καὶ μισθὸς καὶ ἀμοιβή. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Ἐνώχ^d μετέθηκε καὶ τὸν Ἡλίαν^e ἀνήρπασεν, αἰνιττόμενος ἡμῖν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως ὑπόληψιν.

Ἀρχεῖ μὲν οὖν εἰς πληροφορίαν ἡ τοῦ ποιούντος δύναμις. Εἰ δὲ ἀσθενέστερός τις ἐστί καὶ βούλεται ἀπόδειξιν ἑτέραν λαβεῖν καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης ἀναστάσεως, καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς δαυφιλείας ἔδωκεν ὁ θεός, τὴν τοῦ πνεύματος χάριν μετὰ πολλῆς

8. 32 φησίν om. DJ₁M₂ || 36 δυνηθῆ DJ₁V₃QM₂ || 37 καί² om. J₁M₂ || 43 ἀνοῖξει : παρανοῖξει BD || 47 ἔχων : τῶν B || 48 ἀποκειμένους + λαμβανόντων B || 53-54 ἀνήρπασεν : ἤρπασεν V₃ || 54 τὴν :

pourquoi, dit-il, dès l'origine, il façonna l'homme : non pas pour qu'il périsse, mais pour qu'il s'achemine vers l'incorruptibilité. Ainsi également, lorsqu'il permit la mort, il la permit à cette fin que le châtement te rende tempérent et que, devenant meilleur, tu puisses de nouveau être conduit vers l'immortalité. C'est depuis l'origine et le commencement que ce projet et ce dessein prévalaient dans l'esprit de Dieu, c'est en suivant cette décision qu'il façonna le premier homme, et c'est une chose qu'il nous laissa entendre aussitôt et dès le début.

Si, en effet, il n'avait pas voulu nous ouvrir les portes de la résurrection dès le commencement, il n'aurait pas permis à Abel, qui montra toute espèce de vertu et qui devint son ami, de souffrir ce qu'il souffrit^c. Mais en réalité, en nous démontrant que nous cheminons vers une autre vie et qu'un autre monde est réservé aux justes, avec les rétributions et les couronnes qui leur sont destinées, il a permis que le premier qui devint juste, bien qu'il ne reçût pas ici-bas le salaire de ses peines, parte en proclamant à tous, par l'exemple de ses souffrances, qu'après la vie d'ici-bas, il y a une récompense, un salaire et une rétribution. C'est aussi pour cette raison qu'il emmena Hénoch^d et qu'il enleva Élie^e, pour nous laisser entrevoir la croyance en la résurrection.

L'Esprit saint, garant de la résurrection

La puissance du créateur suffit donc pour acquérir une pleine certitude. Mais s'il se trouve quelqu'un de plus faible qui veuille entendre une autre démonstration et recevoir un autre gage de la résurrection à venir, ce gage, Dieu l'a également donné avec beaucoup de générosité, lui qui a

τὸ J₁M₂ || 55 ὑπόληψιν : δόγμα J₁M₂ || 57 βούλεται + καὶ BD || 59-60 ἔδωκεν τῆς δαυφιλείας D

8. c. Cf. Gn 4, 1-16 d. Cf. He 11, 15 e. Cf. 4 Rg 2, 11

ἐπαφείς τῆς ἀφθονίας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ποιήσας ἀξιόπιστον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσεως, ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἶναι τὸν δημιουργοῦντα, ἐπάγει καὶ τοῦτο τὸ ῥητόν, 65 λέγων ὅτι καὶ ἀρραβῶνα ἡμῖν ἔδωκεν, οὐ χρημάτων οὐδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, ἀλλ' ἀρραβῶνα πνεύματος^f. Ὁ δὲ ἀρραβῶν μέρος ἐστὶ τοῦ παντός καὶ ὑπὲρ τοῦ παντός πιστός. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν συμβολαίων ὁ τὸν ἀρραβῶνα δεξάμενος ὑπὲρ τοῦ παντός θαρρεῖ λοιπὸν 70 καὶ πεπίστευκεν, οὕτω καὶ σὺ λαβὼν ἀρραβῶνα, τοῦ πνεύματος τὰ χαρίσματα^g λέγω, μηκέτι ἀμφίβαλλε περὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν.

Ὁ γὰρ νεκρὸς ἀνιστάς, ὁ τυφλοὺς θεραπεύων, ὁ δαίμονας ἀπελαύνων, ὁ λεπροὺς καθαίρων^h, ὁ νοσή- 75 ματα διορθούμενος, ὁ θάνατον λύων, ὁ τσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δυνάμενος ἐν ἐπικήρῳ καὶ θνητῷ σώματι, ποίας τεύξεθι συγγνώμης ἀμφιβάλλων περὶ τῆς ἀναστάσεως; Εἰ γὰρ μηδέπω τοῦ καιροῦ τῆς ἀντιδόσεως παραγενομένου, ἀλλ' ἔτι τῶν παλαισ- 80 μάτων ἐστῶτων, τοσοῦτοις ἡμῶς ἡμεῖψατο στεφάνοις ὁ θεός, ἐννόησον ὅσα σοι κατὰ τὸν καιρὸν τὸν τῶν βραβείων δώσει τὰ ἀγαθὰ.

Εἰ δὲ λέγοι τις· Ἄλλ' οὐχ ὀρῶμεν ταῦτα νῦν γινόμενα τὰ σημεῖα οὐδὲ ἡμεῖς τσαυτήν ἔχομεν δύναμιν, 85 ἐκεῖνο ἂν εἴπομι ὅτι οὐδὲν διαφέρει, εἴτε νῦν, εἴτε πρότερον, ¹ ταῦτα γεγένηται. Ὅτι γὰρ ἔμπροσθεν ἐγένετο παρὰ τῶν ἀποστόλων, μαρτυροῦσιν αἱ 432

8. 61 ἐπαφείς om. B || 62 περὶ om. V₃ || 64 τὸ ῥητόν : τρίτον BD || 65 οὐχὶ BD || οὐδὲ : καὶ D || 66 ἀρραβῶν + καὶ BD || 67 ὑπὲρ : περὶ B || 73 ἀνιστάς : ἀναστήσας D || 74 καθαρίζων B || 77 τεύξεθαι DV₃ || συγγνώμης + ὁ V₃ || 79 ἀντιθέσεως V₃ || 80 ἡμῶς : ἀεὶ BDV₃ || 81 τὸν² om. DV₃ || 84 οὐδὲ : οὔτε D || 86 γένηται B

prodigué la grâce de l'Esprit avec une grande profusion. Voilà encore la raison pour laquelle Paul, après avoir rendu son propos sur la résurrection plus convaincant en s'appuyant sur la résurrection du Christ et sur le fait que Dieu en est l'auteur, ajoute encore ces mots : *Et il nous a donné pour arrhes*, dit-il, *non pas des richesses ni même de l'or et de l'argent, mais les arrhes de l'Esprit*^f. Or les arrhes sont une partie de la somme totale et une garantie de la somme totale. Car, de la même façon que, dans les contrats, celui qui a reçu des arrhes reçoit ainsi assurance et garantie pour la somme totale, de même toi aussi, lorsque tu as reçu ces arrhes, j'entends par là les dons de l'Esprit^g, ne doute plus des biens qui te sont réservés.

Toi, en effet, qui ressuscites les cadavres, toi qui guéris les aveugles, toi qui chasses les *démons*, toi qui purifies les *lépreux*^h, toi qui soulages les maladies, toi qui brises les liens de la mort, toi qui peux exécuter des prodiges aussi nombreux et aussi grands dans un corps voué à la destruction et à la mort, quel pardon obtiendras-tu si tu mets en doute la résurrection ? Car si, alors que le moment de l'échange¹ n'est pas encore venu, mais que les luttes durent encore, Dieu nous a récompensés avec tant de couronnes, songe combien de bienfaits il t'accordera lorsque viendra le moment de distribuer les prix du combat.

Si toutefois quelqu'un disait : « Mais nous ne voyons pas ces signes se réaliser maintenant et notre puissance n'est pas aussi grande », je répondrais : Peu importe, soit maintenant, soit auparavant, ces promesses se sont réalisées. Elles se sont en effet réalisées autrefois par les apôtres : les Églises partout

8. f. 2 Co 5, 5 g. Cf. Mc 16, 17 h. Mt 10, 8

1. Sur la comparution évoquée en termes économiques, voir A. SIFONIOU, « Les fondements juridiques de l'aumône et de la charité chez Jean Chrysostome », *RDC* 14 (1964), p. 240-269.

πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐκκλησίαι καὶ δῆμοι καὶ πόλεις καὶ ἔθνη προσδραμόντα τοῖς ιδιώταις καὶ ἀλιεῦσιν· οὐ γὰρ ἂν τῆς οἰκουμένης ἐκράτησαν οἱ ἀγράμματοι καὶ πτωχοὶ καὶ πένητες καὶ εὐτελεῖς, εἰ μὴ τὴν τῶν σημείων εἶχον βοήθειαν. Πλὴν ἀλλ' οὐτε σὺ τῆς τοῦ πνεύματος ἔρημος γέγονας χάριτος, ἀλλὰ πολλὰ ἔτι καὶ νῦν μένει τῆς δωρεᾶς ἐκείνης τὰ σύμβολα, αὐτῶν τούτων τῶν ἀπηριθμημένων πολλῶν μείζονα καὶ θαυμαστότερα. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον σῶμα τελευτήσαν ἀναστῆσαι καὶ ψυχὴν νεκρωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλάξαι τῆς ἀπωλείας ἐκείνης, ὃ διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνεται· οὐκ ἔστιν ἴσον νοσήματα ἀπελάσαι σαρκὸς καὶ ἁμαρτιῶν φορτίον καταποντίσαι· οὐκ ἔστιν ἴσον ὄμμα πεπηρωμένον διορθῶσαι καὶ ψυχὴν ἐσκοτισμένην φωτὶ καταλάμψαι. Εἰ γὰρ μὴ ἦν ἀρραβὼν τοῦ πνεύματος καὶ νῦν, οὐκ ἂν συνέστη τὸ βάπτισμα, οὐκ ἂν ἁμαρτημάτων ἄφεσις ἐγένετο, οὐκ ἂν δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός, οὐκ ἂν υἰοθεσίαν ἐλάβομεν¹, οὐκ ἂν μυστηρίων ἀπελαύσαμεν· σῶμα γὰρ καὶ αἷμα μυστικὸν οὐκ ἂν ποτε γένοιτο τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος χωρὶς· οὐκ ἂν ἱερέας ἐσχίκαμεν· οὐδὲ γὰρ ταύτας δυνατὸν τὰς χειροτονίας ἄνευ ἐκείνης τῆς ἐπιφοιτήσεως γίνεσθαι. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἔχει τις ἂν εἰπεῖν τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος σύμβολα.

8, 92 τὴν + ἄνωθεν D || 94 τὰ om. J₁M₂ || 97 ἀναστῆσαι om. B || 99-100 νόσημα BD || 101 καταποντίσαι : ἀποθέσθαι M₂ || ὄμμα : σῶμα D || 102 φωτὶ : φωτίσαι BD || καταλάμψαι om. BD || 103-104 οὐκ - βάπτισμα om. D || 110 ἐπιφοιτήσεως : ἐπιφυτ- D || 111 ἔχει τις ἂν : ἔχομεν B

dans l'univers en témoignent, ainsi que les peuples, les cités et les nations qui ont accouru vers eux, des gens du peuple et des pêcheurs ; car les illettrés, les indigents, les pauvres et les humbles du monde¹ n'eussent pas gagné à eux l'univers s'ils n'avaient eu le secours des signes. Toutefois, toi non plus, tu n'as pas été privé de la grâce de l'Esprit : encore maintenant beaucoup de marques de ce don demeurent, beaucoup plus grandes et plus admirables que celles-là mêmes qui furent énumérées. Car ce n'est pas la même chose de ressusciter un corps qui a fini de vivre, et de délivrer de cette perdition une âme qui a péri sous le poids des péchés ; ce qui s'opère grâce au baptême. Ce n'est pas la même chose de chasser des maladies de la chair, et de jeter par-dessus bord le fardeau des péchés. Ce n'est pas la même chose de rendre la vue à celui qui l'a perdue, et d'illuminer² l'âme enfouie dans les ténèbres. Car s'il n'y avait pas encore maintenant les arrhes de l'Esprit, le baptême n'aurait pas été institué, les péchés ne seraient pas remis, il n'y aurait pas de justice ni de sanctification, nous n'aurions pas reçu la dignité de fils adoptifs¹ et bénéficié des mystères, car le corps et le sang mystiques n'existeraient pas sans la grâce de l'Esprit ; nous n'aurions pas de prêtres, car les ordinations ne sont pas possibles sans sa venue. On pourrait énoncer beaucoup d'autres marques encore de la grâce de l'Esprit³.

8. i. Ga 4, 5

1. Les apôtres sont ainsi désignés par Jean d'après Ac 4, 13 et de manière courante par d'autres Pères, cf. par ex. ORIGÈNE, *Contre Celse*, 8, 47, SC 150, p. 277 ; BASILE DE SÉLEUCIE, dans *Homélie pascales*, 2, 12, SC 187, p. 210.

2. Rôle du baptême appelé communément « illumination » (φωτισμός). Cf. FERGUSON, p. 109 et index, s. v. : « Enlightenment », p. 948 ; TLG, 74 occurrences dans le corpus patristique, 2 références dans les textes réputés authentiques de Jean Chrysostome.

3. Développement comparable : hom. 1 *Sur la Pentecôte*, 4, 5-47.

Ὡστε καὶ σὺ τὸν ἀρραβῶνα τοῦ πνεύματος ἔχεις,
καὶ νέκρωσιν ἀπέθου ψυχῆς καὶ πῆρωσιν λογισμῶν,
115 καὶ τὸν ἀκάθαρτον ἀπεδύσω βίον.

Μὴ τοίνυν ἀσχάλλωμεν περὶ τῶν μελλόντων, τοιαῦτα
λαβόντες ἐνέχυρα, ἀλλὰ πανταχόθεν τὸν περὶ τῆς
ἀναστάσεως συλλέξαντες λόγον καὶ βίον ἄξιον
τῶν δογμάτων ἐπιδειξόμεθα τούτων, ἵνα καὶ τῶν
120 ἀκινήτων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν τῶν πάντα λόγον ὑπερ-
βαινόντων καὶ νοῦν ἀνθρώπινον· ὧν γένοιτο πάντας
ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ κυρίου
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ ἡ δόξα τῷ
πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
125 αἰώνων. Ἀμήν.

8, 113 σὺ om. D || 116 ἀσχάλλωμεν : ἀμφιβάλλωμεν BD ||
118 συλλέγοντες BD || 120 ἀκινήτων : ἀκηράτων BD || ἐπιτύχωμεν
+ καὶ BD || 122-123 καὶ φιλανθρωπία - δόξα om. D || 124 πατρὶ
+ καὶ τῷ υἱῷ D || ἅμα om. D || ἁγίῳ om. D || πνεύματι + ἡ δόξα D.

Ainsi, toi aussi, tu possèdes les arrhes de l'Esprit, tu as
chassé la mort de ton âme, l'aveuglement de tes pensées et
tu t'es dépouillé de l'existence impure.

**Prière et
doxologie
finale**

Eh bien, par conséquent, ne nous irritons
pas de ce qui va advenir, alors que nous
avons reçu de tels gages, mais recueillons de
tous côtés ce qui est dit de la résurrection et
donnons la preuve d'une existence digne de cette croyance,
afin d'obtenir les biens immuables qui transcendent toute
parole et toute pensée humaine ; ces biens, puissions-nous
tous les obtenir par la grâce et l'amour de notre Seigneur
Jésus-Christ, par qui et avec qui soit au Père la gloire, en
même temps qu'à l'Esprit saint, pour les siècles des siècles.
Amen.

CONSPECTVS SIGLORVM

- R Athos, *Dionysiou* 71, x^e s.
S₂ Moscou, GIM, *Synod. gr.* 128, fin du x^e s.
L Philadelphie, The Free Library, *Lewis* 2, XI^e s.
V₅ Vatican, BAV, *gr.* 566, XI^e s.
A Athènes, EBE, *gr.* 2083, XIII^e - XIV^e s.
P₅ Paris, BnF, *gr.* 1186, XIV^e s. (1306)

HOMÉLIE CONTRE L'IVRESSE ET SUR LA RÉSURRECTION

Τοῦ αὐτοῦ λόγος κατὰ μέθης
καὶ εἰς τὴν ἀνάστασιν

Du même, homélie
contre l'ivresse et sur la résurrection

Vrai et faux jeûnes

Le jeûne
spirituel

1. Nous voilà déchargés du fardeau du jeûne, mais ne nous déchargeons pas du fruit du jeûne. Il est possible et de se décharger du fardeau du jeûne et de recueillir le fruit du jeûne. L'épreuve des luttes a pris fin, mais que votre ardeur à bien faire ne prenne pas fin. Le jeûne est terminé, mais que la piété demeure¹; ou plutôt, même le jeûne n'est pas terminé. Mais soyez sans crainte, car je n'ai pas dit cela pour vous annoncer une autre quarantaine², mais pour vous parler de la même vertu. C'est le jeûne corporel qui a pris fin, mais le jeûne spirituel³ n'est pas fini. Il est meilleur que l'autre et c'est en vue de ce jeûne que l'autre existe. De même que, lorsque vous

9 παρῆλθεν + τοῖνον RLP₅ || 12 ὥσπερ + γὰρ RL || ἐνηστεύετε om. S || ἐλέγομεν LP₅

1. Ce développement (de 1, 1 à 2, 78) est très proche de la 1^{re} partie de la catéchèse 5 (*Huit cat. bapt.*, hom. 5, 1, l. 1 - 13, l. 10, SC 50 bis, p. 200-207). 1, 5-6 = *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 1, l. 1 : « Le jeûne est passé (ή νηστεία παρῆλθεν), mais que la piété demeure. »

2. Période de carême, conçue comme une retraite inspirée par le jeûne de Jésus pendant quarante jours dans le désert de Judée, par la retraite de Moïse au Sinai et la marche d'Élie vers l'Horeb. Voir E. FLICOTEAUX, *DSp* II, col. 136-152, s. v. « Carême » ; *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 1, l. 4-5 : « Je ne dis pas cela pour vous imposer un nouveau jeûne [...]. »

3. Sur l'importance de la notion de pneumatικός dans l'univers chrysostomien, voir BROTTIER, *L'appel*, p. 333-339.

PG50,
433
α'. Ἀπεθέμεθα καὶ τῆς νηστείας τὸ φορτίον, ἀλλὰ μὴ ἀποθώμεθα τῆς νηστείας τὸν καρπὸν. Ἔστι καὶ φορτίον ἀποθέσθαι νηστείας καὶ καρπὸν δρέπεσθαι νηστείας. Παρῆλθεν ὁ πόνος τῶν ἀγώνων, ἀλλὰ μὴ παρῆλθη ἡ σπουδὴ τῶν κατορθωμάτων. Ἀπῆλθεν ἡ νηστεία, ἀλλὰ μενέτω ἡ εὐλάβεια· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ νηστεία ἀπῆλθεν. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· τοῦτο γὰρ εἶπον οὐχ ἑτέραν ὑμῖν κηρύσσων τεσσαρακοστήν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν ἀρετὴν καταγγέλλων. Παρῆλθεν ἡ νηστεία ἡ σωματικὴ, ἀλλ' οὐ παρῆλθεν ἡ νηστεία ἡ πνευματικὴ. Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἀκακίην διὰ ταύτην ἐγένετο. Ὡσπερ ὅτε ἐνηστεύετε, ἔλεγον

[*Contra ebrietatem*]

RS₂LV₅AP₅

Titulus τοῦ αὐτοῦ : τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου κωνσταντινουπόλεως τοῦ χρυσοστόμου LAP₅ || λόγος : ὁμιλία V₅ λ. τῆ ἀγία καὶ μεγάλη κυριακῆ τοῦ πάσχα λεχθεῖς P₅ om. A || μέθης : μέθης λεχθεῖς τῆ ἀγία καὶ μεγάλη κυριακῆ τοῦ πάσχα δεικνύς ὅτι καὶ δαμονῶντος χειρὸν ἐστὶν ὁ μεθύων καὶ περὶ τῆς θείας καὶ μυστικῆς μεταλήψεως RL μεθύοντων καὶ δεικνύς ὅτι καὶ δαιμ. χειρὸν ἐστὶν ὁ μεθύων καὶ περὶ τῆς θ. καὶ μυστ. μεταλ. P₅ μεθύοντων V₅A || τὴν ἀνάστασιν : τοὺς νεοφωτιστούς R τοὺς ν. καὶ εἰς τὴν ἀγίαν καὶ ζωηφόρον ἀν. τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ L τὴν ἀγ. καὶ ζωηφ. ἀν. τοῦ κ. ἡμῶν ι. χ. καὶ εἰς τοὺς ν. P₅ τὴν ἀν. τοῦ κ. ἡμῶν ι. χ. V₅

1, 2 καὶ : γὰρ V₅ om. R || 3 δρέπεσθαι : δρέψασθαι P₅ αὐτῆς μὴ ἀπόθεσθαι S₂ || 5 ἦ² + πάνσεπτος RLP₅ || 6 ἦ + τιμία RLP₅ ||

ὁμῖν ὅτι ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν, οὕτω καὶ νῦν
λέγω ὅτι ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν. Τάχα αἰνιγμα
15 εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, ἀλλ' ἐγὼ τὴν λύσιν ἐπάγω
τῷ ζητήματι. Πῶς ἔστι νηστεύοντα μὴ νηστεύειν;
Ὅταν τις βρωμάτων μὲν ἀπέχηται, ἀμαρτημάτων δὲ
μὴ ἀπέχηται. Πῶς ἔστι μὴ νηστεύοντα νηστεύειν;
20 Ὅταν τις τροφῆς μὲν ἀπολαύῃ, ἀμαρτίας δὲ μὴ
γεύηται.

Αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ νηστεία· οὐ βελτίων δὲ
μόνον, ἀλλὰ καὶ κουφοτέρα. Ἐπ' ἐκείνης τῆς νηστείας
ἀσθένειαν προεβάλλοντο πολλοὶ σωματικῆν, κνησμὸν
χαλεπὸν. Ψώρας ἐμπέπλησμαι, φησίν, ἀλουσίαν
25 οὐχ ὑπομένω, ἡ ὑδροποσία με διαφθείρει, λαχάνων
ἀπογεύεσθαι οὐ δύναμαι. Πολλὰ τοιαῦτα ἤκουον
τότε λεγόντων πολλῶν, ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας ταύτης
οὐδὲν τοιοῦτον ἔστιν εἰπεῖν. Ἀπόλαυε λουτρῶν,
μέτεχε τραπέζης, οἰνοποσία κέχρησο συμμέτρον,
30 καὶ εἰ κρεῶν ἀπογεύεσθαι θέλεις, ὁ καλῶν οὐδεὶς.
Πάντων ἀπόλαυσον, μόνον ἀμαρτίας ἀπόστηθι. Εἶδες
πῶς πᾶσιν αὕτη ῥαδία ἡ νηστεία; Οὐκ ἔστι σώματος

1, 13 μὴ νηστεύοντα νηστεύειν tr. RLP₅ || 13-14 οὕτω – ὅτι S₂A
edd. : καὶ RLV₅P₅ || 14 ἔστι – νηστεύειν om. S₂A || νηστεύοντα
μὴ tr. RLP₅ || 15 λεγόμενον + εἶναι P₅ || ἐπάγω : ἐπαγάγω LP₅ ||
16 πῶς om. S₂ || 17 ἀπέχηται : καὶ S₂ || 19 μὲν om. V₅ || 22 τῆς
+ σωματικῆς P₅ || 23 σωματικῆν : σωματικὴν καὶ RL σαρκικῆν
καὶ P₅ || 25 διαφθείρει με tr. P₅ || 26 ἀπογεύεσθαι V₅AP₅ || δύναμαι
+ καὶ RLP₅ || ἤκουσα RLP₅ || 27 τότε om. RLP₅ || δὲ om. S₂V₅
|| ταύτης + τῆς πνευματικῆς RLP₅ || 28 εἰπεῖν + ἀλλὰ RL ||
30 καὶ εἰ : καὶ εἰ οὐ S₂ καὶ V₅A || ἀπογεύεσθαι S₂ || θέλεις :
μέλλεις V₅A || 31 ἀπόστηθι ἀμαρτίας tr. RLP₅ || εἶδες : οἶδας S₂ ||
32 ἔστι + ἐνταῦθα RLP₅

1. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 1, l. 7 : « Il est possible de jeûner tout en ne jeûnant pas. »

étiez en période de jeûne, je vous disais qu'il était possible de ne pas jeûner tout en jeûnant, de même aujourd'hui, je dis qu'il est possible de jeûner sans jeûner¹. Ce propos semble peut-être tenir de l'énigme, mais moi, je joins la réponse à la question. Comment est-il possible, tout en jeûnant, de ne pas jeûner ? Lorsqu'on s'abstient de nourriture, mais que l'on ne s'abstient pas du péché. Comment est-il possible de jeûner, tout en ne jeûnant pas ? Lorsqu'on prend de la nourriture, mais qu'on ne goûte pas au péché².

Ce jeûne-ci est meilleur que l'autre ; il n'est pas seulement meilleur, mais il est aussi plus facile à supporter³. À propos de l'autre jeûne, beaucoup prétextaient une faiblesse du corps, une démangeaison difficilement tolérable. « Je suis rempli de gale, dit-on, je ne supporte pas l'absence de bain, boire de l'eau me rend malade, je ne peux pas manger de légumes. » J'en entendais alors un grand nombre proférer de nombreuses plaintes de ce genre⁴, mais à propos de ce jeûne, il n'est pas possible de tenir un tel langage⁵. Profite des bains, prends place à la table, bois du vin avec modération et, si tu veux manger de la viande, il n'est personne qui te l'interdise. Profite de tout, seulement, éloigne-toi du péché⁶. As-tu vu

2. Sur le rôle des questions dans la pastorale de Jean, cf. t. 2, n. c. 1 : « Questions » ; *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 1, l. 8-9 : « [...] lorsque nous prenons des aliments mais que nous nous abstenons des péchés. »

3. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 2, l. 1-2 : « Ce genre de jeûne nous sera même plus facile. »

4. 1, 22-27 : cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 2, l. 2-4 : « À propos de l'autre jeûne, j'ai entendu beaucoup de gens dire [...] ; prendre prétexte de leur faiblesse physique [...] » ; *ibid.*, 2, l. 5 : « [...] disant qu'ils se rendent malades s'ils ne prennent pas de bain ou s'ils ne boivent que de l'eau. »

5. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 2, l. 6-7 : « Mais à propos de ce dernier jeûne, il n'est possible d'objecter rien de semblable. »

6. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 2, l. 11 : « Éloigne-toi seulement du péché. »

ἀσθένειαν προβαλέσθαι. Τῆς ψυχῆς καθαρὸν ἐστὶ τὸ κατόρθωμα.

- 35 Ἔστι καὶ μὴ πίνοντα οἶνον μεθύειν καὶ πίνοντα οἶνον σωφρονεῖν· ὅτι δ' ἔστιν ἄνευ οἴνου μέθη, ἄκουσον τοῦ προφήτου λέγοντος· *Οὐαὶ οἱ μεθύοντες ἄνευ οἴνου*^a. Καὶ πῶς ἔστιν ἄνευ οἴνου μεθύειν; Ὅταν τὸ ἄκρατον τῶν παθῶν μὴ κεράσης εὐσεβεῖ λογισμῶ.
- 40 Ἔστι καὶ πίνοντα οἶνον μὴ μεθύειν· καὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν τοῦτο ἐπέταξεν ὁ Παῦλος τῷ Τιμοθέῳ γράφων οὕτως· *Οἶνω ὀλίγω χρωῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας*^b. Μέθη γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἀλλ' ἡ ἔκστασις τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν, παρατροπή
- 45 λογισμῶν, ἐρημία διανοίας, πενία συνέσεως. Ταῦτα δὲ οὐχ ἡ μέθη ποιεῖ μόνον ἢ ἐξ οἴνου, ἀλλὰ καὶ μέθη ἢ ἐξ ὀργῆς καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπου. Καθάπερ γὰρ πυρετὸν¹ μὲν ποιεῖ ἀγρυπνία, ποιεῖ δὲ κόπος, ποιεῖ δὲ ἀθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἢ

comme ce jeûne est facile pour tous ? Il n'est pas possible de prétexter une faiblesse du corps. Bien faire¹ dépend de la pureté de l'âme.

Différentes formes d'ivresse matérielle

Il est possible et d'être ivre sans boire de vin et d'être sobre en buvant du vin ; écoute le prophète lorsqu'il dit que l'ivresse est possible sans vin² : *Malheur à ceux qui sont ivres sans vin*^a ! Comment donc est-il possible d'être ivre sans vin ? Chaque fois que tu ne coupes pas le vin pur de tes passions par une pensée pieuse. Il est également possible de boire du vin sans être ivre ; et si cela n'était pas possible, Paul n'aurait pas fait cette prescription à Timothée quand il lui écrit : *Prends un peu de vin à cause de ton estomac et de tes faiblesses fréquentes*^b. Car l'ivresse n'est rien d'autre qu'égarément de l'esprit hors de son état naturel, déviation des pensées, privation d'intelligence, pauvreté de jugement⁴. Or ce n'est pas seulement l'ivresse produite par le vin qui provoque ces effets, mais aussi l'ivresse produite par la colère et les désirs inconvenants⁵. Car de même que la veille, mais aussi la fatigue, le découragement et la corruption des humeurs

1, 33 προβαλέσθαι : προβαλέσθαι (προβάλλ- P₅) ἀλλὰ RLP₅ || 35 μὴ πίνοντα οἶνον : π. ο. μ. ι. RS₂ || 35-36 μεθύειν – οἶνον : μὴ S₂ || 36 ὅτι δ' : καὶ ὅτι V₅A || μέθη : μεθύειν LV₅P₅ || 38 καὶ – μεθύειν om. RS₂ || 40 εἰ : ἐὰν A || τοῦτο om. P₅ || 41 ὁ om. RLV₅ || παῦλος om. LV₅ || 42 οὕτως om. P₅ || 43 ἀσθενείας + ἡ P₅ || 44 τῶν κατὰ φύσιν om. S₂ || 45 δὲ om. P₅ || 46 μόνην P₅ || 47 καὶ : ἡ RLV₅P₅ || ἀτόπου + καὶ RLV₅P₅ || γὰρ om. RLV₅P₅ || 48 ποιεῖ μὲν tr. RLV₅P₅ || δὲ¹ + καὶ P₅ || κόπος : σκότος L

1. a. Is 28, 1 b. 1 Tm 5, 23

1. Les κατορθώματα désignent des entreprises bien dirigées qui ouvrent aux chrétiens le Royaume. Voir E. NOWAK, *Le chrétien devant la souffrance. Essai sur la pensée de Jean Chrysostome*, coll. *Théologie historique* 19, Paris 1972, p. 179 ; *Sermons sur la Genèse*, SC 433, n. c. : « κατόρθωμα », p. 372-373.

2. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 4, l. 6-8 : « Il est également possible d'être ivre sans boire de vin : écoute le Prophète dire que s'enivrer est possible sans boire de vin : *Malheur à ceux qui sont ivres sans avoir bu de vin !* »

3. Citation fréquente pour nuancer l'invective dans les propos contre l'ivresse : cf. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Le Pédagogue*, II, 1 sq., SC 108, p. 46. Selon Chrysostome, le vin est néfaste dès lors qu'il est associé au plaisir : cf. *In Ep. 1 ad Tim.*, hom. 15, 1, PG 62, 587.

4. Argument commun aux moralistes : cf. SÈNEQUE, *Lettres*, Ep. 83, 26 ; PHILON, *De ebrietas*, 4 et 160, p. 25-28 et 160-161 ; *De sobrietate*, 5, p. 130-131 ; CLÉMENT, *Pédagogue* II, 5, 48, 3, p. 102-103 ; 1, 43-45 = *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 4, l. 12-14 ; *ibid.*, 4, l. 14 : « perte de jugement ».

5. L'ivresse provenant des passions de l'âme est un lieu commun de la prédication de Chrysostome pour évoquer les ravages causés par ces passions. Cf. *Adu. Iud.*, hom. 8, 1, PG 48, 927-928 ; *Ad pop. Ant.*, hom. 1, 4-5, PG 49, 22.

50 ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα, οὕτω καὶ ἐπὶ τούτων· ποιεῖ μὲν οἶνος μέθην, ποιεῖ δὲ ἐπιθυμία, ποιεῖ δὲ χυμὸς διεφθαρμένος, καὶ διάφορος μὲν ἢ ὑπόθεσις, ἐν δὲ τὸ πάθος καὶ τὸ νόσημα. Ἀπεχόμεθα τοίνυν μέθης.

55 Οὐ λέγω· Ἀπεχόμεθα οἴνου, ἀλλ' ἀπεχόμεθα μέθης. Οὐκ οἶνος ποιεῖ μέθην· κτίσμα γὰρ ἐστὶ θεοῦ. Θεοῦ δὲ κτίσμα οὐδὲν ποιεῖ πονηρὸν, ἀλλὰ προαίρεσις πονηρὰ ποιεῖ μέθην. Καὶ ὅτι ἐστὶ καὶ ἄλλως μεθύειν οὐχὶ οἴνω μόνῳ, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω*, δεικνύς ὅτι ἐστὶ καὶ ἄλλως μεθύσκεσθαι *Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἐστὶν ἄσωτία*^c. Θαυμασίως ἐν βραχεῖ ῥήματι πᾶσαν τῆς μέθης τὴν κατηγορίαν εἶπε. Τί ἐστὶ *μηθύσκεσθε οἴνω, ἐν ᾧ ἐστὶν ἄσωτία*; Ἀσώτους τῶν νέων ἐκείνους καλοῦμεν τοὺς πατρῶν

60 *διαδεξαμένους κληρὸν καὶ πάντα ἀθρόον ἐκφοροῦντας*^d καὶ *μη λογιζομένους τίνι χρῆ δοῦναι καὶ πότε δοῦναι, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἱμάτια καὶ χρυσίον καὶ ἀργύριον καὶ πάντα τὸν πατρῶν πλοῦτον διανέμοντας* εἰς

1, 50 τὸ¹ om. P₅ || καὶ τὸ νόσημα om. RL || 50-53 οὕτω – νόσημα om. S₂ || 52 δὲ + καὶ RL || χυμὸς : θυμὸς RL || 54 τοίνυν om. S₂A || 56 ἐστὶ + τοῦ A || 57 ποιεῖ om. L || 58 καί² om. S₂P₃ || μεθύειν + καὶ RLP₅ || 59 μόνῳ : μόνον ἐστὶ μεθύειν RL μόνῳ μεθύειν P₅ || 60 ὅτι + καὶ R || 61 μεθύσκεσθε + φησὶν RLP₅ || 62 τὴν τῆς μέθης tr. RLV₄P₃ || 63 τί + δὲ RLP₅ || 64 τῶν νέων : τοὺς νέους P₃ || τοὺς + τὸν RLP₅ || 65 καὶ om. L || 65-66 ἐκφοροῦντας : διασκορπίζοντας RL

1. c. Ep 5, 18 d. Cf. Lc 15, 11-13

provoquent la fièvre – même si la cause est différente, c'est une seule affection et une seule maladie –, il en va de même pour ce dont nous parlons : le vin, mais aussi le désir, la corruption des humeurs provoquent l'ivresse – même si la cause est différente, c'est une seule affection et une seule maladie¹. Alors, abstenons-nous de l'ivresse.

L'ivresse : une folie volontaire

Je ne dis pas : Abstenons-nous de vin, mais : Abstenons-nous de l'ivresse. Ce n'est pas le vin qui provoque l'ivresse, car il est une création de Dieu. Or, une création de Dieu ne provoque rien de mauvais, mais c'est l'intention, lorsqu'elle est mauvaise, qui provoque l'ivresse². C'est qu'il est également possible de s'enivrer autrement que par le seul vin. Écoute ce que dit Paul : *Ne vous enivrez pas de vin*, montrant qu'il existe aussi une autre façon de s'enivrer : *Ne vous enivrez pas de vin, c'est là que réside la débauche*^{c3}. Il a fait admirablement en peu de mots tout le procès de l'ivresse. Que signifie : *Ne vous enivrez pas de vin, c'est là que réside la débauche* ? Nous appelons débauchés ceux d'entre les jeunes gens qui, ayant hérité de la fortune paternelle, dilapident tout en masse^d et ne réfléchissent pas à qui il faut donner et quand il faut donner, mais prodiguent purement et

1. 1, 45-53 : cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 4, 8-14.

2. Thème développé par BASILE DE CÉSARÉE, *In ebriosos*, 1, PG 31, 448C. Pour Chrysostome, volonté et intention sont des éléments primordiaux dans l'évaluation des actions humaines. Sur ces notions, cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 375-376, n. c. : « Προαίρεσις ».

3. Citation fréquente chez les moralistes chrétiens dans le même contexte. Cf. CLÉMENT, *Pédagogie* II, 29, 1, p. 62-63 ; BASILE, *In ebriosos*, 5, PG 31, 453B.

πόρνας καὶ μαλακούς. Τοιοῦτόν ἐστιν ἡ μέθη ὡσπερ
 70 ἄσωτον λαβοῦσα νέον τὴν διάνοιαν τῶν μεθύοντων
 καὶ αἰχμαλωτίσασα τὸν λογισμόν, ἄπασαν ἡμῶν τὴν
 οὐσίαν τῶν νοημάτων ἀπερισκέπτως καὶ χωρὶς τινος
 ἀκριβείας ἐκχέειν καταναγκάζει. Ὁ μεθύων οὐκ
 75 οἶδε τί μὲν εἰπεῖν χρη, τί δὲ σιγῆσαι, ἀλλ' ἀθύρωτον
 αὐτοῦ τὸ στόμα διηνεκῶς· μοχλὸς οὐκ ἐπίκειται, οὐδὲ
 θύρα τοῖς χεῖλεσιν. Ὁ μεθύων οὐκ οἶδε οἰκονομῆσαι
 τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει, οὐκ οἶδε διαθεῖναι
 τὸν πλοῦτον τῆς διανοίας καλῶς, οὐκ οἶδε τὰ μὲν
 ἀποθέσθαι, τὰ δὲ ἀναλώσαι, ἀλλὰ πάντα ἐκεῖνα
 80 δαπάνη καὶ ἔξοδος.

Ἐκούσιος μανία μέθη, προδοσία λογισμῶν μέθη
 συμφορὰ καταγελωμένη, νόσημα χλευαζόμενον, δαί-
 μων αὐθαίρετος καὶ παραφροσύνης χαλεπωτέρα.
β'. Βούλει μαθεῖν πῶς ὁ μεθύων τοῦ δαιμονῶντός ἐστι
 χεῖρων; Τὸν δαιμονῶντα ἐλεοῦμεν, τοῦτον δὲ μισοῦμεν·
 ἐκεῖνῳ συναλοῦμεν, τούτῳ δὲ ὀργιζόμεθα καὶ

1, 69 πόρνας : πόρνας καὶ ἀσελεγεῖς RP₅ ἀσελεγεῖς L πόρνας V₅
 || μαλακούς : λάγνους V₃A || τοιοῦτόν + γὰρ RLP₅ || ἐστιν : ἐστιν
 χαλεπὸν καὶ δεινὸν R χαλεπὸν καὶ δεινὸν LP₅ || 74 δὲ + χρη P₅ ||
 75 αὐτοῦ + ὑπάρχει RLP₅ || 76 θύρα : στόμα RL || οἶδε om. S₂ ||
 77 διαθεῖναι : διακορῖναι S₂ διαθῆναι V₃P₅ || 78 καλῶς om. S₂A
 || 80 ἔξοδος + καὶ ἀφανισμός RLV₅P₅ || 81 ἐκούσιος – μέθη : ἡ
 μέθη ἐκούσιος μανία ἐστι RLP₅

2, 1 μαθεῖν + ἀγαπητὴ RLP₅ || μεθύων + καὶ RLV₅P₅ ||
 δαιμονῶντός + πάντες RLP₅ || 2 μισοῦμεν + καὶ ἀποστρεφόμεθα
 καὶ RLP₅ || 3 ἐκεῖνῳ : ἐκεῖνον μὲν RL ἐκεῖνῳ μὲν P₅ || τοῦτον RLP₅

1. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 8, l. 2-7 : « Nous avons coutume d'appeler
 débauchés les jeunes gens que nous voyons dépenser la fortune paternelle à
 tort et à travers, en pur caprice ; ils ne connaissent ni temps à la dépense
 ni mesure à la prodigalité, mais en peu de temps, ils réussissent à dissiper
 tout leur patrimoine et ils sont réduits à une extrême misère. »

simplement les vêtements, l'or, l'argent et toute la richesse
 paternelle¹ à des courtisanes et des compagnons de plaisir².
 Telle est l'ivresse : s'emparant de l'esprit des ivrognes comme
 elle le ferait d'un jeune débauché et enchaînant la raison, elle
 nous contraint à laisser s'écouler de manière inconsidérée, à
 tort et à travers, toute la richesse de nos pensées³. L'ivrogne
 ne sait pas ce qu'il faut dire, ce qu'il faut taire : sa bouche
 n'a pas de porte, et cela en permanence ; ni serrure ni porte
 ne sont placées devant ses lèvres⁴. L'ivrogne ne sait pas
 gérer ses paroles avec discernement ; il ne sait pas organiser
 convenablement la richesse de son intelligence ; il ne sait pas
 garder certaines choses et dépenser les autres : il les dilapide
 toutes et les répand toutes.

C'est une folie volontaire que l'ivresse, elle trahit les
 pensées ; l'ivresse est un malheur ridicule, une maladie que
 l'on raille, un démon qui choisit de l'être et elle est plus
 pénible que la démence. 2. Veux-tu apprendre en quoi
 l'ivrogne est plus misérable que l'homme possédé par un
 démon⁵ ? Nous avons pitié de l'homme possédé par un

2. Μαλακούς : selon la définition qu'en donne Aristote, ce terme
 désigne les personnes manquant de force morale et de volonté, adeptes de
 l'intempérance sous toutes ses formes. Cf. ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*
 7, 4, 4 (1148 a). Μαλακούς est traduit ici par « compagnons de plaisirs »
 dans le contexte festif de la prodigalité dont la jeunesse dorée est coutumière ;
 plus loin (2, 40), par « dissolus » dans la liste de pécheurs (1 Co 6, 9-10).

3. Synthèse sur l'origine du mal d'après notre homélie, cf. t. 2, n. c. 2 :
 « Προαιρέσεις, διάβολος ».

4. Cf. Ps 140, 3 : *Seigneur, mets une garde (φυλακήν) à ma bouche,*
surveille la porte (θύραν) de mes lèvres. La bouche et la langue sont les
 organes par lesquels le diable s'empare des humains (*Trois cat. bapt.*,
 hom. 1, 17, SC 366, p. 146). Aussi Chrysostome insiste-t-il sur la nécessité
 de prévenir ce vice dès le plus jeune âge (*Sur la vaine gloire*, 28, SC 188,
 p. 118).

5. L'homme ivre comparé à un possédé : Cf. *In Gen.*, hom. 29, 5,
 PG 53, 267.

ἀγανακτοῦμεν. Τί δήποτε; Ὅτι ἐκεῖνῳ μὲν ἐπήρεια,
 5 τούτῳ δὲ ῥαθυμία τὸ πάθος; ἐκεῖνῳ ἐπιβουλὴ ἐχθρῶν,
 τούτῳ δὲ ἐπιβουλὴ λογισμῶν καὶ τὰ αὐτὰ πάσχει τῷ
 δαμονῶντι ὁ μεθύων, ὁμοίως περιφέρεται, ὁμοίως
 ἐξέστηκεν, ὁμοίως καταπίπτει, ὁμοίως διαστρέφει
 τὰς κόρας, ὁμοίως σπαίρει κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς,
 435 10 ἀφρὸν ἐκεῖνος ἐκ τοῦ στόματος προίεται, καὶ οὕτως
 ἐκχεῖ σίελον σεσηπότα καὶ δυσωδίας ἐμπέπλησται
 τὸ στόμα ἀφορήτου.

Φίλοις ἀηδῆς ὁ τοιοῦτος, ἐχθροῖς καταγέλαστος,
 οἰκέταις εὐκαταφρόνητος, γυναικὶ ἀτερπής, πᾶσι
 15 φορτικός, τῶν ἀλόγων αὐτῶν ἀτερπέστερος. Τὰ
 ἄλλα μέχρι τότε πίνει ἕως ἂν διψῇ καὶ τῇ χρεῖᾳ τὴν
 ἐπιθυμίαν ἴστησιν, οὗτος δὲ τῇ ἀκολασίᾳ παρέρχεται
 τὴν ἐπιθυμίαν καὶ γέγονε τῶν ἀλόγων ἀλογώτερος.

2, 4 δήποτε + ἐπειδὴ LP₅ || ὅτι : ἐπειδὴ R om. LAP₅ || ἐκεῖνον
 RP₅ || 5 τοῦτο RLV₃P₅ || ῥαθυμία A || ἐκεῖνο RS₂LV₃P₅ || ἐχθροῦ P₅
 || 6 τοῦτο SR₂LV₃P₅ || δέ om. RLP₅ || τὰ αὐτὰ : τοι τὰ αὐτὰ R
 τοιαῦτα AP₅ || 7 περιφέρεται + ἔνθεν κάκειθεν RLP₅ || 9 ὁμοίως
 σπαίρει om. RS₂LP₅ || κείμενος : περικ- S₂ || 10 ἐκεῖνος : ὁ
 δαίμων P₅ om. A || προίεται : προφέρει P₅ || οὕτως : ὁ μεθύων P₅
 || 12 στόμα + αὐτοῦ P₅ || 15 ἀτερπέστερος : -τατος S₂ -τερος καὶ
 καταγελαστότερος RLP₅ || 18 ἀλογώτατος S₂

1. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 9, l. 9-10 : « L'homme tourmenté par un démon, nous avons souvent pitié de lui, mais lui, il nous indigne et nous irrite. »

2. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 9, l. 12-13 : « Là, il s'agit d'un complot tramé par le diable, mais ici, il s'agit d'un complot tramé par ses propres pensées. »

3. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 10, l. 1 : « L'homme ivre est en butte aux mêmes tourments, et même plus graves, que le possédé. »

4. Sur l'importance de l'*ekphrasis* dans la pastorale de Chrysostome, cf. t. 2, n. c. 11 : « Image et *ekphrasis* ». Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 10, l. 2-10 : « [...] il tombe à terre, [...], les pupilles de ses yeux sont révoltées, répand de la bave pourrie [...] comme le démon, il exhale de la salive par la bouche. »

démon, mais lui, nous le haïssons ; nous compatissons avec le premier, mais l'autre nous irrite et nous indigne¹. Pourquoi donc ? C'est que, pour le premier, son affection est causée par une machination, mais pour l'autre, elle est causée par sa négligence ; pour le premier, il s'agit d'un complot tramé par ses ennemis, mais pour l'autre, il s'agit d'un complot tramé par ses pensées² ; et l'homme ivre endure les mêmes tourments que l'homme possédé par un démon³, comme lui, il est égaré, comme lui, il est aliéné, comme lui, il tombe à terre, comme lui, il roule les pupilles, comme lui, étendu sur le sol, il est traversé de convulsions, le possédé exhale de la salive par la bouche, et lui de même répand de la bave pourrie et sa bouche est remplie d'une puanteur insupportable⁴.

Misère humaine Un tel homme est écœurant pour ses amis, ridicule pour ses ennemis, parfaitement méprisable pour ses serviteurs, déplaisant pour sa femme⁵, insupportable pour tous, encore plus déplaisant que les êtres dépourvus de raison⁶. Les êtres dépourvus de raison ne boivent qu'en proportion de leur soif et bornent leur désir à leur besoin⁷, tandis que lui, du fait de son intempérance, va au-delà du désir et devient plus déraisonnable que les êtres dépourvus de raison⁸. Et

5. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 10, l. 11-12 : « Il est écœurant pour ses amis, écœurant pour sa femme, ridicule pour ses enfants, parfaitement méprisable pour ses serviteurs. »

6. Thème diatribique : les animaux, modèles de simplicité (cf. SÉNÈQUE, *Lettres*, Ep. 59, 13). Pour l'humain plus déraisonnable que les êtres privés de raison, cf. t. 2, *Sur l'Ascension du Christ*, 3, 59 - 4, 6.

7. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 13, l. 2-4 : « Les êtres dépourvus de raison, lorsqu'ils ont soif, étendent le désir à la mesure du besoin et jamais ils n'en viendraient à dépasser le besoin. »

8. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 13, l. 1 : « Il est plus déraisonnable que les êtres dépourvus de raison. »

Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι νόσημα τοσοῦτων γέμον
 20 κακῶν καὶ τοσαύτας ἔχον συμφορὰς οὐδὲ ἔγκλημα
 εἶναι νομίζεται· ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν πλουτούντων
 τραπέζαις ἀμίλλα καὶ ἀγῶν ὑπὲρ τῆς ἀσχημοσύνης
 γίνεται ταύτης καὶ φιλονεικοῦσι μειζόνως πρὸς
 ἀλλήλους τίς ἑαυτὸν παραδειγματίσει, τίς πλείονα
 25 παράσχη γέλωτα, τίς μᾶλλον διαλύσει τὰ νεῦρα,
 τίς μᾶλλον καταλύσει τὴν δύναμιν, τίς τὸν κοινὸν
 δεσπότην παροξυνεῖ πλέον· καὶ ἔστιν ἰδεῖν στάδιον
 καὶ ἀμίλλαν διαβολικὴν.

Ὁ μεθύων τῶν νεκρῶν ἀθλιώτερος· ἐκεῖνος μὲν
 30 γὰρ ἀναίσθητος κεῖται, καὶ πρὸς τὰ καλὰ καὶ πρὸς
 τὰ κακὰ ἀνενέργητος, οὗτος δὲ πρὸς τὴν τῶν κακῶν
 ἐργασίαν ἔστιν ἐπιτήδειος· καὶ καθάπερ ἐν μνήματι
 τῷ σώματι τὴν ψυχὴν κατορῶζας νεκρὸν περιφέρει τὸ
 σῶμα. Εἶδες πῶς τοῦ δαιμονῶντός ἐστιν ἀθλιώτερος,
 35 πῶς τῶν νεκρῶν ἀναίσθητότερος;

2, 19 χαλεπώτατον S₂ || νόσημα + καὶ R || γέμων S₂P₅ ||
 20 ἔχων S₂P₅ || 21 νομίζεται + τοῖς πολλοῖς RLV₅P₅ || 23 ταύτης
 γίνεται tr. RLP₅ || 24 τίς ἑαυτὸν παραδειγματίσει : τ. ἐ. π.
 φιλονεικοῦσι πρὸς ἀλλήλους S₂R om. P₅ || 27 ἰδεῖν + ἐν αὐταῖς
 RLV₅ || 28 διαβολικὴν : σατανικὴν P₅ || 29 μεθύων : μ. ἀγαπητοὶ
 καὶ RLP₅ μ. καὶ V₅ || ἀθλιώτερος + ἔστιν RLP₅ || 31 ἀνενέργητος
 + ὑπάρχει RLP₅ || πρὸς + μόνην RLP₅ || 33 τῷ σώματι om. S₂ ||
 νεκρὸν + πανταχοῦ RLP₅ || 34 εἶδες : εἶδες ἀγαπητοὶ R εἶδες ὁ
 μεθύων καὶ ἄ. L εἶδες ὁ μεθύων καὶ V₅ εἶδετε ἄ. P₅ || πῶς + ὁ
 μεθύων καὶ R || ἀθλιώτερος + καὶ τῶν ἀλόγων ἀτερπέστερος
 καὶ RLV₅P₅ || 35 πῶς : καὶ R

ce qu'il y a en vérité de plus terrible, c'est qu'une maladie
 pleine de tant de maux et contenant tant de malheurs, on
 ne la considère même pas comme un délit : au contraire, à
 la table des riches, cette indécence fait l'objet de luttes et
 de compétitions et ils rivalisent encore davantage les uns
 avec les autres pour savoir lequel se montrera le plus infâme,
 lequel donnera le plus matière à rire, lequel relâchera le plus
 ses nerfs, lequel paralysera le plus ses forces, lequel causera
 la plus grande irritation à notre Maître commun : on peut y
 voir une joute et une lutte vraiment diaboliques¹.

L'ivrogne est plus misérable que les cadavres², car le
 cadavre³ gît, dépourvu de sensations et sans énergie pour le
 bien comme pour le mal ; l'ivrogne, au contraire, est enclin
 à accomplir le mal ; et après avoir enfoui son âme dans son
 corps comme dans un tombeau, il promène à la ronde son
 corps réduit à l'état de cadavre⁴. As-tu vu en quoi il est plus
 misérable que l'homme possédé par un démon, en quoi il est
 plus dépourvu de sensations que les cadavres ?

1. Les moralistes païens dénoncent souvent la licence occasionnée par
 les banquets, source de débauche. Cf. PLATON, *Lois* 1, 650 a ; PLUTARQUE,
Propos de table 3, 640 ab.

2. Le cadavre désigne chez Jean Chrysostome le corps corrompu, en
 décomposition, le moment où le corps devient ignoble et répugnant. Cf.
In Ep. I ad Cor., hom. 41, 3, PG 61, 359.

3. Ἐκεῖνος, singulier de généralité, reprend les cas particuliers formulés
 par νεκροί.

4. Jean applique l'image platonicienne du σῶμα/σῆμα (*Gorgias* 493 a)
 à la nature du pécheur. Le péché provoque la vraie mort, la plus pénible
 et la plus réelle. Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 10, l. 9 : « il gît comme un
 cadavre dont on s'est débarrassé. »

Βούλει τὸ πάντων τούτων μεῖζον εἶπω καὶ χαλεπώ-
 τερον; Μεθύων ἄνθρωπος εἰς βασιλείαν οὐρανῶν
 εἰσελθεῖν οὐ δύναται. Τίς ταῦτά φησι; ὁ Παῦλος.
 Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε εἰδωλολάτραι, οὔτε
 40 μοιχοί, οὔτε μαλακοί, οὔτε ἀρσενοκοῖται, οὔτε κλέπται,
 οὔτε πλεονέκται, οὐ μέθυσοι, οὐ λοιδόροι, οὐχ ἄρπαγες
 βασιλείαν θεοῦ κληρονομήσουσιν¹. Ἦκουσας εἰς
 ποῖον αὐτὸν ἔταξε χορὸν; Μετὰ τῶν ἡταιρηκῶτων,
 μετὰ τῶν πεπορνευμένων, μετὰ τῶν εἰδωλολατρῶν,
 45 μετὰ τῶν μοιχῶν, μετὰ τῶν λοιδόρων, μετὰ τῶν
 πλεονεκτῶν, μετὰ τῶν ἀρπάγων. Τί οὖν, φησίν; ὁ
 μεθύων καὶ ὁ ἡταιρηκῶς τὸ αὐτό; ὁ μεθύων καὶ ὁ
 εἰδωλολάτρης τὸ αὐτό; Μή μοι λέγε ταῦτα, ἄνθρωπε·
 νόμους ἀνέγγων θείου, ἐμὲ τὰς εὐθύνας μὴ ἀπαίτει.
 50 Παῦλον ἐρώτησον καὶ αὐτὸς ἀποκρίνεται σοι. Εἰ μὲν
 γὰρ σὺν αὐτοῖς ἢ μὴ μετ' αὐτῶν κατατάττεται τῇ
 κολάσει, οὐκ ἔχω λέγειν, ὅτι δὲ ὁμοίως τῷ εἰδωλο-
 λάτρῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐκπίπτει, τοῦτο
 σφόδρα ἂν δυσχυρισαίμην.
 55 Τούτου δὲ ὁμολογουμένου, τί λοιπὸν ἐμὲ εὐθύνας
 ἀπαιτεῖς τοῦ μέτρου τῆς ἁμαρτίας; Ὅταν γὰρ ἔξω

2, 36 βούλει : βούλεσθε R βούλει καὶ LP₅ || μεῖζον R ||
 37 μεθύων : μέθυσοις P₅ || 38 ὁ : ὁ μέγας RL ὁ μακάριος P₅
 || παῦλος + ὁ κήρυξ τῆς οἰκουμένης ὁ τῶν ἐθνῶν διδάσκαλος
 τὸ στόμα τοῦ θεοῦ RLP₅ || 39 πλανᾶσθε + φησι RLP₅ || οὔτε
 εἰδωλολάτραι post 40 ἀρσενοκοῖται tr. RLP₅ || 40 οὐ κλέπται
 RLP₅ || 41 οὔτε : οὐ R om. LP₅ || πλεονέκται om. LP₅ || 42 θεοῦ
 + οὐ RLV₅ || ἤκουσατε R || 43 ἔταξε : κατέταξε RP₅ || χορὸν :
 χωρίων S χορὸν εἰς ποῖον P₅ || 44 πορνευσάντων V₅A || 47-48 ὁ
 εἰδωλολάτρης : τῶν εἰδωλολατρῶν L || 50 ἐρώτησον : ἐ. τὸν (τὸν
 om. R) μέγαν RLV₅P₅ || 51 γὰρ : γ. μὴ S₂A om. LP₅ || σὺν αὐτοῖς :
 ταῦτον RLV₅P₅ || μετ' αὐτῶν : ταῦτον RLV₅P₅ || κατατάττεται :
 κατὰ RLV₅P₅ || 51-52 τῇ κολάσει : τὴν κόλασιν RLV₅P₅ || 52 δὲ
 + καὶ V₅P₅ || 56 ἀπαιτεῖς post ἁμαρτίας tr. RLV₅P₅

**Misère
spirituelle** Veux-tu que je te dise ce qui est plus
 grave et plus terrible encore que tout cela ?
 L'homme ivre ne peut pas entrer au royaume
 des cieux¹. Qui l'affirme ? Paul : *Ne vous y trompez pas ! Ni
 les débauchés, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les dissolus,
 ni les prostitués, ni les voleurs, ni les accapareurs, ni les
 ivrognes, ni les calomniateurs, ni les rapaces² n'hériteront du
 royaume de Dieu³*. As-tu entendu dans quelle société il le
 range ? C'est avec les mignons⁴, avec ceux qui se sont livrés
 à la débauche, avec les idolâtres, avec les adultères, avec les
 calomniateurs, avec les accapareurs, avec les rapaces. « *Quoi
 donc ? dit-on, être un ivrogne et être un mignon, est-ce la
 même chose ? Être un ivrogne et être un idolâtre, est-ce la
 même chose ?* » Ne me parle pas ainsi, ô humain ! Si tu as
 lu les lois divines, ne me demande pas de comptes. Interroge
 Paul et il te répond lui-même. Car s'il le range avec ceux-là
 ou pas avec eux en matière de châtement, je ne peux le dire ;
 mais que l'ivrogne déchoit de la même façon que l'idolâtre
 du royaume des cieux, voilà ce que je pourrais affirmer avec
 beaucoup de force.

Puisque nous sommes d'accord sur ce point, pourquoi
 désormais me demandes-tu des comptes sur la mesure du
 péché ? Car lorsqu'on demeure à l'extérieur des portes,

2. a. 1 Co 6, 9-10

1. Chrysostome conclut fréquemment ses diatribes sur l'ivresse par
 cette moralité. Cf. *Homilia in martyres* 1, PG 50, 664 ; *In Ep. I ad Cor.*,
 hom. 16, 4, PG 61, 135.

2. Dans cette liste de pécheurs, le sens de plusieurs mots est incertain.
 Cf. t. 2, n. c. 17 : « Traduction de 1 Co 6, 9-10 ».

3. 2, 36-60 = *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 11, l. 2-15.

4. Jean Chrysostome fait une distinction sociale entre les termes ἡται-
 ρηκῶς et ἀρσενοκοῖτος. Le premier désignerait plutôt les prostitués de
 haute condition. Cf. *In Ep. I ad Cor.*, hom. 16, PG 61, 135.

μείνη τῶν θυρῶν, ὅταν ἐκπέσῃ τῆς βασιλείας, ὅταν ἔρημος γένηται τῆς σωτηρίας, ὅταν πρὸς τὴν κόλασιν αἰώνιον παραπεμφθῇ, τί μοι μέτρα ἀμαρτημάτων καὶ

60 ζυγὰ καὶ στάθμια προτείνεις;

Δεινὸν ὄντως ἡ μέθη καὶ χαλεπὸν πάνυ. Οὐ πρὸς ὑμᾶς λέγω· μὴ γένοιτο· πάνυ γὰρ πέπεισμαι ὅτι καθαρὰ ὑμῶν ἡ ψυχὴ τοῦ νοσήματος καὶ τοῦ πάθους

65 ἡ μετὰ σπουδῆς σύνοδος, ἡ νήφουσα ἀκρόασις· οὐδεὶς γὰρ οἴνω μεθύων ἐπιθυμεῖν θείων λογίων δύναται. Μὴ μεθύσκεσθε οἴνω ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία· ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν πνεύματι^b.

Αὕτη ἡ καλὴ μέθη· κάρωσόν σου τὴν ψυχὴν

70 τῷ πνεύματι, ἵνα μὴ καρώσης τῇ μέθῃ· προκατάλαβέ τὴν διάνοιαν καὶ τοὺς λογισμοὺς, ἵνα μὴ εὖρη χώραν ἐκεῖνο τὸ πάθος τὸ ἀναίσχυντον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε·

436 Μετέχετε πνεύματος, ἀλλά· Πληροῦσθε πνεύματος.

Ἔως ἄνω τὴν διάνοιαν καθάπερ ποτήριον τοῦ πνεύματος πλήρωσον, ἵνα μηδὲν ἐπεμβαλεῖν δυναθῇ λοιπὸν

75 ὁ διάβολος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς δεῖ μετέχειν λοιπὸν τοῦ πνεύματος, ἀλλὰ πληροῦσθαι πνεύματος, ψαλμοῖς,

2, 57-58 ὅταν² - σωτηρίας om. P₅ || 58-59 αἰώνιον κόλασιν tr. R || 59 αἰώνιον om. V₅A || 60 προτείνεις : προβάλλη P₅ || 61 δεινὸν ὄντως : ὄντως ἀγαπητοὶ δεινὸν RLP₅ δεινὸν V₅A || καὶ χαλεπὸν πάνυ om. V₅A || 63 καθαρὰ : καθαρεύει RLV₅AP₅ || τοῦ¹ + σατανικοῦ τούτου P₅ || νοσήματος + τούτου τοῦ σατανικοῦ RLV₅ || καὶ om. L || 64 τούτου om. RLV₅P₅ || 66 γὰρ om. S₂V₅A || 67 μεθύσκεσθε + φησιν L || οἴνω + φησιν RLP₅ || ἐν om. LP₅ || 68 πνεύματος RLP₅ || αὕτη + τοίνυν RLP₅ || ἡ om. V₅ || μέθη καλὴ tr. RLP₅ || 69 τῷ : τῷ θεῷ RLP₅ ἐν V₅ || καρώσης + αὐτὴν RLV₅P₅ || προκατάλαβέ + σου RLV₅P₅ || 72 μέτεχετε : μέτεχε τοῦ P₅ || πνεύματος² + τούτέστι RLP₅ || 73 τοῦ + ἁγίου RLP₅ || 74 ἐμβαλεῖν A || 75 λοιπὸν om. R || τοῦ + ἁγίου RS₂A || 76 πνεύματος² + τούτέστι RLP₅ || ψαλμοῖς + καὶ LP₅

lorsqu'on déchoit du royaume, lorsqu'on est privé du salut, lorsqu'on est précipité vers le châtement éternel, pourquoi, quand il s'agit des péchés, me mets-tu en avant des mesures, des balances, des poids ?

La fête pascale : ivresse spirituelle

C'est en vérité un mal funeste que l'ivresse, et tout à fait pénible. Je ne parle pas pour vous, Dieu m'en préserve ! Je suis absolument persuadé, en effet, que votre âme est pure de cette maladie et de cette affection-là et, une preuve de votre bonne santé, c'est l'entretien actuel, c'est votre empressement à vous réunir, c'est votre attention vigilante¹ ; car quiconque s'enivre de vin ne peut désirer entendre les paroles de Dieu. *Ne vous enivrez pas de vin, c'est là que réside la débauche, mais soyez remplis de l'Esprit*^b. Voilà la belle ivresse ! Plonge ton âme dans le sommeil de l'Esprit pour éviter de la plonger dans le sommeil de l'ivresse. Prends le premier possession de ton intelligence et de tes pensées pour que cette affection effrontée ne trouve pas de place². Aussi Paul n'a-t-il pas dit : Prenez part à l'Esprit, mais : *Soyez remplis de l'Esprit*. Remplis ton intelligence de l'Esprit, à ras-bords, comme une coupe, pour que désormais le diable ne puisse rien insérer. Il ne faut pas se contenter désormais de prendre part à l'Esprit, mais il faut se remplir de l'Esprit *avec les psaumes*,

2. b. Ep 5, 18

1. Cf. t. 2, n. c. 18 : « Ἀκρόασις νήφουσα » ; *Huit cat. bapt.*, hom. 5, 12, l. 1-7 : « Si je parle ainsi, ce n'est pas pour accuser les présents. Je suis persuadé en effet que, par la grâce de Dieu, vous êtes purs de cette affection-là. Et j'en trouve la meilleure preuve dans votre ardeur à fréquenter ces réunions, dans votre empressement à venir entendre ces instructions spirituelles. Car il est impossible qu'une âme qui ne serait pas dans l'état de sobriété et de vigilance, ait le désir des paroles de Dieu. »

2. Cf. t. 2, n. c. 2 : « Προαιρέσις, διάβολος ».

ὑμνοῖς, ὠδαῖς πνευματικαῖς^c, ὧν ἐπληρώθητε σήμερον.
Διὰ τοῦτο θαρρῶ περὶ τῆς σωφροσύνης ὑμῶν.

Ἔστιν ἡμῖν ποτήριον μέθης καλόν, ἔστι ποτήριον
80 μέθης σωφροσύνην ποιοῦν, οὐ παράλυσιν. Τὸ ποτήριον
τὸ πνευματικόν, τὸ ποτήριον τὸ ἄχραντον τοῦ αἵματος
τοῦ δεσποτικοῦ. Ἐκεῖνο οὐ ποιεῖ μέθην, ἐκεῖνο οὐ
ποιεῖ παράλυσιν, οὐ παραλύει δύναμιν, ἀλλ' ἐγείρει
δύναμιν· ἐκεῖνο οὐ καταλύει τὰ νεῦρα, ἀλλὰ τονοῖ
85 τὰ νεῦρα· ἐκεῖνο γὰρ νῆψιν ποιεῖ, ἐκεῖνο αἰδέσιμον
ἀγγέλοις, φοβερόν δαίμοσι, τίμιον τοῖς ἀνθρώποις,
ἐπέραστον τῷ δεσπότη.

Ὁρᾶς πῶς φησιν ὁ Δαυὶδ περὶ τοῦ ποτηρίου τούτου
τοῦ πνευματικοῦ τοῦ ἐν τῇ τραπέζῃ ταύτῃ κειμένου;
90 Ἦτοίμασας ἐνώπιόν μου τράπεζαν, ἐξ ἐναντίας τῶν
θλιβόντων με· ἐλίπανας ἐν ἐλαίῳ τὴν κεφαλὴν μου καὶ
τὸ ποτήριόν σου μεθύσκον με ὡσεὶ κράτιστον^d. Ἴνα
γὰρ μὴ ἀκούσας μέθης ὄνομα φοβηθῆς εὐθέως καὶ
νομίσης ἀσθενείας εἶναι ποιητικόν, ἐπήγαγεν ὅτι
95 κράτιστόν ἐστι καὶ ἰσχυρόν. Καινὸς τρόπος μέθης,

2, 77 ὑμνοῖς + καὶ RLP₅ || 79 ἔστιν + τοῖνον RLP₅ || ἡμῖν :
ἡμῖν ἀγαπητοὶ RL om. P₅ || καλόν + καὶ RL om. P₅ || 79-80 ἔστι
ποτήριον μέθης om. S₂P₅ || 80 παράλυσιν + ποῖον δὲ τοῦτο RLP₅ ||
81 πνευματικόν + τὸ ποτήριον τὸ σωτήριον RLP₅ || τὸ ἄχραντον
om. V₅A || 83 οὐ + γὰρ RA || ἀλλ' : ἀλλὰ μάλλον V₅ || 84 ἀλλὰ
τονοῖ om. RA || 85 τὰ νεῦρα om. RV₅A || γὰρ om. R || 86 φοβερόν
– ἀνθρώποις : τίμιον τοῖς ἀνθ. φοβ. δαίμοσι RLP₅ || τοῖς om. L ||
88 φησιν om. RLP₅ || ὁ + μακάριος RLP₅ || 89 τῇ + θείᾳ RLP₅ ||
κειμένου + φησίν RLP₅

2. c. Ep 5, 19 ; Col 3, 16 d. Ps 22, 5

1. Importance chez Jean des chants religieux dans la vie et la formation spirituelle : « Rien, non rien n'élève l'âme, ne lui donne des ailes, ne l'éloigne de la terre ni ne la libère des liens du corps et ne l'amène à méditer, à se rire des choses de ce monde comme l'accord des voix qui chantent et la divine mélodie qui s'élève en mesure » (*Exp. in Ps. 41, 1, PG 55, 156*). La

les hymnes, *les cantiques spirituels*^c dont vous êtes remplis aujourd'hui¹. Aussi suis-je confiant au sujet de votre tempérance.

La coupe spirituelle

Il existe pour nous une coupe d'ivresse qui est belle, il existe une coupe d'ivresse qui provoque la tempérance, non le relâchement². C'est la coupe spirituelle³, la coupe immaculée remplie du sang du Maître. Cette coupe ne provoque pas l'ivresse ; cette coupe ne provoque pas le relâchement ; elle ne relâche pas les forces, mais elle éveille les forces ; cette coupe ne paralyse pas les nerfs, mais elle tend les nerfs ; car cette coupe fait naître la sobriété, cette coupe est un objet de vénération pour les anges, d'effroi pour les démons, d'estime pour les hommes, d'amour pour le Maître.

Vois-tu comment David parle de cette coupe spirituelle qui se trouve sur cette table ? *Tu as dressé une table devant moi face à mes oppresseurs, d'une onction tu m'as parfumé la tête et ta coupe m'enivre comme le meilleur vin*^d. Car pour que tu ne sois pas effrayé aussitôt après avoir entendu le mot ivresse et pour que tu ne penses pas qu'elle soit source de faiblesse, il a ajouté qu'elle était puissante et forte. C'est une

langue et la bouche, instruments du diable, sont aussi un rempart contre son influence, parce qu'elles sont le vecteur naturel des actions de grâces : « Si Dieu t'a donné une bouche et une langue, c'est pour lui rendre grâce » (*In Ep. ad Eph.*, hom. 14, 3, *PG 62, 103*). Aussi Jean préconise-t-il la psalmodie et les lectures scripturaires dans l'éducation des enfants, comme rempart aux « paroles insolentes et injurieuses » (*Sur la vaine gloire*, 28, l. 390-400, *SC 188*, p. 118).

2. L'expression du thème de la sobre ivresse, venant de PHILON (*De sobrietate* 30, p. 142), a été développée dans la théologie mystique de GRÉGOIRE DE NYSSE (*La colombe et la ténèbre*, textes choisis par J. Daniélou et M. Canévet, Paris 1967, p. 143-145) pour manifester le caractère paradoxal de l'expérience spirituelle (cf. DANIELOU, *Platonisme*, p. 274-284). Voir t. 2, n. c. 19 : « Sobre ivresse ».

3. Ce terme, d'origine paulinienne, désigne ce qui est porteur de l'Esprit saint. Cf. Ph. de RANCILLAC, *L'Église, manifestation de l'Esprit chez S. Jean Chrysostome*, Beyrouth 1970, p. 94.

96 ἰσχύον ἐντίθησιν, ἐγκρατῆ ποιεῖ καὶ δυνατόν· ἀπὸ γὰρ τῆς πέτρας ἔρρευσε τῆς πνευματικῆς^ε. Οὐκ ἔστι παρατροπή λογισμῶν, ἀλλὰ προσθήκη λογισμῶν πνευματικῶν.

γ'. Ταύτην μεθύωμεν τὴν μέθην, ἐκείνης δὲ ἀπεχώμεθα, ἵνα μὴ κατασχύνωμεν τὴν παροῦσαν ἑορτήν· ἑορτὴ γὰρ ἡ παροῦσα οὐχὶ τῆς γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ οὐρανοῦ. Σήμερον ἐν γῆ χαρὰ, σήμερον ἐν οὐρανῷ
5 χαρὰ. Εἰ γὰρ ἐνὸς ἀμαρτωλοῦ ἐπιστρέφοντος^α χαρὰ ἐπὶ γῆς καὶ οὐρανοῦ, πολλῶ μᾶλλον τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ἐξαορπασθείσης τῶν χειρῶν τοῦ διαβόλου χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ. Νῦν σκιωτῶσιν ἄγγελοι, νῦν χαίρουσιν ἀρχάγγελοι, νῦν τὰ χερουδὶμ καὶ τὰ σερα-
10 φὶμ μεθ' ἡμῶν ἑορτάζει τὴν παροῦσαν ἑορτήν. Οὐκ ἐπαισχύνονται τοὺς συνδούλους, ἀλλὰ συγχαίρουσι τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Εἰ γὰρ καὶ ἡμετέρα ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ δεσπότου, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἐκείνων ἡ ἡδονή.

2, 96 ἐντίθησιν + τῶ μεταλαμβάνοντι RLP₅ || 97 ἔστι + ἐνταῦθα εὐρεῖν RLV₅P₅ || 98 παρατροπήν LV₅P₅ || λογισμῶν om. P₅

3, 1 ταύτην + τοῖνον ἀγαπητοὶ RLP₅ || μέθην + ἅπαντες RLP₅ || 2 κατασχύνωμεν + εἰς RLP₅ || ἑορτήν + τοῦ πάσχα RLP₅ || 3 μόνον + ἔστι RL || 4 σήμερον¹ + γὰρ RLP₅ || ἐν¹ + πάση τῇ RLP₅ || χαρὰ : χ. μεγίστη RLP₅ χ. γίνεται P₅ || 4-5 ἐν οὐρανῷ χαρὰ : χ. καὶ ἐν οὐρ. RLP₅ || 5 γὰρ + χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ RLP₅ || ἐνὶ ἀμαρτωλῷ RLP₅ || ἐπιστρέφοντος : μετανοοῦντι RLP₅ || 5-6 χαρὰ - καὶ om. RLP₅ || οὐρανοῦ : οὐρ. γίνεται V₅ om. RLP₅ || 7 πάσης S₂ || ἐξαορθείσης S₂ || 8 χαρὰ + μεγάλη καὶ λαμπρὰ RLP₅ || ἔσται : ἔσται καὶ RLP₅ ἔστι S₂ || νῦν¹ + γὰρ RLP₅ || 9 χαίρουσιν : εὐφραίνονται RLP₅ || 10 ἑορτήν + καὶ RLP₅ || 11 τοὺς : τοὺς ἐαυτῶν RLP₅ τοῖς S₂ || συνδούλους S₂ || 12 καὶ om. V₅ || 12-13 ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ δεσπότου : π. τ. δ. ἡ χ. RLP₅ || 13 ἐκείνοις P₅

2. e. Cf. 1 Co 10, 4 ; Nb 20, 8

3. a. Cf. Lc 15, 7

ivresse d'un nouveau genre, elle instaure la force ; elle fait naître maîtrise de soi et puissance, car c'est du rocher spirituel^{e1} qu'elle s'est écoulée. Son rôle n'est pas d'altérer les pensées, mais de développer les pensées spirituelles.

Réjouissances terrestre et céleste

3. Enivrons-nous de cette ivresse, mais abstenons-nous de l'autre pour ne pas déshonorer la présente fête, car la présente fête ne concerne pas seulement la terre, mais aussi le ciel. Aujourd'hui la joie est sur la terre, aujourd'hui la joie est dans le ciel² ! Si, en effet, pour un pécheur repentant^a, la joie est sur la terre et dans le ciel, la joie sera beaucoup plus grande dans le ciel lorsque tout l'univers aura été arraché aux mains du diable. Maintenant les anges bondissent, maintenant les archanges se réjouissent, maintenant les chérubins et les séraphins célèbrent avec nous la présente fête³. Ils ne rougissent pas de leurs compagnons d'esclavage, mais ils se réjouissent avec nous des biens que nous recevons. Car si la grâce que nous recevons du Maître est nôtre, notre plaisir leur est commun.

1. Paul voit dans le récit d'Ex 17, 5-7 une préfiguration du baptême et de l'eucharistie. Nombreux parallèles chez les Pères dans J. DANIELOU, *Bible et liturgie. La théologie biblique des sacrements et des fêtes d'après les Pères de l'Église*, Paris 1951, p. 196-208.

2. Passage para-hymnique développant le Ps 117, 24 : « Voici le jour que le Seigneur a fait ; réjouissons-nous (ἀγαλλιασώμεθα) et soyons dans l'allégresse (εὐφροανθῶμεν). » Le jour de Pâques, ce verset occupe toutes les mémoires. Chanté avant l'Épître, à la messe du dimanche de Pâques, il est très souvent cité dans les homélies pascales. Liturgie de Constantinople, voir J. MATEOS, *Le Typicon de la Grande Église, Ms. Sainte-Croix 40, X^e siècle*. Introduction, texte critique et notes, OCA 165-166, Rome, 1962-1963, t. II, p. 94, ligne 19 ; *supra*, p. 47.

3. Passage para-hymnique. L'intervention des anges est une des conséquences du baptême. Le nouveau baptisé est incorporé au chœur des anges par le sacrement qu'il reçoit. Cf. *Hom. sur Ozias*, hom. 6, 3, SC 277, p. 214-217. Dès lors, le peuple des fidèles appartient au peuple céleste. Cf. *Trois cat. bapt.*, hom. 2, 10, SC 366, p. 208-209 ; BROTTIER, *L'appel*, p. 358-364.

Καὶ τί λέγω τοὺς συνδούλους; Αὐτὸς ὁ δεσπότης
 15 αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται συνορτάζειν.
 Καὶ τί χρὴ λέγειν ὅτι οὐκ ἐπαισχύνεται; Ἐπιθυμία,
 φησίν, ἐπεθύμησα τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν φαγεῖν^b.
 Εἰ δὲ τὸ Πάσχα ἡμῖν ἐπεθύμησεν συνορτάσαι,
 εὐδηλον ὅτι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ὅταν οὖν ἄγγελοι
 20 χαίρωσι καὶ ἀρχάγγελοι καὶ πασῶν τῶν οὐρανίων
 δυνάμεων ὁ δεσπότης ἡμῖν συνορτάζει, τίς λείπεται
 λοιπὸν εἰς ἀθυμίαν λόγος;

Μηδεὶς πένης ἔστω κατηφῆς διὰ τὴν πενίαν· ἑορτὴ
 γὰρ αὕτη πνευματικὴ· μηδεὶς πλοῦσιος ἐπαιρέσθω
 25 διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲν γὰρ ἀπὸ τῶν χρημάτων εἰς τὴν
 ἡδονὴν τῆς ἑορτῆς εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης. Ἐπὶ
 γὰρ τῶν ἑξωθεν ἑορτῶν τῶν βιωτικῶν, ἔνθα πολὺς
 ἄκρατος, ἔνθα τράπεζα πλήθουσα καὶ ἀδηφαγία,
 437 ἔνθα ἀσχημοσύνη καὶ γέλως, ἔνθα πᾶσα πομπή¹
 30 σατανικῆ, εἰκότως ὁ μὲν πένης κατηφῆς, ὁ δὲ πλού-
 σιος ἐν φαιδρότητι.

3, 15 ἐπαισχύνεται + ἡμῖν RP₅ || 18 ἡμῖν ἐπεθύμησεν : ἡμῶν
 ἐ. RP₃ ἐ. ἡμῖν V₃A || συνορτάσαι : σ. ἡμῖν R om. V₃A || 19 οὖν :
 δὲ RLV₅P₅ || 20 χαίρουσιν RLV₅P₅ || καὶ ἀρχάγγελοι om. S₂ ||
 πασῶν : πᾶς ὁ RLV₅P₅ || 21 δυνάμεων ὁ : δῆμος καὶ αὐτὸς ὁ
 τῶν ἀπάντων RLV₅P₅ || τί RLP₅ || 22 λοιπὸν + ἡμῖν RLP₅ ||
 ἀθυμίαν : ἐπιθυμίαν A εὐθυμίαν V₃ εὐθυμίας RLP₅ || λόγον RL
 || 23 μηδεὶς + τοῖνον RLP₅ || πενίαν + ἡ RLP₅ || 24 αὕτη + ἡ R
 || πνευματικὴ + κοινὴ πάντων τυγχάνει καὶ RLV₅P₅ || 25 τὴν
 om. RLP₅ || 26 εἰσενεγκεῖν δύναται ταύτης τῆς ἑορτῆς tr. RLP₅ ||
 ἐπὶ + μὲν om. LV₅P₅ || 28 πλήθουσα : πολυτελής ἔνθα μέθη RLP₅
 || 29 γέλως + ἀτακτος RLP₅ || πᾶσα + πονηρία καὶ RLP₅ || 29-30
 πομπὴ σατανικῆ : ἡ σ. π. RLP₅ ἡ βασιλικὴ π. S₂

3. b. Lc 22, 15

1. Pour une étude du mot ἀθυμία, très important dans l'œuvre de Chrysostome, cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 370, n. c. : « Ἀθυμία ».

Et que dis-je : leurs compagnons d'esclavage ! Leur Maître en personne, qui est aussi le nôtre, ne rougit pas de célébrer la fête avec nous. Et pourquoi faut-il dire qu'il ne rougit pas ? *J'ai tellement désiré*, dit-il, *manger cette Pâque avec vous*^b. Et s'il a désiré célébrer la Pâque avec nous, il est évident qu'il a aussi désiré célébrer avec nous la résurrection. Aussi lorsque les anges se réjouissent et les archanges et lorsque le Maître de toutes les puissances des cieux célèbre avec nous la fête, y a-t-il une raison pour que quelqu'un demeure dans le désespoir¹ ?

Les critères de participation à la fête

Que nul pauvre ne baisse les yeux de tristesse à cause de sa pauvreté, car c'est une fête spirituelle² ; que nul riche ne se vante à cause de sa richesse, car il ne peut en rien contribuer au plaisir de cette fête avec ses biens. En effet, dans les fêtes mondaines à l'extérieur³, où le vin pur coule en abondance, où la table est remplie et où règne la voracité, où règnent l'indécence et les éclats de rire, où règne la pompe satanique⁴ au grand complet, il est naturel que le pauvre baisse les yeux de tristesse alors que le riche rayonne d'allégresse.

2. Sur l'importance du mot « spirituel » ajouté aux valeurs mondaines pour transformer l'univers ordinaire – ici, celui de la fête grecque – en univers céleste, cf. BROTTIER, *L'appel*, p. 333-339.

3. « L'extérieur » (ἐξωθεν), ou le monde païen.

4. Terme utilisé dans la formule du renoncement à Satan et de l'adhésion au Christ, prononcé par les catéchumènes lors du second rite préparatoire au baptême qui suit la cérémonie des exorcismes et qui précède l'onction. Cf. *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 66-104. « La pompe du diable, c'est toute sorte de fautes : les spectacles contraires à la morale, les courses de chevaux, les assemblées pleines de rires et de propos honteux. La pompe du diable, ce sont les interprétations du vol des oiseaux, les pratiques divinatoires, les présages, l'observance des saisons, les rapprochements superstitieux, les amulettes et les paroles magiques » (*Trois cat. bapt.*, hom. 3, 6, l. 11-15, SC 366, p. 233-235).

Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν πλούσιος δαψιλῆ παρα-
 τίθεται τράπεζαν καὶ μᾶλλον ἀπολαύει τρυφῆς, ὁ
 δὲ πένης ἀπὸ τῆς πενίας κωλύεται τὴν αὐτὴν φιλο-
 35 τιμίαν ἐπιδειξασθαι. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον· μία
 τράπεζα καὶ τῷ πλουσίῳ καὶ τῷ πένητι, κἂν πλούσιός
 τις ᾗς, οὐδὲν τῇ τραπέζῃ προσθεῖναι δύνασαι· κἂν
 πένης ᾗς, οὐδὲν ἔλαττον σοι παρὰ τὴν πενίαν τὰ τῆς
 κοινωνίας διακείσεται· θεία γὰρ ἐστὶν ἡ χάρις. Καὶ
 40 τί θαυμάζεις εἰ πλουσίῳ καὶ πένητι; Αὐτῷ γὰρ τῷ
 βασιλεῖ τῷ τὸ διάδημα περικειμένῳ, τῷ τὴν ἄλουργ-
 γίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν ἐγκειρισμένῳ τῆς
 γῆς, ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν
 ἐλεημοσύνην καθεζομένῳ μία τράπεζα πρόκειται.
 45 Τοιαῦτα τὰ δῶρα τὰ δεσποτικά.

Οὐ τοῖς ἀξιώμασι διαιρεῖ τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ
 προαιρέσει καὶ τῇ διανοίᾳ. Μετὰ τῆς αὐτῆς παρρη-
 σίας καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πένης πρὸς τὴν τράπεζαν
 ἔρχονται ταύτην, μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς, πολλάκις δὲ ὁ
 50 πένης καὶ μετὰ πλείονος τιμῆς. Τί δήποτε; Ὅτι ὁ μὲν
 βασιλεὺς μυρίοις ἐμβεβλημένος πράγμασιν, ὡσπερ
 ναῦς πανταχόθεν περιρραντίζεται καὶ πολλὰ προσ-
 τρέιβεται τὰ ἁμαρτήματα, ὁ δὲ πένης ὑπὲρ τῆς ἀναγ-
 καίας φροντίζων μόνον τροφῆς καὶ τὸν ἀπράγμονα

3, 33 μᾶλλον : πλείονος RLV₅P₅ || 34 ἀπὸ : ὑπὸ LP₅ || 35
 τοιοῦτον + ἀλλὰ RLV₅P₅ || 36 κἂν : κ. μὲν γὰρ RL κ. μὲν P₅ ||
 37 τις om RLP₅ || ᾗς : ἡ V₅A || τῇ + ἀγία καὶ πνευματικῇ RLP₅
 || προσθεῖναι L || δύναται V₅A || 38 ᾗς om. V₅A || σοι om. V₅A ||
 39 θεία : ἴση RLP₅ || ἐστὶν om. RP₅ || χάρις + καὶ ἡ ἀπόλαυσις
 RLV₅P₅ || 40 πένητι + μία τράπεζα RLP₅ || 44 πρόκειται :
 παράκειται S₂ πρόκειται καὶ μία βρώμος L πρόκειται καὶ μία
 βρώσις RP₅ || 45 τὰ om L || δεσποτικά : πνευματικά P₅ || 46 οὐ
 + γὰρ RLP₅ || 48-49 ὁ βασιλεὺς - μετὰ om. P₅ || 49 ταύτην
 + καὶ RL || 50 πλείονος + παρρησίας καὶ τῆς RL || ὅτι om. S ||
 μὲν om. V₅ || 51 ἐμπεπλεγμένος V₅A || 53 τὰ om. LA || 54 μόνον
 φροντίζων tr. RLV₅AP₅

Pourquoi donc ? Parce que le riche fait servir une table
 bien garnie et profite davantage du luxe, tandis que la
 pauvreté interdit au pauvre de faire preuve de la même
 générosité. Ici, rien de tel : il y a une seule table¹ pour le
 riche et pour le pauvre. Même si tu es quelqu'un de riche,
 tu ne peux rien ajouter sur la table ; même si tu es pauvre, tu
 ne disposeras pas moins, du fait de ta pauvreté, des biens de
 la communauté : car la grâce est divine². Et pourquoi es-tu
 étonné qu'elle existe pour le riche et pour le pauvre ? Il est
 vrai que pour le roi lui-même, ceint du diadème, vêtu de la
 robe de pourpre, détenteur du pouvoir terrestre, pour ce roi
 aussi bien que pour l'indigent assis à demander l'aumône,
 une seule table est dressée. Tels sont les dons que nous fait
 le Maître.

Ce n'est pas en fonction de la valeur sociale qu'il déli-
 mite la participation, mais en fonction de l'intention et de
 la disposition d'esprit. C'est avec la même assurance³ que
 le roi et le pauvre s'approchent de cette table, avec la même
 dignité ; mais souvent encore, le pauvre s'approche avec
 une dignité plus grande. Pourquoi donc ? Parce que le roi,
 jeté dans mille affaires, est submergé de tous côtés, tel un
 navire, et nombreux sont les péchés qui lui sont imputés. Le
 pauvre, au contraire, qui s'inquiète seulement de la nourriture

1. Τράπεζα désigne le banquet eucharistique. Chrysostome insiste
 souvent sur l'égalité du riche et du pauvre dans l'Église. Cf. *Huit*
cat. bapt., hom. 2, 13, SC 50 bis, p. 140 et n. 2.

2. Chrysostome aime à souligner l'égalité des chrétiens devant Dieu,
 quelle que soit leur condition sociale. Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 2, 13,
 SC 50 bis, p. 140 ; *In dictum Pauli : Oportet haereses esse*, hom. 4, PG 51,
 259 ; *Exp. in Ps. 48*, 2, PG 55, 224 ; *In Iohannem*, hom. 15, 3, PG 59,
 102 ; *In Ep. I ad Cor.*, hom. 10, 1, PG 61, 467.

3. Sur cette notion, cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 373-374,
 n. c. : « Ὁμιλία/παρρησία ».

55 καὶ ἡσύχιον ἐπανηρημένος βίον, ἡρεμῶν, ὥσπερ ἐν
 λιμένι καθήμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας τῇ
 τραπέζῃ προσέρχεται.

Πάλιν ἐν ταῖς ἐορταῖς ταῖς ἔξωθεν ὁ μὲν πένης
 ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ
 60 τὴν τράπεζαν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια· ὅπερ
 γὰρ ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν
 ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὸν εὐπορον καὶ
 438 πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολήν, πλήττεται
 καὶ ταλανίζει παρὰ πάντας ἑαυτὸν.

65 Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὕτη ἡ ἔνδεια ἀνήρηται. Ἐν γὰρ
 παρὰ πᾶσιν ἔστιν ἱμάτιον, τὸ λουτρὸν τὸ σωτήριον·
 Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν
 ἐνεδύσασθε^c.

Μὴ τοίνυν καταισχύνωμεν τὴν ἐορτὴν ταύτην
 70 τῇ μέθῃ· καὶ γὰρ ὁ δεσπότης ἡμῶν πλουσίους καὶ
 πένητας ὁμοίως ἐτίμησε, καὶ δούλους καὶ δεσπότης·
 ἀλλὰ ἀμειψόμεθα τὸν δεσπότην τῆς περὶ ἡμᾶς
 εὐνοίας. Ἀμοιβὴ δὲ ἀρίστη, πολιτεία καθαρὰ καὶ
 ψυχὴ νήφουσα. Αὕτη ἡ μεγίστη καὶ λαμπρὰ ἐορτὴ

3, 55 ἐπανηρημένος om. A || ἡρεμῶν om. LV₃P₅ || 56 ἀσφαλείας
 + καὶ πεποιθήσεως RLP₅ || τῇ : τῇ ἰ. καὶ παναγία RLP₅ τῇ
 ἰεραῖ V₅ || 57 πρόσσεισι RLP₅ || 58 ἐν ταῖς ἔξωθεν ἐορταῖς RLP₅ ||
 59 κατηφεία + καὶ ταλαιπωρία RLP₅ || ἐν² + παρηρησία καὶ RLP₅
 || 60 καὶ om. P₅ || ἱμάτια + καὶ τὰ λοιπὰ ἐπιβλήματα RLV₃P₅ ||
 62 ἴδῃ + ὁ πένης om. RLV₃P₅ || εὐπορον + λαμπροτέραν RLP₅ ||
 63 πολυτελεστέραν om. L || περιβαλλόμενον P₅ || πλήττεται
 + τὴν διάνοιαν RLP₅ || 64 καὶ om. S₂V₅ || ἑαυτὸν παρὰ πάντας
 tr. RLP₅ || 65 ἔνδεια + καὶ ἡ λύπη καὶ ἡ ἀηδία RLP₅ || 66
 παρὰ om. RP₅ || τὸ¹ + θεῖον RLP₅ || τὸ² : καὶ RLP₅ || 69 τοίνυν
 + ἀγαπητοὶ RLP₅ || τὴν + μεγίστην καὶ λαμπρὰν RLP₅ || ταύτην :
 τοῦ πάσχα P₅ || 70 μέθῃ + καὶ ἀδηφαγία RLP₅ || γὰρ : γὰρ
 καὶ RLP₅ om. S₂V₅A || ὁ δεσπότης ἡμῶν om. S₂V₅A || 71 ὁμοίως
 - δεσπότης : δεσπ. ὁμ. ἐτίμησε καὶ δούλους R ὁμ. ἐτίμησε L
 || 72 ἀμειψόμεθα + ἀδελφοὶ καὶ ἡμεῖς RL || τὸν + κοινὸν RL ||

nécessaire, qui a en charge une existence dépourvue de responsa-
 bilités et tranquille, qui vit dans le calme, tel un navire resté
 au port, s'approche de la table en toute sécurité.

À l'opposé, dans les fêtes à l'extérieur, le pauvre baisse
 les yeux de tristesse, alors que le riche est dans l'allégresse,
 aussi bien en raison de la table que des vêtements, car ce
 qu'ils éprouvent au sujet de la table, ils le ressentent aussi
 au sujet des vêtements. Car lorsque le pauvre voit le riche
 enveloppé dans un habit richement orné et particulièrement
 somptueux, il est bouleversé et se reconnaît misérable en
 comparaison de tout le monde¹.

En ces lieux au contraire, son indigence elle-même
 disparaît. Pour tous, en effet, il n'existe qu'un seul vêtement,
 le bain du salut : *Car vous tous, dit l'Apôtre, qui avez été
 baptisés dans le Christ, c'est le Christ que vous avez revêtu*^{c2}.

Alors, ne déshonorons pas cette fête en
 nous enivrant, car notre Maître a offert
 les mêmes honneurs aux riches et aux
 pauvres, aux esclaves et aux maîtres, mais récompensons le
 Maître de la bienveillance qu'il a pour nous. La meilleure
 récompense pour lui, c'est une vie pure et une âme sobre.
 Pour cette fête et ce rassemblement grands et éclatants, il

ἡμᾶς + ἔνεκα RLP₅ || 73 ἀρίστη + εἰς θεὸν βίος ἀγνός RLP₅ ||
 74 νήφουσα + καὶ διεγχευμένη RLV₃P₅ || αὕτη + τοίνυν RLP₅
 || μεγίστη καὶ λαμπρὰ : μ. κ. λ. καὶ πανσεβαστός RLP₅ om. S₂A

3. c. Ga 3, 27

1. Sur l'utilisation de la figure du pauvre et du riche dans l'œuvre de
 Jean, cf. t. 2, p. 37-38.

2. Péricope commentée lors des instructions prébaptismales. Cf. *Huit
 cat. bapt.*, hom. 2, 11, SC 50 bis, p. 139. Lors du baptême, les candidats,
 dépouillés de leurs habits, reçoivent l'onction sur tout le corps. Après
 l'immersion, ils sont revêtus du vêtement blanc des nouveaux illuminés
 qu'ils portent le jour de Pâques et pour toute la durée de l'Octave. Cf.
ibid., p. 92-101.

75 καὶ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται οὐδὲ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως ἀγαθῆς καὶ διανοίας ἀρίστης. Τοιαῦτα γὰρ ἐνταῦθα τὰ ὄνια. Οὐδὲν σωματικὸν ἐνταῦθα πωλεῖται, ἀλλὰ ἀκρόασις θείων λογίων, εὐχαὶ πατέρων, εὐλογίαι ἱερέων, ὁμόνοια καὶ εἰρήνη
80 καὶ συμφωνία· πνευματικὰ τὰ δῶρα, πνευματικὸς ὁ μισθός.

Ἐορτάσωμεν τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπράν, ἐν ἧ ἀνέστη ὁ κύριος· ἀνέστη γὰρ ὁ κύριος καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ συνανέστησεν· αὐτὸς μὲν
85 ἀνέστη τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαρρηξίας, ἡμᾶς δὲ ἀνέστησε τῶν ἡμῶν ἀμαρτιῶν τὰς σειρὰς διαλύσας. Ἦμαρτεν ὁ Ἀδὰμ καὶ ἀπέθανεν· ἀλλ' οὐχ ἡμαρτεν ὁ Χριστὸς καὶ ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον τοῦτο· ἐκεῖνος ἡμαρτε καὶ ἀπέθανεν, οὗτος οὐχ ἡμαρτε καὶ
90 ἀπέθανε. Τίνος ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ἴνα ὁ ἀμαρτῶν καὶ ἀποθανῶν διὰ τοῦ μὴ ἀμαρτόντος μὲν, ἀποθανόντος δέ, δυνηθῆ τοῦ θανάτου τὰς λαβὰς ἀποδύσασθαι.

Οὕτω καὶ ἐπὶ χρημάτων γίνεται. Ὁφείλει τις πολλάκις καὶ οὐκ ἔχων καταβαλεῖν κατέχεται ἐν
95 δεσμοῖς· ἄλλος οὐκ ὀφείλων, δυνάμενος δὲ καταβαλεῖν καὶ καταθείς, ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον. Οὕτω καὶ ἐπὶ

3, 75 καὶ + ἡ A || οὐ : οὐχὶ S₂ || δαπάνης + οὐδὲ καλλωπισμὸν σώματος καὶ λαμπρῶν ἱματιῶν περιβολῆν RLV₃P₅ || 76 ἀλλὰ + βίου ἀγνοῦ καὶ RLV₃P₅ || ἀγαθῆς om. S₂A || 77 γὰρ + τὰ RLP₅ || τὰ om LP₃ || 78 ἀλλὰ + ἡ μόνον RLP₅ || 80 συμφωνία + καὶ δάκρυα καὶ προσευχαὶ ὄντως RLP₅ || πνευματικὸς + καὶ RV₅ || 80-81 ὁ μισθός : καὶ ὁ σύλλογος RLP₅ || 82 ἑορτάσωμεν + ἀγαπητοὶ RLP₅ || τὴν ἑορτὴν ταύτην τὴν μεγίστην καὶ λαμπράν : τὴν μ. κ. λ. ἐ. ταύτην R τὴν ἐ. ταύτην S₂V₅ || 83 ἀνέστη + τριήμερος ἐκ νεκρῶν RLP₅ || κύριος¹ + ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ (ἡ. ἰ. χ. om. L) ἑορτάσωμεν δὲ αὐτὴν φαιδρῶς ὁμοῦ καὶ θεοσεβῶς RLP₅ || κύριος² + ἰησοῦς RLP₅ || 84 συνανέστησε καὶ RLP₅ || 85 ἀνέστη¹ + ὡς θεὸς RLP₅ || 86 + πάντας RLP₅ || 86 ἡμῶν om. RLA || 87 ὁ¹ om. S₂V₅ || ἀλλ' om. P₅ || 89-90 ὁδτος - ἀπέθανε om. A || 90 τίνος ἔνεκεν καὶ om. A || ἵνα : ὅτι A || 92 τὰς λαβὰς τοῦ θανάτου

n'est besoin ni d'avoir de l'argent ni de faire des dépenses, mais d'avoir une intention bonne et une disposition d'esprit excellente. Telles sont les qualités qui s'achètent ici. Rien de corporel ne se vend ici, mais l'écoute de la parole divine, les prières des pères, la bénédiction des prêtres, la concorde, la paix et l'harmonie. Spirituels sont les dons, spirituel est le salaire.

Résurrection et baptême : les deux résurrections

Célébrons cette fête, la plus grande, cette fête éclatante, lors de laquelle est ressuscité le Seigneur ; car le Seigneur est ressuscité et, avec lui, il a ressuscité l'univers ; il est ressuscité après avoir rompu les liens de la mort ; il nous a ressuscités en dénouant les chaînes de nos péchés. Adam a péché et il est mort, mais le Christ n'a pas péché et il est mort¹. C'est nouveau et paradoxal. L'un a péché et il est mort, l'autre n'a pas péché et il est mort. Dans quel but et pourquoi ? Pour que celui qui a péché et qui est mort puisse se dépouiller des attaches de la mort grâce à l'autre qui n'a pas péché, mais qui cependant est mort.

C'est aussi ce qui se produit pour l'argent. Souvent un homme qui a des dettes, ne pouvant pas les acquitter, est retenu dans les liens ; un autre, bien qu'il n'ait pas de dettes, peut les acquitter ; en les payant, il a délivré le débiteur. C'est

tr. RLP₅ || 93 χρημάτων : χρηματικῶν ὀφειλημάτων RLV₃P₅ || 94-95 ἐν δεσμοῖς om. S₂ || 96 καὶ¹ om. A

1. La doctrine des deux Adam et du rachat d'Adam par le Christ, développée à l'occasion de la polémique menée par Irénée de Lyon contre les ébionites et les gnostiques, qui réfutaient l'incarnation du Fils (cf. *Contre les hérésies* 3, 18, 7, SC 210-211, p. 368-371), a une origine néotestamentaire : Lc 3, 23-28 ; Rm 5, 14 ; Col 1, 18 : le Christ, nouvel Adam, fait renaître à la vie éternelle tous ceux pour qui le premier Adam avait été un principe de mort. Cf. E. TESTA, *Il peccato di Adamo nella patristica (Gen. III)*, coll. *Studi Biblici Franciscani Analecta* 3, Jérusalem 1970, spéc. le chapitre concernant les Antiochiens, p. 76-106.

τοῦ Ἀδάμ γέγονεν. Ὁφείλεν ὁ Ἀδάμ, κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' οὐκ εἶχε καταβαλεῖν· οὐκ ὄφειλεν ὁ Χριστός, οὐδὲ κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἠδύνατο καταθεῖναι τὸ χρέος. ἦλθε, κατέβαλε θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ἵνα ἐκεῖνον ἀπολύσῃ.

δ'. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Διπλοῦν ἀπεθάνομεν ἡμεῖς θάνατον, οὐκοῦν διπλῆν προσδοκήσωμεν τὴν ἀνάστασιν. Αὐτὸς ἀπλοῦν ἀπέθανε θάνατον· διὰ τοῦτο καὶ ἀπλῆν ἀνέστη ἀνάστασιν. Πῶς; Ἐγὼ λέγω· ἀπέθανεν ὁ Ἀδάμ καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ· ἀπέθανε καὶ τῇ ἁμαρτία καὶ τῇ φύσει· *Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανεῖσθε*^α. Καὶ μὴν οὐκ αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανε τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτία, τῇ δὲ φύσει ὕστερον. Χαλεπώτερον δὲ τὸ ἁμαρτία ἀποθανεῖν. Ἐκεῖνος ὁ θάνατος τῆς ψυχῆς, οὗτος ὁ θάνατος τοῦ σώματος.

Ὅταν δὲ ἀκούσης ὅτι θάνατος τῆς ψυχῆς, μὴ νομίσης ψυχὴν ἀποθνήσκειν· ἀθάνατος γὰρ ἐστὶ. Θάνατος δὲ ψυχῆς ἁμαρτία καὶ κόλασις αἰώνια. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστός φησι· *Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γεένῃ*^β. Τὸ δὲ ἀπολλύμενον ὑφέστηκε μὲν, ἔξω

aussi ce qui est arrivé à Adam. Adam avait des dettes, il était retenu par le diable, mais il ne pouvait pas les acquitter ; le Christ n'avait pas de dettes, il n'était pas non plus retenu par le diable, mais il pouvait payer la dette. Il est venu. Il a payé de sa mort la délivrance de l'homme retenu par le diable¹.

4. As-tu vu les bienfaits de la résurrection ? Nous, nous avons connu une double mort ; dans ces conditions, attendons-nous à une double résurrection. Le Christ est mort une fois : c'est pourquoi il n'est ressuscité aussi qu'une fois. Comment ? Je vais te le dire : Adam est mort, corps et âme ; il est mort et du fait du péché et du fait de la nature : *Du jour où vous mangerez de l'arbre, vous mourrez de mort*^a. Pourtant, le jour même, ce n'est pas du fait de la nature qu'il est mort, mais du fait du péché ; du fait de la nature, c'est plus tard. Or le plus pénible, c'est mourir du fait du péché. Cette mort-ci est la mort de l'âme, cette mort-là, la mort du corps.

« **La mort de l'âme, c'est le péché** »

Cependant, lorsque tu entends parler de la mort de l'âme, ne pense pas que l'âme meure, car elle est immortelle. La mort de l'âme, c'est le péché et le châtement éternel.

Pour cette raison, le Christ dit lui aussi : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr à la fois l'âme et le corps dans la géhenne*^b. Or ce qui est perdu subsiste, mais se trouve hors

3, 97 ὁ om. P₅ || ἀδάμ² + καὶ RLP₅ || 100 ἦλθε : ἦ. ἐπὶ τὸν σταυρὸν V₅ ἦ. ἐν τῷ σταυρῷ ὁ δεσπότης καὶ RLP₅ || κατέβαλε + τὸν RLP₅ || 101 ὑπὸ : ἀπὸ S₂ || 102 ἀπολύσῃ + τῶν δεσμῶν τοῦ ἄδου RLP₅

4, 1 εἶδες : εἶδες ἀγαπητοὶ R εἶδετε ἀγ. LP₅ || τὰ κατορθώματα τῆς ἀναστάσεως tr. P₅ || 2-3 προσδοκήσωμεν + καὶ RLV₅P₅ || 3 αὐτὸς : ὁ χριστός RLV₅P₅ || 6 ἦ + δὲ RS₂ || 7 φάγητε + φησιν RLP₅ || 8 τῇ φύσει ὁ ἀδάμ LP₅ ἀλλὰ τῇ ἁμαρτία A om. R || 9 δὲ¹ om. S₂ || τὸ : τῇ A τὸ τῇ V₅ || 10 τὸ ἁμαρτία ἀποθανεῖν : ἀπ.

τῇ ἀμ. ἢ σώματι R τὸ ἀμ. ἀπ. ἢ σώματι LP₅ || 12 ὅτι om. V₃ || τῆς om. RV₅A || νομίσης + τὴν V₅ || 13 δὲ : γὰρ S₂ || 14 ψυχῆς + ἐστὶν LP₅ || αἰωνία om. RA || 17-18 ἐν γεένῃ ἀπολέσαι tr. RLP₅

4. a. Gn 2, 17 b. Mt 10, 28

1. Développement parallèle : *Huit cat. bapt.*, hom. 3, 21, SC 50 bis, p. 163 et n. 1.

δὲ τῆς ὄψεως τοῦ ἀπολέσαντός ἐστιν. Ἄλλ' ὅπερ
 20 ἔλεγον, ἐφ' ἡμῶν διπλοῦς ὁ θάνατος. Οὐκοῦν καὶ τὴν
 ἀνάστασιν διπλὴν γενέσθαι δεῖ. Ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ
 439 ἀπλοῦς ὁ θάνατος· οὐ γὰρ ἡμαρτεν ὁ Χριστός. Ἀλλὰ
 καὶ αὐτὸς ὁ ἀπλοῦς θάνατος δι' ἡμᾶς. Οὐ γὰρ ὄφειλε
 τὸν θάνατον ἐκεῖνος· οὐ γὰρ ἦν ὑπεύθυνος ἁμαρτία,
 25 διὸ οὐδὲ θανάτου· διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν ἀνέστη
 τὴν ἀνάστασιν τὴν ἀπὸ τοῦ ἀπλοῦ θανάτου, ἡμεῖς
 δὲ διπλοῦν ἀποθανόντες θάνατον, διπλὴν καὶ τὴν
 ἀνάστασιν ἀνιστάμεθα.

Μίαν μὲν ἀνάστασιν ἀνέστημεν τέως τὴν ἀπὸ τῆς
 30 ἁμαρτίας· συνετάφημεν γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι,^c
 καὶ συνηγέρθημεν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος. Μία
 αὕτη ἀνάστασις ἀπαλλαγὴ ἁμαρτημάτων, δευτέρα
 δὲ ἀνάστασις ἢ τοῦ σώματος. Ἔδωκε τὴν μείζονα,
 προσδόκα καὶ τὴν ἐλάττονα. Αὕτη γὰρ πολὺ μείζων
 35 ἐκείνης· πολὺ γὰρ μείζον ἁμαρτιῶν ἀπαλλαγῆναι
 ἢ σώμα ἰδεῖν ἀνιστάμενον. Διὰ τοῦτο ἔπεσε τὸ
 σώμα, ἐπειδὴ ἡμαρτεν· οὐκοῦν εἰ ἀρχὴ τοῦ πεσεῖν
 ἁμαρτία, ἀρχὴ τοῦ ἀναστῆναι τὸ ἀπαλλαγῆναι
 ἁμαρτίας. Ἀνέστημεν λοιπὸν τὴν μείζονα ἀνάστασιν,
 40 τὸν χαλεπὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας ῥίψαντες καὶ

4, 20 ἔλεγον : ἔλ. ἐπαναλαβὸν πάλιν διηγήσομαι τὸν λόγον R
 ἔλ. ἐπ. π. διακρινῆσω τὸν λ. LP₃ ἔλ. ἐπ. π. διερευνήσω V₅ || ἡμῶν
 + τῶν ἀνθρώπων RLV₃P₃ || διπλοῦς + ἐστιν LP₃ || 21 διπλὴν post
 20 οὐκοῦν tr. RLP₃ || ἐπὶ + δὲ RLP₃ || 22 ἀπλοῦς om L || 23 ἡμᾶς
 + γέγονεν RLP₃ || 24 ἐκεῖνον LP₃ || γὰρ : δὲ RLP₃ || ὑπεύθυνος
 + τῆ P₃ || 25 μὲν + ὡς ἀνεύθυνος RLPV₃P₃ || 26 ἀπλοῦ : ἀπλῶς P₃
 om. S₂ || 27 δὲ + ὡς ὑπεύθυνοι RLV₃P₃ || 28 ἀνιστάμεθα : ἀ.
 ὄθεν RP₃ ἀ. οἶδεν L || 29 ἀνάστασιν om. S₂ || 30 αὐτῷ : χριστῷ P₃ ||
 31 τοῦ βαπτίσματος : τῆς ἀναστάσεως R || 32 ἀνάστασις + ἦγουν
 ἢ RLP₃ || ἀπαλλαγὴ : ἀ. τῶν RP₃ ἀ. τῷ L || 33 δὲ om. S₂ || ἢ
 + ἀνάστασις R || σώματος : σ. ἡμῶν R σ. ἡμῶν ἀνάστασις LP₃
 || ἔδωκε + τοίνυν RLP₃ || μείζονα + ἀνάστασιν ἦγουν τὴν ἀπὸ

du champ de vision de celui qui l'a perdu. Eh bien, ce que je
 disais, c'est que pour nous, la mort est double. Dans ces
 conditions la résurrection doit être double aussi. Pour le
 Christ la mort a été unique, puisque le Christ n'a pas péché.
 Mais elle-même, cette unique mort a eu lieu à cause de nous.
 Lui, en effet, il n'était pas assujetti à la dette de la mort : il
 n'était pas redevable du fait du péché, c'est pourquoi il
 n'était pas non plus soumis à la mort. Voilà pourquoi il a
 connu la résurrection de la mort unique, tandis que nous
 qui avons connu une double mort, nous connaissons aussi
 une double résurrection.

Le baptême : La première résurrection, celle que nous
 avons connue jusqu'alors, concerne la
première mort par le péché : nous avons été ensevelis
résurrection avec lui dans le baptême^c et nous nous
 sommes éveillés avec lui grâce au baptême. Cette première
 résurrection est une délivrance des péchés, tandis que la
 seconde résurrection est celle du corps. Il a donné la plus
 importante, attends aussi la moins importante. La première
 est en effet beaucoup plus importante que la seconde, car
 il est beaucoup plus important d'être délivré des péchés
 que de voir son corps ressusciter. C'est parce qu'il a péché
 que le corps a connu la chute. Si l'origine de la chute, c'est
 le péché, l'origine de la résurrection, c'est la délivrance du
 péché. Nous avons désormais connu la résurrection la plus
 importante quand nous nous sommes débarrassés de la mort
 terrible causée par le péché et quand nous nous sommes

τῆς ἁμαρτίας RLP₃ || 34 καὶ om. S || 37 εἰ : ἢ P₃ || πεσεῖν + ἢ A
 || 38 τὸ om. P₃ || ἀπαλλαγῆναι + τῆς A || τὸ ἀπαλλαγῆναι :
 ἀπαλλαγὴ P₃ || 39 ἀνέστημεν λοιπὸν : λ. ἀ. τέως RLP₃ ἀ. V₅ ||
 40 τὸν + πικρὸν καὶ RLP₃ || καὶ om. S₂

ἀποδυσάμενοι τὸ παλαιὸν ἱμάτιον^d. μὴ τοίνυν ὑπὲρ τῆς ἐλάττονος ἀπαγορεύσωμεν.

Ταύτην καὶ ἡμεῖς πάλαι τὴν ἀνάστασιν ἀνέστημεν, ὅτε ἐβαπτίσθημεν· καὶ οἱ νῦν τοῦ βαπτίσματος τὴν ἡμέραν καταξιοθέντες, τὰ καλὰ ταῦτα ἄρνια^e. Πρὸ τῆς χθὲς ὁ Χριστὸς ἐσταυρώθη, ἀλλ' ἀνέστη τῇ παρελθούσῃ νυκτί· οὕτω καὶ οὗτοι πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο, ἀλλὰ συνανέστησαν· ἐκεῖνος σῶματι ἀπέθανε καὶ σῶματι ἀνέστη· οὗτοι ἁμαρτία ἦσαν τεθνηκότες καὶ ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἀνέστησαν ἐλευθερωθέντες.

Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος ῥόδα καὶ ἴα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη, τὰ δὲ ὕδατα τῆς γῆς ἡμῖν τερπνότερον λειμῶνα ἔδειξε.
 55 Μὴ θαυμάσης εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἐβλάστησαν ἄνθη· οὐδὲ γὰρ ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὸ ἐπιτάγμα τοῦ δεσπότου τὴν βλάστην ἐκδίδωσιν. Ἐξέδωκε καὶ ἐν ἀρχῇ τῶν ὑδάτων ἡ φύσις ζῶα κινούμενα. Ἐξαγαγέτω γὰρ, φησί, τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν
 60 ζωσῶν^f. Καὶ τὸ ἐπιτάγματα ἔργον ἐγένετο καὶ ἡ ἄψυχος ἐκεῖνη οὐσία ἔμψυχα ζῶα ἐξέφερον. Οὕτω

4, 41 τοίνυν μὴ π. P₅ || 42 ἀπαγορεύσωμεν LP₅ || 43 ταύτην + οὖν RLP₅ || 44 ἐβαπτίσθημεν : ἐ. ὁμοίως LP₅ ἐ. ὡς V₅ || νῦν : τὴν R || τοῦ + ἀγίου P₅ || 45 τὴν ἡμέραν : δὲ νῦν ἐσπέραν RA om. P₅ || καταξιοθέντες : κ. φθάσαι LV₅P₅ κ. ἰδεῖν R || τὰ + τιμὰ καὶ LP₅ || ἄρνια : τέκνα τοῦ χριστοῦ καὶ πνευματικὰ R ἄ. τοῦ χριστοῦ LV₅P₅ || 46 χθὲς + δὲ P₅ || 47 καὶ οὗτοι om. V₅ || 48 συνανέστησαν : ἀνέστησαν νῦν ὑπὸ τῆς θείας χάριτος διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος RLP₅ συναν. νῦν διὰ τὸ βαπτίσματος V₅ || 49 ἐκεῖνος : ὁ χριστὸς RLV₅P₅ || οὗτοι : οὗτοι δὲ RLP₅ οὗτοι οἱ νεοφώτιστοι P₅ || 52 τοῦτον om. RA || ἔαρος A || 54 ὕδατα : νῦν V₅ ὕ. νῦν RLP₅ || ἔδειξε : ἀνέδειξε καὶ V₅ ἔδ. καὶ LP₅ || 55 θαυμάσης + ἀγαπητέ P₅ || 56 οὐδὲ om. R || γὰρ : γ. κατ' ἄρχας R om. S₂ ||

dépouillés du vieux vêtement^d. Alors, ne doutons pas de la moins importante.

Cette résurrection, nous aussi, nous l'avons connue autrefois lors de notre baptême et ils la connaissent aussi, ceux qui aujourd'hui viennent d'être jugés dignes du baptême, les beaux agneaux^e que voici¹. Avant-hier, le Christ a été crucifié, mais il est ressuscité la nuit passée ; de même, ceux que voici étaient avant-hier retenus par le péché, mais ils sont ressuscités avec lui ; lui, c'est dans son corps qu'il est mort et c'est dans son corps qu'il est ressuscité ; eux, c'est par le péché qu'ils étaient morts et ils sont ressuscités, délivrés des péchés.

Il est vrai qu'en cette saison printanière, c'est le temps où la terre produit pour nous des roses, des violettes et d'autres fleurs, mais les eaux nous ont montré une prairie plus réjouissante que la terre². Ne t'étonne pas que des fleurs aient germé du sein des eaux, car ce n'est pas non plus suivant sa propre nature que la terre produit pour nous la germination des plantes, mais suivant le commandement du Maître. Au commencement la nature des eaux a aussi produit des êtres doués de mouvement. Il est dit en effet : *Que les eaux fassent sortir celles des âmes vivantes qui sont des reptiles*^f. Et le commandement s'accomplit, et cette substance sans vie produisait des êtres vivants. De même

κατὰ¹ : παρὰ LV₅ παρὰ αὐτὴν P₅ || οἰκείαν : ἰδίαν V₅ || ἀλλὰ + θεῖα καὶ RL || κατὰ² : παρὰ LV₅P₅ || 61 ἐξέφερον : ἀνέφερον P₅

4. d. Cf. Mc 2, 21 ; Lc 5, 36 e. Cf. Jn 1, 29 f. Gn 1, 20

1. Assimilation du baptisé avec l'Agneau pascal vainqueur qui représente traditionnellement le Christ, d'après Jn 1, 29 : *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde*. Avec l'inscription au baptême, les chrétiens entrent « dans le troupeau du Christ ». Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 1, 2, SC 50 bis, p. 109. Allusion aussi aux aubes blanches revêtues par les nouveaux baptisés.

2. Tableau rappelant implicitement Gn 1, 9-11, dans le but de montrer la supériorité de la nouvelle création par le baptême.

καὶ νῦν ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα, οὐχὶ ἐρπετὰ ψυχῶν
ζωσῶν, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα. Ἐξήγαγε τότε
τὰ ὕδατα ἰχθύας ἀλόγους καὶ ἀφώνους, ἐξέβαλε νῦν
65 ἰχθύας λογικοὺς καὶ πνευματικούς, ἰχθύας ὑπὸ τῶν
ἀποστόλων ἀλιευθέντας· Δεῦτε γάρ, φησί, καὶ ποιήσω
ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων⁶. Ταύτην ἔλεγε τὴν ἀλιείαν
τότε.

Καινὸς ὄντως τῆς ἀλιείας ὁ τρόπος· οἱ ἀλιεῦντες
70 ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσιν, ἡμεῖς εἰς τὰ ὕδατα
ἐνεβάλλομεν καὶ οὕτως ἠλιεύσαμεν.

Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα^h
μάθε τί ἴσχυεν ἡ κολυμβήθρα ἐκεῖνη, ἵνα μάθης τὴν
πτωχείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν, ἵνα μάθης τὸν πλοῦτον τῆς
75 ἐκκλησίας. Κολυμβήθρα ὑδάτων ἦν καὶ κατήρχετο
ἄγγελος ἐκεῖ καὶ ἐτάρασσε τὰ ὕδατα· εἶτα μετὰ
τὴν ταραχὴν τοῦ ὕδατος ἐπέβαινε εἰς ἀσθενῶν καὶ
ἐθεραπεύετο. Εἷς μόνος τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐθεραπεύετο
καὶ εὐθέως ἀνηλούτο ἡ χάρις, οὐ διὰ τὴν πτωχείαν τοῦ
80 διδόντος, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῶν λαμβανόντων.
Κατέβαινε ἄγγελος τοῖνυν εἰς τὴν κολυμβήθραν καὶ
ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ καὶ εἰς ἐθεραπεύετο. Κατῆλθεν ὁ
440 τῶν ἀγγέλων δεσπότης εἰς τὸν Ἰορδάνην καὶ ἐτάραξε

maintenant, que les eaux fassent sortir non pas celles des âmes
vivantes qui sont des reptiles, mais qu'elles fassent sortir des
dons spirituels¹. Alors, les eaux firent sortir des poissons
dépourvus de raison et muets, maintenant elles ont donné
naissance à des poissons doués de raison et habités par
l'Esprit, à des poissons pêchés par les apôtres : Venez, dit-il,
et je vous ferai pêcheurs d'hommes⁶. C'est de cette pêche
qu'il parlait alors².

En vérité, cette sorte de pêche est nouvelle ; ceux qui
pêchent, tirent hors de l'eau ; nous, nous avons jeté dans
l'eau et ainsi nous avons fait notre pêche.

Jadis, il y avait une piscine aussi chez les juifs^h. Apprends
quel a été le pouvoir de cette piscine pour apprendre quelle
était l'indigence des juifs et quelle est la richesse de l'Église³.
La piscine contenait de l'eau, un ange y descendait et agitait
l'eau ; puis le premier des infirmes à y entrer après que l'eau
avait été agitée se trouvait guéri. Un seul chaque année se
trouvait guéri et aussitôt la grâce était épuisée, non pas à
cause de l'indigence de Celui qui la donnait, mais à cause de
l'infirmité de ceux qui la recevaient. Un ange descendait
donc dans la piscine, agitait l'eau et un seul homme se
trouvait guéri. Le Maître des anges est descendu dans le

4. g. Mt 4, 19 h. Cf. Jn 5, 2-8

1. Conception du baptême comme nouvelle création, cf. t. 2, n. c. 20 :
« Création originelle et nouvelle création ».

2. Le baptême assimilé à une pêche (à partir de Lc 5, 10 et de Jn 21,
1-14), le poisson (ἰχθύς) comme figure du chrétien et le poisson fonda-
mental, Jésus-Christ Fils de Dieu Sauveur (Ἰησοῦς Χριστός Θεοῦ Υἱός
Σωτήρ) dont il est l'acronyme en grec, trouvent leur origine dans l'art
juif où le poisson symbolise la résurrection. Cf. J. DANIELOU, *Les symboles
chrétiens primitifs*, Paris 1961, p. 54-58.

3. Épisode fréquemment utilisé par Chrysostome pour illustrer cette
idée : cf. *Sur l'égalité du Père et du Fils*, hom. 12, l. 44-86, SC 396,
p. 322-326 ; *Trois cat. bapt.*, hom. 1, 9-10, SC 366, p. 128-132.

4, 62 νῦν + καὶ ἀγία κολυμβήθρα RLP₅ || 63 ἀλλὰ + θεῖα
καὶ P₅ || ἐξήγαγον RP₅ || 66 φησί + ὀπίσω μου RLV₅P₅ ||
67-68 τὴν ἀλιείαν τότε : τότε τὴν ἀλ. (τὴν ἀλ. τότε V₅) τὴν
νῦν ἐν τῷ ἀγίῳ βαπτίσματι προσερχομένην RLV₅P₅ || 69 καινός
+ γὰρ LV₅P₅ || ὄντως + ταύτης RLV₅ || 70 ἡμεῖς + δὲ RLV₅ ||
71 ἐνεβάλομεν P₅ || ἠλιεύσαμεν : ἀλιεῦομεν RV₅ || 73 ἴσχυεν
RLV₅P₅ || μάθης + μὲν RLP₅ || 74 ἵνα om. RLP₅ || μάθης + δὲ
καὶ RLP₅ || 75 κατήρχετο + ὁ P₅ || 78 εἷς - ἐθεραπεύετο om. L
|| 81 ἄγγελος τοῖνυν : τ. (τ. om. V₅) ὁ ἄγγ. ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ
RLV₅P₅ || 81-82 καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ om. P₅ || 82 ἐθεραπεύετο
εἷς tr. RLP₅ || κατῆλθεν + καὶ LP₅ || 83 τῶν ἀγγέλων om. P₅ ||
δεσπότης + τῶν ὄλων P₅ || ἰορδάνην + ποταμὸν RLP₅

τὸ ὕδωρ καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐθεράπευσε.
 85 Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δευτέρος
 κατελθὼν οὐκ ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίοις γὰρ ἐδίδοτο ἢ
 χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς πτωχοῖς· ἐνταῦθα δὲ μετὰ
 τὸν πρῶτον ὁ δευτέρος, μετὰ τὸν δευτέρον ὁ τρίτος,
 μετὰ τὸν τρίτον ὁ τέταρτος, κἂν δέκα, κἂν εἴκοσι,
 90 κἂν ἑκατόν, κἂν μυρίους, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν
 ἐμβάλης εἰς τὴν κολυμβήθραν, οὐκ ἀναλίσκεται ἢ
 χάρις, οὐ δαπανᾶται ἢ δωρεᾶ, οὐ ῥυποῦται τὰ νάματα.
 Καινὸς καθάρσεως τρόπος. Οὐ γὰρ ἐστὶ σωματικός·
 ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ὅταν πλείονας ἀποπλύνῃ
 95 τὰ νάματα, πλείονα τὴν κηλῖδα δέχεται, ἐνταῦθα δὲ
 ὅσῳ πλύνει πλείονας, τοσοῦτῳ καθαρώτερα γίνεται.

ε'. Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Διατήρησον τὸ μέγεθος
 τῆς δωρεᾶς ταύτης, ὃ ἄνθρωπε. Οὐκ ἔξεςτί σοι ἁδια-
 φόρως ζῆν· νόμον σαυτῷ θὲς μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης.
 Ἄγών ἐστὶ καὶ παλαίσματα· ὁ δὲ ἀγωνιζόμενος πάντα
 5 ἐγκρατεύεται^α.

Εἶπω σοι τρόπον ἓνα ἄριστον καὶ ἀσφαλῆ κατορ-
 θωμάτων; Τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκοῦντα, τίκ-
 τοντα δὲ ἀμαρτίας ἐκβάλλωμεν τῆς διανοίας. Ἔστι
 γὰρ τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀμαρτήματα, τὰ δὲ οὐχ
 10 ἀμαρτήματα, ἀμαρτημάτων δὲ αἴτια. Οἶον γέλωσ

4, 84 τὴν - ἐθεράπευσε : ἐθεράπευσε (ἐθεραπεύετο L) ἅπ.
 τὴν οἰκ. RLP₅ || 85 μὲν + ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρῃ LP₅ ||
 93 καινὸς + τῆς RLV₅P₅ || καθάρσεως + ὁ RLV₅P₅ || 95 πλείονα
 + καὶ RP₅ || 96 πλείονας tr. πλύνει RLP₅ || τοσοῦτον L

5, 1 οἶδες P₅ || 2 ταύτης om. RLV₅P₅ || 3 θὲς σαυτῷ tr. RLP₅ ||
 ἀπάσης : πάσης A ἀπάσας φυλάττειν τὰς ἀρετὰς RLV₅P₅ ||
 4 παλαίσματα + ὁ πάρων βίος RLP₅ || 7 εἶναι om. P₅ || δοκοῦντα
 + ἔργα RL || 8 διανοίας : δ. ὑμῶν P₅ δ. ὑμῶν παντελῶς RLP₅ ||
 ἔστι + καὶ R || 9 ἀμαρτήματα μὲν tr. LP₅ || 10 αἴτια : αἴτια καὶ
 ὑπόθεσις RLV₅ αἴτια τυχάνοντα P₅

Jourdain, il a agité l'eau et il a guéri tout l'univers. Aussi, là-bas, le deuxième qui descendait après le premier ne se trouvait-il pas guéri, car, chez les juifs, la grâce était donnée aux infirmes, aux indigents. Mais ici le deuxième est guéri après le premier, le troisième après le deuxième, le quatrième après le troisième, qu'ils soient dix, vingt, cent ou des milliers, même si l'on envoie tout l'univers dans la piscine, la grâce ne s'épuise pas, le don ne se dépense pas, les flots¹ ne se salissent pas. C'est une forme étrange² de purification : il ne s'agit pas de purifier le corps, car pour le corps, plus il en est qui se lavent dans les eaux, plus celles-ci reçoivent de saleté, tandis qu'ici, plus les eaux lavent de gens, plus elles deviennent pures.

Comment vivre le baptême ? 5. As-tu vu la grandeur du don ? Homme, conserve soigneusement la grandeur de ce don ! Il ne t'est pas permis de vivre dans l'indifférence ; forge-toi une loi d'une rigueur absolue. C'est une compétition et une lutte, mais *celui qui combat pratiquement en tout l'ascèse*^a.

Faut-il que je te parle d'un moyen excellent et fiable de bien faire³ ? Les choses qui semblent indifférentes alors qu'elles donnent naissance à des péchés, bannissons-les de notre esprit. Certaines actions, en effet, sont des péchés, alors que les autres ne sont pas des péchés, mais une cause de péchés. Le rire par exemple n'est pas par nature un péché,

5. a. 1 Co 9, 25

1. Jean utilise habituellement τὰ νάματα pour indiquer l'intervention de l'Esprit saint. Aussi ce mot évoque-t-il mieux que ὕδωρ l'aspect dynamique de l'eau en soulignant la force et la puissance intarissable de la grâce divine, la supériorité du baptême chrétien.

2. Καινὸς exprime les réalités de la nouvelle alliance et du monde de l'Esprit. Cf. *In Matth.*, hom. 15, 4, PG 54, 228 ; *ibid.*, hom. 32, 4, PG 54, 381.

3. Voir *supra*, p. 184, n. 1.

μὲν ἀμάρτημα οὐκ ἔστι φύσει, γίνεται δὲ ἀμάρτημα
 προενεχθεὶς ἐπὶ πλέον· ἀπὸ γὰρ γέλωτος εὐτραπελία^b,
 ἀπὸ εὐτραπελίας αἰσχρολογία, ἀπὸ αἰσχρολογίας
 αἰσχρὰ πράγματα, ἀπὸ πραγμάτων αἰσχροῶν κολάσεις
 15 καὶ τιμωρίαί. Ἄνελε οὖν τὴν ῥίζαν ἄνωθεν, ἵνα ἀνέλῃς
 ὅλον τὸ νόσημα· ἐὰν γὰρ τὰ ἀδιάφορα φυλαττώμεθα,
 οὐδέποτε εἰς τὰ κεκωλυμένα ἐμπεσοῦμεθα. Οὕτω
 καὶ γυναῖκας ἰδεῖν ἀδιάφορον εἶναι δοκεῖ πολλοῖς,
 20 ἀλλ' ἀπὸ τούτου ἐπιθυμία ἀκόλαστος τίκτεται, ἐκ
 τῆς ἐπιθυμίας πορνεία, ἀπὸ πορνείας πάλιν κόλασις
 καὶ τιμωρία. Οὕτω δὲ τρυφᾶν οὐδὲν δεινὸν εἶναι
 δοκεῖ, ἀλλ' ἐντεῦθεν μέθη καὶ τὰ ἐκ τῆς μέθης μυρία
 κακά. Ἀνέλωμεν τοίνυν πανταχοῦ τὰς ἀρχὰς τῶν
 ἀμαρτημάτων.
 25 Διὰ τοῦτο συνεχοῦς ἀπολαύετε διδασκαλίαν
 καθ' ἡμέραν· διὰ τοῦτο ἑπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς σύναξιν
 ἐπιτελοῦμεν, τὴν πνευματικὴν ὑμῖν παρατιθέμενοι
 τράπεζαν, ποιῶντες ὑμᾶς ἀπολαύειν θείων λογίων,
 ἀλείφοντες ὑμᾶς καθ' ἐκάστην ἡμέραν, καθοπλί-
 30 ζοντες ὑμᾶς κατὰ τοῦ διαβόλου· ἀγριώτερον γὰρ νῦν
 ἐπιτίθεται. Ὅσοι μείζων ἢ δωρεά, τοσοῦτω μείζων καὶ
 ὁ πόλεμος. Εἰ γὰρ ἐν τῷ παραδείσῳ ἕνα ὁ διάβολος ἰδὼν
 οὐκ ἤνεγκεν, ἐν τῷ οὐρανῷ τοσοῦτους ὄρων πῶς οἶσει,
 εἰπέ μοι; Ἐξηγητίαν τὸ θηρίον, ἀλλὰ μὴ φοβηθῆς·

5, 12 προενεχθεὶς V₅ || γὰρ om. P₅ || εὐτραπελία + τίκτεται P₅
 || 14 αἰσχροῶν πραγμάτων tr. RLP₅ || 14-15 κόλασις καὶ τιμωρία
 RLV₅P₅ || 15 οὖν : τοίνυν P₅ om. RLV₅ || ἄνωθεν : κάτωθεν RLP₅
 || ἀνέλῃς + καὶ L || 16 ὅλον : καὶ RP₅ || νόσημα + ὅλον RLP₅ ||
 18 καὶ : τὸ A κ. τὰς L κ. τὸ RP₅ || πολλοῖς ἀδιάφορον εἶναι
 δοκεῖ tr. RLP₅ || 19 τίκτεται : γεννᾶται P₅ || 20 πάλιν om. LP₅ ||
 21 δὲ : καὶ τὸ RP₅ τὸ A || 22 δοκεῖ + τισιν RLP₅ || ἐντεῦθεν
 + ἐπιφέρεται P₅ || τῆς om. RLV₅ || 23 κακία L || τοίνυν + ἀγαπητοὶ
 RLP₅ || πανταχοῦ om. P₅ || 25 τοῦτο : τὸ A τοῦτο γὰρ RLP₅
 || 26 ἡμέραν + ἐκάστην LP₅ || 29 ἡμέραν + καὶ RP₅ || 30 γὰρ

mais il devient cependant un péché lorsqu'il est prolongé
 trop longtemps, car du rire viennent les plaisanteries^b, des
 plaisanteries viennent les propos honteux, des propos
 honteux viennent les pratiques honteuses, des pratiques
 honteuses viennent les châtements et les peines. Arrache
 donc la racine dès l'origine pour pouvoir arracher la maladie
 tout entière : si nous nous gardons des actions indifférentes,
 nous ne tomberons jamais dans les choses interdites. Ainsi,
 beaucoup considèrent comme indifférent de regarder des
 femmes, mais c'est là ce qui donne naissance au désir
 immodéré : du désir sort la débauche, de la débauche
 viennent à leur tour châtement et peine. Ainsi, il ne semble
 nullement funeste de vivre dans la mollesse, mais c'est de là
 que viennent l'ivresse et les maux innombrables qui en sont
 issus. Extirpons donc de tous côtés les origines des péchés.

**La lutte
 contre
 le diable**

Aussi bénéficiez-vous chaque jour d'ins-
 tructions suivies ; aussi tenons-nous sept
 jours de suite une assemblée religieuse,
 dressant pour vous la table spirituelle, vous
 faisant bénéficier des paroles divines, vous frottant d'huile
 pour vous préparer à la lutte quotidiennement¹ et vous
 armant contre le diable, car il attaque maintenant avec plus
 de férocité. Plus grand est le don, plus grande est aussi la
 guerre : si le diable n'a pas supporté de voir un seul homme
 au paradis, comment supportera-t-il de voir tant d'humains
 dans le ciel, dis-moi ? Tu as effarouché la bête, mais sois sans

+ δὲ RL || 31 ἐπιτίθεται + ἐπειδὴ RLP₅ || 32 ἰδὼν ὁ διάβολος
 tr. P₅ || 33 ὄρων τοσοῦτους tr. LP₅

5. b. Ep 5, 4

1. Ce sont les sept jours après Pâques, du lundi au dimanche de l'Octave,
 dévolus à l'instruction mystagogique des nouveaux baptisés et des fidèles
 intéressés par cet enseignement. Cf. *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 101-104.

35 μείζονα δύναιμι ἔλαβες, μάχαιραν ἠκονημένην ἐκείνη
 κέντησον τὸν ὄφιν. Διὰ τοῦτο ὁ θεὸς ἀφῆκεν αὐτὸν
 ἀγριωθῆναι κατὰ σοῦ, ἵνα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς
 μάθῃς τῆς ἰσχύος τῆς σῆς τὴν δύναμι. Καὶ καθάπερ
 παιδοτριβῆς ἄριστος τινὰ ῥυπῶντα, ἐκνευρισμένον
 40 ἀθλητὴν, ἡμελημένον λαβὼν, ἀλείψας, γυμνάσας, εἰς
 εὐσαρκίαν ἀγαγὼν, οὐκ ἀφήσιν ἡσυχάζειν λοιπόν,
 ἀλλ' εἰς τοὺς ἀγῶνας κατιέναι κελεύει, ἵνα αὐτὸν
 διδάξῃ διὰ τῆς πείρας ὅσῃ ἐνέθηκεν αὐτῷ δύναμι,
 οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐποίησεν. Ἡδύνατο μὲν γὰρ
 45 ἐχθρὸν ἐκ τοῦ μέσου λαβεῖν· ἀλλ' ἵνα σὺ μάθῃς τῆς
 χάριτος τὴν ὑπερβολήν, τῆς πνευματικῆς δυνάμεως
 τὸ μέγεθος ἦν ἔλαβες ἐκ τοῦ βαπτίσματος, ἀφήσιν
 441 | αὐτὸν συμπλέκεσθαι, πολλὰς σοι τῶν στεφάνων
 παρέχων τὰς ὑποθέσεις.
 50 Διὰ τοῦτο ἐπτὰ ἡμέρας ἐφεξῆς ἀπολαύετε διδασ-
 καλίας, ὥστε ἀκριβῶς μαθεῖν τὰ παλαισμάτα. Ἄλλως
 δὲ καὶ γάμος ἐστὶ πνευματικὸς τὰ γινόμενα. Ἐπὶ δὲ
 γάμων ἕως ἐπτὰ ἡμερῶν αἱ παστάδες ἐστήκασιν^c. Διὰ

crainte : tu as reçu une puissance plus grande, un glaive aiguisé¹ : avec lui, perce le serpent. Si Dieu lui a permis de se montrer féroce contre toi, c'est afin que, par cette expérience même, tu apprennes la puissance de ta force. Et, tel un excellent entraîneur qui, ayant pris en charge un athlète sale, affaibli, négligé, le frotte d'huile, l'entraîne, l'amène à prendre une belle carrure et ne le laisse pas en repos, mais lui ordonne de descendre combattre pour lui apprendre par l'expérience la force dont il l'a doté, ainsi le Christ a agi. Il aurait pu en effet faire disparaître l'ennemi mais, afin que tu apprennes la supériorité de la grâce, la grandeur de la puissance spirituelle que tu as reçue du baptême, il le laisse en venir aux mains, te fournissant maintes occasions d'obtenir les couronnes.

Un mariage spirituel Aussi bénéficiez-vous de sept jours consécutifs d'instruction, de façon à apprendre exactement comment lutter. Il s'agit d'ailleurs d'un mariage spirituel². Or en ce qui concerne les mariages, la chambre nuptiale reste dressée sept jours durant³. C'est

2. Chrysostome enseigne ce sacrement aux nouveaux baptisés en lui donnant toute la réalité d'un vrai mariage : contrat entre le Christ époux qui apporte des présents – les dons spirituels et le sang versé pour le rachat – et le baptisé-épouse qui apporte en dot la renonciation à Satan et l'attachement au Christ. Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 6, 24, SC 50 bis, p. 227. Il y consacre la catéchèse 1, *ibid.*, p. 108-132. Métaphore d'origine paulinienne, à l'usage généralisé : O. CASEL, « Le bain nuptial de l'Église », *Dieu vivant* 4 (1945), p. 43-49 et J. LEMARIÉ, *La manifestation du Seigneur. La liturgie de Noël et de l'Épiphanie*, Paris 1957, p. 361-378, citent de nombreux textes sur le sujet.

3. Usage à Antioche, cf. *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 101. Allusion à la coutume païenne selon laquelle la chambre nuptiale était une construction provisoire (cf. *PGL* p. 1046) dressée pendant le temps des festivités (cf. *DAGR*, d'après les textes et les monuments, t. III, Paris 1904, p. 1649). Tradition judaïque et réminiscences bibliques : les sept jours de fête des noces de Jacob et Rachel (Gn 29, 27 ; cf. *Le Pentateuque*, BA, p. 227, n. 27 à 29), de Samson (Jg 14, 17-18) ; cf. Tb 8, 20 ; 10, 8.

5, 35 ἐκείνη : δι' ἐκείνης RLP₅ || 36 αὐτὸν om. P₅ || 39 ἄριστος + τεινῶντα P₅ || ῥυπῶντα om. P₅ || 40 ἀθλητὴν + καὶ RLP₃ || 42 καθεῖναι RLP₅ || 44 γὰρ : γ. (γ. om. P₃) ὡς θεὸς τὸν πολέμιον ἡμῶν καὶ RLP₃ γὰρ τὸν V₃A || 45 ἐχθρὸν + διάβολον LP₃ || 46 ὑπερβολήν + καὶ RLP₅ || 47 ἐκ : διὰ RLP₃ || τοῦ + ἀγίου RLP₅ || 47-48 ἀφήσιν αὐτὸν : αὐτὸν ἀφῆκε P₅ || 48-49 παρέχων τῶν στεφάνων tr. RLP₅ || 50 τοῦτο + τοῖνον RLP₅ || 50-51 διδασκαλίαις + πνευματικῆς RLP₅ || 51 παλαισμάτα + τοῦ ἐχθροῦ RLP₅ || 52 τὰ γινόμενα πνευματικὸς tr. RLP₃ || δὲ² : γὰρ τῶν R δὲ τῶν RLP₃

5. c. Cf. Gn 29, 27 ; Jg 14, 17-18 ; Tb 8, 20 ; 10, 8

1. Le nouveau baptisé, soldat du Christ, métaphore explicitée dans *l'In s. Pascha* 6, p. 292.

τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐπτά ἡμέρας ὑμῖν ἐνομοθετήσαμεν
 55 ἐνταῦθα πρὸς τὰς ἱερὰς ἐστάναι παστάδας. Ἄλλ' ἐκεῖ
 μὲν μετὰ τὰς ἐπτά ἡμέρας λύονται, ἐνταῦθα δὲ ἂν
 θέλης διὰ παντὸς ἐπὶ τῆς ἱερᾶς ἴστασαι παστάδος.
 Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἕξωθεν γάμων ἡ νύμφη μετὰ πρότερον
 μῆνα ἢ καὶ δεύτερον οὐκ ἐστὶν οὕτως ἐπέραστος τῷ
 60 νυμφίῳ· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὅσῳ ὁ χρόνος
 πρόεισι, τοσοῦτῳ θερμότεροι καὶ οἱ ἔρωτες τοῦ νυμ-
 φίου^d, τοσοῦτῳ γνησιώτεροι αἱ περιπλοκαί, τοσοῦτῳ
 πνευματικώτερα ἡ συνουσία, ἐὰν νήφωμεν.

Πάλιν ἐπὶ τῶν σωμάτων μετὰ νεότητα γῆρας· ἐν-
 442 65 ταῦθα μετὰ γῆρας νεότης, καὶ νεότης οὐδέποτε τέλος
 ἔχουσα, ἐὰν θέλωμεν. Μεγάλη ἡ χάρις, ἀλλ' ἐστὶ
 μείζων, ἐὰν θέλωμεν· καὶ ὁ Παῦλος μέγας ἦν ὅτε ἐβαπ-
 τίζετο, ἀλλὰ πολλῶ μείζων ἐγένετο μετὰ ταῦτα, ὅτε
 ἐκήρυσσε, συνέχυνε τοὺς Ἰουδαίους· μετὰ ταῦτα εἰς
 70 παρὰδεισον ἠρπάγη, εἰς τρίτον ἀνῆλθεν οὐρανόν.

Ὅστε ἔξεστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, αὐξῆσαι καὶ
 τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν χάριν μεγαλῦναι διὰ τοῦ βαπτίς-
 ματος. Αὐξεται δὲ δι' ἔργων ἀγαθῶν καὶ λαμπρότερα
 γίνεται καὶ φαιδρότερον ἡμῖν παρέχει τὸ φῶς. Κἂν

5, 54 ὑμῖν om. P₅ || 55 πρὸς om. LP₅ || 57 παστάδος : τραπέζης P₅
 || 58 πρώτον LV₅P₅ || 59 ἢ om. RL || 60 ὅσον P₅ || 61 τοσοῦτον
 V₅AP₅ || θερμότεροι + καὶ LV₅P₅ || 63 ἐὰν : ἂν RV₅ ἐὰν ὁ νῦν L
 || 68 πολλῶ + μᾶλλον RL || μείζων : μᾶλλον V₅A || ὅτε : καὶ τότε
 μὲν RLP₅ || 69 ἐκήρυσσε + τὸν χριστὸν καὶ RLV₅P₅ || μετὰ + δὲ
 RLP₅ || 70 ἠρπάγη + καὶ RP₅ || 71 ἐὰν : ἂν RLV₅A || 73 δὲ om. A

5. d. Mt 9, 15 ; Mc 2, 19 ; Lc 5, 34.

pourquoi, nous aussi, nous avons institué à votre intention, par une loi, l'obligation de vous tenir ici, près de la sainte chambre nuptiale, sept jours durant. Or, dans le cas de la chambre nuptiale, au bout des sept jours cela prend fin ; ici, au contraire, si tu veux, tu te tiens indéfiniment près de la sainte chambre. En outre, dans les mariages à l'extérieur, après un ou deux mois, l'amour de l'époux pour sa jeune femme n'est plus le même. Ici, au contraire, rien de semblable : plus le temps passe, plus le désir de l'époux^d est ardent, plus les embrassements sont sincères, plus l'union est spirituelle, si nous restons vigilants.

Pour le corps, j'y reviens, après la jeunesse vient la vieillesse, ici, après la vieillesse vient la jeunesse, et une jeunesse qui n'a jamais de fin, si nous le voulons. La grâce est grande, mais elle sera encore plus grande si nous le voulons ; et Paul était grand lorsqu'il était baptisé, mais il devint beaucoup plus grand par la suite, lorsqu'il proclamait l'Évangile, jetait le désarroi chez les juifs¹ ; par la suite il fut enlevé au Paradis, il monta au troisième ciel.

Ainsi nous est-il permis à nous aussi, si nous le voulons, de développer et de magnifier, par le baptême, la grâce qui nous a été accordée. Elle se développe grâce aux bonnes actions, elle se met à briller davantage et nous fournit la lumière la plus éclatante. Et si cela se réalise, nous entrerons

1. Paul est un modèle à suivre aussi bien pour les catéchumènes (son baptême fut le résultat de sa conversion) que pour les autres (après son baptême, il n'a cessé de faire de grandes choses, a bénéficié de la grâce divine et le changement de vie opéré fut radical). Cf. *Huit cat. bapt.*, hom. 4, 7, SC 50 bis, p. 186. Importance de la figure de l'Apôtre pour Chrysostome, cf. *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 379-380, n. c. : « Paul ». Voir aussi t. 2, n. c. 21 : « Κηρύσσειν ».

75 τοῦτο γένηται, μετὰ πολλῆς τῆς παρρησίας εἰς τὸν
 νυμφῶνα συνελευσόμεθα τῷ νυμφίῳ καὶ τῶν ἀγαθῶν
 ἀπολαύσομεν τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν·
 ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
 θρωπία τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα
 80 ἅμα τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

5, 75 τὸν + τίμιον καὶ καθαρὸν RLP₅ || 76 συνελευσόμεθα :
 συνεισελευσόμεθα V₅ νῦν εἰσελευσόμεθα P₅ || τῷ νυμφίῳ : τοῦ
 ἀνόμου καὶ καλοῦ νυμφίου χριστοῦ RLP₅ || τῶν + ἀθανάτων καὶ
 αἰωνίων RLP₅ || 78 γένοιτο + καὶ L || ἡμᾶς πάντας tr. L || 79 ἡ
 δόξα : ἡ δ. καὶ τὸ κράτος V₅ om. LP₅ || 80 ἅμα - καὶ³ om. A ||
 καὶ¹ : σὺν RL || ἁγίῳ + καὶ ζωοποιῷ RL || 81 τῶν αἰώνων om. A

avec l'époux dans la chambre nuptiale avec une grande
 assurance¹ et nous bénéficierons des biens destinés à ceux
 qui l'aiment. Puisseons-nous tous obtenir ces biens, par la
 grâce et l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui soit la
 gloire, avec le Père et l'Esprit saint, maintenant et toujours
 et pour les siècles des siècles. Amen.

1. Voir *supra*, p. 133, n. 2.

ANNEXE

HOMÉLIE
SUR LA PÂQUE
(CPG 4408)

INTRODUCTION

I. LA QUESTION DE L'AUTHENTICITÉ DE L'HOMÉLIE

1) *L'analyse des éditeurs anciens*

Parmi les éditeurs et les savants anciens intéressés par la question, seul Fronton du Duc remet en cause l'authenticité de cette homélie, rejetant l'idée que Jean Chrysostome ait pu répéter des paroles déjà prononcées¹. Savile, au contraire, considère ce texte comme une sélection par le prédicateur lui-même de bons passages de son œuvre et la classe parmi ses meilleures homélies². Lenain de Tillemont et Bernard de Montfaucon défendent également l'attribution, l'un affirmant que « tout est lié si naturellement l'un dans l'autre, qu'il est aisé de croire que c'est le même auteur qui se copie lui-même [...] plutôt qu'un auteur postérieur qui aurait voulu imiter saint Chrysostome³ », l'autre justifiant son impression par la longueur de la carrière du prédicateur et la fréquence de ses interventions⁴. Malheureusement, leurs appréciations ne dépassent pas le cadre de l'impression globale. Plus récemment, John Fotopoulos, dans un article

1. MONTFAUCON, t. III, p. 750. Wenger juge lui aussi contraire aux pratiques chrysostomiennes de répéter des morceaux entiers de sermons : « La ressemblance va rarement jusqu'à l'emprunt ou la répétition servile » (*Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 49).

2. SAVILE, t. VI, p. 541 : *melioris notae*.

3. LENAIN DE TILLEMONT, *Mémoires*, p. 369-370.

4. MONTFAUCON, t. III, p. 750.

proposant une traduction anglaise de l'homélie, s'est rangé à l'avis de la majorité des savants anciens¹. Bien que les manuscrits répertoriés n'offrent aucun indice externe pouvant infirmer l'attribution de l'homélie *Sur la Pâque* à Jean Chrysostome, de nombreux indices objectifs permettent de conclure qu'il s'agit d'un texte pseudo-chrysostomien intentionnel, enchâssant des textes authentiques dans un ensemble qui ne l'est pas, écrit entre la fin du VI^e et le milieu du VIII^e siècle. Ces conclusions s'appuient sur l'étude des trois versions de l'homélie et des sources, sur une comparaison du style, des thèmes et de la spiritualité de l'homélie avec l'œuvre de Chrysostome et l'homilétique postérieure à la fin du IV^e siècle.

2) Les trois versions grecques

Il existe trois versions de cette homélie. Une recension brève (α), la version longue (β) éditée par Savile, Fronton du Duc, Montfaucon, reprise par la *PG*, et une seconde recension longue (β') transmise – à ma connaissance – par le seul *Sancti Sepulchri* 192 du XVI^e siècle. Les recensions longue (β) et brève (α) sont celles qui sont éditées ici.

La recension brève a été diffusée en Italie du Sud avant la fin du VIII^e siècle et l'époque de la translittération, comme le prouve le témoin le plus ancien, un *Cryptoferratensis* de la fin du VIII^e ou du début du IX^e siècle². Est-elle l'abréviation d'une version plus longue ? Cette version longue originelle correspond-elle à β ?

L'examen des différences les plus importantes entre α et β nous fournit deux exemples d'accidents de transmission. Le premier se situe à la ligne 93 de la version brève³. Avant

la phrase de conclusion « pour cette raison nous nous contenterons des paroles prononcées [...] », la cohérence du texte voudrait que l'on restitue l'exhortation morale présente dans β et β' (5, 23-46), à l'issue de laquelle l'orateur annonce qu'il en a dit assez sur le sujet et passe à un autre point. Le second cas dû à un accident dans la transmission du texte se rencontre aux lignes 105-106. Commence à cet endroit le développement commun à β et β' sur la nouvelle création (6, 12-33). Il s'arrête au bout d'une phrase pour laisser place à la doxologie : « Il est vrai qu'en cette saison printanière, c'est le temps où la terre produit pour nous des roses, des violettes et d'autres fleurs. Quant à vous, demeurez dans la foi, vous qui portez les fruits dans le Christ Jésus notre Seigneur, auquel soient gloire et puissance, avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen » (α , l. 105-110). Les autres différences, quant à elles, peuvent dénoter un souci d'abréviation du texte, à moins que, dans la version β , on ait affaire à des amplifications de α . Ainsi, à la ligne 50, après $\delta\phi\theta\alpha\lambda\mu\acute{o}\upsilon\varsigma$, α ne fournit ni l'accumulation de citations bibliques de β (1, 52-61) ni les deux questions destinées à relancer l'attention (2, 1-5). De même, est absent de α le passage concernant les critères de participation à la fête (β 3, 40 – 4, 32), tiré de l'homélie *Contre l'ivresse*¹. Enfin, même souci de concision dans l'évocation des puissances célestes (β 3, 3-20) résumée en une ligne (α , l. 70).

La recension α telle qu'elle nous est parvenue comporte des accidents de transmission. En revanche, il est assez difficile de dire si, pour le reste, on a affaire à des abréviations intentionnelles d'une version plus longue reflétée par β et β' ou à une amplification par β et β' d'un texte α originel. La question s'est déjà posée pour l'édition de l'homélie *Contre l'ivresse*².

1. J. FOTOPoulos, « John Chrysostom: On Holy Pascha », *GOTR* 37 (1992), p. 123-134.

2. Voir *infra*, p. 246.

3. Voir *infra*, p. 312.

1. Voir *infra*, p. 310, lignes 87-88.

2. Voir *supra*, p. 82-83.

L'examen des leçons communes à α et β signale une proximité des manuscrits de la recension α avec M_2 et S_3 , témoins de la branche δ de la recension β^1 et, dans une moindre mesure, J_3 (β') :

1, 39 περιέτελεν $\alpha M_2 S_3 J_3$: περιήρε *cett.* β

1, 48 δεσπότη τοὺς τεθνεώτας φωνῆ μόνη $\alpha M_2 J_3$:
τοὺς τεθνεώτας φωνῆ μόνη *om. cett.* β

2, 12 λαμπρὰ $\alpha M_2 S_3$: μακρὰ *cett.* β

1, 48 καινὸν ἦν καὶ *om.* αS_3

Ces observations indiquent que le texte de la version β s'est transmis à travers une tradition d'où la branche δ s'est trouvée isolée et que la version longue originelle devait être certainement plus proche du texte de α dépourvu de ses accidents de transmission.

La version β' pour sa part, dépendante de J_3 copié dans un monastère d'Héraklion², dérive de β , mais présente, outre des leçons différentes imputables à la transmission manuscrite, des développements omis et une réécriture de certains passages³ dont voici les plus significatifs :

1, 52-61 : accumulation de citations pauliniennes absentes de β' .

3, 10 ὅταν – 3, 21 πνευματικῆ : absence de ce passage de β inséré dans une accumulation rythmique de 4 σήμερον.

2, 30 : ajout du titre de θεοτόκος avant Μαρία, « Marie Mère de Dieu », fréquemment employé après la déposition de Nestorius et le 1^{er} concile d'Éphèse⁴.

5, 10 « Nouvel Adam » (διὰ τοῦ νέου Ἀδάμ) : employé uniquement dans des textes inauthentiques tels que *In parabolam de filio prodigo*, PG 59, 519, 58 ; *In adoracionem venerandae crucis*, PG 62, 747, 55 ; 749, 41 (CPG 4672) ; *In annuntiationem deiparae*, PG 62, 765, 62 (CPG 4677).

1. Voir *infra*, p. 258. Le *Sinaiticus gr. Novae collectionis M 102*, non collationné, semble lui aussi appartenir au groupe δ et le début de son incipit εὐλογητός ὁ θεός se retrouve dans tous les manuscrits de α .

2. Voir description des manuscrits, p. 247 (*Sancti Sepulchri* 192).

3. Voir apparat critique, p. 268-300.

4. Voir A. CAMERON, « The Theotokos in the Sixth Century Constantinople », *JThS* 39 (1978), p. 79-108.

5, 10-11 : τὸν προπάτορα Ἀδὰμ, une seule référence dans le corpus authentique et inauthentique : *In Ps.*, PG 55, 118, 14.

L'étude comparée des trois recensions laisse supposer l'existence d'une version longue originelle. Mais la recension β ne la restitue pas exactement. Certains développements de β résultent d'une amplification parénétique, peut-être destinée à une lecture monastique. L'abréviation et la réécriture propres à la recension α sont probablement intervenues très tôt. Sa composition pourrait indiquer une utilisation liturgique.

3) Les sources de l'homélie

L'homélie *Sur la Pâque*, dans ses trois versions, est composée de divers textes authentiques et apocryphes. Pour son auteur, l'origine chrysostomienne de ces fragments ne faisait aucun doute. Il est vraisemblable que ce pseudo-Chrysostome a puisé dans les florilèges patristiques constitués à partir du V^e siècle.

a) De coemeterio et de cruce

L'auteur réutilise de longs passages de l'homélie *De coemeterio et de cruce*. Mais, choisis pour servir le propos de l'homélie et librement réorchestrés, ils ne respectent pas toujours l'ordre du modèle, ni même parfois la lettre du texte, comme le prouvent les extraits suivants¹ :

1, 15 – 31 : Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον ; ποῦ σου, Ἄιδη, τὸ νίκος ; [PG 49, 396, 50] Σήμερον τὰς χαλκᾶς πύλας συνέθλασεν [395, 1] (...) ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ πρόσωπον ἠφάνισε. Τί δὲ λέγω τὸ πρόσωπον ; Αὐτὴν αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν μετέβαλεν· οὐκέτι γὰρ ὁ θάνατος θάνατος λέγεται, ἀλλὰ κοιμήσις καὶ ὕπνος [394, 13-14]. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας [393, 39]

1. Le texte en italique correspond à celui de *De coemeterio*, entre crochets figurent les références des colonnes et lignes de la PG, le texte de *Sur la Pâque* est celui de β qui, des trois versions, contient le plus de textes de Chrysostome.

καὶ τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκονομίας καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ ὄνομα φοβερόν ἐτύγχανε. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γενόμενος ἀντὶ μεγάλου ἐπιτιμίου τοῦτο κατεδικάζετο ἀκούων· Ἦτι δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ, θανάτῳ ἀποθανῆ. [393, 40] Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰᾶθ [394, 6] τούτῳ τῷ ὀνόματι αὐτὸν προσηγόρευσε λέγων· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. Καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγε· Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός. Οὐ μόνον δὲ θάνατος ἐκαλεῖτο ἡ διάλυσις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ Αἰδης [394, 6-7]. Ἄκουε γὰρ τοῦ μὲν πατριάρχου Ἰακώβ λέγοντος· Κατάξτε τὸ γῆρας μου μετὰ λύπης εἰς Αἶδου [394, 10].

1, 42-45 : λοιπὸν κοιμήσις καὶ ὕπνος λέγεται [394, 13-14] ἡ ἐντεῦθεν μετάστασις. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον ; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοιμήται, ἀλλὰ πορεύομαι ἐξυπνίσαι αὐτόν. [394, 14-16]

1, 55-58 : Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπάλλοτο. [394, 21-22] Καὶ πάλιν· Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. [394, 23-24]

2,1-2 : Εἶδες πανταχοῦ λοιπὸν κοιμήσιν καὶ ὕπνον τὸν θάνατον καλούμενον ; [394, 27-28]

2, 20-25 : καὶ δι' ὧν – ἐγίνωσκεν [396, 18-24].

2, 26-29 : ξύλον – σύμβολα [396, 24-26].

2, 29-44 : καὶ τῆς νίκης – τοῦ κυρίου [396, 26-40].

2, 45 : Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι [396, 40].

3, 1 : Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα [396, 41].

b) Contre l'ivresse et sur la résurrection

La comparaison avec cette homélie permet de constater de même des reprises de longs passages sans asservissement à la lettre du texte :

3, 5-8 : Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης [Contre l'ivresse 3, 5-6].

3, 25-27 : συγχαίρουσι γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ἡμετέρα ἡ χάρις ἡ παρὰ τοῦ δεσπότου, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνων ἡ ἡδονή [Contre l'ivresse 3, 11-13].

3, 31-39 : Τί δὲ – λόγον [Contre l'ivresse 3, 14-22].

3, 40-79 : Μηδεὶς – πρόσσεισι [Contre l'ivresse 3, 23-57].

4, 3-5, 21 : Πάλιν – κατορθώματα [Contre l'ivresse 3, 58-4, 1].

6, 3-49 : καταξιωθέντας –νάματα [Contre l'ivresse 3, 58-4, 1].

6, 51 : Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς ; [Contre l'ivresse 5, 1].

Certaines leçons données par l'ensemble des témoins de la version longue de l'homélie *Sur la Pâque* se retrouvent dans les manuscrits de la famille β de l'homélie *Contre l'ivresse*, *Lewis 2 (L)*, *Oxonienensis New College 82*, *Dionysiou 71 (R)*, témoins qui ont conservé un texte plus long de l'homélie¹ :

Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι (α, ligne 73 ; β, β', 3, 5-6) : *Dionysiou 71 (R)*, *Lewis 2 (L)*, *Oxonienensis New College 82*, *Parisinus gr. 1186*, *Baroccianus 241*.

Τοιαῦτα γὰρ τὰ δῶρα τὰ πνευματικά (β, β', 3, 64) : *Parisinus gr. 1186*, *Baroccianus 241*.

πολλάκις ὁ πένης μετὰ πλείονος τῆς παρρησίας (β, β', 3, 69-70) : *Dionysiou 71 (R)*, *Lewis 2 (L)*.

καὶ ψυχὴ νήφουσα καὶ διεγχερομένη (β, β', 4, 24) : *Dionysiou 71 (R)*, *Lewis 2 (L)*, *Oxon. New College 82*, *Paris. gr. 1186*, *Baroccianus 241*.

L'homélie *Sur la Pâque* a donc probablement subi une réécriture partielle tardive aux alentours des X^e-XI^e siècles.

c) Autres textes chrysostomiens

Ces fragments d'autres homélies de Jean Chrysostome, lorsqu'ils ont été identifiés, sont cités dans les notes de la traduction de la version longue de l'homélie *Sur la Pâque*².

Par ailleurs, certains passages non identifiés – peut-être appartiennent-ils à des homélies aujourd'hui disparues – présentent de nombreux traits stylistiques chrysostomiens et développent des thèmes chers à la spiritualité du prêtre d'Antioche³.

1. Voir *supra*, *Contre l'ivresse*, appareil critique, p. 180-227.

2. Voir p. 269-301.

3. Voir l'ensemble des notes de *Sur la Pâque* (version longue).

Citons les deux exemples les plus probants :

5, 23-35 : écho de l'homélie *Contre l'ivresse*, dans un style très proche de celui de Chrysostome – adresse aux auditeurs, interrogations et exhortation –, même motif de la tempérance appliquée à l'ivrogne (*Contre l'ivresse*, 2, 13-16)

5, 44-46 : « Mais vous serez persuadés par mes exhortations, je n'en doute pas : je sais que vous êtes obéissants. » Le rythme ternaire de la formule – proposition subordonnée, principale, indépendante conclusive – lui est familier, on le rencontre tout au long des quatre homélies authentiques de cette édition.

Ce choix de morceaux réemployés avec une assez grande fidélité littérale et stylistique justifie à lui seul l'analyse des éditeurs anciens. Mais c'est aussi une des caractéristiques de la littérature homilétique pseudo-chrysostomienne que ces réemplois de pièces antérieures¹.

d) *Éléments pseudo-chrysostomiens*²

Parmi ces textes transmis sous le nom de Chrysostome, plusieurs fragments se retrouvent dans l'*In Asc. sermo* 2, PG 52, 793-796 (CPG 4532) :

α, lignes 1-4 : Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον· Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; (*In Asc. sermo* 2, PG 52, 795, 1-5). L'ensemble de la citation correspond à la leçon de la recension α, les versions β et β' présentent une variante de ce texte : Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον· Τίς κ. τ. λ.

α, l. 10 ; β, 1, 9 : τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν (PG 52, 795, 34).

α, l. 77 ; β, 3, 10-11 : τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἐμὴν (PG 52, 795, 57).

Les autres fragments se rencontrent dans diverses homélies attribuables et attribuées à différents auteurs, parmi lesquels Sévérin de Gabala et Léonce de Constantinople, ce qui permet de proposer une datation postérieure au milieu du VI^e siècle pour la composition de l'homélie, l'époque où les textes de Sévérin sont passés sous le nom de Chrysostome¹ :

α, lignes 5-6 ; β, 1, 5 : l'expression grecque byzantine pour désigner le dimanche de Pâques, ἡ ἀναστάσιμος ἡμέρα, n'est employée qu'une seule fois dans l'œuvre authentique, *Huit cat. bapt.*, hom. 6, § 1, l. 11, SC 50 bis, p. 216, et présente deux occurrences dans l'œuvre inauthentique, *De remissione peccatorum*, PG 60, 762, 59 (CPG 4629) et *In Asc.*, PG 52, 776, 1, attribuée par Wenger à Sévérin². Le terme ἀναστάσιμος accompagné de termes différents apparaît huit fois dans d'autres *spuria* : *In Asc. sermo* 3, PG 52, 797, 6 (CPG 4533) ; *In s. Pascha* (sermo 7), PG 51, 5.8.11 ; *Homélie pascale* (CPG 4612), § 56, l. 2.5 et 57, l. 3.7, SC 48, p. 171.

α, l. 10-11 ; β, β', 1, 9-10 : οἱ σῶμα περιεκείμενοι μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων : trois références à Jean Chrysostome sur l'ensemble de son œuvre d'après le *TLG* ; plusieurs textes pseudo-chrysostomiens dont l'un de Léonce de Constantinople, *In ramos palmarum*, PG 61, 715, 40 (CPG 7898).

α, l. 11-12 ; β, β', 1, 11 : ὑμνωδίας ἀναφέρουσι : aucune référence dans l'œuvre authentique ; ὑμνωδιὰν προσφέρειν : *Exp. in Ps.* 101-107, PG 55, 654, 4 ; *In annuntiationem deiparae* (CPG 4677), PG 62, 768, 45 ; *De angusta porta et in orationem dominicam* (CPG 4527), PG 51, 45, 29.

β, β', 1, 12-13 : τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου ἐλύθη : *In sancta et magna Parasceve* (CPG 4524), PG 50, 813, 53 (λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν) ; θανάτου δεσμὰ διαρρηῖται : *In centurionem*, PG 61, 769, 11.

1. Basile de Séleucie réemploie Proclus dans l'homélie pascale ἄρατος : voir SC 187, p. 206-215.

2. Tous les éléments suivants ont été réperés grâce au *TLG*.

1. Sur ce point, voir S. VOICU, « Il nome cancellato : la trasmissione delle omelie di Severiano di Gabala », *RHT* n. s. 1 (2006), p. 317-333.

2. Voir *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 216, n. 1.

β, β', 1, 14 : προφητικὴν ἐκείνην φωνήν : *In duodecim apostolos sermo*, PG 59, 495, 61 (CPG 4573).

β, β', 3, 53-54 : μία δὲ τράπεζα [...] καὶ δούλω καὶ ἐλευθέρῳ ; 3, 67-68 : ὁ πτωχὸς [...] τῶν θείων μυστηρίων ὁμῶσι. Ces citations reformulent le fragment d'un texte de Sévérien (*In Genesim*, PG 56, 523, 18 – 524, 11), inséré en outre dans deux manuscrits du XI^e siècle, le *Parisinus gr. 1186* et le *Baroccianus 241* : Οὐκ ἔστι τοίνυν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ δούλος καὶ ἐλεύθερος [...] κατέλαβεν ἡ ὥρα τῶν θείων μυστηρίων· ἐξωθεῖται ὁ πλούσιος ὡς ἀμύητος, ἴσταται δὲ ὁ πένης ἐντὸς τῶν οὐρανίων σκηνῶν, καὶ οὐκ ἀγανακτεῖ ὁ πλούσιος· οἶδε γὰρ ἑαυτὸν ἀλλότριον τῶν θείων μυστηρίων.

β, 6, 2 : l'oxymore « cette nuit de lumière », νύκτα τὴν φωτοφόρον, se retrouve dans l'homélie *Sur la Pâque* attribuée par Baur à Nestorius¹ ; *De cognitione Dei et in sancta Theophania* (CPG 4703), PG 64, 44, 36.43-44.46.

α, l. 97 ; β, β', 6, 5 : la comparaison des nouveaux baptisés à des « fleurs spirituelles » a une seule autre occurrence, *In s. Stephanum* (CPG 4600), PG 63, 931, homélie écrite par un auteur du V^e siècle appartenant au milieu nestorien d'Antioche².

Ces quelques exemples d'expressions peu chrysostomiennes démontrent bien que *Sur la Pâque* est un texte postérieur à la fin du IV^e siècle, écrit pour abréger l'homélie *Contre l'ivresse* en éliminant le développement initial sur le jeûne et l'ivresse (1, 1 – 3, 2) et présenter une homélie pascale au style plus travaillé. En effet, les libertés et les arrangements pris avec les fragments de Chrysostome trahissent les préoccupations d'un styliste.

1. Voir J.C. BAUR, « Drei unedierte Festpredigten aus der Zeit der nestorianischen Streitigkeiten », *Traditio* 9 (1953), p. 108-110.

2. Voir S. VOICU, « Due omelie "nestoriane": *In assumptionem domini* (CPG 4739) e *In S. Stephanum homilia* 1 (CPG 4690) », *Augustinianum* 44/2 (2004), p. 459-460.

4) Structure et style des homélies postérieures à la fin du IV^e siècle

Un travail sur le rythme est à l'œuvre tant dans la version brève que dans les versions longues : anaphores, multiplication de membres brefs en asyndètes, structure de phrases qui se développent par énumérations. Ces procédés de développement se manifestent à cinq reprises dans β et β', à travers des passages originaux ou de réemploi librement organisés.

Ainsi l'accumulation asyndétique de groupes de même nature (β 1, 4-8) : ἡ ποθεινὴ καὶ σωτήριος ἑορτή, ἡ ἀναστάσιμος ἡμέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ τῆς εἰρήνης ὑπόθεσις, ἡ τῆς καταλλαγῆς ἀφορμή, ἡ τῶν πολέμων ἀναίρεσις, ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἡ τοῦ διαβόλου ἦττα. Il y a six membres pour β, sept pour β'. Cette technique se retrouve dans l'homélie du Pseudo-Chrysostome éditée par M. Aubineau : ἡ ἡμέρα ἡ κυριώ-νυμος, ἡ τροπαιοῦχος, ἡ τῆς ἀναστάσεως ἔθιμος [...], ἡ τῶν ἀναγεννηθέντων γαλακτοδότρια¹.

De même l'énumération de phrases introduites par sept (α, l. 9-19) ou cinq (β β' 1, 8-17) σήμεραν. Ce trait stylistique se retrouve dans *In Asc. sermo* 2 : Νῦν τὸ κέντρον τοῦ θανάτου διελύθη· νῦν τοῦ Ἄιδου τὸ νίκος διερράγη· νῦν τοῦ θανάτου ἡ δυναστεία κατήργηται· νῦν ἡ ἔχθρα καταλέλυται· νῦν ὁ χρόνιος ἔσβεσται πόλεμος (PG 52, 30-33). Il est repris plus loin dans β et β' avec six reprises de διὰ ταύτην (2, 5-10).

De même encore, l'amplification par une accumulation successive de trois questions introduites par εἶδες (β 5, 20-22). Une structure identique se remarque dans *In Asc. 2* : Εἶδες εὐμήχανον σοφίαν ; Εἶδες ἄφατον φιλανθρωπίαν δεσπότου ; Εἶδες κηδεμονίαν ὑπερβάλλουσαν ; (PG 52, 795, 28-29).

1. Ps.-CHRYSOSTOME, *In resurrectionem Christi*, 2, 4, SC 187, p. 320.

Les orateurs du v^e siècle et postérieurs utilisent énormément ce type de procédés stylistiques¹, notamment l'auteur de l'*In Asc.* sermo 2. Il est du reste probable qu'un même auteur ait présidé à la rédaction des deux homélies, qui ne peuvent être attribuées à Proclus comme l'a suggéré Marx, puisqu'elles contiennent toutes les deux de nombreux fragments de Chrysostome². Pourquoi Proclus utiliserait-il des textes de Jean Chrysostome, lui dont les homélies reconnues comme authentiques selon des critères externes irréfutables ne révèlent aucune influence chrysostomienne ?

L'homélie *Sur la Pâque* a été composée entre la fin du vi^e siècle et le milieu du viii^e siècle, dans l'intention de présenter à la postérité, sous le nom de Chrysostome, une homélie pascale expurgée de ses développements de circonstance, un texte au style travaillé avec soin, puisé dans les florilèges patristiques de l'époque. La version originelle devait être une version longue, imparfaitement restituée par la recension β éditée dans la *PG* et certainement plus proche de α – après restitution des lacunes dues à des accidents de transmission – que ne l'est actuellement β. La part qui revient aux particularités de β' dans l'homélie d'origine ne peut être estimée tant qu'un autre témoin de sa tradition ne sera pas retrouvé.

1. Voir l'analyse de M. AUBINEAU sur Basile de Séleucie (p. 193-197) pour l'homélie ἀφοτος, *SC* 187, p. 206-215 ; F. FENNER, *De Basilio Seleuciensi Quaestiones selectae*, Marburg 1912, p. 35-97 ; *In Resurrectionem Domini*, *SC* 187, p. 318-325, analyse, p. 314, d'un pseudo-Chrysostome (CPG 4740) que Datema et Allen situent plutôt au vii^e siècle – à la même époque où nous situons CPG 4408 – en démontrant qu'elle dépend de Léonce. Voir « Leontius, Presbyter of Constantinople : A Compiler ? », *JÖByz* 29 (1980), p. 9-20 ; S. VOICU, « La tradizione manoscritta dell'omelia pseudocrisostomica *In resurrectionem domini* (CPG 4740) », *RHT* 18 (1988), p. 219-228 ; l'analyse du style de Proclus, dans LEROY, *Proclus*, p. 163-170.

2. *In Asc.* sermo 2 reprend notamment des passages de l'homélie *Sur l'Ascension du Christ*. Voir t. 2, n. 1, p. 11.

II. HISTOIRE DU TEXTE

1) La tradition manuscrite

a) Présentation des manuscrits

Athènes, Bibliothèque nationale de Grèce (EBE)

Cod. 282

xv^e s., 305 x 210 mm, papier, 552 f., pleine page, 35 lignes. Deux mains qui alternent. Collection postmétaphrastique de 51 textes, sans ordre liturgique rigoureux. Structure ancienne de la collection.

f. 260-268 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 277v-288 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 298-304 : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : SAKKELION, *Catalogue*, p. 49 ; HALKIN, *Inventaire*, p. 29-30 ; EHRHARD III, p. 855-856 ; LEROY, *Proclus*, p. 83.

Cod. 327

xvi^e s., papier, 320 x 210 mm, 1080 f., pleine page. *Panegyrikon* tardif indépendant du métaphraste, type A.

f. 372-380v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 400-414v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : SAKKELION, *Catalogue*, p. 54-55 ; HALKIN, *Catalogue Athènes*, p. 38-39 ; EHRHARD III, p. 467-468 ; LEROY, *Proclus*, p. 84.

Cod. 2083

Voir *supra*, p. 65.

f. 246v-252 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 232-239 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 309-316v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 350v-355v : *Sur la Pentecôte 2*.

Athènes, Musée Benaki, 110 (TA 319)

x^e s., parchemin, 305 x 209 mm, 159 f., pleine page, 45 lignes. En 1754, appartenait à Gédorgios, fils d'un Ignace, logothète de Chaldée. Provenance : Argyropolis du Pont (Gümüşhane, Turquie). Depuis 1923 au Musée Bénaki.

f. 108-111v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : E. LAPPA-ZIZICAS – M. RIZOU-COUROUPOU, *Κατάλογος ελληνικών χειρογράφων τοῦ Μουσείου Μπενάκη* (10ος – 16ος αἰ.), Athènes 1991, p. 223-225.

Athos (Mont), Monastère des Ibères, 1401

Voir *supra*, p. 67.

f. 143-154 : *Sur la Pâque*.

f. 154-166 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 215v-230v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 251v-262 : *Sur la Pentecôte 2*.

Athos (Mont), Monastère du Pantocrator, 84

Voir *supra*, p. 68.

f. 242v-250 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 254-259 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 390-394 : *Sur la Pentecôte 2*.

Athos (Mont), Prôtaton, 88

Voir *supra*, p. 68.

f. 11v-18 : *Sur la Pâque* (version longue). Voir *Athen. Bibl. Nat.* 2083 et *Paris. gr.* 772.

f. 26v-30 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

Berlin, Staatsbibliothek, Preussicher Kulturbesitz (SPK)*Gr. 39 (Phillipps 1443)*

xvi^e s., papier, 332 x 242 mm, 301 f., pleine page, 30 lignes.

f. 258-262v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : *CCG II*, p. 23-24.

Cracovie, Biblioteka Jagiellońska

(olim Berlin, Staatsbibliothek, Preussicher Kulturbesitz)

Gr. 1° 45. II (gr. 281)

x-xi^e s., parchemin, 2 col., 36 lignes. Appartint à un monastère situé sur une île du lac d'Egerdir, en Pisidie, rapporté par G. Hirschfeld en 1874 d'un voyage en Asie Mineure. Dernière partie d'un recueil factice de fragments de huit manuscrits différents. Fragment de la 8^e partie, composée d'un homélaire liturgique pour la période pascale.

f. non précisés : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : G. STUEMUND – L. COHN, *Codices ex bibliotheca Meermanniana Philippici Graeci nunc Berolinenses*, Berlin 1890 p. 154-156 ; FEDWICK, *Works of Basil of Caesarea*, II, p. 33.

Escorial, Real Biblioteca*Gr. 401 (X. IV. 6)*

ix^e s., écriture inférieure.

f. 109 : *Sur la Pâque* (version longue), fragment.

Voir : I. PÉREZ MARTIN, « El Escorialensis X. IV. 6 : un iatrosophion palimpsesto en el círculo mesinés de Constantino Láscaris », dans S. LUCÀ (éd.), *Libri Palimpsesti Greci : Conservazione, Restauro Digitale, Studio*, Rome 2008, p. 279-294.

Gr. 258 (Y. II. 3)

xii^e s., parchemin, 288 x 200 mm, 281 f., col. 2, 31 lignes. Acquis en Orient vers 1543 par le marchand grec Nicolas Sophianus pour le compte de Don Diego Hurtado de Mendoza.

f. 14-19v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 92v-102 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 127v-133v : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 133v-144v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : *CCG III*, p. 77 ; EHRHARD III, p. 874 ; C. GRAUX, *Essai sur les origines du fonds grec de l'Escorial*, Paris 1880, p. 173-174 ; appendice n° 23, p. 464-473.

H *Gr. 266 (Y. II. 11)*

xiv^e, papier, 216 f., 252 x 193 mm, 22-45 lignes. Collection non ménologique. Acquis en Orient pour le compte d'Antoine Augustin, archevêque de Tarragone.

f. 136-139v ; 202v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 177-178 : *Sur la Pâque* (version brève).

f. 192-198 : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : CCG III, p. 79-81 ; *RNaz* 6, p. 68 (R143) ; EHRHARD III, p. 761 ; GRAUX, *Essai*, p. 280-306 ; appendice n° 20, p. 458-460 ; LEROY, *Proclus*, p. 112-113 ; *Homélies pascales*, SC 187 (D).

Florence, Bibl. Medicea Laurenziana, *San Marco 684*

xiv^e s. (1385), papier, 290 x 220 mm, 241 f., 2 col., 31 lignes.

f. 115v-120 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : E. ROSTAGNO – N. FESTA, *Indice dei Codici Greci Laurenziani non compresi nel Catalogo del Bandini*, Pars II : *San Marco*, Leipzig 1961, p. 36-37.

Grottaferrata, Badia Greca, *gr. E. β. VII (Rocchi B. a. LV)*

ix^e s., parchemin, 324 x 241 mm, 2 col., 37 lignes. *Panegyrikon* en deux tomes, fragments. La cote *B. a. LV* a été donnée de façon virtuelle par A. Rocchi à ce codex écrit en onciale, dont les restes sont répartis entre cinq autres *codices rescripti* : *A. β. XI*, *B. a. LIX*, *Γ. β. XIII*, *E. a. V*, et *E. β. VII*.

P. 352, 327, 328 : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : CCG III, p. 30 ; CRISCI, *Palinsesti di Grottaferrata I*, p. 226-232. EHRHARD I, 129-134 ; LEROY, *Proclus*, p. 116-117.

Istanbul, Μεγάλη του Γένους Σχολή, 62 (1)

3^e quart du xiv^e s. (1373), papier, 390 x 270 mm, 566 f. Le codex, qui n'est pas à la Bibl. nat. d'Athènes où une partie du fonds a été transférée, a peut-être été vendu à un particulier.

f. 473v-477 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 529-534 : *Sur l'Ascension du Christ*.

Voir : D.M. SARROS, « Παλαιογραφικός έξρανος », *Ο έν Κωνσταντινουπόλει Έλληνικός Φιλολογικός Σύλλογος* 33 (1910-1911), p. 51-61.

Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat Grec Orthodoxe*Sancti Sepulchri 6*

x^e s. (ix^e-x^e selon Papadopoulos-Kerameus), parchemin, 370x275 mm, 2 col., 39-45 lignes. Lectionnaire pour l'année entière, de type A.

f. 100v-105 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 151v-154 : *In Asc. sermo 2* (CPG 4532), mal identifié par A. Papadopoulos-Kerameus.

f. 165-172v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : A. PΑPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος τών έν ταίς βιβλιοθήκαις του άγιωτάτου άποστολικού τε και καθολικού όρθοδόξου πατριαρχικού θρόνου τών Ίεροσολύμων και πάσης Παλαιστίνης άποκειμένων Έλληνικών καδίκων*, I, Saint-Pétersbourg 1891, p. 19-30 ; EHRHARD II, p. 174-179 ; LEROY, *Proclus*, p. 136.

Sancti Sepulchri 192

xvii^e s. (1616), papier, 232 x 175 mm, 383 f., pleine page, 22 lignes. Copié par Mercourios Benetzas, du monastère Saint-Antoine-le-Grand à Héraklion.

f. 310v-318¹ : *Sur la Pâque* (version longue β¹). Lecture pour le 3^e jour de la semaine pascale.

Voir : N.M. PANAIOTAKIS, « Νικήφορος Βενετζάς », *Επετηρίς Έταιρείας Βυζαντινών Σπουδών* 39-40 (1973), p. 657 ; E. ΔΟΥΓΕΡΑΚΗ, « Συμβολή εις την ιστορίαν της Μονής Βροντισίου », *Kretika Chronika* 12 (1958), p. 153-154. PΑPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος I*, p. 278-279.

1. Précision fournie par G. Astruc-Morize.

Sanctae Crucis 35

xv^e-xvi^e s., papier, 290 x 200 mm, 451 f., pleine page, 35 lignes (f. 451 : γέγραπται ἡ παροῦσα βιβλος παρὰ τινος Θεοφιλοῦς γυναικὸς ὀνομαζομένης Σμαρῶνδας).

f. 121-124v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 156-157v : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Κατάλογος*, t. III, 1897, p. 73-83 ; KOTZABASSI, *Die handschriftliche*, p. 123-125 ; EHRHARD III, p. 845-846 ; P. J. FEDWICK, *Bibliotheca Basiliiana Universalis. A Study of the Manuscript Tradition, Translations and Editions of the Works of Basil of Caesarea*, II, 1, Turnhout 1996, p. 782 ; RNaz 4, p. 227-228.

Y *Milan*, Bibl. Ambrosiana, C 92 sup. (gr. 192)

Milieu du xiv^e s., 300 x 218 mm, 328 f., 2 col., 34 lignes.

f. 229-230 : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : CCG III, p. 77-79 ; *Homélie pascales*, SC 187 (A).

Moscou, Musée historique d'État (GIM)

S₃ *Synod. gr. 234 (Vladimir 217)*

xi^e s., parchemin, 264 x 187 mm, 307 f., 2 col., 30 lignes.

f. 181-197 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : VLADIMIR, *Catalogue*, p. 304-305.

S₁ *Synod. gr. 284 (Vladimir 215)*

Fin du ix^e s., parchemin, 267 x 178 mm, 406 f., 2 col., 30 lignes. Minuscule bouletée. *Panegyrikon* pour l'année entière, type A. Provenance : Athos monastère d'Iviron. Appartint à Maxime Margounios.

f. 314v-320 : *Sur la Pâque* (version longue). Vladimir fait erreur en indiquant l'homélie aux f. 314v-325, puisqu'aux f. 320-325 se trouve l'*In resurrectionem Domini* (inc. Πάντοτε μὲν χαίρειν πάρεστιν), CPG 4996.

f. 358v-368v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : VLADIMIR, *Catalogue 2*, p. 399-400.

Munich, Bayerische Staatsbibliothek (BSB)

Gr. 221

xvi^e s., papier, 248 x 173 mm, 220 f., pleine page, 22 lignes.

f. 94v-101v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG II, p. 57-58.

Gr. 352

Voir *supra*, p. 52.

f. 136v-151 : *Sur la résurrection des morts*.

f. 264v-270 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG II, p. 61-63.

M₂

Oxford, Bodleian Library

Auctarium E. 3. 16 (Miscell. 51. 16)

Fin du xvi^e - début du xvii^e s. (avant 1612), papier, 365 x 250 mm, 1245 p., pleine page, 30 lignes. Manuscrit de Savile (R).

p. 237-247 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG I, p. 144-149.

Auctarium T. 3. 4 (Miscell. 221. 24)

xvi^e s. in., papier, 325 x 220 mm, 324 f., 29-30 lignes. Copié par plusieurs mains.

f. 240v-243 : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 243-250 : *Sur la Pâque* (version longue). Copié pour ce texte par Arlenius en Italie, vraisemblablement à Florence, puisque ce manuscrit se révèle être l'apographe du *Laurent. S. Marci 684*.

Voir : CCG I, p. 165-167 ; A. CATALDI PALAU, « Il copista Ioannes Mauromates », dans G. PRATO, *I Manoscritti greci tra Riflessione e Dibattito, Atti del V Colloquio Internazionale di Paleografia Greca* (Cremona, 4-10 ott. 1998), t. I, Florence 2000, p. 376.

Barocci 174

O₁

x^e s., parchemin, 290 x 175 mm, 257 f., 30 lignes. Origine : Stoudion ; note de possession (f. 257v) du Monastère de la Vierge Hodigitria (Crète).

f 17-23 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 71-76 : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : CCG I, p. 180-182 ; M.-L. AGATI, *La minuscola « bouletée »*, coll. *Scuola Vaticana di Paleografia, Diplomatica e Archivistica*, Vatican 1992, p. 271-272 ; LEROY, *Proclus*, p. 77 ; RNaz 2, p. 73.

Barocci 199

1^{re} moitié du X^e s. (fin du IX^e - déb. du X^e s. selon Ehrhard), parchemin, 360 f., 335 x 225 mm, 2 col., 36 lignes. *Panegyrikon* d'été, type A.

f. 140-145 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 203v-210v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 230v-239 : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : CCG I, p. 189-190 ; RNaz 2, p. 77 ; M. SACHOT, *Les homélies grecques sur la transfiguration : tradition manuscrite*, Paris 1987, p. 74 ; EHRHARD II, p. 98-102 ; LEROY, *Proclus*, p. 100-101.

Barocci 234

XII^e s. selon CCG I (fin du XIII^e s. selon Hutter), parchemin, 340 x 255 mm, 437 f., 2 col., 32-33 lignes.

f. 356-361v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 375v-381v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 388-392v : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : CCG I, p. 197-198 ; I. HUTTER, « Decorative Systems in Byzantine Manuscripts, and the Scribe as Artist: Evidence from Manuscripts in Oxford », *Word & Image* 12/1 (1996), p. 4-22, ici p. 22 n. 80 ; SACHOT, *Transfiguration*, p. 74 ; EHRHARD III, p. 104-107.

Barocci 241

Voir *supra*, p. 70.

f. 144-150 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 161-165 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 221-227 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 245v-253 : *Sur la Pentecôte*, hom. 2, puis 1.

Holkham gr. 23 (olim 96)

XVI^e s., papier, 213 x 155 mm, 394 f., 2 col., 20-22 lignes.

f. 37v-40v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG I, p. 223-224.

Paris, Bibliothèque nationale de France (BnF)

Gr. 499

P₄

XI^e s., parchemin, 349/355 x 235/262 mm, 349 f., 2 col., 33 lignes. Collection homilétique et hagiographique. Acquis vers 1730 probablement par F. Sevin pour la Bibliothèque Royale.

f. 246v-52v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG VII, p. 31-33.

Gr. 766 (Colbert. 929)

P₁

IX^e s., parchemin, 295 x 200 mm, 159 f., 2 col., 28 lignes. *Panegyrikon* annuel, type C. En 1608 est à Caffa (Féodosia, Crimée). Ancêtre direct du *Skète Annè 14* pour cette homélie. Collection¹ proche de celle du *Cantabrigensis B. 8. 7*, manuscrit de l'Athos.

f. 41v-43 : *Sur la Pâque* (version brève).

f. 94-96v : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : OMONT, *Inventaire I*, p. 133 ; EHRHARD II, p. 72-76 ; RNaz 1, p. 72.

Gr. 771 (Colbert. 1711)

XIV^e s., parchemin, 270 x 182 mm, 361 f., pleine page, 35 lignes. *Panegyrikon* métaphrastique mêlé, type A, tome 2. Plusieurs mains contemporaines.

f. 176-180 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 263-270 : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : OMONT, *Inventaire I*, p. 136-138 ; HALKIN, *Inventaire hagiographique*, p. 67-68 ; EHRHARD III, p. 264-265 ; LEROY, *Proclus*, p. 91.

1. CPG 3010.01, CPG 5832, CPG 3010. 44, CPG 7888, CPG 8179-8180, CPG 6680, CPG 3010. 41. CPG 5807, CPG 8181-8183, CPG 7915.

Gr. 772

Voir *supra*, p. 72.

f. 326-331v : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 363v-370 : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 441-444v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 458-463 : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 463-472 : *Sur la Pentecôte 1*.

P₆ Gr. 986 (Colbert. 5110)

xvi^e s., papier, 160 x 220 mm, 503 f., pleine page, 20 lignes.

f. 441v-446 : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : OMONT, *Inventaire I*, p. 197.

Gr. 1186

Voir *supra*, p. 72-73. Voir aussi *Barocci 241*.

f. 139-144v : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*.

f. 147v-151 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 203v-209 : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 221v-225 : *Sur la Pentecôte 2*.

f. 225v-231 : *Sur la Pentecôte 1*.

Patras, Μονὴ Ἁγίων Πάντων Πατρῶν, gr. 2

xix^e s., papier, 335 x 245 mm, 222 f., pleine page, 21 lignes.

f. 163-168 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : Μικροφωτογραφίες χειρογράφων καὶ ἀρχαίων Β', 1978-1980, Athènes 1981, p. 28.

V₂ Rome, Bibl. Angelica, gr. 125

xl^e s., parchemin, 362 x 240 mm, 373 f., 2 col., 30 lignes. Origine : Monastère Saint-Jean-le-Précurseur, Constantinople.

f. 200v-207 : *Sur la Pâque* (version brève).

f. 293-300v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 306v-308v : *Sur la Pentecôte 1*.

Voir : CCG V, p. 175-176 ; EHRHARD II, p. 33-34 ; MUNAFÒ – MURATORE, *La Biblioteca Angelica*, p. 140 ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (F).

Rome, Bibl. Vallicelliana, gr. 100 (F. 59')

xv^e s., papier, 22 x 137 mm., 343 f., 2 col., 18 lignes.

f. 259v-272 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG V, p. 194-195.

Rome, Collegio Inglese, Z 135

xvii^e s. (xvi^e s. selon Nikopoulos), papier, 110 f.

f. 58v-59 : *Sur la Pâque* (version longue), titre : πρὸς τοὺς νέους τοῦ χριστοῦ στρατιώτας παραίνεσις (συλλογή· μέρος ἐκ τῆς εἰς τὸ πάσχα in margine), inc. ἀκούετε, ὦ καλὰ τῆς ἐκκλησίας φυτὰ ; des. εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Voir : P. G. NIKOPOULOS, « Codici greci del Collegio Inglese di Roma », *Rivista di Cultura Classica e Medioevale* 3 (1961), p. 263-264.

Sinai, Monastère Sainte-Catherine

Gr. 1970

xv^e-xvi^e s., parchemin, 311 x 210 mm, 395 f., 2 col., 31 lignes. Provenance : Thessalie, monastère du Sagnata.

f. 163-167 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : FEDWICK, *Works of Basil of Caesarea*, II, p. 111.

Gr. M 102 (Novae Collectionis)

xiii^e-xiv^e s., pas de description précise (cf. DAMIANOS).

Sur la Pâque (version longue) : inc. Εὐλογητὸς ὁ θεός· εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον.

Voir : M^{GR} DAMIANOS – ARCHIMANDRITE SOPHRONIOS – B. I. PELTIKOGLU – P. G. NIKOPOULOS, *Τὰ νέα εὐρήματα τοῦ Σινᾶ. Τερά Μονὴ καὶ Ἀρχιεπισκοπὴ Ὑπουργεῖο Πολιτισμοῦ*

– ἴδιον Ὁρους Σινᾶ, Athènes 1998, p. 173 et photo 131 ; P. GÉHIN – S. FROYSHOV, « Nouvelles découvertes sinaïtiques : À propos de la parution de l'inventaire des manuscrits grecs du catalogue Damianos », *REByz* 58 (2000), p. 175.

Tyrnabo, Δημοτική Βιβλιοθήκη, gr. 33

xvi^e s. (1561-1562). Copiste : Gregorios hieromonachos.

f. 232-239 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : Z. MELISSAKES, *Κατάλογος τῶν κωδίκων τῆς Δημοτικῆς Βιβλιοθήκης Τυρνάβου*, Athènes 2007.

X Tokyo, Keio University, Fragment sans cote

xi^e s., parchemin, 14 f., 2 col., 28 lignes. Encre brune, initiales en rouge avec entrelacs et dessins zoomorphes, notes marginales dans deux types d'encre différents, ajoutées à une date ultérieure. Les numéros des folios (184-197) sont antérieurs à la pagination 1-14. Composition :

p. 1r-10v (f. 184r-193v) : GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In sancta lumina oratio* 39 (CPG 3010.39)¹.

p. 11r-13r (f. 194r-196r) : GRÉGOIRE DE NAZIANZE, *In s. pascha, oratio* 1 (CPG 3010.01).

p. 13r-14v (f. 196r-197v) : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : W. MAYER, notice manuscrite (Université de Brisbane).

Vatican, Biblioteca Apostolica Vaticana (BAV)

I Barberini gr. 547 (olim 249 ; V. 43)

xr^e s. selon Ehrhard, xii^e s. selon G. Astruc-Morize, parchemin, 306 x 214 mm, 202 f. avec lacune. De la main d'un « Basile ». *Panegyrikon* italo-grec pour l'année entière, type A. Les lectures quadragésimales suivent en partie l'ancienne répartition.

f. 198v-200 : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : EHRHARD II, p. 157-158 ; LEROY, *Proclus*, p. 90.

1. Ce manuscrit m'a été signalé par Wendy Mayer qui a transcrit pour moi l'homélie *Sur la Pâque*. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.

Gr. 438

xvi^e s., papier, 223 x 159 mm, 207 f., pleine page, 30 lignes. Copié pour f. 1-185 par Franciscus Syropulus, scribe à la Vaticane (1552-1566) sur le *Vaticanus gr. 562*, f. 73-244v.

f. 129v-135 : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG VI, p. 32-33.

Gr. 455

ix^e-x^e s. parchemin, 380 x 250 mm, 290 f., 2 col. 38 lignes. *Panegyrikon* d'été de type B. Origine : Italie du Sud.

f. 34-35v : *Sur la Pâque* (version brève).

Voir : CCG VI, p. 36-39 ; EHRHARD II, p. 113-119 ; DEVRESSE, *Manuscrits Italie méridionale*, p. 30, n. 1 ; *Homélie pascales*, SC 187 (V) ; LEROY, *Proclus*, p. 100-101 ; p. 117-118 (M) ; P. ALLEN – C. DATEMA, « Leontius, Presbyter of Constantinople : A Compiler ? », *JÖByz* 29 (1980), p. 9-20 (V) ; G. M. BROWNE, « Ps.-Chrysostom, *In uenerabilem crucem sermo* : The Greek Vorlage of the Syriac Version », *Le Muséon* 103 (1990), p. 125-138 (D) ; C. DATEMA – P. ALLEN, *Leontii presbyteri Constantinopolitani homiliae*, CCSG 17, Turnhout 1987 (V).

Gr. 562

xiv^e s., papier, 230 x 155 mm, 245 f., 26-32 lignes.

f. 222v-229v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG VI, p. 83-84 ; E. BICKERSTETH, « Edition and Translation of a Hypapante Homily ascribed to John Chrysostom », *OCP* 32 (1966), p. 53-77 (X) ; C. DATEMA – P. ALLEN, *Leontii presbyteri Constantinopolitani homiliae*, CCSG 17, Turnhout 1987 (N).

Gr. 564

xii^e s., parchemin, 385 x 263 mm, 198 f., 2 col., 32 lignes. Origine : Monastère Saint-Jean-le-Précurseur à Constantinople. Constitue la seconde partie du *Paris. gr. 767* (*Fonttbl.*, puis *Regius* 1829), du même scribe.

f. 80v-85 : *Sur la Pâque* (version longue).

f. 131-137v : *Sur l'Ascension du Christ*.

f. 157-165 : *Sur la Pentecôte 1*.

f. 165-169 : *Sur la Pentecôte 2*.

Voir : CCG VI, p. 86-87 ; EHRHARD II, p. 267-271 ; E. D. KAKOULIDIS, « Η Βιβλιοθήκη τῆς μονῆς Προδρομοῦ Πέτρας στὴν Κωνσταντινούπολη », *Ἑλληνικά* 21 (1968), p. 13 ; A. CATALDI-PALAU, « Legature costantinopolitane del monasterio di Prodromo Petra tra I manoscritti di Giovanni di Ragusa », *Codices Manuscripti*, 37-38 (2001), p. 11-50 ; MALINGREY, *Sur l'égalité du Père et du Fils*, SC 396 (I).

Gr. 579 (*Miscell.* 609)

XIV^e-XV^e s., papier, 212 x 150 mm, 371 f., pleine page, 17-52 lignes.

f. 103-109v : *Sur la Pâque* (version longue).

Voir : CCG VI, p. 101-102.

b) Table des manuscrits

	Grottaferrata, Badia Greca, <i>E. β. VII</i>	IX ^e s. (début)
P ₁	Paris, BnF, <i>gr. 766</i>	IX ^e s.
S ₁	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 284</i>	IX ^e s.
	Escorial, Real Bibl., <i>gr. 401</i>	IX ^e s.
V ₁	Vatican, BAV, <i>gr. 455</i>	IX ^e -X ^e s.
O ₁	Oxford, Bodl. Libr., <i>Barocci 174</i>	X ^e s.
	Athènes, Musée Benaki, 110	X ^e s.
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Barocci 199</i>	X ^e s. (1 ^{re} moitié)
	Jérusalem, Bibl. du Patr. Grec Orthodoxe, <i>S. Sepulchri 6</i>	X ^e s.
	Cracovie, Biblioteka Jagiellońska, <i>gr. 1° 45. II</i>	X ^e -XI ^e s.
V ₂	Rome, Bibl. Angelica, <i>gr. 125</i>	XI ^e s.
M ₂	Munich, BSB, <i>gr. 352</i>	XI ^e s.
S ₃	Moscou, GIM, <i>Synod. gr. 234</i>	XI ^e s.
P ₄	Paris, BnF, <i>gr. 499</i>	XI ^e s.
X	Tokyo, Keio University, fragment	XI ^e s.
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Barocci 234</i>	XII ^e s.
I	Vatican, BAV, <i>Barberini gr. 547</i>	XI ^e -XII ^e s.

	Escorial, Real Bibl., <i>gr. 258</i>	XII ^e s.
	Vatican, BAV, <i>gr. 564</i>	XII ^e s.
	Athènes, EBE, 2083	XIV ^e s.
	Sinaï, Mon. Sainte-Catherine, <i>Novae Coll. gr. M 102</i>	XIII ^e -XIV ^e s.
	Paris, BnF, <i>gr. 1186</i>	XIV ^e s. (1306)
Y	Milan, Bibl. Ambrosiana, <i>C 92 sup.</i>	XIV ^e s. (milieu)
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Barocci 241</i>	XIV ^e s.
	Athos, <i>Pantokratoros 84</i>	XIV ^e (1362)
	Istanbul, Μεγ. τοῦ Γένους Σχολή, 62 (1)	XIV ^e (1373)
	Florence, Bibl. Med. Laur., <i>S. Marco 684</i>	XIV ^e s. (1385)
	Paris, BnF, <i>gr. 771</i>	XIV ^e s.
H	Escorial, Real Bibl., <i>gr. 266</i>	XIV ^e s.
	Tyrnabo, Δημοτική Βιβλιοθήκη, <i>gr. 33</i>	XIV ^e s.
	Vatican, BAV, <i>gr. 562</i>	XIV ^e s.
	Vatican, BAV, <i>gr. 579</i>	XIV ^e -XV ^e s.
	Paris, BnF, <i>gr. 772</i>	XV ^e s.
	Rome, Bibl. Vallicelliana, <i>F 59^l</i>	XV ^e s.
	Jérusalem, Bibl. du Patr. Grec Orthodoxe, <i>S. Crucis 35</i>	XV ^e -XVI ^e s.
	Sinaï, Mon. Sainte-Catherine, <i>gr. 1970</i>	XV ^e -XVI ^e s.
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Auct. T. 3. 4</i>	XVI ^e s. (début)
	Athènes, EBE, 282	XVI ^e s.
	Athènes, EBE, 327	XVI ^e s.
	Berlin, SPK, <i>gr. 39</i>	XVI ^e s.
	Munich, BSB, <i>gr. 221</i>	XVI ^e s.
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Holkham gr. 23</i>	XVI ^e s.
P ₆	Paris, BnF, <i>gr. 986</i>	XVI ^e s.
	Vatican, BAV, <i>gr. 438</i>	XVI ^e (milieu)
	Oxford, Bodl. Libr., <i>Auct. E. 3. 16</i>	XVI ^e (fin) - XVII ^e s. (avant 1612)
	Rome, Collegio Inglese, <i>Z 135</i>	XVI ^e - XVII ^e s.
J ₃	Jérusalem, Bibl. du Patr. Grec Orthodoxe, <i>S. Sepulchri 192</i>	XVII ^e (1616)
	Athos, <i>Protatou 88</i>	XVII ^e s. (début)
	Athos, <i>Iviron 1401</i>	XVII ^e s. (1670)
	Patras, Μονὴ Ἁγίων Πάντων Πατρῶν, 2	XIX ^e s.

c) Classement et choix des manuscrits

Cette homélie possède deux recensions. La recension brève (α) se trouve dans huit *codices*, de la fin du VIII^e au XVI^e siècle, témoins italo-grecs et manuscrits originaires de l'Athos, le *Cryptoferratensis*, P₁, V₁, I, X, Y, H et P₆ ; la recension longue (β) possède une trentaine de témoins dont l'ancêtre commun est sans doute d'origine stoudite.

Si la notice d'en-tête est identique pour toute la tradition α : *λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα* – sauf pour P₆, *λόγος εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ* –, l'unanimité du texte ne permet pas de retracer clairement l'histoire de la filiation des témoins – ce qui cependant laisse supposer l'existence d'un archétype commun aux manuscrits de cette famille, antérieur à la fin du VIII^e siècle. La double origine italo-grecque et athonite des témoins de cette famille se perçoit néanmoins à travers certains regroupements récurrents¹, mais il faut noter que le fragment du *Cryptoferratensis* offre plus de leçons semblables à P₁ qu'au reste du groupe italo-grec, dont le texte original a pu être légèrement déformé au fil des copies.

Les notices d'en-tête partagent les manuscrits de la tradition β en trois sous-groupes, δ , γ et ϵ , ce que l'étude du texte confirme² : M₂S₃ (δ) proposent *εἰς τὴν ἀναστάσιμον καὶ λαμπρὰν ἡμέραν τοῦ ἁγίου πάσχα* ; O₁P₄ et V₂ (γ) insistent sur le moment de la résurrection : *εἰς τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ σωτῆρος τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ*. Les autres ont un titre court, *εἰς τὸ ἅγιον πάσχα*. Le *Sinait. gr. Nov. Coll. M 102* semble être très proche des témoins classés dans le sous-groupe δ . En effet, son titre reprend celui du *Monac. gr. 352* et du *Synod. gr. 234* :

1. Voir apparat critique, p. 304-312.
2. Voir apparat critique, p. 268-300.

λόγος εἰς τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν τοῦ ἁγίου πάσχα. En outre, pour autant que les feuillets imprimés dans le catalogue de M^{sr} Damianos le laissent supposer, les variantes de l'extrait le rapprochent du *Laurent. S. Marci 684*¹. Le début de son incipit, *Εὐλογητὸς ὁ θεός*, est celui de tous les manuscrits de la recension brève, mais se retrouve aussi dans le *Sinait. gr. 1970* (recension longue).

La branche ϵ de cette famille regroupe le plus grand nombre de manuscrits, dix-sept au total, très proches de V₂, dont V₆, qui, comme lui, provient de Saint-Jean-le-Précurseur à Constantinople. La parenté de certains témoins appartenant à ce sous-groupe n'est plus à démontrer². Précisons en outre que toutes les variantes, additions et omissions des *Berolinensis*, *Sinait.*, *Monac. gr. 221*, *Vatic. gr. 562* et 438 – ce dernier étant la copie directe du précédent – et du *Laurent. S. Marci 684*, antigraphe de l'*Oxon. Auctarium T. 3. 4*, une quarantaine de leçons au total, leur sont communes avec V₂ et surtout avec V₆, avec lequel ils ont six leçons particulières communes :

- 1, 26 εἰπὼν : λέγων cett.
- 1, 29 διάζευξις : διάλυσις cett.
- 3, 20 οἰκουμένης + ἀπάσης
- 3, 65 διαιεῖται : διαιεῖται cett.
- 4, 25 δεομένη : δεῖται cett.
- 5, 13 μὴ δυνάμενος : οὐκ ἔχει cett.

Pour représenter cette branche ϵ de la famille β , sont conservés dans l'apparat critique V₂ et V₆ ; ils ont même origine, mais le plus ancien des manuscrits a subi une restau-

1. Συνεμίγνυσαν rappelle συμμίγνυται (*Laurent. S. Marci* ; *Auctarium T. 3. 04*).

2. *Paris. gr. 1186* et *Barocci 241* pour *Contre l'ivresse* ; *Angelic. gr. 125*, *Paris. gr. 1186*, *Barocci 241*, *Vatic. gr. 564*, *Scorial. gr. 258*, *Paris. gr. 772* pour *Sur l'Ascension du Christ*.

ration du texte¹. Les autres branches sont représentées par les témoins les plus anciens de la recension longue, δ, par M₂ et S₃ qui gardent quelques traces du texte de la tradition α. Le groupe γ est représenté par O₁, S₁ et P₄. Le *Baroccianus* 199, aux leçons en tous points semblables à celles de O₁, n'est pas conservé dans l'apparat critique, non plus que le *Sancti Sepulchri* 6 et l'*Athen. Bibl. Nat.* 2083 qui suivent S₁.

Le manuscrit le plus récent à figurer dans l'apparat critique est le *Sancti Sepulchri* 192 du XVI^e siècle, le seul parmi tous les manuscrits recensés à proposer quasiment une troisième version de l'homélie².

2) L'histoire des éditions

a) Les différentes éditions et traductions

Les éditeurs et traducteurs anciens n'ont connu que la recension longue. Elle succède, dans l'édition de Savile, à l'homélie *Contre l'ivresse*, au tome V, pages 587 à 591. Les notes sont au tome VIII, page 739. Dans celle de Fronton du Duc, elle se trouve au tome VI (dans l'édition de 1642), aux pages 535 à 543, et la traduction latine est celle du jésuite Théodore Peltain. Chez Bernard de Montfaucon, qui en donne une nouvelle traduction latine, l'homélie, publiée en 1721, se situe au tome III, pages 750 à 757. Dans l'édition Gaume de 1837, elle est au tome III, 2^e partie, p. 905-912. Enfin, la *Patrologie grecque* reprend cette dernière édition et présente la recension longue de l'homélie *Sur la Pâque* au tome 52, col. 765 à 772.

Le même texte a été traduit en français au XIX^e siècle successivement par M. Jeannin et l'abbé Bareille³.

1. Même constat pour les autres homélies de cette édition conservées dans le *Vatican gr.* 564.

2. Voir *supra*, p. 247.

3. JEANNIN, t. IV, p. 540-548 ; BAREILLE, t. III, p. 616-621 ; l'homélie ne figure pas parmi les traductions de l'abbé Joly.

b) Les manuscrits utilisés par les éditeurs

Savile a consulté un manuscrit de la branche ε, le *Paris. gr.* 772 (*Mediceus Reg.* 2424)¹, et un témoin de la branche γ, le *Monac. gr.* 352 (M₂). Ajoutons l'*Oxon. Auctarium* T. 3. 4, dont le texte a été établi par Savile à partir du *Laurent. S. Marci* 684 et du *Monac. gr.* 221, autres *codices* de la branche ε. La grande majorité des leçons adoptées par le savant anglais appartiennent au *Paris. gr.* 772, auxquelles il préfère parfois les variantes ou additions de M₂ :

- 1, 19 ὁ θάνατος om. *Paris. gr.* 772
- 2, 11 ἀσωμάτων + δυνάμεων M₂
- 2, 30 παρραΐτια M₂ ; σύμβολα *Paris. gr.* 772
- 2, 45 ἄθάνατοι + ἀπὸ πτώσεως ἀνέστημεν ἀπὸ ἡττήματος κατέστημεν νικηταὶ M₂
- 3, 57 σοι M₂ ; σου *Paris. gr.* 772
- 3, 63 μία τράπεζα om. M₂
- 5, 10 ἀμαρτόντος + καὶ ἀποθανόντος M₂
- 6, 2 τὴν φωτοφόρον om. M₂

Fronton du Duc a établi son texte à partir du *Paris. gr.* 772. Savile ne signale pas avoir eu connaissance de ses travaux et le savant français ne semble pas connaître les particularités de M₂. Là où l'Anglais choisit ἔχης (6, 36) et λαμπρῶ (2, 12), Fronton conserve ἔχοις et μικρῶ sans mentionner des leçons différentes dans ses notes.

Montfaucon, quant à lui, a utilisé l'édition de Savile, dont il ne suit pas toutes² les leçons fournies par M₂. Il ajoute des conjectures que conserve la *PG*³ et qui ne figurent ni chez Savile, ni chez Fronton, ni dans aucun des manuscrits collationnés pour cette édition.

1. Voir SAVILE, t. VIII, p. 739 : « Cette homélie a été transcrite à partir d'un manuscrit *Regius* parisien sur parchemin ».

2. Par exemple il choisit ἔχης (6, 36), mais conserve λαμπρῶ (2, 12).

3. ὅτε : ὄτου con. Montf. (1, 50) ; εἶδε con. Montf. (3, 58).

C'est donc aux travaux du savant anglais que l'on doit l'édition la plus complète de la recension longue de *Sur la Pâque*. Il prend en compte deux branches de la famille β , dont l'une conserve, comme nous l'avons dit, des traces du texte de la recension brève.

3) L'apport de la présente édition

L'apport de la présente édition est double. Elle établit le texte de la recension brève à partir de témoignages homogènes. Elle tire parti des leçons communes aux plus anciens témoins des deux recensions pour modifier çà et là le texte de la recension longue.

TEXTE ET TRADUCTION

N. B. Pour la recension longue, la division en paragraphes et leurs numéros sont ceux de B. de Montfaucon, reproduits dans la *Patrologie*, mais changés à partir de 4, 32 ; les alinéas proposés sont nouveaux. Par commodité, le numéro des colonnes de la *Patrologie* est indiqué dans la marge gauche du texte grec.

CONSPECTVS SIGLORVM

- S₁ Moscou, GIM, *Synod. gr. 284*, IX^e s.
O₁ Oxford, Bodleian Library, *Barocci 174*, X^e s.
M₂ Munich, BSB, *gr. 352*, XI^e s.
V₂ Rome, Biblioteca Angelica, *gr. 125*, XI^e s.
S₃ Moscou, GIM, *Synod. gr. 234*, XI^e s.
P₄ Paris, BnF, *gr. 499*, XI^e s.
V₆ Vatican, BAV, *gr. 564*, XII^e s.
J₃ Jérusalem, Bibl. du Patriarcat Grec Orthodoxe,
S. Sepulchri 192, XVII^e s. (1616)
- α* Recension brève

SUR LA PÂQUE

(VERSION LONGUE)

Λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα

PG 52,
765

α'. Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναδοῆσαι τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Δαυὶδ εἰρημένον· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ^a*; Ἴδου γὰρ ἡμῖν παραγέγονεν ἡ ποθεινὴ καὶ σωτήριος ἑορτή, ἡ ἀναστάσιμος ἡμέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ τῆς εἰρήνης ὑπόθεσις, ἡ τῆς καταλλαγῆς ἀφορμή, ἡ τῶν πολέμων ἀναίρεσις, ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἡ τοῦ ἁ διαβόλου ἤττα. Σήμερον οἱ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν, καὶ οἱ σῶμα περικείμενοι μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων λοιπὸν τὰς ὑμνωδίας ἀναφέρουσι. Σήμερον καταλέλυται τοῦ διαβόλου ἡ τυραννίς, σήμερον τὰ δεσμὰ τοῦ θανάτου ἐλύθη, τοῦ Ἄιδου τὸ νίκος ἠφάνισται. Σήμερον εὐκαιρον πάλιν εἰπεῖν τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου, Ἄιδη, τὸ νίκος^b*;

[*In sanctum Pascha recensio longior*]

S₁O₁M₂V₂S₃P₄V₆J₃

Titulus λόγος : τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου κωνσταντινουπόλεως τοῦ χρυσοστόμου λ. codd. τοῦ αὐτοῦ λ. M₂ ὁ τῆς διακινησίμου λ. J₃ || τὸ ἅγιον πάσχα : τὴν ἀναστάσιμον καὶ λαμπρὰν ἡμέραν M₂S₃ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ σωτήρος (τοῦ σωτ. om. P₄) τοῦ κυρίου ἡμῶν ἰησοῦ χριστοῦ O₁V₂P₄ τὴν ὑπέρφωτον καὶ ὑπέρλαμπρον ἀνάστασιν τοῦ κ. ἡμ. ἰ. χ. J₃

1, 1 πάντας V₂ || 3 τὰς om. S₁ || 4 γὰρ om. S₁V₂P₄ || 8 ἤττα + καὶ ἡ τῶν πάντα ἀγαθῶν ἀναπλήρωσις J₃ || 9 οἱ¹ om. S₁ || τοῖς om. J₃ || ἀνεμίγησαν : συνεμίγησαν J₃ || 10 ἀσωμάτων : ἄνω J₃ || 11 τὰς om. J₃ || ὑμνωδοῖας M₂ || καταλέγεται V₆ ||

Discours sur la sainte Pâque

La fête de la
résurrection

1. C'est aujourd'hui le moment favorable pour que tous nous clamions la parole du bienheureux David : *Qui parlera des prouesses du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges^a* ? Car voici qu'est arrivée pour nous la fête désirable et salvatrice, le jour de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, le fondement de la paix, le point de départ de la réconciliation, la destruction des guerres¹, l'anéantissement de la mort², la défaite du diable. Aujourd'hui, les humains se sont mêlés aux anges et les êtres enveloppés d'un corps font désormais monter les hymnes là-haut, avec les puissances sans corps. Aujourd'hui, la tyrannie du diable est anéantie, aujourd'hui, les liens de la mort ont été dénoués, la victoire de l'Hadès est effacée. C'est aujourd'hui le moment favorable pour prononcer à nouveau cette parole du prophète : *Mort, où est ton aiguillon ? Hadès, où est ta victoire^b* ?

12 σήμερον om. J₃ || τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ tr. J₃ || 13 ἐλύθη : διελύθη M₂S₃J₃ || τοῦ : καὶ τοῦ J₃ || 14 εἰπεῖν πάλιν tr. J₃ || τὴν : καὶ τὴν M₂ om. J₃ || ἐκείνην om. J₃ || 15 κέντρον : νίκος P₄ α

1. a. Ps 105, 2 b. Os 13, 14 ; 1 Co 15, 55

1. On retrouve cette expression dans *De cruce*, PG 49, 407, 54 ; *Exp. in Ps. 131*, 2, PG 55, 385, 52 ; *Commentaire sur Isaïe*, 2, 4, l. 77, éd. J. Dumortier, SC 304, Paris 1983, p. 188.

2. Voir *De s. Droside*, PG 50, 685, 37 avec sept groupes de mots, construits de la même manière, en parataxe.

767

Σήμερον τὰς χαλκᾶς ἰύλας συνέθλασεν ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ πρόσωπον ἠφάνισε. Τί δὲ λέγω τὸ πρόσωπον; Αὐτὴν αὐτοῦ τὴν προσηγορίαν μετέβαλεν· οὐκέτι γὰρ ὁ θάνατος θάνατος λέγεται, ἀλλὰ κοίμησις καὶ ὕπνος. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκονομίας, καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ ὄνομα φοβερὸν ἐτύγγανε. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γενόμενος ἀντὶ μεγάλου ἐπιτιμίου τοῦτο κατεδικάζετο ἀκούων· *Ἦι δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ, θανάτῳ ἀποθανῆ*^ε. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰὼβ τούτῳ τῷ ὀνόματι αὐτὸν προσηγόρευσε λέγων· *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*^δ. Καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ ἔλεγε· *Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός*^ε. Οὐ μόνον δὲ θάνατος ἐκαλεῖτο ἢ διάλυσις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ Ἄιδης. *Ἄκουε γὰρ τοῦ μὲν πατριάρχου Ἰακώβ λέγοντος· Κατάξετε τὸ γῆράς μου μετὰ λύπης εἰς Ἄιδου*^ε. τοῦ δὲ προφήτου πάλιν· *Ἐχανεν ὁ Ἄιδης τὸ στόμα αὐτοῦ*^ε· καὶ πάλιν ἐτέρου προφήτου λέγοντος· *Ῥύσεται με ἐξ Ἄιδου κατατάτου*^ε. Καὶ πολλαχοῦ εὐρήσεις ἐπὶ τῆς παλαιᾶς θάνατον καὶ Ἄιδην καλουμένην τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν.

**Nouvelle
définition
de la mort**

Aujourd'hui, le Christ notre Maître a mis en pièces les portes d'airain et a effacé le visage même de la mort. Mais que dis-je : le visage ! Il en a changé la dénomination. En effet, la mort n'est plus appelée mort, mais endormissement et sommeil. Car avant l'avènement du Christ et le plan du salut par la Croix, c'était également le nom même de la mort qui était redoutable¹. Et en effet, le premier homme qui a existé, en lieu et place d'un grand châtement, fut condamné à entendre la chose suivante : *Le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort*^ε. Et le bienheureux Job l'a désignée de ce nom : *La mort, dit-il, est pour un homme un repos*^δ. Et le prophète David disait : *La mort est pénible pour les pécheurs*^ε. Non seulement on appelait mort la séparation de l'âme d'avec le corps, mais aussi Hadès. Écoute, en effet, le patriarche Jacob : *Vous ferez descendre, dit-il, dans l'Hadès ma vieillesse accablée de chagrin*^ε ; et le prophète, à son tour : *L'Hadès a ouvert grand sa bouche*^ε ; et, de nouveau, un autre prophète : *Tu me tireras, dit-il, du plus profond de l'Hadès*^ε. Tu trouveras encore, en beaucoup d'endroits de l'Ancien Testament, que ce qui est appelé mort et Hadès, c'est le départ d'ici-bas.

1, 16 πύλας + τοῦ ἄδου M₂J₃ || 17 ἡμῶν om. J₃ || 18 τί - πρόσωπον : καὶ J₃ || αὐτὴν om. J₃ || 19 προσηγορίαν + αὐτοῦ J₃ || θάνατος¹ om. V₆ || 20 τῆς + τοῦ M₂S₃ || 21 παρουσίας : οἰκονομίας J₃ || τῆς : πρὸ J₃ || οἰκονομίας : τὸ ὄνομα J₃ || 22 καὶ αὐτὸ om. J₃ || τὸ ὄνομα om. J₃ || 24 τοῦτο : τούτῳ M₂ || δ' ἂν ἡμέρα : ὥρα J₃ || 25 φαγῆ + ἀπὸ τοῦ ξύλου J₃ || καὶ ὁ μακάριος δὲ Ἰὼβ om. J₃ || 26 προσηγόρευσε : προσηγορία ὀνόμασε J₃ || λέγων : εἰπὼν V₆ || 27 ὁ - ἔλεγε : διὰ πάντων τῶν προφητῶν J₃ || 27-36 θάνατος - μετάστασιν : θάνατον καὶ ἄδην καλούμενον τῶν χωρισμῶν ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος J₃ || 29 διάζευξις V₆ ||

ἄδης + καὶ M₂ || 30 γὰρ om. M₂ || μὲν om. V₂ || ἰακώβ om. V₂ || 33 ῥύσεται : ῥύσαι P₄ || 36 μετ'ἀνάστασιν S₃

1. c. Gn 2, 17 d. Jb 3, 23 e. Ps 33, 22 f. Gn 42, 38 g. Is 5, 14 h. Ps 85, 13

1. Association lexicale chrysostomienne : voir *In Gen.*, hom. 45, 2, PG 54, 416, 13 et 25 ; *ibid.*, hom. 29, 7, PG 53, 270, 29 ; *ibid.*, hom. 66, 1, PG 54, 566, 37.

Ἐπειδὴ δὲ ταύτης οἰκονομίας τέλος ἔσχεν καὶ ἡ
 ὑπὲρ ἀπάντων ἡμῶν θυσία προσηνέχθη καὶ τὰ τῆς
 ἀναστάσεως προεχώρησε, περιῆρε δὲ τὰς προσηγο-
 40 ρίας αὐτὰς ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης καὶ καινὴν καὶ
 ξένην πολιτείαν εἰς τὸν βίον εἰσήγαγε τὸν ἡμέτερον.
 ἀντὶ γὰρ θανάτου λοιπὸν κοιμησὶς καὶ ὕπνος λέγεται
 ἡ ἐντεῦθεν μετάστασις. Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον;
 Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· *Λάζαρος ὁ φίλος*
 45 *ἡμῶν κεκοιμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἐξυπνίσαι αὐτόν*¹.
 Ὡσπερ γὰρ ἡμῖν εὐκόλον τὸν καθεύδοντα διυπνίσαι
 καὶ διεγείραι, οὕτω καὶ τῷ κοινῷ πάντων ἡμῶν
 δεσπότη τὸ ἀναστῆσαι. Καὶ ἐπειδὴ καινὸν ἦν καὶ
 ξένον τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ
 50 μαθηταὶ συνῆκαν τὸ λεχθέν, μέχρις ὅτε συγκατα-
 βαίνων αὐτῶν τῇ ἀσθενείᾳ φανερώτερον αὐτὸ
 εἶρηκε¹. Καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης δὲ διδάσκαλος ὁ μακά-
 ριος Παῦλος, γράφων Θεσσαλονικεῦσί φησιν· *Οὐ θέλω*

1. 37 ἐπεὶ J₃ || ταύτης : τὰ τῆς J₃ om. V₆ || ἔσχεν : ἔλαβεν
 M₂V₂S₃J₃α || καὶ + χριστὸς J₃ || 37-38 οἰκονομίας - ἀπάντων :
 χριστὸς ὁ θεὸς V₆ || 37 38 ἀπάντων : πάντων M₂V₂S₃ om. J₃ ||
 39 περιῆρε : περιεἶλεν M₂S₃J₃α || δὲ : καὶ S₁V₂S₃P₄J₃ || 40 αὐτὰς :
 αὐτῶν J₃ || καί¹ : δὲ V₆ || 41 τὸν ἡμέτερον εἰσήγαγε tr. J₃ ||
 42 ὕπνος + ὄνομα J₃ || 44 ἄκουσον J₃ || χριστοῦ : κυρίου S₃ ||
 46 ἡμῖν om. J₃ || 46-47 διυπνίσαι καὶ om. M₂S₃J₃ || 47 ἐγείραι M₂J₃ ||
 πάντων om. M₂ || ἡμῶν om. M₂J₃ || 48 δεσπότη : δ. (+ χριστῷ J₃)
 τοὺς τεθνηκότας φωνῇ μόνῃ M₂J₃α || 48-52 καί¹ - εἶρηκε om. J₃ ||
 48 καινὸν - καὶ om. S₃α || 49 διὰ τοῦτο om. S₁ || 51 τῇ ἀσθενείᾳ
 om. P₄ || αὐτὸ : αὐτοῖς P₄ || 52-58 καὶ - πάλιν : φησὶ γὰρ ὁ
 ἀπόστολος J₃ || 52 δὲ om. M₂V₂ || 53 θέλω + δὲ O₁M₂S₃

1. i. Jn 11, 11 j. Cf. Jn 20, 19-23

1. Cette notion est essentielle chez Chrysostome, voir *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 377-378, n. c. : « Φιλανθρωπία ».

Toutefois, puisque nous sommes au terme de ce plan, que le sacrifice s'est accompli pour nous tous et que l'événement de la résurrection a eu lieu, le Maître, dans son amour pour les humains¹, a enlevé ces dénominations mêmes et a introduit dans notre existence une manière de vivre nouvelle et étrange² : désormais, au lieu de mort, le départ d'ici-bas est dit endormissement et sommeil. D'où en tire-t-on la preuve ? Écoute le Christ en personne : *Notre ami Lazare, dit-il, s'est endormi, mais je vais aller le réveiller*¹. De même en effet que, pour nous, il est facile de tirer du sommeil et de réveiller celui qui dort, de même pour notre Maître commun à tous³, il est facile de ressusciter les morts. Et comme ce qu'il disait était nouveau et étrange, pour cette raison, même les disciples ne comprirent pas ses paroles, jusqu'à ce qu'il descende⁴ pour assister leur faiblesse et qu'il le dise de manière plus manifeste¹. Et le bienheureux Paul, lui qui enseigne au monde entier⁵, dit dans sa lettre aux Thessaloniens : *Je ne veux pas que vous soyez dans*

2. Autre exemple d'association lexicale fréquente chez Jean Chrysostome. L'association de καινός et ξένος se rencontre une centaine de fois dans le *TLG* ; καινή et πολιτεία une vingtaine de fois. Ces expressions soulignent la nouveauté introduite par la résurrection du Christ dans l'histoire de l'humanité. Cependant, ξένη et πολιτεία ne présentent conjointement qu'une seule occurrence : *Adv. Iud.*, hom. 5, 3, PG 48, 886, 30 dans un contexte différent où la formule désigne les idées de Zénon.

3. Cette périphrase revient plus de deux cents fois dans les homélies de Chrysostome d'après le *TLG*.

4. Notion de συγκατάβασις, « condescendance », essentielle dans la théologie chrysostomienne, adaptation de Dieu aux faiblesses de la compréhension humaine à travers les Écritures et l'histoire du Christ : voir *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 376-377, n. c. : « Συγκατάβασις ».

5. Formulation identique : *In Gen.*, hom. 29, 2, PG 53, 264, 5 ; *ibid.*, hom. 32, 3, PG 53, 296, 41. La périphrase seule se retrouve une centaine de fois dans l'œuvre de Jean Chrysostome d'après le *TLG*.

ὁμᾶς ἀγνοεῖν περὶ τῶν κοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε,
 55 ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα^k. Καὶ πάλιν
 ἀλλαχοῦ· Ἄρα οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ ἀπώλοντο^l.
 Καὶ πάλιν· Ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, οὐ μὴ
 φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας^m. Καὶ ἐτέρωθι πάλιν· Εἰ
 γὰρ πιστευόμεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, οὕτω
 60 καὶ ὁ θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν
 αὐτῷⁿ.

β'. Εἶδες πανταχοῦ λοιπὸν κοίμησιν καὶ ὕπνον τὸν
 θάνατον καλούμενον καὶ τὸν πρὸ τούτου φοβερὸν
 ἔχοντα τὸ πρόσωπον νῦν εὐκαταφρόνητον μετὰ τὴν
 ἀνάστασιν γινόμενον; Εἶδες λαμπρὸν τῆς ἀναστά-
 5 σεως τὸ τρόπαιον; Διὰ ταύτην ἡμῖν τὰ μυρία ἀγαθὰ
 εἰσενήνεκται διὰ ταύτην ἢ τῶν δαιμόνων ἀπάτη
 κατελύθη· διὰ ταύτην καταγελῶμεν θανάτου· διὰ
 ταύτην ὑπερορῶμεν τῆς παρουσίας ζωῆς· διὰ ταύτην
 πρὸς τὴν τῶν μελλόντων ἐπιθυμίαν ἐπειγόμεθα·
 10 διὰ ταύτην σῶμα περικείμενοι οὐδὲν ἔλαττον τῶν
 ἀσωμάτων ἔχομεν, ἐὰν βουλώμεθα. Σήμερον ἡμῶν τὰ
 μακρὰ νικητήρια γέγονε. Σήμερον ἡμῶν ὁ δεσπότης
 τὸ κατὰ τοῦ θανάτου τρόπαιον στήσας καὶ τοῦ

1. 54 ἀγνοεῖν + ἀδελφοὶ S₃ || 55 ὡς : κάθως S₃P₄ καὶ ὁμᾶς
 κάθως V₆ || 57 οἱ ζῶντες om. M₂ || 59 ἰησοῦς : κυρίως J₃

2. 1 λοιπὸν om. M₂J₃ || ὕπνον + νῦν J₃ || 1-2 καλούμενον
 τὸν θάνατον π. J₃ || 2 τὸν - τούτου : τὸ πρῶτον J₃ || 3 νῦν
 + δὲ J₃ || τὴν + τοῦ σωτήρος J₃ || 4 γινόμενον om. J₃ || 4-5 τῆς
 ἀναστάσεως om. M₂ || 5-7 διὰ - κατελύθη om. V₆ || 7 ταύτην :
 ταύτης S₁V₂S₃P₄ || καταγελῶμεν + τοῦ J₃ || 7-8 διὰ² - ζωῆς om. J₃
 || 11 ἀσωμάτων + δυνάμεων M₂S₃J₃ || 11-12 σήμερον - γέγονε
 om. P₄J₃ || 12 μακρὰ : μικρὰ S₁ λαμπρὰ M₂S₃V₆α || ἡμῶν om. J₃ ||
 δεσπότης + χριστὸς J₃ || 13 στήσας : ἔστησεν J₃

*l'ignorance au sujet de ceux qui sont endormis, afin que vous
 ne soyez pas dans le chagrin comme le sont les autres, ceux qui
 n'ont pas d'espérance^k. Et ailleurs encore : Ceux qui se sont
 endormis en Christ ont péri^l. Et encore : Nous les vivants, qui
 avons survécu, nous ne devancerons pas du tout ceux qui se sont
 endormis^m. Et encore en un autre endroit : Si en effet nous
 croyons que Jésus est mort et ressuscité, de même nous croyons
 également que, grâce à Jésus, Dieu ramènera avec lui ceux qui
 se sont endormisⁿ.*

2. As-tu vu que partout désormais la mort est appelée
 endormissement et sommeil, que celle qui auparavant avait
 le visage redoutable, est maintenant devenue méprisable¹,
 après la résurrection ? As-tu vu le trophée éclatant de la
 résurrection² ? Grâce à elle, mille biens nous sont apportés ;
 grâce à elle, la ruse des démons a été anéantie ; grâce à elle,
 nous nous rions de la mort ; grâce à elle, nous regardons avec
 dédain la vie présente ; grâce à elle, nous nous hâtons de
 désirer les biens à venir ; grâce à elle, nous qui sommes
 enveloppés d'un corps, nous n'avons nullement moins de
 valeur que les êtres sans corps, si nous le voulons³. Aujour-
 d'hui les prix immenses de la victoire sont à nous. Aujour-
 d'hui, notre Maître a élevé le trophée contre la mort, anéanti

1. k. 1 Th 4, 13 l. 1 Co 15, 18 m. 1 Th 4, 15 n. 1 Th 4, 14

1. « Visage redoutable » : formulation identique dans *In Gen.*, hom. 32,
 5, PG 53, 299, 61.

2. Le TLG fournit une centaine de références pour la métaphore du
 trophée désignant la croix ou la résurrection.

3. Jean Chrysostome aime mettre en valeur le rôle des auditeurs afin
 de les encourager.

διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλύσας τὴν διὰ τῆς
 15 ἀναστάσεως ὁδὸν εἰς σωτηρίαν ἐχαρίσατο. Πάντες
 τοῖνυν χαίρωμεν, σκιρτῶμεν, ἀγαλλώμεθα.

Εἰ γὰρ καὶ ὁ δεσπότης ἡμῶν ἐνίκησε καὶ τὸ
 τρόπαιον ἔστησεν, ἀλλὰ κοινὴ καὶ ἡμῶν τῶν δούλων
 ἢ εὐφροσύνη καὶ ἡ χαρά. Διὰ γὰρ τὴν ἡμετέραν σωτη-
 20 ρίαν πάντα εἰργάσατο· καὶ δι' ὧν ἡμᾶς κατεπάλασεν
 ὁ διάβολος, διὰ τούτων¹ αὐτοῦ περιεγένετο ὁ Χριστός.
 Αὐτὰ τὰ ὄπλα ἔλαβε καὶ τούτοις αὐτὸν κατηγωνί-
 σατο· καὶ πῶς, ἄκουε. Παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνα-
 τος τῆς ἡμετέρας ἡττης γέγονε τὰ σύμβολα. Καὶ γὰρ
 25 παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὐδέπω γὰρ ἄνδρα ἐγίνωσκεν
 ὅτε τὴν ἀπάτην ὑπέμεινε². ξύλον ἦν τὸ δένδρον^b.
 θάνατος τὸ ἐπιτίμιον τὸ κατὰ τοῦ Ἀδάμ^c. Εἶδες πῶς
 παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος γέγονεν ἡμῖν τῆς
 ἡττης τὰ σύμβολα; Ὅρα τοῖνυν πῶς καὶ τῆς νίκης

2, 14-15 τὴν² - ἀναστάσεως : καὶ J₃ || 15 ὁδὸν + ἡμῖν M₂S₃ || εἰς
 σωτηρίαν : σωτηρίας ἡμῖν J₃ om. S₁ || ἐχαρίσατο : ἐ. οὐκουν M₂
 ὑπεδείξατο J₃ || 16 τοῖνυν om. M₂ || χαίρωμεν + πάντες J₃ ||
 σκιρτῶμεν + καὶ J₃ || 17 εἰ - καὶ¹ : ὅτι J₃ || ἐνίκησε om. M₂V₂ ||
 καὶ² om. M₂V₂S₃ || τὸ : ἡμῖν J₃ || 18 τρόπαιον om. S₃ || ἔστησεν :
 ἀνέστησεν V₂ om. S₃ || ἀλλὰ : καὶ J₃ || κοινὴν J₃ || καὶ ἡμῶν
 om. J₃ || τῶν δούλων om. V₂J₃ || 19 ἡ¹ om. J₃ || εὐφροσύνην J₃ ||
 ἡ² om. J₃ || χαρὰν J₃ || διὰ - ἡμετέραν : καὶ J₃ || 20 πάντα :
 ἅπαντα M₂S₃P₄ ἡμῖν J₃ || εἰργάσατο : ἐδωρήσατο J₃ || καὶ om. J₃
 || 21 τούτων : τούτο J₃ || αὐτοῦ περιεγένετο om. J₃ || 21-22 ὁ
 χριστός αὐτὰ τὰ ὄπλα : ὁ χ. τοῖνυν αὐτοῦ τὰ ὄ. M₂ αὐτὰ τὰ
 ὄ. ὁ χ. J₃ || 22 καὶ + ἐν J₃ || αὐτὸν + καταδέβληκε καὶ J₃ ||
 24 ἡμετέρας + φύσεως J₃ || 25 ἦν om. M₂ || 26 ξύλον + δὲ J₃ ||
 27 πῶς + ἡ J₃ || 29 σύμβολα : αἰτία M₂ || τοῖνυν : λοιπὸν M₂

2. a. Cf. Gn 4, 1 b. Cf. Gn 2, 9 c. Cf. Gn 2, 17

1. Les métaphores de la tyrannie du diable ou de la mort sont omni-
 présentes chez Chrysostome, où elles symbolisent le pouvoir destructeur de
 la mort opposé au pouvoir salvateur du Christ. Voir NOWAK, p. 119-120 ;

la tyrannie du diable¹ et nous a fait la grâce de nous ouvrir
 la route qui, par la résurrection, mène au salut. Alors,
 réjouissons-nous tous, bondissons, soyons en liesse² !

La victoire du En effet, même si c'est notre Maître qui
nouvel Adam a emporté la victoire et a élevé le trophée,
 l'allégresse et la joie nous sont aussi
 communes, à nous ses esclaves : c'est pour notre salut qu'il a
 accompli toute chose³ et c'est grâce aux armes par lesquelles
 le diable nous a vaincus de haute lutte que le Christ l'a
 emporté sur lui. Ce sont ces armes mêmes qu'il a prises et
 c'est avec elles qu'il a triomphé de lui dans la compétition.
 Et comment ? Écoute. La vierge, le bois et la mort furent
 les signes de notre défaite : la vierge, c'était Ève, car elle ne
 connaissait pas encore l'homme lorsqu'elle fut victime de
 la tromperie^a ; le bois, c'était l'arbre^b ; la mort, c'était le
 châtement infligé à Adam^c. As-tu vu comment la vierge, le
 bois et la mort furent pour nous les signes de la défaite ?
 Alors regarde comment ces signes furent aussi à l'inverse

DRUET, p. 260-263. Fréquence identique dans la littérature patristique à
 partir du IV^e siècle, en relation avec les discours et les représentations de
 l'Empereur triomphant : voir PGL s. v. Nombreuses références également
 dans les textes pseudo-chrysostomiens édités par M. Aubineau : *Homélies
 pascals*, SC 187, Index des mots grecs s. v., p. 538.

2. Ces termes ne sont jamais associés dans l'œuvre de Jean. Χαίρωμεν
 et σκιρτῶμεν fournissent une quinzaine d'occurrences dans les *Epistulae*
 1-242, PG 52, 549-748, une dizaine dans la *Lettre à Olympias*, éd. A.-M.
 Malingrey, SC 13bis, Paris 1968. Avec une cinquantaine de références au
 total dans les textes réputés authentiques, c'est Chrysostome qui, selon le
 TLG, utilise le plus fréquemment cette association.

3. Idée chère à Chrysostome, exprimée dans son style. L'humain est
 destinataire des bienfaits de la création, de la Rédemption et de toute l'éco-
 nomie divine : *Sermons sur la Genèse*, sermon 1, l. 243, SC 433, p. 168 ;
ibid., sermon 2, l. 57, p. 184-185 ; *Sur la Providence de Dieu*, 7, 2, SC 79,
 p. 108 ; *ibid.*, 21-22, p. 120 ; *ibid.*, 33, p. 126 ; *Contra ludos*, 2, PG 56,
 265-266 ; *In Ep. ad Philem.*, hom. 3, 2, PG 62, 717 ; *In Ep. ad Rom.*,
 hom. 16, 6, PG 60, 547.

30 αὐτὰ πάλιν γέγονε σύμβολα· ἀντὶ τῆς Εὐας ἡ Μαρία·
ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ εἰδέναι γνωστὸν καλοῦ καὶ
πονηροῦ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ· ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ
Ἄδαμ ὁ θάνατος ὁ δεσποτικὸς. Εἶδες δι' ὧν ἐνίκησε,
διὰ τούτων αὐτὸν ἠττώμενον; Περὶ τὸ δένδρον
35 κατηγωνίσαστο τὸν Ἄδαμ ὁ διάβολος· περὶ τὸν σταυρὸν
κατεπάλαισε τὸν διάβολον ὁ Χριστός. Κάκεῖνο μὲν
τὸ ξύλον εἰς Ἄιδην ἔπεμπε, τοῦτο δὲ τὸ ξύλον, τὸ τοῦ
σταυροῦ, καὶ τοὺς ἀπελθόντας ἐκ τοῦ Ἄιδου πάλιν
ἀνεκαλεῖτο. Κάκεῖνο μὲν καθάπερ αἰχμάλωτον καὶ
40 γυμνὸν ἔκρυπτε τὸν ἠττηθέντα, τοῦτο δὲ τὸν νικητὴν
γυμνὸν προσηλωμένον ἐφ' ὑψηλοῦ πᾶσιν ἐδείκνυ. Καὶ
θάνατος ὁ μὲν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν κατέκρινεν, ὁ δὲ
καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ ἀνέστησεν ἀληθῶς. *Τίς λαλήσει*
τὰς δυναστείας τοῦ κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς
45 *αἰνέσεις αὐτοῦ^d*; Ἀπὸ θανάτου γεγόναμεν ἀθάνατοι.

γ'. Ταῦτα τοῦ σταυροῦ τὰ κατορθώματα, ταῦτα
τῆς ἀναστάσεως μεγίστη ἀπόδειξις.

Σήμερον ἄγγελοι σκιρτῶσι καὶ πᾶσαι αἱ οὐράναι
δυνάμεις ἀγάλλονται, συνηδόμεναι ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ
5 τοῦ κοινοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ
ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῶ^a
καὶ ἐπὶ γῆς, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ τῆς

2, 30 πάλιν om. J₃ || σύμβολα : παραίτια M₂ || ἀντὶ + γὰρ M₂ ||
ἡ + θεοτόκος J₃ || 34 τούτων : τοῦτο J₃ || περὶ : παρὰ J₃ || τὸ
δένδρον : τοῦ δένδρου J₃ || 35 περὶ : παρὰ J₃ || τὸν σταυρὸν :
τοῦ σταυροῦ J₃ || 36 ὁ χριστός τὸν διάβολον π. J₃ || 37 τὸ¹ - δὲ
om. S₁O₁ || ἔπεμψε J₃ || τὸ³ om. J₃ || 38 ἀπελθόντας : ἐν ἄδῃ
κατελθόντας M₂, συναπελθόντας αὐτῶ J₃ || ἐκ τοῦ ἄδου om. M₂S₃ ||
πάλιν om. J₃ || 39 ἀνεκαλεῖτο : ἀνεκαλέσατο S₃, ἀπεσπάσατο J₃ ||
40-41 ἔκρυπτε - γυμνὸν om. J₃ || 40 τὸν ἠττηθέντα M₂ om.
cet. || 40-41 τὸν² - πᾶσιν : καὶ τοὺς γυμνωθέντας ἐνδομα
ἀφθαρσίας S₃ || 41 ἐδείκνυ : ἐδείκνυτο J₃, ἐνεδύσεν S₃ || 41-42 καὶ
θάνατος om. J₃ || 43 αὐτοῦ + καὶ τοὺς πάντας J₃ || 45 ἀπὸ

ceux de la victoire : au lieu d'Ève, Marie, au lieu de l'arbre
qui fait savoir ce que l'on peut connaître du bien et du mal,
le bois de la Croix, au lieu de la mort d'Adam, la mort du
Maître. As-tu vu ? C'est grâce à ces armes par lesquelles il
a vaincu que le diable a été défait. C'est près de l'arbre que
le diable a triomphé d'Adam dans la compétition, c'est près
de la Croix que le Christ a vaincu le diable de haute lutte. Et
ce bois-là envoyait les humains dans l'Hadès, tandis que ce
bois-ci, le bois de la Croix, rappelait de l'Hadès même ceux
qui s'en étaient allés. Et ce bois-là cachait l'homme défait
comme un prisonnier nu, tandis que ce bois-ci montrait à
tous le vainqueur nu cloué au sommet. Et la première mort
a condamné aussi ceux qui étaient avec Adam, tandis que
la seconde mort a véritablement ressuscité même ceux
qui étaient morts avant lui : *Qui parlera des prouesses du*
Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges^d ? C'est par
suite de la mort que nous sommes devenus immortels.

3. Voilà les bienfaits de la Croix, voilà la plus grande
preuve de la résurrection.

**La fête pascalle,
réjouissance
terrestre et
céleste** Aujourd'hui les anges bondissent et
toutes les puissances célestes sont en liesse
et prennent plaisir avec nous au salut de
l'ensemble du genre humain. Si, en effet,
pour un seul pécheur qui se repent, la joie
est dans le ciel^a et sur la terre, elle y sera beaucoup plus pour

- γεγόναμεν om. V₆ || ἀθάνατοι : ἀ. ἀπὸ πτώσεως ἀνέστημεν
ἀπὸ ἠττηματος κατέστημεν νικηταὶ V₂M₂ om. V₆

3, 3 σκιρτῶσι : χαίρουσι J₃ || οὐράναι : ἄνω M₂ om. S₃ ||
3-4 καὶ - ἀγάλλονται om. J₃ || 4 συνηδόμεναι : -μενοι J₃ om. P₄ ||
τὴν σωτηρίαν J₃ || 5 κοινοῦ om. J₃ || ἀνθρώπων : βροτῶν J₃ || εἰ :
καὶ J₃ || ἐπὶ : ἐν J₃ || 6 ἐν + τῶ J₃ || 7 καὶ ἐπὶ γῆς om. S₃J₃ ||
τῇ om. J₃

2. d. Ps 105, 2

3. a. Lc 15, 7

οίκουμένης. Σήμερον τὴν ἀνθρωπεῖαν φύσιν τῆς τοῦ
 διαβόλου τυραννίδος ἐλευθερώσας πρὸς τὴν προτέραν
 10 εὐγένειαν ἐπανήγαγεν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὴν ἀπαρχὴν^b
 τὴν ἐμὴν οὕτω τοῦ θανάτου περιγεγεννημένην, οὐκ ἔτι
 δέδοικα, οὐκ ἔτι φρίττω τὸν πόλεμιον οὐδὲ πρὸς τὴν
 ἀσθένειαν ὀρῶ τὴν ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἐννοῶ τοῦ μέλλοντός
 μοι συμμαχεῖν τὴν ἄφατον δύναμιν. Ὁ γὰρ τῆς τοῦ
 15 θανάτου τυραννίδος περιγεγόμενος καὶ πᾶσαν αὐτοῦ
 τὴν ἰσχὺν ἀφελόμενος, τί λοιπὸν οὐκ ἐργάσεται
 περὶ τὸ ὁμογενές, καὶ οὗ τὴν μορφὴν^c ἀναλαβεῖν διὰ
 πολλὴν φιλανθρωπίαν κατηξίωσε καὶ διὰ ταύτης τὴν
 πρὸς τὸν διάβολον πάλιν ποιήσασθαι; Σήμερον χαρὰ
 20 πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης καὶ εὐφροσύνη πνευμα-
 τική. Σήμερον καὶ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος καὶ πασῶν
 τῶν ἄνω δυνάμεων διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν
 ἀγάλλονται. Ἐννόησον τοίνυν, ἀγαπητέ, χαρᾶς μέγε-
 θος, ὅτι καὶ αἱ ἄνω δυνάμεις ἡμῖν συνεορτάζουσι.
 25 συγκαίρουσι γὰρ τοῖς ἡμετέροις ἀγαθοῖς. Καὶ γὰρ
 εἰ καὶ ἡμετέρα ἡ χάρις ἢ παρὰ τοῦ δεσπότου, ἀλλὰ
 καὶ ἐκείνων ἡ ἡδονή. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐπαισχύνονται
 ἡμῖν συνεορτάσαι. Καὶ τί λέγω ὅτι οἱ σύνδουλοι
 ἡμῖν οὐκ ἐπαισχύνονται συνεορτάσαι; Αὐτὸς ὁ

3, 8 ἀνθρώπινην J₃ || 9 πρώτην J₃ || 10-19 ὅταν - ποιήσασθαι
 om. J₃ || 12 πόλεμον M₂S₃V₆ || 15 περιγεγόμενης V₂ || 18 κατηξίωσε :
 ἡξίωσε M₂ || 19 ποιήσασθαι : ἐποιήσατο V₂ ἀναδέξασθαι S₃
 || σήμερον om. O₁V₂M₂S₃P₄V₆ || 20 οἰκουμένης + ἀπάσης V₆ ||
 20-21 πνευματική + πανηγυρις γίνεται J₃ || 21 σήμερον om. S₁ ||
 καὶ¹ om. J₃ || 21-22 πασῶν - δυνάμεων : πασῶν τῶν ἄνω δυνάμεων
 ὁ χορὸς M₂S₃V₆ πᾶσαι αἱ ἄνω δυνάμεις P₄ || 22 ἀνθρώπων :
 βροτῶν J₃ || 24 ἄνω + πᾶσαι αἱ J₃ || 25 συγκαίρουσι : χορεύουσι J₃
 || γὰρ - ἀγαθοῖς om. M₂S₃ || καὶ om. M₂S₃ ἢ J₃ || 26 εἰ καὶ
 om. J₃ || ἡ¹ om. J₃ || χάρις : χαρὰ J₃ || δεσπότου + γενομένη J₃ ||
 ἀλλὰ om. J₃ || 27 ἡδονή + καὶ V₂ || 28 ἡμῖν om. O₁V₂ || καὶ

le salut de l'univers. Aujourd'hui, après avoir libéré la nature humaine de la tyrannie du diable, le Christ l'a ramenée à sa noblesse première¹. Lorsqu'en effet je vois que mes prémices^b l'ont ainsi emporté sur la mort, je n'ai plus de crainte, je ne frissonne plus d'horreur à la vue de l'ennemi et je ne regarde pas ma faiblesse personnelle, mais je songe que la puissance ineffable de celui qui va venir combat avec moi. Car celui qui l'a emporté sur la tyrannie de la mort et qui lui a enlevé toute sa force, que ne fera-t-il pas désormais pour ses semblables, lui qui, en raison de son grand amour pour les humains, a jugé digne de recevoir leur forme^c et, à travers elle, d'engager une lutte contre le diable ? Aujourd'hui, partout dans l'univers, il y a une joie et une allégresse spirituelles. Aujourd'hui, le peuple des anges et de toutes les puissances d'en haut est en liesse en raison du salut des humains. Alors, bien-aimé, songe² à la grandeur de la joie, parce que les puissances d'en haut célèbrent avec nous, elles aussi, la fête : elles se réjouissent avec nous des biens qui sont les nôtres. Même si, en effet, la grâce que nous recevons du Maître est nôtre, le plaisir est aussi le leur. C'est pourquoi elles ne rougissent pas de célébrer la fête avec nous. Et que dis-je : nos compagnons d'esclavage ne rougissent pas de célébrer la fête avec nous ! Leur Maître en personne qui est

om. J₃ || τί + δὲ J₃ || λέγω : εἶπω J₃ || 28-29 ὅτι - συνεορτάσαι
 om. M₂ || οἱ σύνδουλοι ἡμῖν om. J₃ || 29 οὐκ ἐπαισχύνονται ἡμῖν
 συνεορτάσαι tr. S₁ || 29-31 αὐτὸς - συνεορτάσαι om. J₃

3. b. Rm 8, 23 c. Cf. Ph 2, 7

1. Idée présente dans l'homélie *Sur l'Ascension du Christ*, 3, 87.
 2. Adresses personnelles aux auditeurs, formules de rappel à l'ordre telles que εἶδες, εἶδες πῶς, ὄρα, ἐννόησον τοίνυν, très fréquentes chez Chrysostome : voir *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 51-52.

30 δεσπότης αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν οὐκ ἐπαισχύνεται ἡμῖν
 συνορτάσαι. Τί δὲ εἶπον· οὐκ ἐπαισχύνεται; Καὶ
 ἐπιθυμεῖ συνορτάσαι ἡμῖν. Πόθεν τοῦτο δῆλον;
 Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ
 35 πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν^d. Εἰ δὲ τὸ πάσχα ἐπεθύμησε
 φαγεῖν, καὶ συνορτάσαι δηλονότι. Ὅταν οὖν ἴδῃς μὴ
 μόνον ἀγγέλους καὶ πάντων τῶν οὐρανίων δυνάμεων
 τὸν δῆμον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν κοινὸν δεσπότην τῶν
 769 ἀγγέλων ἡμῖν συνορτάζοντα, ¹ τί σοι λείπεται λοιπὸν
 εἰς εὐφροσύνης λόγον;

40 Μηδεὶς τοίνυν ἔστω κατηφῆς σήμερον διὰ τὴν
 πενίαν· ἑορτὴ γὰρ ἐστὶ πνευματικὴ. Μηδεὶς πλού-
 σιος ἐπαιρέσθω διὰ τὸν πλοῦτον· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν
 χρημάτων εἰσενεγκεῖν εἰς τὴν ἑορτὴν ταύτην δύνα-
 ται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν, τῶν βιωτικῶν
 45 λέγω, ἔνθα πολλὴ ἡ φαντασία καὶ τῆς ἔξωθεν περι-
 βολῆς καὶ τῆς ἐν τῇ τραπέζῃ πολυτελείας, εἰκότως
 ἐκεῖ ὁ μὲν πένης ἐν ἀθυμίᾳ καὶ κατηφείᾳ ἔσται, ὁ δὲ
 πλούσιος ἐν ἡδονῇ καὶ φαιδρότητι. Τί δήποτε; Ὅτι
 ὁ μὲν λαμπρὰν ἐσθῆτα περιβάλλεται καὶ πλουσιω-
 50 τέραν παρατίθεται τὴν τράπεζαν, ὁ δὲ πένης ὑπὸ τῆς
 πενίας καλύπεται τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι.
 Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ πᾶσα αὕτη ἡ
 ἀνωμαλία ἐκποδῶν· μία δὲ τράπεζα καὶ πλουσίῳ
 καὶ πένητι, καὶ δούλῳ καὶ ἐλευθέρῳ. Κἂν πλούσιος

3, 31 τί - ἐπαισχύνεται : μάλλον μὲν οὖν P₄ ἀλλὰ J₃ ||
 34-35 φαγεῖν ἐπεθύμησε tr. J₃ || 35 οὖν om. J₃ || 36 ἀγγέλους
 + καὶ ἀρχαγγέλους S₁M₂S₃P₄VJ₃ || 37 κοινὸν om. S₁J₃ || 38 τί :
 οὐδὲν P₄ || 40 κατηφῆς σήμερον : σή. κ. J₃ κ. P₄ || 42 ἀπὸ om. J₃ ||
 43-44 εἰσενεγκεῖν - δύναται : ἡ παρούσα ἑορτὴ αἰδεῖται καὶ
 γὰρ πλουσίῳ ἐστὶ J₃ || 44 ἐπὶ : ἐπεὶ J₃ || τῶν ἔξωθεν ἑορτῶν
 om. J₃ || 45 λέγω : ἑορτῶν J₃ || 46 τῆ om. J₃ || πολιτείας J₃ ||
 47 ἐν ἀθυμίᾳ om. S₁ || ἔσται om. M₂S₃J₃ || 49 περιβέβληται J₃ ||

aussi le nôtre, ne rougit pas de célébrer la fête avec nous. Qu'ai-je dit : il ne rougit pas ! Il désire, lui aussi, célébrer la fête avec nous. D'où en tire-t-on la preuve ? Écoute-le : *J'ai tellement désiré manger cette Pâque avec vous*^d, dit-il. Et s'il a désiré manger la Pâque, il est clair qu'il a aussi désiré célébrer la fête. Aussi, lorsque tu vois non seulement les anges et le peuple de toutes les puissances célestes, mais encore notre Maître commun, le nôtre et celui des anges, célébrer en personne la fête avec nous, quelle raison te manque-t-il désormais pour être dans d'allégresse ?

Critères de participation à la fête

Alors, que nul ne baisse les yeux de tristesse aujourd'hui à cause de sa pauvreté, car c'est une fête spirituelle. Que nul riche ne se vante à cause de sa richesse, car ce n'est nullement avec ses biens qu'il peut contribuer à cette fête. En effet, dans les fêtes à l'extérieur, je veux dire les fêtes mondaines, où l'étalage des ornements extérieurs est grandiose et le faste de la table, magnifique, il est naturel que là, le pauvre soit dans le découragement et qu'il baisse les yeux de tristesse, alors que le riche rayonne de plaisir et d'allégresse. Pourquoi donc ? Parce que le riche se revêt d'un vêtement éclatant et qu'il fait servir une table plus riche, alors que la pauvreté interdit au pauvre de faire preuve de la même générosité. Mais ici, rien de tel : cette disparité de condition disparaît tout entière. Il y a au contraire une seule table pour le riche et pour le pauvre, pour l'esclave et pour l'homme libre. Même si tu es riche, tu n'auras rien de

50 περιτίθεται J₃ || 50-51 ὑπὸ τῆς πενίας καλύπεται : καλυόμενος ὁ. τ. π. J₃ || 51 αὐτὴν + οὐ δύναται J₃ || φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι : ἐπ. φιλ. καὶ ἀγανακτεῖ καὶ ἀθυμεῖ J₃ || 52 οὐδὲν + τῶν J₃ || 53 δὲ om. J₃ || τράπεζα + μία τραφῆ J₃

55 ἥς, οὐδὲν πλεὸν ἔξεις τοῦ πένητος· κἄν πένης ἥς, οὐδὲν ἔλαττον ἔξεις τοῦ πλουσίου, οὐδὲ διὰ τὴν πενίαν ἔλαττοῦταί σοι τὰ τῆς εὐωχίας ταύτης τῆς πνευματικῆς· θεία γὰρ ἐστὶν ἡ χάρις καὶ οὐκ οἶδε προσώπων διαφοράν. Καὶ τί λέγω· πλουσίῳ καὶ πένητι
60 ἡ αὐτὴ τράπεζα πρόκειται· Αὐτῷ τῷ τὸ διάδημα περι-
κειμένῳ καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχοντι, τῷ τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκουμένης ἀνηρημένῳ καὶ τῷ πτωχῷ τῷ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην καθήμενῳ μία τράπεζα πρόκειται. Τοιαῦτα γὰρ τὰ δῶρα τὰ πνευματικά. Οὐ τοῖς ἀξιό-
65 μασι δαιρεί τὴν κοινωνίαν, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει καὶ τῇ γνώμῃ. Μετὰ τῆς αὐτῆς παρηρησίας καὶ τιμῆς καὶ ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ πτωχὸς πρὸς τὴν ἀπόλαυσιν καὶ κοινωνίαν τῶν θείων τούτων μυστηρίων ὁρμῶσι. Καὶ τί λέγω μετὰ τῆς αὐτῆς τιμῆς; Πολλάκις ὁ πένης
70 μετὰ πλείονος τῆς παρηρησίας. Τί δῆποτε; Ὅτι ὁ μὲν βασιλεὺς κυκλούμενος πραγμάτων φροντίσι καὶ ὑπὸ πολλῶν περιστάσεων περιστοιχιζόμενος, ὥσπερ ἐν πελάγει τυγχάνων, οὕτω πανταχόθεν ὑπὸ τῶν ἐπαλλήλων κυμάτων περιορᾶντίζεται καὶ πολλὰ
75 προστριβεται τὰ ἁμαρτήματα, ὁ δὲ πένης πάντων τούτων ἀπηλλαγμένος καὶ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μόνης φροντίζων τροφῆς καὶ τὸν ἀπράγμονα καὶ ἡσύχιον βίον μετιών, ὥσπερ ἐν λιμένι καὶ γαλήνῃ καθήμενος, μετὰ πολλῆς τῆς εὐλαθείας τῇ τραπέζῃ πρόσσεισι.

3, 55 πλεὸν ἔξεις : πλεονάζεις J₃ || 57-58 σοι - πνευματικῆς : τί J₃ || 58 ἐστὶν om. J₃ || ἡ om. J₃ || 59 καὶ¹ om. J₃ || 60 τῷ om. S₁ || 61-62 καὶ - ἀνηρημένῳ om. M₂ || 62 καὶ τῷ πτωχῷ om. S₃ || 63 μία τράπεζα om. M₂ || πρόκειται : γὰρ κεῖται J₃ om. M₂ || 65 δαιρείται V₆ || 66 τῆς αὐτῆς om. J₃ || τιμῆς + ἄξιοι J₃ || 67 βασιλεὺς + ὁμοῦ J₃ || πρὸς τὴν : ἐκεῖ μίαν J₃ || 68 κοινωνίαν + παρέχουσιν J₃ || ὁρμῶσι : τὴν ὁρμησιν J₃ || 70 ὅτι om. J₃ || μὲν

plus que le pauvre ; même si tu es pauvre, tu n'auras rien de moins que le riche, et ce n'est pas non plus parce que tu es pauvre que les fastes de ce banquet spirituel sont pour toi moins grands, car la grâce est divine et elle ne sait pas de différence entre les personnes. Et que dis-je : la même table est dressée pour le riche et pour le pauvre ! Pour celui même qui est ceint du diadème et vêtu de la robe de pourpre, pour celui qui détient le pouvoir universel, aussi bien que pour l'indigent assis à demander l'aumône, une seule table est dressée. Tels sont en effet les dons spirituels. Le Christ ne délimite pas la participation en fonction de la valeur sociale, mais en fonction du dessein et de l'intention. C'est avec la même assurance et la même dignité que le roi et l'indigent s'élancent pour jouir de ces mystères divins et pour y participer. Et que dis-je : avec la même dignité ! Souvent le pauvre s'élance avec plus d'assurance. Pourquoi donc ? Parce que, cerné par les soucis de ses affaires et enveloppé dans les filets de nombreuses circonstances fâcheuses, comme s'il se trouvait en mer, le roi est submergé de tous côtés par les vagues qui se succèdent sans interruption et nombreux sont les péchés qui le rongent ; le pauvre, au contraire, débarrassé de tous ces soins, ayant pour seul souci celui de la nourriture nécessaire, menant une existence dépourvue de responsabilités et tranquille, vivant tel un navire resté dans un port aux eaux sereines, s'approchera de la table avec beaucoup de piété.

+ πλούσιος καὶ ὁ J₃ || 71 κυκλούμενος : περικυκλούμενος J₃ || 71-72 πραγμάτων - περιστοιχιζόμενος : καὶ περιστοιχιζόμενος τῇ περιστάσει καὶ φροντίδι τῶν τοῦ βίου πραγμάτων καὶ J₃ || 73 οὕτω om. J₃ || 74 κυμάτων ἐπαλλήλων tr. J₃ || 75 προστριβεται + καὶ κινδυνεύει τῷ πλήθει J₃ || 76 μόνον S₃P₄ || 77 φροντίζει J₃ || 79 τῆς om. J₃ || προσείη S₁

δ'. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν ἀθυμίας διάφοροι τίκτονται τοῖς περὶ τὰς βιωτικὰς ἐορτὰς ἡσχολημένοις. Πάλιν γὰρ ἐκεῖ μὲν πένης ἐν κατηφείᾳ, ὁ δὲ πλούσιος ἐν φαιδρότητι, οὐ διὰ τὴν τράπεζαν μόνην καὶ τὴν πολυτέλειαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ ἱμάτια τὰ φαιδρὰ καὶ τῆς ἐσθῆτος τὴν φαντασίαν. Ὅπερ γοῦν ἐπὶ τῆς τραπέζης πάσχουσι, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἱματίων ὑπομένουσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃ τὸν πλούσιον ὁ πένης πολυτελεστέραν περιβεβλημένον στολὴν, ἐπλήγη τῇ ὀδύνῃ, ἐταλάνισεν ἑαυτόν, μυρία ἐπηράσατο. Ἐνταῦθα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ ἀθυμία ἀνήρηται. Ἐν γὰρ ἅπασιν ἐστὶν ἱμάτιον τὸ ἔνδυμα τὸ σωτήριον· καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδώσαθε^α.

15 Μὴ τοίνυν κατασχύνωμεν τὴν τοιαύτην ἐορτὴν, παρακαλῶ, ἀλλὰ ἄξιον φρόνημα τῶν δεδωρημένων ἡμῖν παρὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ χάριτος ἀναλάβωμεν. Μὴ μέθη καὶ ἀδηφαγία ἑαυτοὺς ἐκδώσωμεν, ἀλλ' ἐννοήσαντες τοῦ ἡμετέρου δεσπότη τὴν φιλοτιμίαν
20 καὶ ὅτι καὶ πλουσίους καὶ πένητας ὁμοίως ἐτίμησε καὶ δούλους καὶ ἐλευθέρους καὶ εἰς πάντας κοινὴν τὴν δωρεὰν ἐξέχεεν, ἀμειψώμεθα τὸν εὐεργέτην τῆς περὶ ἡμᾶς εὐνοίας. Αμοιβὴ δὲ ἀρκούσα πολιτεία

4. 1 οὐ τοῦτο : οὐκ ἐκ τούτων P₁ || μόνον M₂S₃P₄ || ἐξ om. J₃ || 2 τὰς βιωτικὰς : τὰ βιωτικὰ ἀεὶ J₃ || 3 ἐορτὰς om. J₃ || πάλιν γὰρ om. J₃ || ἐκεῖ + ὁ S₁ || μὲν : δὲ εἰς τὰς βιωτικὰς ἐορτὰς ὁ J₃ || 5 μόνον J₃ || 7 γοῦν : γὰρ J₃ || 10 ἑαυτόν + καὶ J₃ || 12 ἐστὶν om. J₃ || τὸ ἔνδυμα τὸ σωτήριον : ἔχωμεν καὶ πλούσιοι καὶ πένητες τὸ ἔνδυμα τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καὶ ὁ περὶ ἀρετῶν καὶ καλῶν ἔργων ἐνδεδυμένος ἐκεῖνος τῇ ἀρετῇ τῇ πνευματικῇ δοξασθήσετε J₃ || 13 καὶ βοᾷ : ἔφη γὰρ ὁ σοφώτατος J₃ || παῦλος + ὁ ἀποστολὸς J₃ || λέγων om. J₃ || 15-16 τὴν - παρακαλῶ : παρακαλῶ τὴν ἐορτὴν J₃ || 17 χριστοῦ : πνεύματος S₁O₁M₂V₂S₃P₄J₃

4. Et ce n'est pas tout : diverses occasions de découragement naissent encore de bien d'autres choses pour les gens qui fréquentent avec assiduité les fêtes temporelles. Car, là encore, le pauvre baisse les yeux de tristesse, alors que le riche est dans l'allégresse, non pas uniquement à cause de la table et de sa magnificence, mais encore à cause des habits éblouissants et du faste des vêtements. Ce que les pauvres supportent concernant la table, ils l'endurent également concernant les habits : lorsque le pauvre voit le riche enveloppé dans un habit particulièrement somptueux, il est bouleversé de chagrin, il se reconnaît misérable, il prononce mille imprécations. En ces lieux au contraire, son découragement même disparaît. Pour tous, en effet, il n'existe qu'un seul habit, le vêtement du salut. Et Paul le proclame en ces termes : *Vous tous qui avez été baptisés en Christ, c'est le Christ que vous avez revêtu*^a.

Alors ne déshonorons pas une telle fête, je vous en prie, mais ayons un esprit digne des dons que nous a offerts la grâce du Christ. Ne nous livrons pas à l'ivresse ni à la voracité, mais en songeant que notre Maître, dans sa générosité¹, a honoré de la même façon aussi bien les riches que les pauvres, les esclaves que les hommes libres et qu'il a répandu sur tous un don commun, récompensons le bienfaiteur de sa bienveillance pour nous. Une marque de reconnaissance

|| χάριτος om. J₃ || ἀναλάβωμεν : λάβωμεν J₃ || 18 ἐκδώμεν M₂S₃P₄ || 19 τὴν φιλοτιμίαν τοῦ ἡμετέρου δεσπότη tr. J₃ || 23 εὐνοίας : εὐγενείας J₃

4. a. Ga 3. 27

1. Φιλοτιμία, notion importante chez Jean Chrysostome, liée à celle de φιλανθρωπία. Elles définissent l'essence de Dieu (voir *Exp. in Ps. 47, 3, PG 55, 220*) et sont déterminantes dans l'enseignement prodigué aux catéchumènes (voir *Huit cat. bapt.*, hom. 1, 20, *SC 50 bis, p. 119*).

770 ἀρέσκουσα καὶ ψυχὴ νήφουσα ἢ καὶ διεγνηγεμένη.
 25 Αὕτη ἡ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις οὐ χρημάτων δεῖται,
 οὐ δαπάνης, ἀλλὰ προαιρέσεως μόνης καὶ διανοίας
 καθαρᾶς. Οὐδὲν σωματικόν ἐστιν ὠνήσασθαι, ἀλλὰ
 πάντα πνευματικά, ἀκρόασιν θείων λογίων, εὐχὰς
 πατέρων, εὐλογίας ἱερέων, τῶν θείων καὶ ἀπορρητῶν
 30 μυστηρίων τὴν κοινωνίαν, εἰρήνην καὶ ὁμόνοιαν καὶ
 πνευματικὰ δῶρα καὶ ἄξια τῆς τοῦ δωρουμένου φιλο-
 τιμίας.

ε'. Ἐορτάσωμεν τοῖνυν τὴν ἑορτὴν ταύτην ἐν ἧ
 ἀνέστη ὁ κύριος. Ἀνέστη γὰρ καὶ τὴν οἰκουμένην
 ἑαυτῷ συνανέστησε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀνέστη τὰ
 δεσμὰ τοῦ θανάτου διαρρηξῆς, ἡμᾶς δὲ ἀνέστησε τὰς
 5 σειρὰς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν διαλύσας. Ἦμαρτεν
 ὁ Ἄδὰμ καὶ ἀπέθανεν· οὐχ ἡμαρτεν ὁ Χριστὸς καὶ
 ἀπέθανε. Καινὸν καὶ παράδοξον· ἐκεῖνος ἡμαρτε
 καὶ ἀπέθανεν· οὗτος οὐχ ἡμαρτε καὶ ἀπέθανε. Τίνος
 ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἵνα ὁ ἁμαρτῶν καὶ ἀποθανῶν
 10 διὰ τοῦ μὴ ἁμαρτόντος δυνηθῆ τῶν τοῦ θανάτου
 δεσμῶν ἐλευθερωθῆναι. Οὕτω πολλάκις καὶ ἐπὶ τῶν
 τὰ χρήματα ὀφειλόντων γίνεται ὀφείλει τις τινὶ
 ἀργύριον καὶ οὐκ ἔχει καταβαλεῖν καὶ διὰ τοῦτο
 15 καταθεῖν, καταθεῖς ἀπέλυσε τὸν ὑπεύθυνον. Οὕτω καὶ

4, 24 ἀρέσκουσα : ἀρίστη M₂ ἀρέσει J₃ || διεγνηγεμένη +
 εἰσάξωμεν J₃ || 25 αὕτη om. J₃ || ἡ om. S₁S₃J₃ || πανήγυρις +
 αὕτη καὶ τιμῆς ἀξίας εὐπρεπέστατη J₃ || δεῖται : δεομένη V₆ ||
 27 ἐστιν : ἐστιν ἐντεῦθεν V₆ ἐντεῦθεν J₃ || 29 ἱερέων + καὶ J₃
 || 30 εἰρήνην + ἀγάπην J₃ || καὶ ὁμόνοιαν om. S₁ || καὶ² om. J₃

5, 2 κύριος : χριστὸς J₃ || 3 αὐτὸς μὲν ἀνέστη om. J₃ ||
 4 διερρηξῆς J₃ || ἡμᾶς δὲ ἀνέστησε om. J₃ || 5 τῶν ἡμετέρων
 om. V₂ || διέλυσε J₃ || 6 οὐχ ἡμαρτεν ὁ χριστὸς : ὁ δὲ χρ. οὐχ
 ἡμ. J₃ || 6-7 καὶ ἀπέθανε : ἀλλὰ θάνατον ἔλαβε J₃ || 7 καινὸν :
 κ. τὸ θαῦμα J₃ om. S₁ || παράδοξον : π. πρᾶγμα M₂ π. θέαμα P₄

suffisante consiste à mener une vie qui lui plaise et à avoir
 une âme sobre et éveillée. Cette fête et cette célébration ne
 nécessitent ni argent ni dépenses, mais seulement une
 intention et une disposition d'esprit pures. Rien de corporel
 ne s'achète ici : tout est spirituel, écoute des paroles divines,
 prières des Pères, bénédictions des prêtres, partage des
 mystères divins et secrets, paix et concorde, dons spirituels,
 dignes de la générosité du donateur.

Résurrection 5. Alors, célébrons cette fête lors de
et salut : laquelle est ressuscité le Seigneur. Car il est
le rachat ressuscité et, avec lui, il a ressuscité l'univers.
d'Adam Et lui-même est ressuscité en brisant les
 liens de la mort et il nous a ressuscités en
 dénouant les chaînes de nos péchés. Adam a péché et il est
 mort ; le Christ n'a pas péché et il est mort. C'est un événe-
 ment nouveau et paradoxal. L'un a péché et il est mort ;
 l'autre n'a pas péché et il est mort. Dans quel but et pour-
 quoi ? Afin que celui qui a péché et qui est mort puisse être
 libéré des liens de la mort grâce à celui qui n'a pas péché.
 C'est souvent aussi ce qui arrive à ceux qui ont des dettes :
 un homme doit de l'argent à quelqu'un, il ne peut pas payer
 sa dette et, pour cette raison, il est retenu dans les chaînes ;
 un autre, bien qu'il n'ait pas de dettes, peut cependant les
 payer et, en les acquittant, il a délivré le débiteur. C'est aussi

|| 8 ἀπέθανεν + καὶ τῷ γένει παντὶ τὸν θάνατον ἔδωκεν J₃ ||
 οὗτος + δὲ J₃ || καὶ² + ὑπὲρ αὐτοῦ J₃ || ἀπέθανε + καὶ ὑπὲρ
 τοῦ γένους αὐτοῦ θάνατον ἔλαβε J₃ || 9 καὶ² om. J₃ || 10 διὰ
 τοῦ : καὶ ὁ J₃ || ἁμαρτόντος : ἁμαρτόντος καὶ ἀποθανόντος M₂
 ἁμαρτῶν J₃ || δυνηθῆ : καὶ αὐτὸ ἀποθανῶν ἵνα διὰ τοῦ νέου
 ἁδὰμ τούτεστι τοῦ χριστοῦ θανόντος λυθῆναι J₃ || 10-11 τῶν
 - δεσμῶν : τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου τὸν προπάτορα ἁδὰμ καὶ
 παντὶ τῷ γένει καὶ J₃ || 10 τοῦ² V₆ || 11 ἐλευθερωθῆναι + αὐτὸν
 τῶν τοῦ ἁδου ἀλύτων δεσμῶν J₃ || 13 οὐκ ἔχει : μὴ δυνάμενος V₆
 || 14 δυνάμενος + ἄλλος S₃ || 14-15 καταβαλεῖν + καὶ J₃ || 15
 καταθεῖς + δίδωσι τὸ ποσὸν καὶ J₃

ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ὁφείλεν ὁ Ἀδάμ τὸν θάνατον κατείχετο ὑπὸ τοῦ διαβόλου· οὐκ ὄφειλεν ὁ Χριστὸς οὐδὲ κατείχετο· ἦλθε δὲ καὶ κατέβαλε τὸν θάνατον ὑπὲρ τοῦ κατεχομένου, ἵνα
 20 ἐκεῖνον ἀπολύσῃ τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Εἶδες τῆς ἀναστάσεως τὰ κατορθώματα; Εἶδες τοῦ δεσπότη τὴν φιλανθρωπίαν; Εἶδες μέγεθος κηδεμονίας;

Μὴ τοίνυν ἀγνώμονες γινώμεθα περὶ τὸν οὕτως εὐεργέτην, μηδὲ ἐπειδὴ ἡ νηστεία παρῆλθε, ῥαθυ-
 25 μότεροι καταστῶμεν· ἀλλὰ νῦν μᾶλλον ἢ πρότερον πλείονα τῆς ψυχῆς ποιώμεθα τὴν ἐπιμέλειαν, ἵνα μὴ τῆς σαρκὸς παινομένης αὕτη ἀσθενεστέρα γένηται, ἵνα μὴ τῆς δούλης φροντίζοντες τῆς δεσποίνης κατα-
 30 μελῶμεν. Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ μοι, ὑπὲρ τὴν χρεῖαν διαρρήγνυσθαι καὶ τὴν συμμετρίαν ὑπερβαίνειν; Τοῦτο καὶ τὸ σῶμα λυμαίνεται καὶ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν προδίδωσιν. Ἀλλὰ τῆς αὐταρκείας καὶ τῆς χρεῖας γενώμεθα, ἵνα καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὸ προσῆκον ἀποπληρώσωμεν, ἵνα μὴ τὰ ἀπὸ τῆς
 35 νηστείας συλλεγόντα ἀθρόον ἅπαντα ἐκχέωμεν.

5, 16 ἐπὶ¹ om. M₂S₃ || ἐπὶ² om. J₃ || 17 καὶ om. S₁M₂V₂S₃P₄ || 18 δὲ καὶ om. S₁O₁M₂V₂P₄ || 20 ἐκεῖνον V₂ || 21-22 εἶδες μέγεθος κηδεμονίας εἶδες τοῦ δεσπότη τὴν φιλανθρωπίαν tr. S₁ || 24 μηδὲ + ἀνελήσωμεν τῆς μεγίστης ἐορτῆς τὸ σύμβολον δοξάσωμεν αὐτὴν κατὰ τὸ πρόσωπον καὶ ὑπερδοξάσωμεν καὶ J₃ || 24-25 ῥαθυμότεροι καταστῶμεν : μὴ τοίνυν ῥαθύμως διάγωμεν J₃ || 26 πλείονα + τὰ J₃ || ποιησώμεθα M₂ || 27 γένηται : γένοιτο καὶ J₃ || 28-29 καταμελῶμεν : καταφρονῶμεν J₃ || 29 γὰρ om. M₂ || 31-32 τοῦτο – ἀλλὰ : χρεῖας δὲ λέγεται τὰ πολυτελεῖ τῆς σαρκὸς ἐνθυμήματα καὶ συμμετρία τὸ ἀρκῶν αὐτῇ καὶ κατότερον τοῦτο καὶ τὸ σώματι εἰ καὶ λυμαίνεται ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν πολυπραγματεῖται χρῆ δὲ ἡμῖν J₃ || 33 γενώμεθα : τὸ ἀρκῶν φροντίζομεθα J₃ || καὶ¹ om. J₃ || καὶ² + τῶ M₂S₃ || 34 ἀποπληρώσωμεν : ἀναπλ- J₃

ce qui est arrivé à Adam et au Christ. Adam était assujéti à la dette de la mort et il était retenu dans les chaînes par le diable ; le Christ n'avait pas de dettes et il n'était pas non plus retenu dans les chaînes, mais il est venu et a payé de sa mort la délivrance de l'homme retenu dans les liens de la mort. As-tu vu les bienfaits de la résurrection ? As-tu vu l'amour que le Maître porte aux humains ? As-tu vu la grandeur de sa sollicitude ?

**Conséquences
 morales :
 comment vivre
 la rupture
 du jeûne ?**

Alors, ne soyons pas ingrats envers un aussi grand bienfaiteur et maintenant que le jeûne a pris fin, ne soyons pas plus négligents : maintenant plus qu'auparavant, prenons soin de notre âme, afin que, si nous engraissons dans notre chair, l'âme ne devienne pas plus faible, afin que, si nous nous préoccupons de l'esclave, nous ne négligions pas complètement la maîtresse¹. En effet, quelle utilité y a-t-il, dis-moi, à nous faire éclater au-delà de nos besoins et à dépasser la juste proportion ? Ce comportement est une souillure pour le corps et aussi une trahison pour la noblesse originelle de l'âme. Allons, contentons-nous de ce que nous avons et de ce dont nous avons besoin, afin de satisfaire comme il convient notre âme et notre corps et de ne pas gaspiller en bloc tout ce que nous avons retiré du jeûne².

1. Opposition fréquente chez Chrysostome pour exprimer la lutte entre l'esprit et la chair : voir *Sermons sur la Genèse*, sermon 1, l. 19-21, SC 433, p. 140-143 ; *In Gen.*, hom. 2, 1, PG 53, 27.

2. Écho de l'homélie *Contre l'ivresse*, dans un style très proche de celui de Chrysostome (adresse aux auditeurs, interrogations et exhortation), même motif de la tempérance appliquée à l'ivrogne. Voir 2, 13-18, *supra*, p. 19.

Μὴ γὰρ κωλύω ἀπολαύειν τροφῆς καὶ ἀνίσσθαι·
 Οὐ κωλύω τοῦτο, ἀλλὰ παραινῶ τῆς χρείας γίνεσθαι
 καὶ τὴν πολλὴν τροφήν ἐκκόπτειν καὶ μὴ τὸ μέτρον
 ὑπερβαίνοντας λυμαίνεσθαι τῆς ψυχῆς τὴν ὑγείαν.
 40 Οὐδὲ γὰρ ἡδονῆς λοιπὸν ἀπολαύσεται ὁ τοιοῦτος
 ὑπερβάς τῆς χρείας τοὺς ὄρους· καὶ τοῦτο μάλιστα
 ἴσασιν ἀκριβῶς οἱ διὰ τῆς πείρας αὐτῆς ἐλθόντες
 καὶ μυρία ἐντεῦθεν ἑαυτοῖς τεκόντες νοσημάτων
 εἶδη καὶ πολλὴν τὴν ἀηδίαν ὑπομείναντες. Ἄλλ' ὅτι
 45 μὲν πεισθήσεσθε ταῖς ἡμετέραις παραινέσεσιν οὐκ
 ἀμφιβάλλω· οἶδα γὰρ ὑμῶν τὸ πειθήνιον.

ς'. Καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα τὴν περὶ τοῦτου στήσας
 παραινέσιν, πρὸς τοὺς κατὰ τὴν νύκτα τὴν φωτοφόρον
 ταύτην καταξιοθέντας τῆς τοῦ θείου βαπτίσματος
 δωρεᾶς τρέψαι βούλομαι τὸν λόγον, τὰ καλὰ ταῦτα
 5 τῆς ἐκκλησίας φυτά, τὰ ἄνθη τὰ πνευματικά, τοὺς
 νέους τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας.

Πρὸ τῆς χθῆς ὁ δεσπότης ἐν σταυρῷ ἐτύγχανεν,
 ἀλλ' ἀνέστη νῦν· οὕτω καὶ οὗτοι, πρὸ τῆς χθῆς ὑπὸ
 τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο, ἀλλὰ νῦν συνανέστησαν
 10 τῷ Χριστῷ. Ἐκεῖνος σῶματι ἀπέθανε καὶ σῶματι
 ἀνέστη, οὗτοι τῇ ἁμαρτίᾳ ἦσαν τεθνηκότες καὶ ἀπὸ
 771 ἁμαρτίας ἀνέστησαν. Ἡ μὲν ὅυν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν

Est-ce qu'en effet j'interdis de prendre de la nourriture et de se détendre ? Je ne l'interdis pas, mais je vous exhorte à vous attacher à ce dont vous avez besoin, à abattre la trop grande mollesse et à ne pas souiller la bonne santé de l'âme en dépassant la mesure. Car il n'aura désormais même plus de plaisir, celui qui dépasse les limites de ses besoins ; ceux-là surtout le savent exactement qui sont passés par cette expérience même, qui ont fait naître en eux mille formes de maladies et enduré bien des désagréments. Mais vous serez persuadés par mes exhortations, je n'en doute pas : je sais que vous êtes obéissants¹.

Le rachat par le baptême 6. Et par conséquent, après avoir établi ici fermement mon exhortation sur ce sujet,

c'est vers ceux qui, en cette nuit de lumière, ont été jugés dignes du don du divin baptême, que je veux tourner mes propos, vers ces belles plantes de l'Église, vers les fleurs spirituelles, vers les nouveaux soldats du Christ².

Avant-hier, le Maître se trouvait sur la croix, mais maintenant il est ressuscité. De même, ceux que voici étaient avant-hier retenus par le péché, mais ils sont maintenant ressuscités avec le Christ. Lui, c'est dans son corps qu'il est mort et c'est dans son corps qu'il est ressuscité ; eux, c'est par le péché qu'ils étaient morts et c'est du péché qu'ils sont ressuscités. Il est vrai qu'en cette saison printanière³, c'est le

1. Formule consacrée du style de Chrysostome, pièce importante de sa pédagogie pour agir sur les dispositions psychologiques de ses auditeurs. Le rythme ternaire de la formule (proposition subordonnée, principale, indépendante conclusive) lui est familier. Voir *Sur l'Ascension du Christ*, *passim*.

2. Fréquents emplois de l'image des « soldats du Christ » pour désigner les nouveaux baptisés, afin de faire comprendre sa mission au baptisé. Une des expressions préférées de Chrysostome, selon Wenger, voir *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis, p. 185, n. 2.

3. Cf. *Contre l'ivresse*, 4, 52-53, *supra*, p. 214-215.

5, 36-37 ἀπολαύειν - κωλύω om. J₃ || 37 τοῦτο + τοῦ μὴ τροφῆν τὸ κατὰ τάξιν J₃ || παραινῶ + μόνον J₃ || γενέσθαι J₃ || 38 τὴν + πολυτελεῖ J₃ || 39 ὑπερβαίνειν καὶ J₃ || 40 ἡδονῆς + τῆς πνευματικῆς τροπῆς μεταλαμβάνει καὶ J₃ || λοιπὸν om. S₃J₃ || ἀπολαύσει S₃J₃ || τοιοῦτος om. J₃ || 41 τοὺς ὄρους τῆς χρείας tr. J₃ || τοῦτο : τὸ J₃ || 42 ἐλθόντες : λαβόντες J₃ || 43 ἐντεῦθεν om. J₃ || ἑαυτοῖς om. S₃ || νοσήματα J₃ || 44 τὴν + λύπην καὶ J₃ || 45 - 6, 2 οὐκ - παραινέσιν om. J₃

6, 2 τὴν φωτοφόρον : τῆς τοῦ φωτός J₃ om. M₂S₃ || 3 τῆς om. J₃ || θείου : ἀγίου J₃ om. M₂S₃ || βαπτίσματος : πνεύματος J₃ || 11 τῆ om. S₁ || 12 ἁμαρτιῶν M₂S₃J₃ || οὖν om. S₁

τοῦτον τοῦ ἕαρος ῥόδα καὶ ἴα καὶ ἄλλα ἐκδίδωσιν
 ἄνθη. Τὰ μέντοι ὕδατα σήμερον τῆς γῆς τερπνότερον
 15 ἡμῖν λειμῶνα ἀνέδειξε. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἀγαπητέ,
 εἰ ἀπὸ τῶν ὑδάτων λειμῶνες ἀνθῶν ἀνεδείχθησαν·
 οὐδὲ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ γῆ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν τὴν
 βλάστην ἐξέδωκε τῶν βοτανῶν, ἀλλὰ τῷ ἐπιτάγματι
 εἴκουσα τοῦ δεσπότου. Καὶ τὰ ὕδατα δὲ τότε ζῶα
 20 ἐξέδωκε κινούμενα, ἐπειδὴ ἤκουσεν· Ἐξαγαγέτω τὰ
 ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν^α. Καὶ τὸ ἐπίταγμα ἔργον
 ἐγένετο· ἡ ἄψυχος οὐσία ἐμψυχα ζῶα ἐξέβαλεν. Οὕτω
 καὶ νῦν τὸ αὐτὸ ἐπίταγμα πάντα εἰργάσατο. Τότε
 εἶπεν· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἔρπετὰ ψυχῶν ζωῶν· νῦν δὲ
 25 οὐχὶ ἔρπετὰ, ἀλλὰ πνευματικὰ χαρίσματα ἀνέδωκε.
 Τότε ἰχθύας ἀλόγους ἐξήγαγε τὰ ὕδατα· νῦν δὲ ἰχθύας
 λογικοὺς καὶ πνευματικοὺς ἡμῖν ἀπέτεκεν ὑπὸ τῶν
 ἀποστόλων ἀλιευθέντας. Δεῦτε γάρ, φησὶν, ὅπισω
 μου καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἀλιεῖς ἀνθρώπων^β. Καινὸς ὄντως
 30 τῆς ἀλείας ταύτης ὁ τρόπος· οἱ γὰρ ἀλιεύοντες αἰεὶ
 ἐκ τῶν ὑδάτων ἐκβάλλουσι τοὺς ἰχθύας καὶ νεκροῦσι
 τὰ ἀλιεύμενα· ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ὕδατα ἐμβάλλομεν καὶ
 ζωογονοῦνται οἱ ἀλιεύμενοι.

^α Ἦν ποτε καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων κολυμβήθρα ὕδατος.
 35 Ἀλλὰ μάθε τί ἴσχυσεν, ἵνα γνῶς ἀκριβῶς τὴν πτωχείαν

6, 13 καὶ + τὰ J₃ || 14 τερπνὸν J₃ || 15 ἡμῖν om. J₃ ||
 16 ἀνεδείχθησαν : ἐφάνησαν M₂ || 18 ἔδωκε J₃ || 18-19 τῷ
 ἐπιτάγματι εἴκουσα : τὸ ἐπίταγμα ἤκουσε J₃ || 19-21 καὶ -
 ζωῶν om. M₂ || 20 κινούμενα ἐξέδωκε tr. J₃ || ἤκουσεν + ἡ
 γῆ βλάστησάτω καὶ J₃ || 20-21 τὰ ὕδατα ἐξαγαγέτω tr. J₃ ||
 22 ἐγένετο + καὶ V₂S₃J₃ || 23 πάντα : ἀπαντα S₂J₃ || 25 ἀνέδωκε :
 ἔδωκε J₃ || 27 ἀπέτεκεν : ἀνέδωκεν S₃ || 28-29 ὀπίσω μου
 om. M₂J₃ || 29 ἀνθρώπων + ταύτην ἔλεγεν τὴν ἀλείαν τὴν διὰ
 τῆς φιλανθρωπίας τῆς δεσποτικῆς γινομένην om. J₃

temps où la terre produit des roses, des violettes et d'autres
 fleurs. Aujourd'hui cependant, les eaux nous ont montré
 une prairie plus réjouissante que la terre. Et ne t'étonne
 pas, bien-aimé, que ce soit du sein des eaux que les prairies
 de fleurs sont apparues : à l'origine, ce n'est pas non plus
 suivant sa propre nature que la terre a produit pour nous la
 germination des plantes, mais suivant le commandement du
 Maître. Et en ce temps-là, les eaux produisirent d'elles-mêmes
 des êtres doués de mouvement lorsqu'elles entendirent :
Que les eaux fassent sortir celles des âmes vivantes qui sont des
reptiles^a. Et le commandement s'accomplit : cette substance
 sans vie produisit des êtres vivants. De même, maintenant
 aussi, un commandement identique a tout accompli. En
 ce temps-là, Dieu dit : *Que les eaux fassent sortir celles des*
âmes vivantes qui sont des reptiles ; maintenant au contraire,
 ce ne sont pas des reptiles, mais des dons spirituels que les
 eaux ont fait jaillir. En ce temps-là, les eaux firent sortir des
 poissons dépourvus de raison, mais maintenant elles ont
 engendré pour nous des poissons doués de raison et habités
 par l'Esprit, des poissons pêchés par les apôtres : *Venez à ma*
suite, dit-il, *et je vous ferai pêcheurs d'hommes*^b. En vérité,
 cette sorte de pêche est nouvelle : ceux qui pêchent tirent
 toujours les poissons hors de l'eau et ils font mourir ce qu'ils
 ont pêché ; nous au contraire, nous jetons dans l'eau et ceux
 qui sont pêchés reçoivent la vie.

Jadis, il y avait chez les juifs aussi une piscine remplie
 d'eau : apprends quel était son pouvoir, afin de connaître

M₂S₃J₃ || 30 ταύτης om. J₃ || αἰεὶ om. J₃ || 31 ὑδάτων + αἰεὶ V₂ ||
 32 τὰ¹ + ἀπαντα J₃ || δὲ om. S₁V₆J₃ || 34 ἦν + μὲν M₂ || κολυμβήθρα
 + τοῦ J₃ || 35 μάθετε J₃ || τί om. J₃ || ἴσχυεν J₃

τὴν Ἰουδαϊκὴν καὶ εἰδέναι ἔχης τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον. Κατήρχετο ἐκεῖ, φησὶν, ἄγγελος καὶ ἐτάρασσε τὸ ὕδωρ, καὶ ὁ πρῶτος καταβαίνων μετὰ τὴν ταραχὴν ἀπήλαυε τῆς θεραπείας⁶. Κατήλθεν ὁ τῶν ἀγγέλων δεσπότης εἰς τὰ Ἰορδάνεια ῥεῖθρα καὶ ἀγιάσας τῶν ὕδατων τὴν φύσιν πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐθεράπευσε. Διὰ τοῦτο ἐκεῖ μὲν μετὰ τὸν πρῶτον ὁ καταβάς οὐκ ἔτι ἐθεραπεύετο· Ἰουδαίοις γὰρ ἐδίδοτο ἡ χάρις τοῖς ἀσθενέσι, τοῖς χαμαὶ συρομένοις· ἐνταῦθα δὲ μετὰ τὸν πρῶτον ὁ δεύτερος κάτεισι, μετὰ τὸν δεύτερον ὁ τρίτος καὶ τέταρτος. Κἂν μυρίους εἴπης, κἂν τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐμβάλῃ εἰς τὰ νάματα ταῦτα τὰ πνευματικά, οὐκ ἀναλίσκεται ἡ χάρις, οὐ δαπανᾶται ἡ δωρεά, οὐ ῥυπουται τὰ νάματα, οὐκ ἐλαττοῦται ἡ φιλοτιμία.

Εἶδες μέγεθος δωρεᾶς; Ἀκούετε οἱ σήμερον καὶ κατὰ τὴν νύκτα ταύτην εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ πολιτογραφηθέντες καὶ ἀξίαν τοῦ μεγέθους τῶν δωρεῶν τὴν φυλακὴν ἐπιδείξασθε, ἵνα καὶ δαιφίλεσ-
 55 τέραν τὴν χάριν ἐπισπάσησθε· ἡ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἡδὴ ὑπηργμένοις εὐγνωμοσύνη τὴν φιλοτιμίαν ἐκκαλεῖται
 772 ¹ τοῦ δεσπότη.

Οὐκ ἔξεστί σοι, ἀγαπητέ, λοιπὸν ἀδιαφόρως ζῆν· ἀλλὰ θεὸς σαυτῶ νόμους καὶ κανόνας, ὥστε μετὰ
 60 ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι καὶ πολλὴν τὴν

6, 36 ἔχοις S₁O₁S₃V₆ || πλοῦτον + τῆς νέας χάριτος J₃ || 37 ἡμέτερον : πνευματικὸν M₂S₃J₃ || ἐκεῖ φησὶν : φ. M₂ φ. ε. ὁ J₃ || 39 ἀπήλαυε τῆς θεραπείας : τοῦ ὕδατος ἀπελάμβανε τὴν θεράπειαν J₃ || 40 ῥεῖθρα : νάματα M₂ || 40-41 τῶν ὕδατων τὴν φύσιν πᾶσαν : τὴν τῶν ὑδ. π. φ. καὶ J₃ || 41 οἰκουμένην + πᾶσαν J₃ || 42 μὲν + καὶ ὁ J₃ || ὁ om. J₃ || 44 ἀσθενοῦσι M₂J₃ || 45 κάτεισι + καὶ J₃ || 46 καὶ + ὁ J₃ || μυρίους + ἰσταμένους J₃ || εἰπεῖν J₃ || 47 ἅπασαν : πᾶσαν J₃ || ἐμβάλῃς : ἐκβαλεῖν J₃ || 51 οἱ + ὄντες τῇ παρουσίᾳ ἐορτῇ J₃ || 53 ἀξίαν + τοίνυν P₄ ||

exactement quelle était l'indigence des juifs et d'être instruit de notre richesse : Là, dit l'évangéliste, l'ange descendait, il agitait l'eau et le premier qui entra dans la piscine après que l'eau eut été agitée était guéri^c. Le Maître des anges descendit dans le courant du Jourdain et, après avoir sanctifié la nature des eaux, il guérit tout l'univers. Pour cette raison, celui qui, là-bas, était descendu après le premier n'était plus guéri – car la grâce, chez les juifs, était donnée aux infirmes, à ceux qui rampent sur le sol – ; ici, au contraire, après le premier, le deuxième descendra, après le deuxième, le troisième et le quatrième. Même si tu fixes le nombre à mille, même si tu envoies tout l'univers dans ces flots spirituels, la grâce ne s'épuise pas, le don ne se dépense pas, les flots ne se salissent pas, la générosité n'en est pas diminuée.

Conséquences morales : As-tu vu la grandeur du don ? Écoutez, vous qui, aujourd'hui et pendant cette nuit, avez été inscrits sur le registre de la Jérusalem d'en haut¹, et montrez une vigilance digne des dons, afin de vous attirer, vous aussi, la grâce en plus grande abondance, car la gratitude pour les bienfaits déjà acquis appelle la générosité du Maître.

Désormais, bien-aimé, il ne t'est pas permis de vivre dans l'indifférence, mais donne-toi des lois et des règles, de façon à accomplir toute chose avec rigueur et de façon

54 φυλακὴν + ταύτην τὴν θεῖαν J₃ || 56 ἐκκαλεῖ J₃ || 58 οὐκ ἔξεστί σοι ἀγαπητέ λοιπὸν : οὐ λ. ἐξ. σοι ἄ. S₃ || ἀδιαφόρως + καὶ κοιλιδοούλας J₃ || 59 ἀλλὰ om. M₂

6. c. Jn 5, 4

1. Métaphore qui se rencontre plusieurs fois chez Chrysostome, voir notamment *Huit cat. bapt.*, SC 50 bis : hom. 1, 18, l. 9, p. 118 ; hom. 4, 6, l. 2, p. 185.

φυλακὴν καὶ περὶ τὰ ἀδιάφορα νομιζόμενα εἶναι ἐπιδείκνυσθαι. Ἄγων γὰρ ἐστὶ καὶ πάλη πᾶς ὁ παρὼν βίος, καὶ τοὺς ἐν τῷ σταδίῳ τούτῳ τῆς ἀρετῆς ἄπαξ εἰσελθόντας προσήκει πάντα ἐγκρατεῦσθαι. Πᾶς
65 γὰρ ὁ ἀγωνιζόμενος, φησί, πάντα ἐγκρατεύεται^d.

Οὐχ ὄρας ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν ὅπως πολλὴν ποιοῦνται τὴν ἑαυτῶν ἐπιμέλειαν οἱ πρὸς ἀνθρώπους τὴν πάλην ἀναδεχόμενοι, καὶ μετὰ πόσης ἐγκρατείας τὴν τοῦ σώματος ἀσκήσιν ἐπιδείκνυνται; Οὕτω δὲ
70 καὶ ἐνταῦθα. Ἐπειδὴ οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἡμῶν ἐστὶν ἡ πάλη, ἀλλὰ πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, καὶ ἡ ἀσκήσις ἡμῶν καὶ ἡ ἐγκράτεια πνευματικὴ ἔστω, ἐπειδὴ καὶ τὰ ὅπλα ἡμῶν ἄπερ ἡμᾶς ἐνέδυσεν ὁ δεσπότης πνευματικὰ τυγχάνει.

Ἐχέτω τοίνυν καὶ ὀφθαλμὸς ὄρους καὶ κανόνας, ὥστε μὴ ἀπλῶς ἐπιπηδᾶν πᾶσι τοῖς προσπίπτουσι καὶ ἡ γλῶσσα τειχίον ἐχέτω, ὥστε μὴ προτρέχειν τῆς
80 διανοίας. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ οἱ ὀδόντες καὶ τὰ χεῖλη πρὸς τὴν τῆς γλώττης ἀσφάλειαν δεδημιούργηται, ἵνα μηδέποτε ἀπλῶς ἀναπετάσασα τὰς θύρας ἡ γλῶσσα ἐξίη, ἀλλ' ἐπειδὴν καλῶς τὰ καθ' ἑαυτὴν διαθῆ, τότε μετὰ πάσης εὐκοσμίας προίη καὶ τοιαῦτα προφέρῃ ῥήματα, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσι κακεῖνα φθέγγεται ἅ πρὸς οἰκοδομὴν συντείνει τῶν ἀκουόντων.

6. 61 εἶναι om. J₃ || 63 τούτῳ + ἀγωνιζόμενος J₃ || τῆς ἀρετῆς om. V₂ || 67 ἑαυτῶν ποιοῦνται τὴν τι. M₂S₃J₃ || ἑαυτῶν om. P₄ || 68 πάλην : πολλὴν S₁ || 69 τοῦ σώματος om. J₃ || 69-70 οὕτω - ἐνταῦθα : ἀλλὰ M₂ || 70 ἐπειδὴ + ἐνταῦθα M₂ || ἐστὶν om. J₃ || 73 ἐπειδὴ καὶ : καὶ γὰρ M₂ || 74 δεσπότης : χριστὸς J₃ || 75 καὶ¹ + ὁ S₁P₄ || 76 πᾶσι : ἅπασιν J₃ || 80 ἀπλῶς τὰς θύρας ἀναπετάσασα τι. J₃ || 80-81 ἡ γλῶσσα ἐξίη om. J₃ || 81 καλῶς + ἅπαντα P₄

6. d. 1 Co 9, 25

à montrer beaucoup de vigilance également pour les choses jugées indifférentes¹. Toute la vie présente, en effet, est une compétition et une lutte, et il convient que ceux qui entrent une fois dans ce stade de la vertu en tout pratiquent l'ascèse ; *car tout lutteur, est-il dit, pratique en tout l'ascèse*^d.

Ne vois-tu pas, dans les compétitions gymniques, quelle grande attention portent à leur propre personne ceux qui se chargent de lutter contre des hommes et quelle ascèse ils observent en exerçant leur corps² ? Ici aussi, il en est évidemment de même. Puisque, pour nous, il ne s'agit pas d'une lutte contre des hommes, mais contre les forces spirituelles du mal, que nos exercices et notre ascèse soient spirituels, puisque l'armure dont le Maître nous a revêtus est elle aussi spirituelle³.

Alors, que l'œil aussi ait des bornes et des règles, de façon à ne pas sauter sottement sur tout ce qui survient et que la langue soit murée afin qu'elle ne coure pas plus vite que la pensée. En effet, si les dents et les lèvres ont été créées pour la sécurité de la langue, c'est afin que la langue ne se dirige jamais sottement au dehors après avoir ouvert les portes, mais afin que, lorsqu'elle a bien mis en ordre tout ce qui lui appartient, elle le laisse alors sortir avec une entière décence, prononce des paroles qui charment ceux qui l'écoutent et fasse entendre celles qui tendent à l'édification des

1. Constamment Jean Chrysostome met en garde ses auditeurs contre les choses considérées habituellement comme négligeables. Voir notamment *Huit cat. bapt.*, hom. 4, 32, SC 50 bis, p. 198 ; *Trois cat. bapt.*, hom. 2, 9, l. 18-19, SC 366, p. 200. Terme employé deux fois dans *Contre l'ivresse*.

2. Importance des images sportives chez Chrysostome, voir A. SAWHILL, *The Use of Athletic Metaphors in the Biblical Homilies of S. John Chrysostom*. Princeton 1928.

3. Sur l'importance de la notion de « spirituel » chez Jean, voir BROTTIER, *L'appel*, p. 333-339.

85 Καὶ τὸν ἄτακτον δὲ γέλωτα πάντη ἐκκλίνειν δεῖ,
καὶ τὸ βάδισμα ἤρεμον ἔχειν καὶ ἡσύχιον καὶ τὴν
στολὴν κατεσταλμένην καὶ διὰ πάντων ἀπαξαπλῶς
ῥυθμίζεσθαι προσήκει τὸν ἀπογραψόμενον εἰς τὸ τῆς
ἀρετῆς στάδιον· ἡ γὰρ τῶν μελῶν τῶν ἕξωθεν εὐταξία
90 εἰκῶν τις ἐστὶ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ καταστάσεως.

ζ'. Ἐὰν εἰς τοιαύτην συνήθειαν ἐκ προομιῶν ἑαυτοὺς
καταστήσωμεν, ὁδῶ βαδίζοντες λοιπὸν μετ' εὐκολίας,
τὴν ἀρετὴν ἀπασαν διανύσομεν καὶ οὐδὲ πολλοῦ
πόνου δεησόμεθα καὶ πολλὴν ἐπισπασόμεθα τὴν
5 ἄνωθεν ῥοπήν. Οὕτω γὰρ δυνησόμεθα καὶ τὰ κύματα
τοῦ παρόντος βίου μετὰ ἀσφαλείας διαδραμεῖν καὶ
τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτεροι καταστάντες
τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλαν-
θρωπία τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῶ
10 πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν
καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

6, 85 δὲ om. S₁ || πάντη : πάντα S₂J₃ πάντως P₄ || 87 καὶ
διὰ : κατὰ τὸ ἀρκοῦν καὶ δεῖ J₃ || πάντων : ἀπάντων J₃ ||
88 ἀπογραψόμενον : ἀπό γῆς ἀψάμενον M₂ || 90 τις om. P₄

7, 2 βαδίζοντες om. P₄ || 7 παγίδων + ἐκφυγεῖν καὶ J₃ ||
9-10 μεθ' - πνεύματι : ὃ πρέπει J₃ || 10 κράτος om. J₃ || 10-11 νῦν
καὶ ἀεὶ : καὶ ἡ προσκύνησις J₃

1. Développements sur la langue et l'ouïe très proches à propos de l'éducation des enfants dans *Sur la vaine gloire*, SC 188, p. 114-119 et p. 127-131. Ce motif ressenti comme récurrent dans les exhortations finales de Chrysostome, se retrouve dans l'hom. 2 *Sur la Pentecôte*, 3, 85.

2. Le concours divin, notion clef de la spiritualité chrysostomienne, voir *Sermons sur la Genèse*, SC 433, p. 286, n. 1 ; il y a plus de cent cinquante références dans l'œuvre de Chrysostome dans le *TLG*.

auditeurs¹. Il faut encore retrancher complètement le rire désordonné et il convient à qui s'inscrit dans le stade de la vertu d'avoir une démarche tranquille et calme, de mettre en ordre les plis de ses vêtements et, en un mot, d'avoir une apparence toujours bien réglée ; car la belle ordonnance des membres extérieurs est une image de l'état de l'âme.

7. Si, dès le début, nous prenons une telle habitude, cheminant désormais avec facilité, nous achèverons de parcourir toute la route de la vertu, nous n'aurons pas besoin non plus de beaucoup de peine et nous nous attirerons une grande part de l'influence d'en haut². Nous pourrons en effet ainsi courir en sécurité à travers les vagues de la vie présente³ et, en dominant les pièges du diable⁴, nous pourrons obtenir les biens éternels, par la grâce et l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, auquel soient avec le Père et avec l'Esprit saint, gloire, puissance, honneur, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.

3. L'image est usuelle : il y a une vingtaine d'occurrences dans le *TLG*. Les vagues viennent rappeler les aléas de la condition terrestre, les passions et le mal, liés à cette vie, qui bouleversent les efforts pour atteindre le Royaume. L'image est perçue d'ailleurs comme un trait caractéristique de Chrysostome, car elle est fréquente dans les homélies pseudo-chrysostomiennes : voir *De ieiunio*, PG 60, 716, 5 ; *In illud : Memor fui Dei*, 3, PG 61, 694, 73 ; *In Lazarum* hom. 1, PG 62, 773, 8 ; *De mansuetudine*, PG 63, 552, 33 ; *Ad eos qui magni aestimant opes*, PG 64, 453, 52.

4. Expression figurant dans de nombreuses homélies authentiques : Par ex. : *Sur l'impuissance du diable*, hom. 2, 4, SC 560, p. 182 ; *In Gen.*, hom. 15, 5, PG 53, 125 ; *Exp. in Ps. 141*, 2, PG 55, 444 ; *Exp. in Ps. 139*, 3, PG 55, 422-423 ; *Exp. in Ps. 49*, 8, PG 55, 2.

CONSPECTVS SIGLORVM

- P₁ Paris, BnF, *gr. 766*, IX^e s.
V₁ Vatican, BAV, *gr. 455*, IX^e - X^e s.
X Tokyo, Keio University, fragment sans cote, XI^e s.
I Vatican, BAV, *Barberini gr. 547*, XI^e - XII^e s.
Y Milan, Bibl. Ambrosiana, *C 92 sup.*, milieu du XIV^e s.
H Escorial, RB, *gr. 266*, XIV^e s.
P₆ Paris, BnF, *gr. 986*, XVI^e s.
- β Recension longue

SUR LA PÂQUE

(VERSION BRÈVE)

Λόγος εἰς τὸ ἅγιον πάσχα

Εὐλογητὸς ὁ θεός. Εὐκαιρον σήμερον ἅπαντας ἡμᾶς ἀναβοῆσαι τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λόγιον· *Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ^a*; Ἴδου γὰρ παραγέγονεν ἡμῖν ἡ ποθεινὴ καὶ σωτήριος ἑορτὴ καὶ ἀναστάσιμος ἡμέρα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἡ τῆς εἰρήνης ὑπόθεσις, ἡ τῆς καταλλαγῆς ἀφορμὴ, ἡ τῶν πολέμων ἀναίρεσις, ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις, ἡ τοῦ διαβόλου ἦττα, ἡ τῶν ἀνθρώπων χαρὰ. Σήμερον γὰρ ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις ἀνεμίγησαν καὶ οἱ σῶμα περικεῖμενοι μετὰ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων τὰς ὑμνῳδίας ἀναφέρουσι. Σήμερον κατέλυθη τοῦ διαβόλου τὸ τρόπαιον, σήμερον τοῦ θανάτου τὸ κεντρὸν ἀνηρέθη, σήμερον τοῦ Ἄιδου τὰ δεσμὰ διεσπάσθη. Σήμερον εὐκαιρον εἰπεῖν τὴν ἐπινίκιον φωνήν· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, Αἰδη, τὸ κέντρον^b*;

Σήμερον τὰς χαλκᾶς πύλας συνέθλασεν ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστός, σήμερον αὐτὴν τὴν προσηγορίαν τοῦ θανάτου μετέβαλεν. Οὐκ ἔτι γὰρ ὁ θάνατος θάνατος

[*In sanctum Pascha recensio brevior*]

P₁V₁XIYHP₆

Titulus λόγος : τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου κωνσταντινουπόλεως τοῦ χρυσοστόμου λ. XIYHP₆ τοῦ αὐτοῦ λ. P₁V₁ || τὸ ἅγιον πάσχα : τὴν ἁγίαν ἀνάστασιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ P₆

I σήμερον om. I || ἅπαντας om. I || 5 ἡμῖν om. P₁P₆ || σωτήριος + ἡμῖν X || ἑορτὴ καὶ om. XI || 5-6 ἀναστάσιμος om. I || 6-7 ἡ - ὑπόθεσις om. P₆ || 8 κατάλυσις : καταλέλυται

Discours sur la sainte Pâque

La fête de la résurrection

Béni soit Dieu ! C'est aujourd'hui le moment favorable pour que tous nous clamions cette parole du prophète : *Qui parlera des prouesses du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges^a* ? Car voici qu'est arrivée pour nous la fête désirable et salvatrice, le jour de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ, le fondement de la paix, le point de départ de la réconciliation, la destruction des guerres, l'anéantissement de la mort, la défaite du diable, la joie des humains. Aujourd'hui, en effet, les humains se sont mêlés aux anges et les êtres enveloppés d'un corps font monter les hymnes là-haut, avec les puissances sans corps. Aujourd'hui, le trophée du diable a été anéanti ; aujourd'hui, l'aiguillon de la mort a été détruit, aujourd'hui, les liens de l'Hadès ont été rompus. C'est aujourd'hui le moment favorable pour prononcer cette parole de victoire : *Mort, où est ta victoire ? Hadès, où est ton aiguillon^b* ?

Aujourd'hui, le Christ notre maître a mis en pièces les portes d'airain, aujourd'hui, il a changé la dénomination même de la mort. En effet, la mort n'est plus appelée mort,

τοῦ διαβόλου P₆β τοῦ διαβόλου κατέλυθη I || 9 ἀνθρώπων : οὐρανῶν I || γὰρ om. H || 10 ἄνθρωποι τοῖς ἀγγέλοις : ἀγγελοι τοῖς ἀνθρώποις I || ἀνεμίγησαν : συνανεμ- YH συνεμ- P₆ || 11 δυνάμεων + λοιπὸν Hβ || 13 ἀνηρέθη τὸ κεντρὸν tr. I || 14 σήμερον¹ om. XP₁β || 14-15 εὐκαιρον εἰπεῖν : εἰπ. εὐκαιρὸν ἔστιν I || 15 ἐπινίκιον om. P₆ || φωνήν + ἐκείνην I || νίκος : κέντρον V₁Yβ || 16 κέντρον : νίκος V₁Yβ || 18 αὐτὴν om. I

a. Ps 105, 2 b. Os 13, 14 ; 1 Co 15, 55

20 λέγεται, ἀλλὰ κοίμησις καὶ ἀνάπαυσις. Πρὸ μὲν γὰρ
 τῆς Χριστοῦ παρουσίας καὶ τῆς τοῦ σταυροῦ οἰκο-
 νομίας καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ θανάτου φοβερὸν
 ἐτύγχανε. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος γενόμενος ἀντὶ
 25 μεγάλου ἐγκλήματος θανάτῳ κατεδικάσθη ἀκούων.
 Ἦι δ' ἂν ἡμέρα φαγῆ, θανάτῳ ἀποθανῆ^c. Καὶ ὁ μακάριος
 δὲ Ἰὼβ τοῦτῳ τῷ ὀνόματι αὐτὸν προσηγόρευσε
 λέγων· Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις^d. Καὶ ὁ προφήτης
 Δαυὶδ ἔλεγε· Θάνατος ἀμαρτωλῶν πονηρός^e. Οὐ
 μόνον δὲ θάνατος ἐκαλεῖτο ἢ διάλυσις τῆς ψυχῆς
 30 ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ Ἄιδης. Ἄκουε γὰρ τοῦ
 μὲν πατριάρχου Ἰακώβ λέγοντος· Κατάξτε τὸ γῆρας
 μου μετὰ λύπης εἰς Ἄιδου^f. Τοῦ δὲ προφήτου πάλιν·
 Ἐχάνεν ὁ Ἄιδης τὸ στόμα αὐτοῦ^g. Καὶ πάλιν ἐτέρου
 προφήτου λέγοντος· Ῥύσεται με ἐξ Ἄιδου κατωτάτου^h.
 35 Καὶ πολλαχοῦ εὐρήσεις ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς θάνατον καὶ
 Ἄιδην καλουμένην τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν.

Ἐπειδὴ δὲ ταύτης οἰκονομίας τέλος ἔλαβεν καὶ ἡ
 ὑπὲρ πάντων θυσία προσηνήχθη, ἵνα τὴν ἀνάστασιν
 λαμπροτέραν ἐπιδείξηται, περιεῖλεν λοιπὸν καὶ
 40 τὰς προσηγορίας αὐτὰς ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης
 Χριστός. Τί γὰρ ἀντὶ θανάτου κοίμησις καὶ ὕπνος
 λέγεται ἢ ἐντεῦθεν μετάστασις; Ἄκουε αὐτοῦ τοῦ
 Χριστοῦ λέγοντος· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται,
 ἀλλὰ πορεύομαι ἐξυπνίσαι αὐτόνⁱ. Ὡσπερ γὰρ ἡμῖν

20 καὶ ἀνάπαυσις om. V₁ || 21 τῆς¹ + τοῦ P₁XIM₂S₃ || τοῦ om.
 P₁HXP₆ || 22 τοῦ om. V₁P₆ || 23 ἄνθρωπος + ἐν παραβάσει Y ||
 24 ἀκούων : ἀκουσας I || 26 δὲ om. V₁ || 26-27 προσηγόρευσε
 αὐτόν tr. I || 27 καὶ + πάλιν I || ὁ προφήτης om. X¹H || 29 δὲ
 om. V₁X || ἡ : ἀλλὰ καὶ V₁ || 30 ἀπὸ : καὶ I || 31 ἰακώβ om.
 V₁V₂X¹H || λέγοντος + καὶ I || κατάξεται XI || 32 ἄδην I || πάλιν
 + λέγοντος XI || 33-34 ἐτέρου προφήτου λέγοντος : δαυὶδ XI ||
 34 ῥύσεται : εἴσαι X¹P₄ || 36 καλουμένην om. P₁V₁XIYH ||

mais endormissement et repos. Car avant l'avènement du
 Christ et le plan du salut par la Croix, c'était également le
 nom même de la mort qui était redoutable. Et, en effet, le
 premier homme qui a existé, en lieu et place d'une sévère
 réprimande, fut condamné à mort, lorsqu'il entendit : *Le*
jour où tu en mangeras, tu mourras de mort^c. Et le bien-
 heureux Job l'a désignée de ce nom : *La mort, dit-il, est, pour*
un homme, un repos^d. Et le prophète David disait : *La mort*
est pénible pour les pécheurs^e. Non seulement on appelait
 mort la séparation de l'âme d'avec le corps, mais aussi Hadès.
 Écoute, en effet, le patriarche Jacob : *Vous ferez descendre,*
 dit-il, *dans l'Hadès ma vieillesse accablée de chagrin*^f, le
 prophète, à son tour : *L'Hadès a ouvert grand sa bouche*^g, et
 de nouveau un autre prophète : *Tu me tireras, dit-il, du plus*
profond de l'Hadès^h. Tu trouveras encore en beaucoup
 d'endroits de l'Ancien Testament que ce qui est appelé mort
 et Hadès, c'est le départ d'ici-bas.

Nouvelle définition de la mort

Toutefois, puisqu'il est arrivé au terme de
 ce plan, que le sacrifice s'est accompli pour
 tous, afin de rendre la résurrection plus
 éclatante, le Maître, dans son amour pour
 les humains, le Christ, a encore supprimé ces dénominations
 mêmes. Pourquoi le départ d'ici-bas est-il appelé endormis-
 sement et sommeil plutôt que mort ? Écoute le Christ en
 personne : *Notre ami Lazare, dit-il, s'est endormi, mais je*
*vais aller le réveiller*ⁱ. De même, en effet, que pour nous, il

37 ἐπειδὴ : ἐπεὶ P₆ ὅθεν I || δὲ - καὶ om. I || ἡ om. V₁IYP₆ ||
 38 προσηνήχθη ὑπὲρ πάντων θυσία tr. I || 39 ἐπιδείξετε P₆ ||
 40 δεσπότης om. V₁I || 41 τί γὰρ ἀντὶ : ἀντὶ γὰρ τοῦ Ἰβ || ὕπνος :
 ἀνάπαυσις I || 42 ἄκουε + γὰρ I || αὐτοῦ : γὰρ XH om. V₁ ||
 42-43 τοῦ χριστοῦ om. I || 43 ἡμῶν om. V₁

c. Gn 2, 17 d. Jb 3, 23 e. Ps 33, 22 f. Gn 42, 38 g. Is 5,
 14 h. Ps 85, 13 i. Jn 11, 11

45 εὐκολον τὸν καθεύδοντα διπνίσαι καὶ διεγεῖραι,
 οὕτω καὶ τῷ κοινῷ δεσπότη Χριστῷ τοὺς τεθνηκότας
 φωνῇ μόνῃ καὶ νεύματι ἀναστήσαι. Καὶ ἐπειδὴ ξένον
 ἦν τὸ παρ' αὐτοῦ εἰρημένον, διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ μαθηταὶ
 50 συνῆκαν τὸ παρ' αὐτοῦ λεχθέν, μέχρις οὗ διήνοιξεν
 αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς¹. Ἴδὲ οὖν πανταχοῦ λαμπρὸν
 τῆς ἀναστάσεως τὸ τρόπαιον τοῦ θανάτου λυθέντος.

Σήμερον ἡμῶν τὰ λαμπρὰ νικητήρια γέγονε, σήμε-
 ρον διάβολος κατελύθη. Δι' ὧν γὰρ ἡμᾶς κατεπάλασεν
 ὁ θάνατος, διὰ τούτων αὐτοῦ περιεγένετο ὁ Χριστός.
 55 Παρθένος καὶ ξύλον καὶ θάνατος τῆς ἡμετέρας ἥττης
 γέγονε σύμβολα. Καὶ γὰρ παρθένος ἦν ἡ Εὐα· οὐπω
 γὰρ ἄνδρα ἐγίνωσκεν, ὅτε τὴν ἀπατὴν ὑπέμεινε^k.
 ξύλον ἦν τὸ δένδρον^l, θάνατος τὸ ἐπιτίμιον τὸ κατὰ
 τοῦ Ἀδάμ^m. Ὅρα τοίνυν πῶς καὶ τῆς νίκης αὐτὰ
 60 πάλιν γέγονε τὰ σύμβολα· ἀντὶ τῆς Εὐας ἡ Μαρία,
 ἀντὶ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν τὸ
 ξύλον τοῦ σταυροῦ, καθὼς φησιν· Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ,
 πάντας ἐλκύσω πρὸς ἑμαυτόνⁿ, ἀντὶ τοῦ θανάτου τοῦ
 Ἀδάμ ὁ θάνατος ὁ δεσποτικός. Περὶ δὲ τὸ δένδρον
 65 κατηγωνίσαστο ἄνθρωπον· περὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ
 κατεπάλασεν ὁ Χριστός καὶ τοὺς ἐν Ἄιδῃ ὄντας
 διὰ τοῦ σταυροῦ ἀνέστησεν ἀληθῶς. Τίς λαλήσει τὰς
 δυναστείας τοῦ κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς
 αἰνέσεις αὐτοῦ^o;

45 τὸν om. V₁ || διπνίσαι καὶ om. XIM₂S₃ || διεγεῖραι om. V₁ ||
 46 τεθνεώτας XI || 47 μόνῃ : μεγάλη I || ἀναστήσεται Y || ξένον
 om. P₁ || 48 παρ' αὐτοῦ om. V₁P₆ || εἰρημένον : λεχθέν I om. P₆
 || διὰ τοῦτο om. P₆ || 49 λεχθέν : εἰρημένον I λ. ὑπ' αὐτοῦ V₁ ||
 50 ἰδὲ : εἶδες YP₆ || οὖν om. P₁IYHP₆ || 51 τὸ om. I || τοῦ θανάτου
 λυθέντος om. YP₆ || 52 ἡμῶν IYP₆ || 52-53 σήμερον² + ὁ I ||
 53-54 δι' ὧν - θάνατος om. I || 54 χριστός + καὶ πᾶς ἄκουε XII

est facile de tirer du sommeil et de réveiller celui qui dort, de même pour le Christ, notre Maître commun, il est facile de ressusciter ceux qui sont morts, par sa seule voix et d'un signe de tête. Et comme ce qu'il disait était étrange, pour cette raison, même les disciples ne comprirent pas ses paroles, jusqu'à ce qu'il leur ouvre les yeux¹. Vois donc partout le trophée éclatant de la résurrection qui a anéanti la mort !

La victoire du nouvel Adam Aujourd'hui, les prix éclatants de la victoire sont à nous ; aujourd'hui, le diable a été anéanti. En effet, c'est grâce aux armes par lesquelles la mort nous a vaincus de haute lutte que le Christ l'a emporté sur elle. La vierge, le bois et la mort furent les signes de notre défaite : la vierge, c'était Ève, car elle ne connaissait pas encore l'homme lorsqu'elle fut victime de la tromperie^k ; le bois, c'était l'arbre^l ; la mort, c'était le châtement infligé à Adam^m. Alors regarde comment ces signes furent aussi à l'inverse ceux de la victoire : au lieu d'Ève, Marie, au lieu de l'arbre qui fait connaître le bien et le mal, le bois de la Croix – comme il est dit : *Et moi, une fois là-haut, j'attirerai tous les humains à moi*ⁿ – au lieu de la mort d'Adam, la mort du Maître. C'est près de l'arbre que le diable a triomphé de l'humain dans la compétition, c'est près de la Croix que le Christ l'a vaincu de haute lutte, et ceux qui sont dans l'Hadès, c'est grâce à la Croix qu'il les a véritablement ressuscités. *Qui parlera des prouesses du Seigneur ? Qui fera entendre toutes ses louanges*^o ?

|| 56 γέγονε : γεγόνασι XI γέγονε τὰ P₁β || ἦν om. X || οὐπω : οὐδέπω P_β || 59 τοίνυν : γὰρ vñ H || 62 φησιν + ἴνα XI || ἐγὼ om. XI || 64 δὲ om. XI || 65 κατηγωνίσαστο + τὸν XI || 66 ἄδου I

j. Cf. Jn 20, 19-23 k. Cf. 1 Th 4, 13 l. Cf. 1 Co 15, 18
 m. Cf. 1 Th 4, 15 n. Jn 12, 32 o. Ps 105, 2

70 Σήμερον ἄγγελοι σκιρτῶσι καὶ γυναῖκες εὐηγε-
 γελίσθησαν· φησὶ γὰρ ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτάς· Τί
 ζητεῖτε τὸν ζῶντα μετὰ τῶν νεκρῶν^p; Ἀεὶ γὰρ ζῆ ὁ λόγος
 τοῦ θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι χαρὰ
 ἐν οὐρανῶ καὶ ἐπὶ γῆς γέγονε^q, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ
 75 σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης. Σήμερον τὴν ἀνθρωπιάν
 φύσιν τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐλευθέρωσεν.
 Ὅταν γὰρ ἶδω τὴν ἀπαρχὴν^r τὴν ἐμὴν οὕτω τοῦ
 θανάτου περιγεγενημένην, ἀναβοῶ λέγων· Ὁ κύριος
 ἐβασίλευσε εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο^s. Διὰ τοῦτο οὐκ
 80 ἐπαισχύνονται ἡμῖν συνορτάζειν αἱ ἄνω δυνάμεις.
 Καὶ τί λέγω ὅτι αἱ δυνάμεις; Αὐτὸς ὁ δεσπότης
 οὐκ ἐπαισχύνεται ἡμῖν συνορτάζειν. Ἄκουε αὐτοῦ
 λέγοντος· Ἐπιθυμία ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν
 μεθ' ὑμῶν^t. Ὅταν οὖν ἴδῃς μὴ μόνον ἄγγελους καὶ
 85 πάντων τῶν οὐρανίων δυνάμεων τὸν δῆμον, ἀλλὰ καὶ
 αὐτὸν τὸν κοινὸν δεσπότην συνορτάζοντά σοι, τί σοι
 λοιπὸν λείπεται πρὸς εὐφροσύνην λόγος;

Ἐορτάσωμεν τοίνυν τὴν εορτὴν ταύτην ἐν ἣ ἀνέστη
 ὁ κύριος. Ἀνέστη γὰρ καὶ τὴν οἰκουμένην ἑαυτῷ
 90 συνανέστησε καὶ τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διέρρηξεν.
 Εἶδες τοῦ δεσπότη τοὺς φιλανθρωπίαν; Εἶδες μέγεθος
 κηδεμονίας;

73 μετανοοῦντι om. I || χαρὰ + γίνεται I || 74 ἐν + τῶ V₁XIYP₆ ||
 ἐπί¹ + τῆς V₁ || γέγονε om. I || ἐπί² + τῆ H || 78 περιγεγενημένην I ||
 80 αἱ ἄνω δυνάμεις συνορτάζειν ἡμῖν tr. I || 81 ὅτι om. I ||
 81 καὶ – δυνάμεις om. V₁H || 82 ἡμῖν om. I || συνορτάσαι V₁Iβ ||
 ἄκουε + γὰρ IH || 83 ἐπεθύμησα om. P₆ || 84 ὑμῶν : ἡμῶν H ||
 οὖν : γὰρ I || 85 πάντων – δῆμον : δυνάμεις XI || 87 λείπεται post
 εὐφροσύνην tr. I || πρὸς εὐφροσύνην : περὶ εὐφροσύνης V₁P₆ ||

La fête pascale, Aujourd'hui, les anges bondissent et
source les femmes ont reçu la bonne nouvelle,
d'allégresse car l'ange leur dit : *Pourquoi cherchez-*
vous parmi les morts celui qui est vivant^p ?

Car il est toujours vivant, le Verbe de Dieu. Si, en effet, *pour*
un seul pécheur qui se repent, la joie est dans le ciel et sur la
 terre^q, elle l'est beaucoup plus pour le salut de l'univers.
 Aujourd'hui, il a libéré la nature humaine de la tyrannie du
 diable. Lorsqu'en effet je vois que mes prémices^r l'ont ainsi
 emporté sur la mort, je crie en disant : *Le Seigneur a régné, il*
a revêtu une noble apparence^s ! C'est pourquoi les puissances
 d'en haut ne rougissent pas de célébrer la fête avec nous. Et
 que dis-je les puissances ? Le Maître en personne ne rougit
 pas de célébrer la fête avec nous. Écoute-le : *J'ai tellement*
désiré manger cette Pâque avec vous^t, dit-il. Aussi, lorsque tu
 vois non seulement les anges et le peuple de toutes les puis-
 sances célestes, mais encore notre Maître commun célébrer
 en personne la fête avec toi, quelle raison te manque-t-il
 désormais pour être dans l'allégresse ?

Alors, célébrons cette fête lors de laquelle est ressuscité
 le Seigneur. Car il est ressuscité et, avec lui, il a ressuscité
 l'univers et a brisé les liens de la mort. As-tu vu l'amour que
 le Maître porte aux humains ? As-tu vu la grandeur de sa
 sollicitude ?

89 κύριος + ἡμῶν XI || οἰκουμένην + ἑαυτό X || 90 τοῦ θανάτου
 τὰ δεσμὰ : τὰ δ. τοῦ ἄδου I τὰ δ. τοῦ θ. Xβ τὰ δ. I θ. τὰ δ. P₆ ||
 διέρρηξεν X : διαρρήξεν cett. || 91 τοῦ om. YP₆

Διὸ ἀρχεσθέντες τοῖς εἰρημένοις πρὸς τοὺς
καταξιωθέντας ἀναγεννηθῆναι διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς
⁹⁵ ἀφθαρσίας τρέψομεν τὸν λόγον· ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν
ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνδύσασθε^u. Τὰ καλὰ ταῦτα τῆς
ἐκκλησίας φυτά, τὰ ἄνθη τὰ πνευματικά, τοὺς νέους
τοῦ Χριστοῦ στρατιώτας, τοὺς ἀστέρας τοὺς ἐπὶ γῆς
λάμποντας, τοὺς νέους φωστῆρας τοῦ ἐπ' οὐρανοῦ
¹⁰⁰ νυμφίου, πρὸ τῆς χθὲς ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας κατεῖχοντο,
ἀλλὰ νῦν συνανέστησαν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ λουτροῦ
τῆς παλιγγενεσίας^v. Ἐκεῖνος σῶματι ἀπέθανε καὶ
σῶματι ἀνέστη, οὗτοι τῇ ἀμαρτία ἦσαν τεθνηκότες
καὶ ἀπὸ ἀμαρτίας ἀνέστησαν.
¹⁰⁵ Ἡ μὲν οὖν γῆ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος
ρόδα καὶ ἴα καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν ἐκδίδωσιν ἄνθη· ὑμεῖς
δὲ μένετε ἐν τῇ πίστει καρποφοροῦντες ἐν Χριστῷ
Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν
¹¹⁰ τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν
αἰώνων. Ἀμήν.

96 ἐβαπτίσθησαν I || ἐνδύσασθε : ἐνεδύσαντο I ἐνεδύσασθαι
V, H ἐνεδύσασθαι P₆ || 100 κατήχοντο I || 104 ἀμαρτιῶν I ||
105 κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον τοῦ ἔαρος om. I || 106 ἡμῖν om. I ||
108-109 σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύματι om. V, IY

Le rachat par le baptême Pour cette raison, nous nous contenterons des paroles prononcées et nous tournerons notre propos vers ceux qui ont été jugés dignes d'être régénérés par le bain de l'incorruptibilité. *Vous tous, en effet, qui avez été baptisés en Christ, c'est le Christ que vous avez revêtu*^u. Ces belles plantes de l'Église, fleurs spirituelles, nouveaux soldats du Christ, astres resplendissants sur la terre, nouvelles étoiles du fiancé céleste, étaient retenus avant-hier sous l'emprise du péché, mais maintenant ils sont ressuscités avec le Christ, *grâce au bain de la renaissance*^v. Lui, c'est dans son corps qu'il est mort et c'est dans son corps qu'il est ressuscité ; eux, c'est par le péché qu'ils sont morts et c'est du péché qu'ils sont ressuscités.

Exhortation finale Il est vrai qu'en cette saison printanière, c'est le temps où la terre produit pour nous des roses, des violettes et d'autres fleurs. Quant à vous, demeurez dans la foi, vous qui portez les fruits dans le Christ Jésus notre Seigneur, auquel soient gloire et puissance, avec le Père et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

INDEX SCRIPTURAIRE (TOME 1)

Les petites lettres renvoient aux appels de note : celles en caractères italiques indiquent les allusions ; les chiffres renvoient aux paragraphes.

Les titres des homélies de Jean Chrysostome sont abrégés comme suit :

Res : *Sur la résurrection des morts*

Ebr : *Contre l'ivresse et sur la résurrection*

Pa(l) : *Sur la Pâque* (version longue)

Pa(b) : *Sur la Pâque* (version brève)

ANCIEN TESTAMENT

Genèse					
1, 20	Ebr	4f			
	Pa(l)	6a			
2, 7	Res	7e			
2, 9	Pa(l)	2b			
2, 17	Ebr	4a			
	Pa(l)	1c ; 2c			
	Pa(b)	c			
4, 1	Pa(l)	2a			
4, 1-16	Res	8c			
29, 27	Ebr	5c			
42, 38	Pa(l)	1f			
	Pa(b)	f			
Nombres					
20, 8	Ebr	2e			
			Juges		
			14, 17-18	Ebr	5c
			4 Règnes		
			2, 11	Res	8e
			Tobie		
			8, 20	Ebr	5c
			10, 8	Ebr	5c
			Job		
			3, 23	Pa(l)	1d
				Pa(b)	d
			Psaumes		
			22, 5	Ebr	2d

33, 22	Pa(l)	le	Isaïe			
	Pa(b)	e	5, 14	Pa(l)	lg	
43, 22	Res	4a		Pa(b)	g	
85, 13	Pa(l)	1h	28, 1	Ebr	1a	
	Pa(b)	h				
92, 1	Pa(b)	s	Osée			
105, 2	Pa(l)	1a ; 2d	13, 14	Pa(l)	2b	
	Pa(b)	a ; o		Pa(b)	b	
123, 7	Res	4c				
Siracide (Ecclésiastique)			Amos			
34, 10	Res	4f	6, 5	Res	5a	

NOUVEAU TESTAMENT

Matthieu

4, 19	Ebr	4g
	Pa(l)	6b
5, 28	Res	2j
5, 39	Res	2i
5, 44	Res	2i
7, 14	Res	2h
9, 15	Ebr	5d
10, 8	Res	8h
10, 28	Ebr	4b
25, 41	Res	1b

Marc

2, 19	Ebr	5d
2, 21	Ebr	4d
9, 43	Res	8a
16, 17	Res	8g

Luc

5, 34	Ebr	5d
5, 36	Ebr	4d
15, 7	Ebr	3a
	Pa(l)	3a
	Pa(b)	q
15, 11-13	Ebr	1d
22, 15	Ebr	3b
	Pa(l)	3d
	Pa(b)	τ
24, 5	Pa(b)	p

Jean

1, 29	Ebr	4e
5, 2-8	Ebr	4b
5, 4	Pa(l)	6c
11, 11	Pa(l)	li
	Pa(b)	i
12, 24	Res	7d

12, 32	Pa(b)	n
20, 19-23	Pa(l)	lj
	Pa(b)	j

Actes

5, 15	Res	6f
16, 28-34	Res	4d
19, 11-12	Res	6f
27, 13-41	Res	3e

Romains

1, 20	Res	7a
5, 3-5	Res	4e
6, 4	Ebr	4c
8, 2	Pa(b)	r
8, 23	Pa(l)	3b
8, 35	Res	4b
8, 37	Res	4b
10, 17	Res	7b

1 Corinthiens

5, 1	Res	2g
6, 9-10	Ebr	2a
7, 31	Res	6b
9, 24-25	Res	1a
9, 25	Ebr	5a
	Pa(l)	6d
10, 4	Ebr	2e
15, 18	Pa(l)	ll
	Pa(b)	l
15, 22-23	Res	7f
15, 35-38	Res	7c
15, 51-52	Res	7g
15, 55	Pa(l)	2b
	Pa(b)	b

2 Corinthiens

4, 8-9	Res	3a
4, 14	Res	3b ; 3d
4, 16	Res	3b ; 3c
4, 17	Res	4g
4, 18	Res	4g ; 4h
5, 1	Res	2a ; 5b
5, 2	Res	6a
5, 3	Res	6c
5, 4	Res	6d ; 6e
5, 5	Res	8b ; 8f
7, 5	Res	2f
11, 23-27	Res	3e

Galates

3, 4	Res	2c
3, 27	Ebr	3c
	Pa(l)	4a
	Pa(b)	u
4, 5	Res	8i

Éphésiens

5, 4	Ebr	5b
5, 18	Ebr	1c ; 2b
5, 19	Ebr	2c

Philippiens

1, 14	Res	2e
2, 7	Pa(l)	3c

Colossiens

3, 16	Ebr	2c
-------	-----	----

1 Thessaloniens

2, 14	Res	2d
-------	-----	----

4, 13	Pa(l)	1k	1 Timothée		
	Pa(b)	k		5, 23	Ebr
4, 14	Pa(l)	1n	Tite		
4, 15	Pa(l)	1m		3, 5	Pa(b)
	Pa(b)	m			
2 Thessaloniens			Hébreux		
1, 4	Res	2d	10, 32-34	Res	2b
			11, 15	Res	8d

TABLE DES MATIÈRES DU TOME PREMIER

INTRODUCTION	9
I. PRÉSENTATION DU CORPUS ET DE L'AUTEUR.....	11
II. LES DEUX HOMÉLIES SUR LA RÉSURRECTION	15
A. <i>SUR LA RÉSURRECTION DES MORTS</i>	15
1. Genre et analyse de l'homélie	15
2. Lieu et circonstances	16
3. La résurrection des corps.....	24
a. L'influence manichéenne à Antioche.....	27
b. L'exégèse de 2 Co 5, 1-4.....	29
B. <i>CONTRE L'IVRESSE</i> <i>ET SUR LA RÉSURRECTION</i>	35
1. Analyse de l'homélie.....	35
2. Lieu, date et circonstances	36
3. La liturgie pascale	40
a. Les lectures de la liturgie	44
b. La christologie	45
c. Les chrétiens d'Antioche et la fête de Pâques	46
III. HISTOIRE DU TEXTE.....	48
A. <i>SUR LA RÉSURRECTION DES MORTS</i>	48
1. La tradition manuscrite	48
a. Présentation des manuscrits	48

b. Table des manuscrits	55
c. Classement	56
d. Choix des manuscrits.....	60
e. La version arménienne.....	61
2. L'histoire des éditions	61
a. Les différentes éditions et traductions.....	61
b. Les manuscrits utilisés par les éditeurs	62
3. Apport et principes de la présente édition.....	61
B. <i>CONTRE L'IVRESSE</i>	
<i>ET SUR LA RÉSURRECTION</i>	65
1. La tradition manuscrite.....	65
a. Présentation des manuscrits	65
b. Table des manuscrits	74
c. Classement et choix des manuscrits	76
d. La version arménienne.....	80
2. L'histoire des éditions	80
a. Les différentes éditions et traductions.....	80
b. Les manuscrits utilisés par les éditeurs.....	80
3. Options et principes de la présente édition.....	82
BIBLIOGRAPHIE	85
1. Abréviations.....	85
2. Éditions et traductions	
de Jean Chrysostome	87
a. Éditions anciennes.....	87
b. Traductions anciennes.....	88
c. <i>PG</i>	88
d. Éditions modernes.....	91

3. Autres auteurs anciens	92
4. Études.....	96
TEXTE ET TRADUCTION	105
CONSPECTVS SIGLORVM	106
<i>SUR LA RÉSURRECTION DES MORTS</i>	107
CONSPECTVS SIGLORVM	178
<i>CONTRE L'IVRESSE ET SUR LA RÉSURRECTION</i>	179

ANNEXE

HOMÉLIE SUR LA PÂQUE (CPG 4408)

INTRODUCTION	231
I. LA QUESTION DE L'AUTHENTICITÉ	231
1. L'analyse des éditeurs anciens.....	231
2. Les trois versions grecques	232
3. Les sources de l'homélie	235
a. <i>De coemeterio et de cruce</i>	235
b. <i>Contre l'ivresse</i>	
<i>et sur la résurrection</i>	236
c. Autres textes chrysostomiens.....	237
d. Éléments pseudo-chrysostomiens	238
4. Structure et style	
des homélies postérieures à la fin du IV ^e s. ...	241
II. HISTOIRE DU TEXTE	243
1. La tradition manuscrite.....	243
a. Présentation des manuscrits	243
b. Table des manuscrits	256
c. Classement et choix des manuscrits.....	258

2. L'histoire des éditions	260
a. Les différentes éditions et traductions	260
b. Les manuscrits utilisés par les éditeurs.....	261
3. L'apport de la présente édition	262
TEXTE ET TRADUCTION	265
CONSPECTVS SIGLORVM	266
<i>SUR LA PÂQUE</i> (VERSION LONGUE).....	267
CONSPECTVS SIGLORVM	302
<i>SUR LA PÂQUE</i> (VERSION BRÈVE).....	303
INDEX SCRIPTURAIRE (TOME 1)	315
TABLE DES MATIÈRES (TOME 1)	319

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.
 † J. Daniélou, s.j. ; † C. Mondésert, s.j.
 Directeur : B. Meunier
 Conseiller scientifique : P. Mattei

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par noms d'auteurs anciens et titres d'ouvrages anonymes, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection.

Pour une information plus complète, une « liste numérique » est téléchargeable sur le site Internet, à l'adresse suivante : www.sources-chretiennes.mom.fr. Elle présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique également les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.

On peut se la procurer aussi au secrétariat de l'Institut des « Sources chrétiennes », 22 rue Sala, F-69002 Lyon (Tél. : 0472777350 et Courriel : sources.chretiennes@mom.fr).

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-564)

ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE : 194, 195, 224 et 373	AMPHILOQUE D'ICONIUM Homélie : 552 et 553
ADAM DE PERSEIGNE Lettres, I : 66	ANSELME DE CANTORBÉRY Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91
AELRED DE RIEVAULX Quand Jésus eut douze ans : 60 La Vie de recluse : 76	ANSELME DE HAVELBERG Dialogues, I : 118
AMBROISE DE MILAN Apologie de David : 239 Des mystères : 25 bis Des sacrements : 25 bis Explication du Symbole : 25 bis Jacob et la Vie heureuse : 534 La Pénitence : 179 Sur S. Luc : 45 et 52	APHRAATE LE SAGE PERSAN Exposés : 349 et 359
AMBROSIASTER Contre les païens : 512 Sur le destin : 512	APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
AMÉDÉE DE LAUSANNE Huit homélie mariales : 72	APOPTHEGMES DES PÈRES, I : 387 - II : 474 - III : 498
	APPONIUS Commentaire sur le Cantique des Cantiques, I-III : 420 - IV-VIII : 421 - IX-XII : 430
	ARISTÉE Lettre à Philocrate : 89

ARISTIDE
Apologie : 470

ATHANASE D'ALEXANDRIE
Deux apologies : 56 bis
Discours contre les païens : 18 bis
Voir « Histoire acéphale » : 317
Lettre sur les synodes : 563
Sur l'incarnation du Verbe : 199
Vie d'Antoine : 400

ATHÉNAGORE
Supplique au sujet des chrétiens : 379
Sur la résurrection des morts : 379

AUGUSTIN
Commentaire de la Première Épître
de S. Jean : 75
Sermons pour la Pâque : 116

AVIT DE VIENNE
Histoire spirituelle, I-III : 444
- IV-V : 492
Éloge consolatoire de la chasteté :
546

BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172

BARSANUPHE ET JEAN DE GAZA
Correspondance, vol. I : 426 et 427
- vol. II : 450 et 451
- vol. III : 468

BASILE D'ANCYRE
Traité sur la foi : 563
Synodale d'Ancyre : 563

BASILE DE CÉSARÉE
Contre Eunome : 299 et 305
Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis
Sur le Baptême : 357
Sur l'origine de l'homme : 160
Traité du Saint-Esprit : 17 bis

BASILE DE SÉLEUCIE
Homélie pascalle : 187

BAUDOUIN DE FORD
Le Sacrement de l'autel : 93 et 94

BÈDE LE VÉNÉRABLE
Le Tabernacle : 475
Histoire ecclésiastique du peuple anglais,
- I-II : 489
- III-IV : 490
- V : 491

BENOÎT DE NURSIE
La Règle : 181-186

BERNARD DE CLAIRVAUX
Introduction aux Œuvres complètes :
380
A la louange de la Vierge Mère : 390
L'Amour de Dieu : 393
La Conversion : 457
Éloge de la nouvelle chevalerie : 367
La Grâce et le Libre Arbitre : 393
Lettres,
- 1-41 : 425
- 42-91 : 458
- 92-163 : 556

Le Précepte et la Dispense : 457
Office de saint Victor : 527
Sermons divers, 1-22 : 496
- 3-69 : 518
Sermons divers, 70-125 : 545
Sermons pour l'année, I.1 : 480
- I.2 : 481
Sermons sur le Cantique, 1-15 : 414
- 16-32 : 431
- 33-50 : 452
- 51-68 : 472
- 69-86 : 511

Sermons variés : 526
Vie de S. Malachie : 367

CALLINICOS
Vie d'Hypatios : 177

CASSIEN, voir JEAN CASSIEN

CÉSARE D'ARLES
Œuvres monastiques,
- II. Œuvres pour les moniales : 345
- II. Œuvres pour les moines : 398
Sermons au peuple : 175, 243 et 330
Sermons sur l'Écriture, 81-105 : 447
Voir aussi VIE DE CÉSARE D'ARLES : 536

CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME
118 : 189 et 190

CHARTREUX
Lettres des premiers chartreux : 88
et 274

CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons : 154 et 164

CLAIRE D'ASSISE
Écrits : 325

CLAUDE DE TURIN
Commentaire sur le Livre de Ruth :
533

CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Extraits de Théodote : 23
Le Pédagogue : 70, 108 et 158
Protreptique : 2 bis
Quel riche sera sauvé ? : 537
Stromate, I : 30
- II : 38
- IV : 463
- V : 278 et 279
- VI : 446
- VII : 428

CLÉMENT DE ROME
Épître aux Corinthiens : 167

CODE THÉODOSIEN, voir LOIS
RELIGIEUSES...

COMMENTAIRE SUR LA PARAPHRASE CHRÉ-
TIENNE DU MANUEL D'ÉPICTÈTE : 503

CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241

CONCILES MÉROVINGIENS (CANONS
DES) : 353 et 354

CONSTANCE DE LYON
Vie de S. Germain d'Auxerre : 112

CONSTITUTIONS APOSTOLIQUES : 320,
329 et 336

COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159
et 197

CYPRIEN DE CARTHAGE
A Démétrien : 467
A Donat : 291
Ceux qui sont tombés : 547
La Bienfaisance et les Aumônes : 440
La Jalousie et l'Envie : 519
L'Unité de l'Église : 500
La Vertu de patience : 291

CYRILLE D'ALEXANDRIE
Contre Julien, I-II : 322
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237
et 246
Lettres festales, I-VI : 372
- VII-XI : 392
- XII-XVI : 434

CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126

DÉFENSOR DE LIGUGÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86

DENYS L'ARÉOPAGITE
La Hiérarchie céleste : 58 bis

DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR
L'OCTAVE DE PÂQUES : 146

DHUODA
Manuel pour mon fils : 225 bis

DIADOQUE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5 bis

DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83, 84 et 85
Traité du Saint-Esprit : 386

A DIOGNÈTE : 33 bis

DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES
(DIDACHÈ) : 248 bis

DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92

ÉGÈRIE
Journal de voyage : 296

ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant
ou Diatessaron : 121
Hymnes pascals : 502
Hymnes sur la Nativité : 459
Hymnes sur le Paradis : 137

EUDOCIE, PATRICIUS, OPTIMUS, CÔME
DE JÉRUSALEM
Centons homériques : 437

EUGÈNE
Vie de S. Séverin : 374

EUNOME
Apologie : 305

EUSÈBE DE CÉSARÉE
Voir PAMPHILE, Apologie pour Ori-
gène : 464 et 465
Contre Hiérocès : 333
Histoire ecclésiastique,
Introduction et index : 73
- I-IV : 31
- V-VII : 41
- VIII-X : 55
Préparation évangélique, I : 206
- II-III : 228
- IV-V, 17 : 262
- V, 18-VI : 266
- VII : 215
- VIII-X : 369
- XI : 292
- XII-XIII : 307
- XIV-XV : 338
Questions évangéliques : 523
Vie de Constantin : 559

ÉVAGRE LE PONTIQUE
Le Gnostique : 356
Scholies à l'Écclésiaste : 397
Scholies aux Proverbes : 340
Sur les pensées : 438
Traité pratique : 170 et 171

[ÉVAGRE LE PONTIQUE]
Chapitres des disciples d'Évagre : 514

ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE
Histoire ecclésiastique : 542

ÉVANGILE DE PIERRE : 201

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124

FACUNDUS D'HERMIANE
Défense des Trois Chapitres I : 471
- II.1 : 478
- II.2 : 479
- III : 484
- IV : 499

FAUSTIN (et MARCELLIN)
Supplique aux empereurs : 504

FIRMUS DE CÉSARÉE
Lettres : 350

FRANÇOIS D'ASSISE
Écrits : 285

FULGENCE DE RUSPE
Lettres ascétiques et morales : 487

GALAND DE REIGNY
Parabolaire : 378
Petit livre de proverbes : 436

GÉLASE 1^{er}
Lettre contre les Lupercals et dix-
huit messes : 65

GEOFFROY D'AUXERRE
Entretien de Simon-Pierre avec Jésus :
364
Notes sur la vie et les miracles de
saint Bernard : 548

GERTRUDE D'HELFTA
Les Exercices : 127

Le Héraut : 139, 143, 255 et 331

GRÉGOIRE DE NAREK
Le Livre de prières : 78

GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours, 1-3 : 247
- 4-5 : 309
- 6-12 : 405
- 20-23 : 270
- 24-26 : 284
- 27-31 : 250
- 32-37 : 318
- 38-41 : 358
- 42-43 : 384
Lettres théologiques : 208
La Passion du Christ : 149

GRÉGOIRE DE NYSSE
Contre Eunome,
- I (1-146) : 521
- I (147-691) : 524
- II : 551
La Création de l'homme : 6
Discours catéchétique : 453
Homélies sur l'Éclésiaste : 416
Lettres : 363
Sur les titres des psaumes : 466
Traité de la virginité : 119
Vie de Moïse : I bis
Vie de sainte Macrine : 178

GRÉGOIRE LE GRAND
Commentaire sur le Cantique : 314
Dialogues : 251, 260 et 265
Homélies sur Ézéchiel : 327 et 360
Homélies sur l'Évangile, I, 1-20 : 485
- II, 21-40 : 522
Morales sur Job, I-II : 32 bis
- 11-14 : 212
- 15-16 : 221
- 28-29 : 476
- 30-32 : 525
- 33-35 : 538
Registre des Lettres, I, 1 : 370
- 1, 2 : 371
- II : 520
Règle pastorale : 381 et 382

GRÉGOIRE LE GRAND (PIERRE DE CAVA)
Commentaire sur le Premier Livre
des Rois : 351, 391, 432, 449,
469 et 482

GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148

GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202

GUIGUES I^{er} LE CHARTREUX
Les Coutumes de Chartreuse : 313
Méditations : 308

GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163

GUILLAUME DE BOURGES
Livre des guerres du Seigneur : 288

GUILLAUME DE SAINT-TIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Exposé sur l'Épître aux Romains,
I-III : 544
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223
Le Miroir de la foi : 301
Oraisons méditatives : 324
Traité de la contemplation de Dieu :
61

GUILLAUME MONACHI
Contre Henri schismatique et héré-
tique : 541

HERMAS
Le Pasteur : 53 bis

HERMIAS
Satire des philosophes païens : 388

HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
Homélies pascales : 187

HILAIRE D'ARLES
Vie de S. Honorat : 235

HILAIRE DE POITIERS
Commentaire sur le Psaume 118 :
344 et 347
Commentaires sur les Psaumes, I : 515
Contre Constance : 334
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19 bis
La Trinité : 443, 448 et 462

HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11 bis

HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX
SYRIAQUE DES LETTRES FÉSTALES
D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317

HOMÉLIES PASCALES : 27, 36 et 48

HONORAT DE MARSEILLE
Vie d'Hilaire d'Arles : 404

HUGUES DE BALMA
Théologie mystique : 408 et 409

HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscules spirituels : 155

HYDACE
Chronique : 218 et 219

IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10 bis

IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies, I : 263 et 264
- II : 293 et 294
- III : 210 et 211
- IV : 100 (2 vol.)
- V : 152 et 153
Démonstration de la prédication
apostolique : 406

ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
- 18-39 : 207
- 40-55 : 339

ISIDORE DE PÉLUSE
Lettres, I : 422
- II : 454

JEAN D'APAMÉE
Dialogues et traités : 311

JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187

JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109

JEAN CHRYSOSTOME
A Théodore : 117
A une jeune veuve : 138
Commentaire sur Isaïe : 304
Commentaire sur Job : 346 et 348
Homélies sur la Résurrection, l'As-
cension et la Pentecôte, I : 561
Homélies sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
L'impuissance du diable : 560
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13 bis
Panégyriques de S. Paul : 300
Sermons sur la Genèse : 433
Sur Babylas : 362
Sur l'égalité du Père et du Fils : 396
Sur l'incompréhensibilité de Dieu :
28 bis
Sur la providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des
enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
Trois catéchèses baptismales : 366
La Virginité : 125

PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187

JEAN DAMASCÈNE
Écrits sur l'Islam : 383
La Foi Orthodoxe, I : 535
- II : 540
Homélies sur la Nativité et la
Dormition : 80

JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12

JEAN SCOT ÉRIGÈNE
Commentaire sur l'Évangile de Jean :
180
Homélie sur le Prologue de Jean : 151

JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur S. Matthieu : 242
et 259
Débat entre un Luciférien et un
Orthodoxe : 473
Homélies sur Marc : 494
Trois vies de moines : 508

JONAS D'ORLÉANS
Instruction des laïcs : 549 et 550
Le Métier de roi : 407

JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193

JUSTIN
Apologie pour les chrétiens : 507

PSEUDO-JUSTIN
Ouvrages apologétiques : 528

LACTANCE
La Colère de Dieu : 289
De la mort des persécuteurs : 39
(2 vol.)
Épitomé des Institutions divines : 335
Institutions divines, I : 326
- II : 337
- IV : 377
- V : 204 et 205
- VI : 509
L'Ouvrage du Dieu créateur : 213
et 214

LÉON LE GRAND
Sermons, 1-19 : 22 bis
- 20-37 : 49 bis
- 38-64 : 74 bis
- 65-98 : 200

LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélies pascales : 187

LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198

LIVRE D'HEURES DU SINAÏ : 486

LOIS RELIGIEUSES DES EMPEREURS ROMAINS,
DE CONSTANTIN À THÉODOSE II (312-
438) :
- Code Théodosien XVI : 497
- Code Théodosien I-XV. Code Justi-
nien. Constitutions sirmondienne :
531

PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles, I : 275

MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115

MANUEL D'ÉPICTÈTE, voir COMMENTAIRE
SUR LA PARAPHRASE CHRÉTIENNE...

MARC LE MOINE
Traités : 445 et 455

MARCELLIN, voir FAUSTIN

MARIUS VICTORINUS
Traités théologiques sur la Trinité :
68 et 69

MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la Charité : 9
Questions à Thalassios, I, 1-40 : 529
- II, 41-55 : 554

MÉLANIE, voir VIE

MÉLITON DE SARDES
Sur la Pâque : 123

MÉTHODE D'OELYMPE
Le Banquet : 95

NERSÈS ŠNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203

NICÉPHORE BLEMMYDÈS
Œuvres théologiques, I : 517
- II : 558

NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscules et Lettres : 81

NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine liturgie :
4 bis
La Vie en Christ : 355 et 361

NIL D'ANCYRE
Commentaire sur le Cantique des
Cantiques, I : 403

OPTAT DE MILÈVE
Traité contre les donatistes, I-II : 412
- III-VII : 413

ORIGÈNE
Commentaire sur le Cantique : 375
et 376
Commentaire sur l'Épître aux Romains,
- I-II : 532
- III-V : 539
- VI-VIII : 543
- VIII-IX : 555
Commentaire sur S. Jean, I-V : 120 bis
- VI-X : 157
- XIII : 222
- XIX-XX : 290
- XXVIII et XXXII : 385
Commentaire sur S. Matthieu, X-XI :
162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et
227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélie sur la Genèse : 7 bis
Homélie sur l'Exode : 321
Homélie sur le Lévitique : 286 et 287
Homélie sur les Nombres, I-X : 415
- XI-XIX : 442
- XX-XXVIII : 461
Homélie sur Josué : 71
Homélie sur les Juges : 389
Homélie sur Samuel : 328
Homélie sur les Psaumes 36 à 38 :
411
Homélie sur le Cantique : 37 bis
Homélie sur Jérémie : 232 et 238
Homélie sur Ezéchiel : 352
Homélie sur S. Luc : 87
Lettre à Africainus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268,
269 et 312

PACIEN DE BARCELONE
Œuvres : 410

PALLADIOS
Dialogue sur la vie de Jean
Chrysostome : 341 et 342

PAMPHILE, EUSÈBE DE CÉSARÉE
Apologie pour Origène : 464 et 465

PASSION DE PERPÉTUE ET DE FÉLICITÉ
suivi des ACTES : 417

PATRICK
Confession : 249
Lettre à Coroticus : 249

PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209

PHILON D'ALEXANDRIE, voir LES
ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE...

PSEUDO-PHILON
Les Antiquités bibliques : 229 et 230
Prédications synagogales : 435

PHILOSTORGE
Histoire ecclésiastique : 564

PHILOXÈNE DE MABBOG
Homélie : 44 bis

PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine :
191

PIERRE DE CAVA, voir GRÉGOIRE LE
GRAND

PIERRE DE CELLE
L'École du cloître : 240

POLYCARPE DE SMYRNE
Lettres et Martyre : 10 bis

PTOLÉMÉE
Lettre à Flofa : 24 bis

QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161

QUESTIONS D'UN PAÏEN À UN CHRÉ-
TIEN : 401 et 402

QUODVULTDEUS
Livre des promesses : 101 et 102

RABAN MAUR
Commentaire sur le Livre de Ruth :
533

LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107

LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et
298

RICHARD DE SAINT-VICTOR
Les Douze Patriarches : 419
La Trinité : 63

RICHARD ROLLE
Le Chant d'amour : 168 et 169

RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59

ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283

RUFIN D'AQUILÉE
Les Bénédiction des patriarches : 140

RUPERT DE DEUTZ
Les Œuvres du Saint-Esprit, I-II : 31
- III-IV : 165

SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220

SCOLIES ARIENNES SUR LE CONCILE
D'AQUILÉE : 267

SOCRATE DE CONSTANTINOPLE
Histoire ecclésiastique, I : 477
- II-III : 493
- IV-VI : 505
- VII. Index : 506

SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique, I-II : 306
- III-IV : 418
- V-VI : 495
- VII-IX : 516

SULPICE SÉVÈRE
Chroniques : 441
Gallus : 510
Vie de S. Martin : 133-135

SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et
pratiques : 51 bis
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122
et 129

SYMÉON LE STUDITE
Discours ascétique : 460

TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256,
261, 271 et 282

TERTULLIEN
A son épouse : 273
La Chair du Christ : 216 et 217
Contre Hermogène : 439
Contre les valentiniens : 280 et 281
Contre Marcion, I : 365
- II : 368
- III : 399
- IV : 456

- V : 483
De la patience : 310
De la prescription contre les héré-
tiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
Le Manteau : 513
Le Mariage unique : 343
La Pénitence : 316
La Pudicité : 394 et 395
Les Spectacles : 332
La Toilette des femmes : 173
Traité du Baptême : 35
Le Voile des vierges : 424

THÉODORE DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et
315
Correspondance : 40, 98, 111 et 429
Histoire des moines de Syrie : 234
et 257
Histoire ecclésiastique, Livres I-II : 501
- Livres III-V : 530
Thérapeutique des maladies helléniques :
57 (2 vol.)

THÉODOTE
Extraits (Clément d'Alex.) : 23

THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolytus : 20

TYCONIUS
Livre des Règles : 488

VICTORIN DE POETOVIO
Sur l'Apocalypse et autres écrits : 423

VIE D'OLYMPIAS : 13 bis

VIE DE CÉSAIRE D'ARLES : 536

VIE DE SAINTE MÉLANIE : 90

VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

JEAN CHRYSOSTOME, **Homélie sur la Résurrection, l'Ascension et la Pentecôte.** Tome II. N. Rambaut.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- BERNARD DE CLAIRVAUX, **Sermons pour l'année : Carême et Semaine sainte.** Tome II, 1. M.-H. Huille, M.-S. Vaujour.
- EUTHÉRIOS DE TYANE, **Protestation.** L. Neyrand, J. Paramelle, M. Tetz.
- ÉVAGRE LE SCHOLASTIQUE, **Histoire ecclésiastique.** Tome II.
L. Angliviel de la Beaumelle, B. Grillet, G. Sabbah.
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY, **Exposé sur l'Épître aux Romains,**
Livres IV-VII. Tome II. A. Baudalet, P. Verdeyen.
- HILAIRE DE POITIERS, **Sur les Psaumes.** Tome II. P. Descourtieux.
- MAXIME LE CONFESSEUR, **Questions à Thalassios.** Tome III.
J.-C. Larchet, F. Vinel.

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX.

Texte original et traduction française

1. **Introduction générale, De opificio mundi.** R. Arnaldez.
2. **Legum allegoriae.** C. Mondésert.
3. **De cherubim.** J. Gorez.
4. **De sacrificiis Abelis et Caini.** A. Méasson.
5. **Quod deterius potiori insidiari soleat.** I. Feuer.
6. **De posteritate Caini.** R. Arnaldez.
- 7-8. **De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis.** A. Mosès.
9. **De agricultura.** J. Pouilloux.
10. **De plantatione.** J. Pouilloux.
- 11-12. **De ebrietate. De sobrietate.** J. Gorez.
13. **De confusione linguarum.** J.-G. Kahn.
14. **De migratione Abrahami.** J. Cazeaux.
15. **Quis rerum divinarum heres sit.** M. Harl.
16. **De congressu eruditionis gratia.** M. Alexandre.
17. **De fuga et inventione.** E. Starobinski-Safran.
18. **De mutatione nominum.** R. Arnaldez.
19. **De somniis.** P. Savinel.
20. **De Abrahamo.** J. Gorez.
21. **De Iosepho.** J. Laporte.
22. **De vita Mosis.** R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
23. **De Decalogo.** V. Nikiprowetzky.
24. **De specialibus legibus.** Livres I-II. S. Daniel.
25. **De specialibus legibus.** Livres III-IV. A. Mosès.
26. **De virtutibus.** R. Arnaldez, A.-M. Vérihac, M.-R. Servel, P. Delobere.
27. **De praemiis et poenis. De exsecrationibus.** A. Beckaert.
28. **Quod omnis probus liber sit.** M. Petit.
29. **De vita contemplativa.** F. Daumas et P. Miquel.
30. **De aeternitate mundi.** R. Arnaldez et J. Pouilloux.
31. **In Flaccum.** A. Pelletier.
32. **Legatio ad Caium.** A. Pelletier.
33. **Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca.** F. Petit.
- 34 A. **Quaestiones in Genesim, I-II (e vers. armen.).** C. Mercier.
- 34 B. **Quaestiones in Genesim, III-IV (e vers. armen.).** C. Mercier et F. Petit.
- 34 C. **Quaestiones in Exodum, I-II (e vers. armen.).** A. Terian.
35. **De Providentia, I-II.** M. Hadas-Label.
36. **Alexander vel De animalibus (e vers. armen.).** A. Terian.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN NOVEMBRE 2013
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE F. PAILLART
À ABBEVILLE

DÉPÔT LÉGAL : NOVEMBRE 2013
N° IMP. 14697. N° ÉDIT. 15965